THE LIBRARY - THE UNIVERSITY OF JORDAN

RENTE-DEUXIÈME ANNÉE — Nº 9485 | 26 PAGES | — SAMEDI 19 JUILLET 1975

quête sur les «pots-de-vin» aux États-Unis

Le président la société Northrop est contraint de démissionner

LIRE PAGE 6



Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,30 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 8 sch. ; Belgique, 10 fr. ; Canada, 60 c. cts ; Danemark, 2,75 kr. ; Espagne, 22 pes. ; Grande-Bretagne, 16 p. ; Grèce, 15 dr. ; Iran, 45 ris. ; Italie, 250 l. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 10 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 0,90 fl. ; Portugal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 0,90 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 16

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris nº 65572
Tél. : 770-91-29

.LETIN DU JOUR

'ope en son Conseil

ésultat le plus satisfaisant onseil européen, dont les x se sont achevés jeudi à les, c'est d'abord que la ne communautaire a fonc- normalement, pour la pre- fois depuis longtemps. sa création, la C.E.E. a e toujours été hypothéquée affaire anglaise ». Celle-ci enfin classée. Le premier l européen (instance nou- qui réunit les chefs de gou- nent trois fois par an), à en mars, avait été absorbé a « renégociation ». Cette Conseil a cherché à « gou- » l'Europe, ce qui est sa n. Il n'a consacré qu'un um de temps à la discus- oujours recommencée de la uction européenne.

discussion s'est déroulée l'esprit qu'avaient souhaité ometeurs du Conseil euro- M. Giscard d'Estaing et, lui, Georges Pompidou : un échange de vues entre es d'État, et eux seuls, tous onnaires étant rigoureuse- exclus, non sans mal d'ail- Il n'y a pas eu négociation, prement parler, mais débat nt à dégager des lignes communes qu'il est possible, sans plus, aux neuf gouver- nts. Ainsi se dégagera à la e un faisceau d'actions rtées tendant à se rejoindre se confondre dans une poli- de l'Europe. Tel est, du s, l'espoir du président de épublique française.

fin de compte, le bilan de première expérience est positif. Le président Gis- d'Estaing a obtenu le « feu t » pour relancer le « dialogue -Sud » sur l'énergie, les ières premières et le développ ent. Même si l'acquiescement es partenaires n'est pas dénué éserves mentales, il permet er de l'avant. Un « ballon si » a été lancé en direction Washington et de Tokyo pour concertation des grands pays strialisés aux prises avec la économique. Conjuguant, si peut dire, leurs inquiétudes, tains États de la Commu- é » ont décidé d'agir de ert et « de prendre des mesu- armonisées afin d'éviter que onjoncture ne se dégrade leurement, en automne ». e important, puisqu'il donne mais la priorité à la lutte plus contre l'inflation, mais e la récession. La France, magne fédérale et l'Italie essayer de la mener ensem- Implicitement, en rappelant attachement aux principes ux pratiques des Nations , les Neuf ont mis en garde ays arabes contre une inva- ion d'Israël à la prochaine mblée générale.

st à propos du Portugal que scussion a été le plus chaude. érant tandis que l'incertitude entuait à Lisbonne, le eil, tout en se montrant dis- à « une coopération plus te » avec le Portugal, a rap- que la Communauté « ne ait apporter son soutien qu'à démocratie de caractère plu- te ». Chantage ? Sans doute, l'une espèce assez commune. l'occurrence, on ne peut ndant oublier que ce qui est jeu ce n'est pas seulement aide financière mais une tique à long terme. Il s'agit avoir si les dirigeants portu- veulent ou non acheminer pays vers une Communauté l a sa place. Quand les « colo- » ont pris le pouvoir en ce, la coopération avec la munauté a été « gelée », puis tivée après leur chute.

a question qui se pose surtout de savoir si la méthode em- yée est la bonne. Qui favorise- par une telle mise en eure, la démocratie ou la ature ? L'ouverture ou l'iso- ent ? Les sanctions économi- s, dans le passé, ont eu le plus vent un effet contraire à ce était recherché. Tel semble lleurs l'avis de M. Soares lui- me, qui, depuis sa démission gouvernement, serait intervenu rès de la Communauté pour elle aide ses compatriotes. urope des Neuf est singuliè- ment moins « regardante » avec régimes d'Afrique ou d'ailleurs quels elle s'est « associée ».

(Lire nos informations page 2.)

Tandis que les consultations se poursuivent à Lisbonne

Les socialistes portugais cherchent à mobiliser la population contre le M.F.A.

Sérieux risques d'affrontement à Porto

Le général Vasco Gonçalves, premier ministre portugais, poursuit ce vendredi 18 juillet ses consultations pour former un nouveau gouvernement. Le climat est très tendu dans l'ensemble du pays. Pour la seconde fois en quarante-huit heures, les forces armées ont été placées « en état d'alerte limité ». On redoute des heurts à Porto où le parti socialiste, décidé à mobiliser la population contre le M.F.A., a convoqué un grand rassemblement de masse dans la soirée.

Les autorités de la ville appuient l'appel à la contre-manifestation du parti communiste, et demandent aux ouvriers de « descendre dans la rue pour défendre la révolution ». Jeudi soir, un premier meeting du parti populaire démocratique, rassemblant vingt-cinq mille personnes, a eu lieu à Porto sans incident, tandis que M. Soares, auquel M. Mitterrand a manifesté sa solidarité, prenait la parole à Braga. Au nord de Lisbonne, des permanences du parti communiste ont de nouveau été mises à sac jeudi.

A Lisbonne, plusieurs membres de l'ancien gouvernement proches du Mouvement de la gauche socialiste (MES), ont manifesté l'intention de ne pas faire partie de la nouvelle équipe. M. Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, militaire « modéré », responsable depuis décembre 1974 de la politique angolaise, serait écarté.

De notre envoyé spécial

Braga. — « *Au Portugal, le vent de l'histoire souffle du nord, en rafales.* » L'opposition toute neuve s'est bien gardée d'oublier ce vieux principe. Elle a abandonné les rives du Tage et les rues enfiévrées de la capitale pour prendre ses quartiers du côté du Douro et dans les villes plus rassurantes du Minho ou du Tras-os-Montes. Jeudi 17 juillet, M. Mario Soares parlait à Braga, tandis que les centristes du P.P.D. investissaient Porto. Ils sont venus chercher dans le « pays profond » les forces nécessaires pour reconquérir le Sud « *livré aux soubresauts d'une révolution qui s'égare* ». Socialistes et centristes se défendent de vouloir dresser le Nord contre la révolution. Mais c'est de là que part leur contre-offensive. Là vivent les deux tiers de la population, petits paysans rivés à une terre minuscule et aride.

Les jeunes capitaines de la dynamisation culturelle y sont parfois venus en hélicoptère dire les mérites de la révolution et raconter le socialisme original qu'on construit au Portugal. Les paysans ont écouté sagement assis sur les bancs d'une école. Les soldats partis, le « padre » a récupéré ses ouailles. L'Eglise règne sans partage.

M. Mario Soares connait bien ce pays et sait s'y adapter. Au balcon du « Théâtre-cirque » qui étale sa façade prétentieuse au milieu de la grande rue, il a trouvé les mots que ces milliers de gens voulaient entendre : « *Nous ne voulons pas transformer ce pays en camp de concentration et nous voulons que revive la révolution des œillets, de la liberté et de la fraternité.* » Il leur raconte les malheurs de la capitale : « *Des vieux, des femmes et des enfants ont été insultés, agressés devant l'archevêché car ils voulaient défendre la radio de l'Eglise. Nous respectons, nous, socialistes, le droit de l'Eglise à assurer en paix sa mission spirituelle.* »

Il dénonce l'ennemi — « *Les communistes hier persécutés, aujourd'hui véritables persécuteurs* » — et rend confiance au peuple : « *Nous ne nous laisserons pas intimider par le P.C. Nous sommes le plus grand parti du pays.* » Lui et ses amis ont quitté un gouvernement « *qui ne gouverne rien* », car face à l'anarchie, il est grand temps de dire « *basta !* » (ça suffit).

L'offensive socialiste ne fait que commencer. Braga n'est qu'un hors d'œuvre. Ce vendredi, la campagne atteindra Porto et samedi la capitale. L'objectif est clair : mobiliser le pays et montrer que le peuple ne veut plus suivre un M.F.A. dont la « *politique suicidaire mènera inévitablement à une dictature communiste si on ne réagit pas* ». Mais cette « *reconquête du pays* » risque de se heurter à de sérieux obstacles. Pour le P.C. « *il est désormais évident que le P.S. prend la tête de la lutte contre la révolution* ».

On reparle de « majorité silencieuse », du coup du 28 septembre et l'extrême gauche cherche à « *démanteler la nouvelle escalade de la réaction* ». Ce vendredi soir à Porto, les socialistes se sont donné rendez-vous sur une place où les commisions de travailleurs et de *moradores* appellent à manifester. Le mélange pourrait être explosif.

Coïncidence ? Le premier quotidien de Porto rappelait jeudi la vieille histoire d'un coup d'Etat : c'était en 1926. Au mois de juillet. Le président renversé s'appelait Gomes Da Costa et les insurgés étaient partis de Braga.

DOMINIQUE POUCHIN.

(Lire nos informations pages 2 et 3.)

Prouesse technique et diplomatique

LA RÉUSSITE DU RENDEZ-VOUS APOLLO-SOYOUZ aura peu de prolongements immédiats

Avec six minutes d'avance sur l'horaire prévu, les cabines Apollo et Soyouz ont réussi, le jeudi 17 juillet, à 17 h. 9 (heure de Paris) leur accostage dans l'espace au-dessus de l'océan Atlantique. Environ trois heures plus tard, les trois astronautes américains et les deux cosmonautes soviétiques ouvraient les écoutilles de leurs vaisseaux et se trouvaient face à face pour la poignée de main retransmise en direct vers des millions de téléspectateurs dans le monde. Ils n'ont refermé leurs vaisseaux que près de quatre heures plus tard, après avoir échangé des cadeaux, signé un document commun de coopération spatiale et dîné ensemble.

Les cinq hommes ont été longuement félicités par M. Brejnev et le président Ford. La NASA et les spécialistes soviétiques qui étaient à Houston n'ont pas caché leur satisfaction du succès de l'expérience. Celle-ci risque cependant de n'avoir pas beaucoup de lendemains.

Ce vendredi matin 18 juillet, à 8 h. 20, les astronautes et les cosmonautes ont rouvert leurs écoutilles pour une seconde journée de travail en commun qui se terminera quatorze heures plus tard. Les deux vaisseaux doivent se séparer définitivement samedi 19 juillet, à 16 heures (heure de Paris).

De notre envoyée spéciale DOMINIQUE VERGUÈSE

Houston. — Le rendez-vous spatial qui a eu lieu sous les yeux de millions de téléspectateurs dans le monde entier, avec une précision remarquable et sans incident, représente trois années d'efforts intensifs de la part des Américains et des Soviétiques. Comme se sont plu à le souligner l'ambassadeur soviétique à Washington, M. Dobrynine, et le président Ford, le succès de cette mission revient autant aux astronautes qu'aux techniciens qui ont déterminé le profil du vol, les nouveaux équipements nécessaires, les procédures à utiliser. Des méthodes de travail nouvelles pour les deux partenaires ont été définies, des compromis techniques ont été trouvés. Le travail en commun d'hommes de deux puissances aux idéologies si différentes, aux méthodes administratives presque opposées, aux structures industrielles d'un développement inégal, a nécessité beaucoup de patience et d'efforts de compréhension des deux côtés.

Cette prouesse restera malheureusement sans avenir immédiat. La NASA a fait voler pour la dernière fois la cabine Apollo et la fusée Saturne. Le matériel lunaire encore utilisable sera simplement mis au rebut. A Cap-Kennedy, l'intérieur de l'immense bâtiment où étaient assemblés les fusées et les vaisseaux lunaires sera prochainement modifié pour permettre l'assemblage de la future navette mi-fusée mi-avion. Des deux pas de tir du complexe 39, le premier est déjà en cours de démantèlement partiel pour être adapté aux tirs de cette même navette à partir de 1978. Il n'est donc plus possible d'utiliser le matériel Apollo pour un nouveau vol conjoint. Il faudra attendre la navette.

Une nouvelle mission commune habitée ne saurait donc être réalisée avant 1981 ou 1982, lorsque la navette sera opérationnelle. C'est-à-dire six ou sept ans après le vol Apollo-Soyouz. D'ici là, la NASA aura tout le temps de discuter avec l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., mais les équipes mixtes qui ont appris à travailler ensemble seront dispersées. Américains et Soviétiques auront eu le temps d'oublier la langue qu'ils ont apprise avec peine...

Questionnés à maintes reprises sur les futures missions possibles, les responsables de la NASA se montrent discrets et les Soviétiques plus encore. Les toutes premières discussions ont eu lieu à Moscou au printemps dernier et les idées qui ont été avancées vont d'un amarrage entre une navette et une station orbitale de type Saliout, à l'embarquement d'appareils d'expérience soviétiques à bord de la navette américaine, ou encore à bord d'un laboratoire orbital européen qui volera dans la soute de la navette. La seule manière d'organiser une mission commune avant 1981-1982 serait de faire voler un équipage mixte à bord de Soyouz ou de Saliout, mais cette manière de coopérer serait assez déséquilibrée et paraît peu probable.

Les limites de la coopération

Les Soviétiques souhaitent-ils, du reste, continuer cette coopération à un rythme soutenu ? Il y a environ un an, M. George Low, directeur adjoint de la NASA, suggéra au président de l'Académie des sciences soviétique, M. Kotelnikov, d'accomplir un vol commun Apollo-Saliout en 1976 avant que les installations américaines ne soient modifiées pour la navette. L'Union soviétique refusa en invoquant l'impossibilité de préparer cette mission en un temps si court, d'autant qu'il aurait fallu modifier Saliout pour le doter d'un second collier d'amarrage à côté de celui qu'il possède, aujourd'hui, pour amarrer Soyouz.

(Lire la suite page 7.)

LE NOUVEAU MONDE DU CHOMAGE

La France compte aujourd'hui 8,5 fois plus de demandeurs d'emploi que d'offres de travail, contre 1,9 fois seulement il y a un an. Ces chiffres résultent des dernières statistiques mensuelles du ministère du travail, qui enregistrent une nouvelle détérioration de la situation de l'emploi en juin : 43 000 demandes de travail supplémentaires (+ 5.1 %), alors qu'au contraire le nombre des offres diminue (— 2,3 %). Le mouvement ne paraît pas devoir s'inverser ; des entreprises dont la réussite avait été jusqu'ici remarquable telles que Poclain, premier constructeur mondial de pelles hydrauliques, envisagent des licenciements (lire page 22).

Il est, dans ces conditions, logique que les entretiens du premier ministre avec les dirigeants syndicaux et patronaux, mercredi et jeudi, aient tourné autour du thème de la relance économique. Tous les invités de M. Chirac lui ont demandé des mesures vigoureuses de stimulation de l'activité. Tous ont souligné l'insuffisance des décisions précédentes, et ils ont réclamé — en termes différents, il est vrai — une relance par la consommation. Le premier ministre s'est montré discret sur ses intentions, qui ne peuvent d'ailleurs prendre forme qu'avec l'accord du président de la République. Mais tous ses interlocuteurs, quand bien même ils se montrent — comme MM. Krasucki et Rolant — sceptiques sur sa bonne volonté, se déclarent convaincus que le gouvernement retiendra peu ou prou leurs propositions (lire page 23).

I. — Des candidats trop exigeants ?

par JEAN-PIERRE DUMONT

Alors que la moitié des Français sont déjà en vacances ou sur le point de l'être, plus de huit cent mille chômeurs ont à traverser l'éprouvante période des mois creux pendant lesquels on n'offre guère de travail. Certains partiront quand même se reposer, au risque d'irriter ceux qu'inquiètent ces « chômeurs payés à presque 100 % de leur ancien salaire ». D'autres resteront chez eux, avec la hantise de voir arriver l'huissier et dans l'espoir d'une hypothétique reprise économique avant l'automne.

En s'aggravant, le chômage se diversifie. Pour les soixante-dix mille qui bénéficient de l'indemnisation spéciale à 90 %, son poids financier est allégé. Pas pour les autres. Même si quelques « débrouillards » arrivent à bien « s'en sortir » — au mépris de la loi parfois, — pour presque tous l'avenir suscite l'angoisse. Les responsables des organismes d'assurance-chômage sont, eux aussi, inquiets : après l'arrivée sur le « marché » du travail de six cent mille jeunes qui ont quitté l'école, les caisses auront-elles assez d'argent pour continuer à indemniser les sans-emploi ?

« *Tenez, celui-là, je suis sûr que c'est un chômeur qui travaille au noir.* » Le directeur de l'Agence pour l'emploi à Versailles se lève, quitte son bureau et va rejoindre la longue file des sans-emploi qui viennent « pointer ». Une vive discussion s'engage. Protestations, explications, force mouvements de mains.

(Lire la suite page 22.)

AU JOUR LE JOUR

LA BULLE

Une bulle d'air dans un conduit a, paraît-il, semblé un instant compromettre le vol nuptial de la capsule Apollo. Il n'en a heureusement rien été et l'accouplement s'est produit comme prévu.

On dit les bulles d'air vaniteuses par nature. Comme celle-là a dû se sentir importante ! Il y a de quoi éclater d'orgueil.

Il faut que notre bulle en rabatte. L'échec du rendez-vous n'eût été, pour les amoureux du cosmos, ni la ruine, ni la guerre, ni même la rupture. Mais on songe non sans malaise à d'autres petites bulles habitant peut-être les engins de mort automatiques qui montent la garde sur notre planète et qui, si la fantaisie les en prend, peuvent soudain faire mourir et la paix et le monde d'une embolie gazeuse.

ROBERT ESCARPIT.

été seuil

HERBERT LE PORRIER
LE MÉDECIN DE CORDOUE
Il y a 800 ans...
Maïmonide, médecin et philosophe.
288 pages 32 F

HERBERT LE PORRIER
Le médecin de Cordoue
ROMAN

Prix des Libraires 1975

Devant l'aggravation de la crise

LES SYNDICATS ITALIENS S'ACCORDENT AVEC LE PATRONAT POUR RÉDUIRE EN PRIORITÉ LES COUTS DE PRODUCTION

(Lire page 24 l'article de ROBERT SOLÉ.)

LES SURPRISES DU GOLFE

Bonnard à Saint-Paul-de-Vence

Il n'y a plus de Côte d'Azur. Malgré la luxuriance intacte de la végétation, la pureté inaltérée du jour le matin très haut sur les collines, les foules, qui périodiquement renouvellent de Bandol à Eze le rythme et la densité des grandes invasions, ne laissent plus apercevoir qu'à travers un nuage de vapeurs d'essence, de feux de camp, de transpiration animale, ces golfes, ces rochers, ces « retraites au fond des bois perdues » dont la découverte a renouvelé la peinture autour de 1900.

La survie de l'impressionnisme en effet, le retour de la couleur dans la météorologie maussade du symbolisme on les doit peut-être à l'entrée de la nature méridionale dans le paysage mouillé, gris et blond du XIXe siècle. Renoir, Monet, trop habitués aux harmonies rompues des vallées de l'Ile-de-France, devant le Midi, ils perdent pied, ils n'ont rien à dire : stupéfaits par tant d'éclat, ils montent les tons, chauffent les bleus, les vermillons, les violets au point de les rendre criards sans qu'ils soient vraiment lumineux et Cézanne connaissait trop bien cette lumière pour en sentir la différence, pour exprimer la surprise éblouie de ceux qui la voient pour la première fois.

ANDRÉ FERMIGIER.

(Lire la suite page 19.)

DIPLOMATIE

SANS ENTHOUSIASME

Le « conseil européen » accepte les propositions françaises pour mener le dialogue Nord-Sud

Un nouvel effort discret, mais appréciable, a été accompli par le « conseil européen » — réuni à Bruxelles les 16 et 17 juillet — pour hâter la reprise du dialogue entre les pays industrialisés et ceux du tiers-monde. Les partenaires de la France, renonçant aux réserves qu'ils avaient maintenues jusqu'alors, n'ont fait aucune objection à une proposition de procédure suggérée par Paris, qui vise à donner l'assurance aux pays producteurs de pétrole et aux pays consommateurs du tiers-monde, que les trois thèmes retenus à l'ordre du jour du « dialogue Nord-Sud » — l'énergie, les matières premières et la politique de développement — seront réellement étudiés de façon parallèle et avec une égale volonté de parvenir à des résultats concrets. Dressant un bilan des travaux du « conseil européen », le président Giscard d'Estaing a dit : « C'est une instance qui fonctionne bien. »

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Fort de l'approbation tacite du « conseil européen » qui complète celle de même nature donnée par M. Kissinger lors de sa récente visite à Paris, le gouvernement français va poursuivre ses contacts, notamment avec les pays producteurs de pétrole, afin de convoquer, si possible au début de septembre, une nouvelle « réunion préparatoire » pour le dialogue sur l'énergie et les *matières premières. Elle aurait lieu* avant la session de l'OPEP, laquelle doit, en principe, décider le relèvement du prix du pétrole. Cette réunion préparatoire serait composée de la même manière que celle qui s'est tenue à Paris en avril 1975 (*C.E.E., Etats-Unis, Japon, Algérie,* Arabie Saoudite, Iran, Venezuela, *Brésil, Inde et Zaïre*). *En principe,* elle aurait surtout pour tâche de confirmer les arrangements de procédure retenus au cours de la phase de contacts informels, qui se déroule depuis la rupture du mois d'avril. La réunion préparatoire devrait décider ainsi la convocation d'une conférence plénière « représentative et *restreinte* » — *c'est-à-dire à vingt-sept* pays, selon la formule déjà retenue à Paris — *pour le mois de novembre* ou de décembre. La conférence aura la mission d'arrêter les dispositions permettant le démarrage effectif de la négociation nord-sud et notamment de créer des commissions de travail et de préciser la nature des liens et contacts à établir entre elles.

Le « conseil européen » tiendra sa *prochaine session vers la mi-novembre* à Rome, afin d'être en mesure de faire connaître, avant l'ouverture de la conférence Nord-Sud, quelles contributions concrètes la C.E.E. peut *fournir dans les trois domaines* étudiés. Jeudi, à l'issue du déjeuner, les *chefs de gouvernement ont commencé l'examen du dossier concernant* la question des matières premières.

Ces premières réflexions, dont l'orientation a été cependant considérée comme prometteuse par M Ortoli, président de la commission, sont restées superficielles, compte tenu de l'ampleur et de la technicité du dossier, ainsi que de *l'importance des divergences qui* s'étaient manifestées entre les Neuf *au cours des travaux préparatoires,* des efforts substantiels seront encore nécessaires avant d'arriver à une position commune.

Un accord ambigu

Il est difficile d'apprécier la nature exacte de l'agrément donné par les huit pays partenaires aux thèses françaises. Au cours de la conférence de presse qu'ils ont tenue conjointement jeudi après-midi, *M. Moro, chef du gouvernement italien,* qui préside le « conseil européen », *et M. Ortoli n'ont pas voulu* confirmer qu'il y avait eu accord des *Neuf pour reconnaître* qu'il convenait de donner un caractère « *global et continu* » au dialogue Nord-Sud.

Que dissimule cette idée de « globalité » ? Depuis plusieurs semaines, *les pays industrialisés se sont* déclarés disposés à traiter sur un pied *d'égalité les trois thèmes retenus* pour le dialogue et à créer dans cet esprit trois commissions : la première, chargée de l'énergie ; la seconde, des *matières premières* et la troisième, de la politique de développement. Les pays du tiers-monde *redoutent que cette concession ne* soit que formelle, et qu'en fait les *pays industrialisés n'aient en tête l'intention* de privilégier la commission « énergie » et de laisser sommeiller les deux autres. Pour apaiser cette crainte et donner la possibilité de constater à chaque moment que le travail des trois commissions progresse *de façon concomitante, la* France avait suggéré depuis long*temps que les commissions rendent* compte de l'avancement de leurs travaux à la conférence ou, au moins, à son président, à charge pour celui-ci d'informer les pays participant à la conférence.

Cette idée de « globalité » et de continuité, *à laquelle la majorité des* partenaires de la France dans la *C.E.E., et, avec une particulière netteté,* l'Allemagne fédérale et le Danemark s'étaient opposés jusqu'alors, figurait dans un schéma de procédure qui a été exposé au Conseil européen par M. Sauvagnargues. M. Beauchamps, le porte-parole de l'Elysée, a expliqué ensuite que ce schéma avait reçu « *l'acquiescement* » des autres Etats membres et avait notamment été appuyé par l'Allemagne. *M. Giscard d'Estaing, à la sortie,* a indiqué qu'il n'avait rencontré « ni obstacle ni objection ».

En fait, il apparaît que les pays partenaires n'ont pas, à proprement parler, exprimé d'une manière formelle leur accord aux propositions françaises, mais se sont contentés de ne pas s'y opposer. Sans s'engager *activement aux côtés de la France,* ils lui ont donné le « feu vert » pour poursuivre l'opération — la reprise du dialogue — dans le sens et selon la méthode qu'elle préconise. Cette concession, faite sans enthousiasme, mais néanmoins essentielle si elle permet de débloquer la situation, ne constituait plus une surprise, à par*tir du moment où il se vérifiait que* M. Kissinger, assouplissant lui aussi sa *position,* s'était rallié, lors de sa dernière visite à Bonn, à la formule de la « globalité ». En effet, dans cette affaire, les partenaires de la France dans la C.E.E., qui sont aussi les partenaires des *Etats-Unis* au sein de l'Agence internationale de *l'énergie, ont-ils jamais* fait autre chose que de s'aligner purement et simplement sur le point de vue de Washington ?

PHILIPPE LEMAITRE.

Le programme du « sommet » paneuropéen de Helsinki a été arrêté

Genève (*A.F.P.*). — C'est ce vendredi 18 juillet qu'expire le délai fixé pour confirmer officiellement la date du 30 juillet pour le sommet de la conférence sur la *sécurité et la coopération* en Europe. Jeudi, les délégués réunis à Genève depuis vingt-deux mois sont parvenus à un accord général sur la « clause de la nation *la plus favorisée* » *et la réciprocité* des avantages économiques. Il leur reste à mettre au point, dans l'acte final, une phrase sur Berlin et à insérer un passage sur la « *détente irréversible* » réclamé par l'U.R.S.S. Enfin, la Turquie continue à demander un statut spécial pour ses déplacements de troupes.

Dès maintenant, le programme du sommet de Helsinki a été arrêté. Il prévoit une séance so*lennelle d'ouverture le 30 juillet,* à 12 heures, présidée par le chef de l'Etat finlandais, M. Urho Kekkonen. Après ce dernier, le seul orateur de la matinée sera M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies.

Les trente-cinq participants *déjeuneront ensuite à leur gré,* ce qui devrait être l'occasion de discussions internationales au plus haut niveau, la plus spectaculaire étant très certainement la rencontre entre MM. Gerald Ford et Leonid Brejnev.

Dans l'après-midi les trente-*cinq chefs d'Etat, de gouverne*ment et ministres se retrouveront au Finlandia-Talo, sous la présidence de Mgr Jean Villot, secrétaire d'Etat au Vatican. Ils prononceront chacun un discours de quinze à trente minutes dans l'ordre suivant, tiré au sort :

1. *Grande-Bretagne* ; 2. Grèce ; 3. Islande ; 4. Canada ; 5. Bulgarie ; 6. Allemagne de l'Est ; 7. Italie ; 8. Suisse ; 9. Allemagne de l'Ouest ; 10. Tchécoslovaquie ; 11. Pologne ; 12. France ; 13. Unio nsoviétique ; 14. Portugal ; 15. Irlande ; 16. Chypre ; 17. Yougoslavie ; 18. Hongrie ; 19. Turquie ; 20. Danemark ; 21. Belgique ; 22. Suède ; 23. Autriche ; 24. Finlande ; 25. Espagne ; 26. Etats-Unis ; 27. Malte ; 28. *Pays-Bas* ; 29. *Monaco* ; 30. Norvège ; 31. Roumanie ; 32. Lietchtenstein ; 33. Saint-Marin ; 34. Luxembourg ; 35. Vatican.

Dans l'après-midi du 1er août, les trente-cinq participants « au sommet » signeront l'acte final de la C.S.C.E.

● *Le « sommet »* régulier qui devait se réunir les 30 et *31 juillet à Bonn a été avancé* au 25 et 26 juillet. Cette modification a été rendue nécessaire par la convocation du « sommet » pan-européen à Helsinki le 30 juillet.

La sixième phase de la négociation sur la réduction des forces en Europe centrale s'est achevée sans résultat

De notre correspondant

Vienne. — Il n'y a toujours pas de *progrès* aux négociations de Vienne sur la réduction des forces en Europe centrale. Près de deux ans après le début de la conférence, la sixième phase a pris fin jeudi 17 juillet dans la capitale autrichienne dans un climat de nervosité et d'agacement. Les représentants des dix-neuf délégations de pays membres de l'*OTAN* et du pacte de Varsovie sont convenus de se séparer pendant deux mois.

La phase des négociations qui vient de prendre fin a permis à chacun des deux blocs de présenter un plan nouveau dont les mérites n'ont pas paru évidents à l'autre. L'alliance occidentale a ainsi proposé de garantir dans un accord la sécurité des pays dits du « flanc » (1), qui, sans être exclus de la conférence, ne participeront pas aux accords que pourraient conclure à l'avenir les pays à statut « plein » (2). Les pays de l'Est jugent cette initiative prématurée.

Une initiative des pays socialistes n'a pas reçu un accueil plus favorable auprès de l'*OTAN*, où l'on met en doute le caractère *novateur* d'une proposition qui vise à « *définir en commun quelles forces devraient faire partie, pour les besoins des négociations, des forces terrestres et des forces de l'aviation* ». Les pays atlantiques, en effet, ne partagent pas le point de vue des pays socialistes selon lesquels les réductions devraient concerner, outre les forces terrestres, l'aviation et les unités à équipement nucléaire.

Tous les autres sujets de divergence subsistent, notamment à propos de l'objectif de la conférence. Pour les pays de l'Est, il s'agit de maintenir le rapport actuel des forces, mais à un niveau inférieur. L'OTAN propose un « *plafond commun* » qui mettrait fin à la supériorité numérique des forces socialistes.

(*Intérim.*)

(1) Danemark, Grèce, Italie, Norvège, Turquie, Bulgarie, Roumanie et Hongrie.

(2) U.R.S.S., Pologne, République démocratique allemande, Tchécoslovaquie, pays du Benelux, Canada, Grande-Bretagne, Etats-Unis et République fédérale allemande.

JEAN-MARC POTTIEZ



L'histoire bouleversante de ces rescapés de l'armée impériale, qui durant trente ans ont survécu dans la jungle, à la famine, à la solitude et au désespoir.



PRESSES DE LA CITE

EUROPE

« JE PENSE QUE LES PROMESSES FAITES PAR LA FRANCE SERONT TENUES », DÉCLARE LE MINISTRE PORTUGAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Rome (*A.F.P.*). — M. Melo Antunes, ministre portugais des affaires étrangères, arrivé jeudi à Rome, devait avoir ce vendredi 18 juillet des entretiens avec les dirigeants italiens en vue des prochaines négociations entre le Portugal et la Communauté économique européenne.

Interrogé avant son départ de Lisbonne, à propos des réticences de certains membres de la C.E.E., notamment la France, à accorder une aide au Portugal, le ministre a déclaré qu'il ne fallait pas « *tirer précipitamment des conclusions* » de ces informations. « *Ma position officielle*, a-t-il dit, *est de continuer à considérer que les promesses d'appui effectif de la position portugaise auprès de la C.E.E. faites par le président Giscard d'Estaing au président Costa Gomes à l'occasion de sa visite en France, ainsi que les promesses qui m'ont été faites par mon collègue et par les membres du gouvernement et les hauts fonctionnaires français, seront tenues.* »

M. BOULLOCHE (P.S.) RELÈVE « UNE CONTRADICTION DANS L'ATTITUDE DE LA FRANCE. »

M. André Boulloche, vice-président du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale, demande, dans une question écrite adressée le 17 juillet au ministre des affaires étrangères, « *s'il est bien exact que, devant la proposition de la commission européenne d'accorder une aide substantielle au Portugal, sous forme d'un prêt de la Banque européenne d'investissements, la France s'est tenue en retrait par rapport à ses partenaires* ».

« *Une telle attitude*, estime le député du Doubs, *si elle était confirmée, traduirait une contradiction dans l'attitude de la France qui ne peut, simultanément, souhaiter que le Portugal s'engage à fond dans la voie démocratique et refuser à ce pays l'aide nécessaire pour éviter de graves difficultés économiques qui ne pourraient que faciliter la venue d'un régime autoritaire.* »

M. Boulloche demande, en *conséquence*, au ministre des affaires étrangères, « *quelles mesures le gouvernement compte prendre pour faciliter au maximum l'aide économique au Portugal, sous toutes ses formes.* »

● *Le bureau exécutif du P.S.* dénonce l'attitude que le gouvernement français a prise à Bruxelles.

● *C'est par erreur* que nous avons indiqué que le M.D.P. (*Mouvement démocratique portugais*) était proche du parti socialiste (*le Monde* du 17 juillet). Le M.D.P. est considéré comme une *formation dont les thèses ne diffèrent* pas de celles des communistes.

LA CRISE POLITIQUE

Tribune internationale

Le Portugal, l'Europe et l'aide économique

par GUILHERME DE LEMOS PEIXOTO (*)

« SE chercher et ne pas se trouver, voilà ce qui est profondément frustrant. Pendant cinquante ans il nous a fallu vivre entre parenthèses. Aujourd'hui il nous faut peser chaque décision, chaque acte pour savoir comment les inscrire dans l'affrontement mondial... Comment trouverons-nous notre voie pour aller vers cette société plus juste et plus libre que nous souhaitons ? »

Cette réflexion d'une jeune femme licenciée en philosophie et secrétaire dans une ambassade à Lisbonne traduit bien l'une des données de base du problème portugais.

Ce jardin planté au bord de l'eau, ce peuple dont bien des larmes ont salé la mer, ce Portugal, patrie d'un Ulysse absent, s'était habitué à vivre hors du temps.

Possédant, ancré au fond de lui-même, la capacité de s'expatrier, de vivre l'aventure des autres mondes, le Portugais va là où il pense pouvoir « s'en sortir ». C'est ainsi qu'il découvre l'Europe après avoir goûté au mirage brésilien.

Mais cette émigration endémique et cyclique qui a joué de nombreuses fois comme soupape de sécurité n'a pas facilité l'intégration du Portugal dans le concert des nations européennes.

DURANT les sombres années du fascisme, l'OTAN, dont le but affiché est la défense de la démocratie et de la liberté, s'est toujours refusée à faire pression sur les dirigeants portugais pour faire évoluer le pays démocratiquement.

La presse européenne, aujourd'hui si attentive aux événements portugais, si prompte aux comparaisons et aux amalgames, s'est presque toujours refusée à exercer sa mission d'information et de dénonciation du salazarisme.

L'Eglise, fière de la chrétienté portugaise, de la foi du peuple et des miracles de Fatima, s'accommodait fort bien de la situation et soutenait efficacement le régime. Le nonce apostolique, souvent alerté par des chrétiens, n'a jamais fait quoi que ce soit. Rome a fermé les yeux.

Il y avait une certaine contestation à l'ONU, à l'UNESCO et à l'O.U.A., mais l'isolement dans lequel on essayait de plonger le petit pays ibérique a, finalement, favorisé les tenants de l'ordre établi...

Aujourd'hui tout change. Les média, les organisations internationales s'intéressent au Portugal. Les projecteurs de l'actualité sont braqués sur lui. Les Portugais, candides et idéalistes, découvrent, en sortant de la nuit de l'oubli, qu'on veut savoir avec quel bloc ils sont, et vers quel type de société ils veulent évoluer.

Tout le monde est devenu maître ès démocratie.

Les mises en garde, les critiques, les conseils, sont prodigués avec outrance par plusieurs pays européens, soit pour enrayer le spectre des totalitarismes de gauche, soit pour vivre, par peuple interposé, les révolutions et les transformations qu'on n'a pas su faire soi-même.

LE M.F.A., avec la naïveté des légionnaires rentrant « mission accomplie », espérait pouvoir passer la main, sans problème, à un pouvoir civil qui restaurerait la démocratie au Portugal et y instaurerait une société juste et bonne.

Mais il s'est vite aperçu que ce n'était pas si simple. Que la lutte des classes est une réalité concrète et historique. Que le parti communiste portugais est un appareil de prise de pouvoir. Que le peuple portugais, depuis toujours éloigné de la vie politique, et même de la vie publique tout court, a du mal à suivre. Que l'exubérant dirigeant du parti socialiste a un peu trop tendance à faire des déclarations fracassantes à l'étranger, que son parti est devenu trop facilement le refuge de beaucoup d'anciens partisans de l'ordre établi...

Alors le M.F.A. veut rapidement, trop rapidement, tout apprendre et tout comprendre. Il met le doigt dans l'engrenage de la machinerie politique, et voudrait la faire tourner à son seul avantage, à son propre rythme.

Fatigué des querelles de partis, il veut sauvegarder son alliance avec le peuple et estime avoir le droit de distribuer des labels de qualité... La vie civile, petit à petit, ne s'explique que par la vie militaire...

Après l'éclosion d'une liberté qui avait la fraîcheur d'un premier matin, la vie portugaise risque à nouveau de se bloquer.

S'il est exact que l'ensemble des média portugais est passé d'un monolithisme à un autre monolithisme, il est non moins vrai que les jugements sommaires de la presse étrangère peuvent contribuer à compliquer la difficile évolution démocratique du Portugal. Assommé de conseils, agacé par les pleurnicheries compatissantes, subissant des pressions de toutes sortes, voué à un ostracisme économique, le Portugal réagira petit à petit par un dangereux isolationnisme vis-à-vis de l'Europe. Celle-ci porterait alors la responsabilité d'avoir lourdement contribué à la création d'un nouveau Cuba.

UN proverbe portugais qui dit : « Dans la maison où règne la faim tout le monde se dispute et personne n'a raison. »

A ne pas vouloir aider ce petit pays à sortir des ruines de cinquante ans de dictature et à avancer, même si la route est assez cahoteuse, l'Europe participera négativement à la dialectique du maître et de l'esclave, des pauvres et des nantis, sans pouvoir invoquer la piètre excuse que cela se passe à des milliers de kilomètres.

(*) Professeur de portugais à l'Ecole des assistantes sociales de Limoges.

A TRAVERS LE MONDE

Éthiopie

● LE GENERAL TEFERI BANTE, président du conseil militaire provisoire, a annoncé jeudi 17 juillet que l'armée a l'intention de confier le pouvoir aux civils et d'instaurer un système de parti socialiste unique. Il n'a donné aucune autre précision sur ce projet. — (*A.P.*)

Italie

● L'ATTENTAT DE BRESCIA qui fit huit morts et une centaine de blessés, le 28 mai 1974, serait sur le point d'être éclairci. Après plusieurs mois de silence, l'un des jeunes gens arrêtés, Angelo Papa, âgé de dix-huit ans, s'est confessé aux enquêteurs : avec cinq autres néo-fascistes, actuellement en prison, il avait bien *déposé* une bombe sur la place Della Loggia, mais sans savoir, dit-il, que l'explosion aurait une telle puissance. Quant à Silvio Ferrari, autre *néo-fasciste décédé sur son* vélomoteur dix jours avant la tragédie, il aurait été assassiné par le groupe pour avoir refusé de participer à l'attentat. — (*Corresp.*)

Pérou

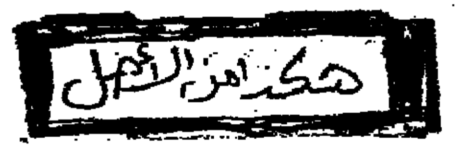
● *UNE GREVE GENERALE* a paralysé le jeudi 17 juillet la deuxième ville du Pérou, Arequipa. Cinquante mille travailleurs ont cessé le travail pour appuyer leurs demandes d'augmentations de salaires. — (*A.P.*)

R.F.A.

● M. WISCHNEWSKI, ministre d'Etat au ministère des affaires étrangères, se rendra à partir du dimanche 20 juillet au Venezuela et au Brésil, puis en Arabie Saoudite à la fin du mois. *Le ministre ouest-allemand* continue ainsi sa tournée dans les pays producteurs de matières premières en vue d'une éventuelle reprise de la *conférence internationale* de Paris sur l'énergie et les matières premières à l'automne. — (*A.F.P.*)

Union soviétique

● *M.* VICTOR POLIAKOV a été nommé, le 17 juillet, ministre de l'industrie automobile soviétique. Il remplace M. Alexandre Tarassov, décédé *au mois de juin.* — (*A.F.P.*)





EUROPE

PORTUGAL ET SES PROLONGEMENTS

« L'action concertée est encore possible même avec les communistes »

déclare M. Guerreiro, dirigeant du P.P.D.

De notre envoyé spécial

. — Soucieux depuis le de Lisbonne, le visage [...]it soudain, lorsque, par [...]ot de l'avion, M. Emilio [...]ro (1) aperçoit plusieurs [...]s de militants de son parti, [...]'accueillir à l'aéroport de [...] Ici, il arrive en terrain [...] conquis. Le nord du pays [...]place forte du parti popu[...]mocratique qu'il préside.

[...]us devons au Nord la plus [...] force du parti. Il est juste [...]ner à la population, qui [...]s le plus accordé sa [...]ce, la priorité de nos ex[...]ms. J'expliquerai ce soir [...]ple de Porto les raisons de [...]départ du gouvernement.*

— N'êtes-vous pas venu [...]ser le Nord contre le Sud [...] pays ?

— [...]n, je vous ai dit pourquoi [...]ommencions ici, il n'y a [...] autre signification.*

— Vous avez rencontré le [...]sident de la République [...]nt d'annoncer le départ [...] vos ministres. Que vous [...]il dit ?

— *[...]e général Costa Gomes [...] reçus très cordialement. Il [...] dit de façon claire que [...]sse portugaise était très [...]se, ce qui prouve bien que [...]ous fait une analyse juste [...] nous avons décidé de pré[...] nos revendications dans le [...]e de l'information. Mais [...]s a surtout assuré que ce [...]us avions demandé n'était [...]agéré. Il a jugé nos « condi[...] » très raisonnables. Mais [...]s a expliqué que les diffi[...] rencontrées pour résoudre [...]blèmes posés l'empêchaient [...]s donner une réponse sa[...]nte.*

— Quelle est aujourd'hui la [...]ation du pays ?

— *[...]lle est très grave. La crise [...]ue sera très difficile à [...]re. Si l'on n'a pu donner [...]action à nos conditions [...]nt « raisonnables », il est [...]t qu'aucun membre du [...] ne pourra plus faire partie [...]ouvernement, même à titre [...]ement individuel. Si les [...]ques groupes qui se manifes[...] bruyamment à Lisbonne [...]ent imposer une dictature [...]ritaire, le peuple portugais [...]pposera résolument. Il existe [...] dangers de confrontations [...]ntes. Mais nous ferons tout [...] les éviter.*

— Estimez-vous qu'un gou[...]ernement militaire sera dic[...]torial ?

— *Les militaires ne désirent [...] la dictature. Je crois qu'ils [...]ont tout en œuvre pour y [...]per.*

— Tous les militaires ?

— *Ceux du Mouvement des [...]s armées.*

— Tous ceux du M.F.A. ?

— *Tous...*

— Croyez-vous encore à une [...]ssibilité de démarche com[...]une des partis politiques ?

— *L'action concertée est encore [...]le, même avec les commu[...], s'ils révisent leur position [...]mprennent, une fois pour [...]s, qu'on ne peut faire la [...]tion démocratique et socia[...] au Portugal contre la [...]té du peuple. J'ai l'impres[...] qu'ils n'ont pas encore com[...] Mais je suis toujours opti[...], car je crois que le bon [...] finira par s'imposer.*

— La situation est-elle pro[...]ce à un complot de l'extrême [...]oite ?

— *Evidemment, l'extrême droite [...] l'affût. Mais s'il y avait une [...]tive réactionnaire pour stop[...]e cours de notre révolution, [...]uple, qui s'est manifesté clairement le 25 avril 1975, saurait s'y opposer de toutes ses forces. Les conditions ne sont pas actuellement favorables à la réaction. Mais si la crise se prolonge, elles peuvent le devenir.*

— Vous avez récemment critiqué la politique du P.S. Que lui reprochez-vous ?

— *L'attitude du P.S., depuis les premiers jours de la révolution, n'a pas été très linéaire. Il a d'abord penché du côté des communistes, avant de s'opposer à eux ; il leur a ensuite de nouveau fait des avances pour, finalement, prenant prétexte du cas* Republica, *divorcer pour longtemps. C'est là une analyse objective, pas une attaque. En tout cas, le P.S. n'a jamais voulu s'entendre avec nous, malgré toute notre bonne volonté.*

— Que pensez-vous des nouveaux rapports des socialistes avec le M.F.A. ?

— *Les militants socialistes ont crié, il y a quelques jours, que le peuple n'était pas avec le M.F.A. Je ne crois pas que cela exprime la position des dirigeants du parti, mais cela montre, au moins, que ses militants ne sont pas tous de gauche.* » — D.P.

(1) M. Guerreiro, dirigeant du parti populaire démocratique, a combattu dans les rangs de l'armée républicaine pendant la guerre civile espagnole et il a participé à la Résistance en France.

Le M.F.A. aurait dû condamner plus sévèrement les partis communiste et socialiste

écrit l'ancien secrétaire d'État à l'industrie dans sa lettre de démission

Dans son numéro daté du 18 juillet, *Libération* publie la lettre de démission de M. J. Martins Pereira, ancien secrétaire d'Etat portugais à l'industrie, proche du Mouvement de la gauche socialiste (M.E.S.).

« *Quitter le gouvernement lorsqu'on est un des responsables d'un secteur important de l'économie,* écrit M. Pereira, *au moment où la situation économique est grave et où l'on parle de « bataille de l'économie », implique le risque d'être accusé de désertion et de quitter la barque au moment où elle coule... Quitter le gouvernement lorsqu'on est connu comme partisan d'un socialisme très décentralisé et d'une voie où l'on accentue les pouvoirs de contrôle des travailleurs, au moment où le M.F.A. approuve un « document guide » sur le pouvoir populaire, cela semble incohérent. (...)*

» *Alors, le seul et dernier service que l'on puisse encore rendre, c'est d'expliquer publiquement et sans détours les raisons profondes de cet apparent suicide politique. (...) C'est après le 28 septembre 1974 et surtout au début de cette année, autour des problèmes de l'unicité syndicale, que la question du « partidarisme » a commencé à dominer la vie politique. Depuis, elle n'a cessé de s'aggraver.*

» *Je fais allusion aux conflits surgis entre le P.S. et le P.C. et qui se sont polarisés autour de certains problèmes concrets : élections, information, etc. Il serait trop simpliste, et c'est courant, de dire que l'un des deux partis s'insère dans le courant révolutionnaire et l'autre pas. (...) Le clivage entre ces deux partis est loin de correspondre à deux hypothétiques classes sociales qui se combattraient sans merci. Il y a des ouvriers et des travailleurs de divers secteurs, des éléments de la petite et de la moyenne bourgeoisie qui se répartissent dans les deux partis, même si les proportions ne sont pas les mêmes. C'est pourquoi le « drame historique » de la révolution portugaise tient au fait que le bloc social susceptible d'être mobilisé par un projet socialiste révolutionnaire ne peut se confondre rigoureusement avec les masses mobilisables par l'un des deux partis. Comme tout serait facile s'il en était ainsi...*

» *Cette division partidaire correspond à une coupe verticale qui sépare d'un côté ceux qui pensent se reconnaître dans un « soi-disant socialisme en liberté » délibérément indéfini, et qui n'est plus que l'impossible mirage du système que connaissent les riches social-démocraties occidentales, et d'un autre côté ceux qui se reconnaissent dans un « parti des travailleurs » dont l'organisation, la discipline, l'autorité leur promettent un nouvel ordre socialiste.*

» *Il en découle que les masses d'appui des deux partis se trouvent polarisées par deux projets politiques non seulement inconciliables mais irréalistes (le premier au moins, sans aucun doute). (...) Aucun des partis n'a formulé avec précision son projet politique, mais leurs pratiques, à l'inverse, le dévoilent clairement. D'un côté, c'est le culte du vote, le parlementarisme, les libertés dans l'abstrait, le refus du militantisme révolutionnaire, les appuis internationaux qu'on cherche et avec lesquels on spécule, les comportements, etc., bref, un projet effectivement de nature bourgeoise. (...)*

» *L'adoption des mesures que seule une autorité révolutionnaire incontestée a le droit et le pouvoir de prendre s'impose. Le M.F.A., conscient de cette situation, n'a pas réussi à formuler la réponse. Le plan d'action politique en a constitué un nouveau compromis au moment justement où un compromis devenait plus dangereux encore.*

» *Il aurait fallu que le M.F.A. fasse publiquement une profonde autocritique. Il aurait été décisif qu'il se prononçât publiquement pour une sévère condamnation du parti socialiste, qui, en pleine crise politique, menace de paralyser entièrement le pays. Même chose pour le parti communiste, qui, le 4 juillet, a créé artificiellement un climat de tension qui présumait presque une guerre civile (pourquoi avoir peur de ces mots ?). Il aurait été important de sacrifier quelques têtes pour retrouver un prestige que le M.F.A. considère lui-même comme entamé.* »

M. Mitterrand assure M. Soares de son amitié et de sa confiance

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste français, a adressé à M. Mario Soares le message suivant, approuvé par le bureau exécutif du P.S. :

« *Dans la situation difficile que traverse votre pays depuis que les ministres socialistes ont été amenés à quitter le gouvernement, je tiens à vous exprimer, avec mes sentiments personnels d'amitié et de confiance, l'entière solidarité du parti socialiste français avec votre combat.*

» *La présence des socialistes au gouvernement représentait, de notre point de vue, la garantie réelle d'une évolution démocratique du Portugal vers une société socialiste pluraliste.*

» *Les objectifs du parti socialiste portugais, hier au gouvernement, aujourd'hui en dehors, demeurent, j'en suis convaincu, ceux que vous avez définis : redressement de la situation économique et évolution vers une société socialiste dans le respect de la volonté populaire déjà récemment et clairement exprimée. Pour atteindre ces objectifs, vous pouvez être assuré du soutien actif des socialistes français et de mon chaleureux appui personnel.* »

M. ESTIER JUSTIFIE L'ACTION DU P.S.P.

« *Les socialistes portugais ne se trompent pas de combat* », estime M. Claude Estier, dans l'éditorial de l'hebdomadaire du parti socialiste *l'Unité* daté 18-24 juillet 1975.

« *Leur départ du gouvernement,* souligne le secrétaire national du P.S., *est motivé par des raisons très précises et d'abord par le fait que la reparution du journal* Republica *s'est produite dans des conditions contraires à la fois aux engagements pris par le président de la République et aux précédentes décisions du Conseil de la révolution.*

» *Il y a là une position de principe sur laquelle les socialistes français ont constamment exprimé leur solidarité à leurs camarades portugais.*

» *Ceux-ci ont également estimé avec raison que les dernières décisions du M.F.A., et notamment la création de pouvoirs populaires, aux contours d'ailleurs mal définis, constituent une rupture du pacte signé entre les militaires et les partis politiques à la veille des élections à l'Assemblée constituante d'avril dernier.*

» *Cette appréciation est partagée par l'ensemble des socialistes européens et pas seulement par eux, puisqu'elle vient d'être formulée également, et dans les mêmes termes, par les dirigeants de deux grands partis communistes européens, Enrico Berlinguer* (Italie) *et Santiago Carrillo* (Espagne). (...)

Et M. Estier ajoute : « *Face à une évidente détérioration de la situation économique et politique, dont quelques exemples montrent qu'elle peut rapidement conduire à de regrettables excès, l'objectif fondamental des socialistes portugais — je le tiens directement de la bouche de Mario Soares — est de rétablir au plus vite le processus démocratique dont, à leurs yeux, le M.F.A. vient de s'écarter — avec le seul appui du parti communiste.* »

M. GASTON PLISSONNIER (P.C.) SOUHAITE QUE LES SOCIALISTES PORTUGAIS « SE RESSAISISSENT »

M. Gaston Plissonnier, secrétaire du comité central du parti communiste français, a souhaité, au cours d'une conférence de presse le 17 juillet à Paris, que les socialistes portugais « *se ressaisissent* » et reprennent leur coopération avec le parti communiste « *sur des bases plus solides* ». Il a cependant ajouté que le P.C.F. n'avait pas de « *modèle* » concernant le Portugal.

« *Le parti socialiste portugais,* a-t-il poursuivi, *a pris une lourde responsabilité en quittant le gouvernement. Il l'a quitté non pas à partir de problèmes concernant le parti communiste portugais, mais à partir des décisions du Conseil de la révolution de mettre en place des assemblées populaires. (...) Est-ce que le parti socialiste portugais permettra à ces forces fascistes de se réfugier derrière lui pour empêcher le pays de s'engager dans la voie de la démocratie ? Voilà nos réflexions* ».

Espagne

Correspondance

La mort d'un amiral

[...] fils d'un républicain espa[...] qui tient à conserver l'ano[...]at nous adresse ce témoignage [...] propos de Valentin Fuentes, [...]ral de la flotte de la Répu[...]e espagnole, décédé à Paris [...] la nuit du 5 au 6 juin. [...]miral était âgé de 93 ans.

[...]t homme était un exemple [...] de loyauté. Officier sous la [...]archie espagnole, il avait [...]é serment de fidélité, comme [...]oi y avait engagé tous les [...]ciers de l'armée royale à le [...]e, à la jeune République espa[...]le de 1931. Je crois pouvoir [...] qu'il était resté monarchiste [...]fond de lui-même, mais l'idée [...]rahir son serment ne l'effleu[...]t même pas, il prit seul le [...]min de l'exil en 1939, laissant [...] siens en Espagne. Je l'ai vu [...]r la première fois en zone [...]e à Marseille en 1942. Il [...]fectionnait de ses mains des [...]adrilles pour pouvoir survivre. [...]c humour, il disait que dans [...] marine, il est nécessaire de [...]oir tout faire. (...)

[...]ette destinée extraordinaire [...]st pas unique chez la généra[...]n sacrifiée des exilés républi[...]ns espagnols. Combien [...]ommes admirables ont disparu [...] silence loin de leur terre na[...]e mais avec, au fond de leur [...]ur, une Espagne sublime ?

OCÉAN INDIEN

De retour à Mayotte

M. Marcel Henry veut « couper les ponts » avec le reste de l'archipel des Comores

De notre envoyé spécial

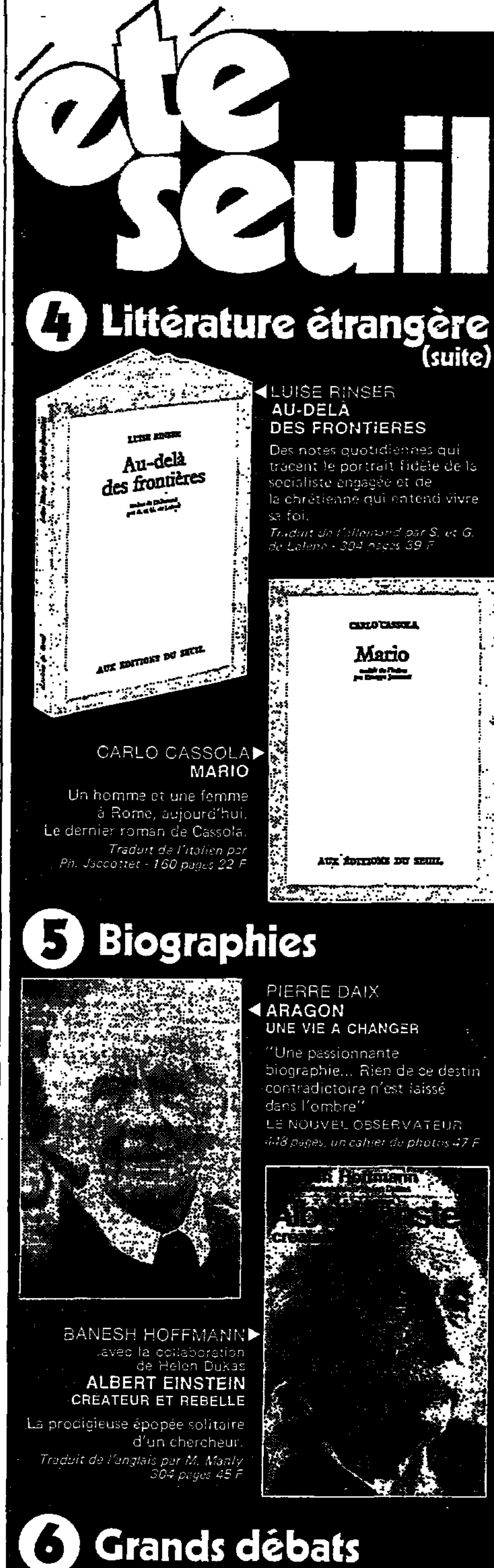
M. Ahmed Abdallah, chef de l'Etat des Comores, a repoussé, jeudi 17 juillet, une proposition du gouvernement français de réunir une commission mixte chargée d'étudier le transfert des pouvoirs. Il pose comme préalable à la réunion d'une telle commission le « départ des soldats français de l'archipel, y compris Mayotte ». D'autre part, les éléments de la légion étrangère — environ deux cents hommes — basés à Moroni seraient transférés à Mayotte au cours des prochains jours.

Tananarive. — M. Marcel Henry, chef du Mouvement populaire mahorais, est rentré jeudi 17 juillet à Mayotte pour « couper les ponts » entre cette île demeurée française et les Comores indépendantes. « *Nous allons donner le choix aux fonctionnaires nommés par Moroni entre le ralliement à notre cause et le départ* », nous a-t-il expliqué à l'escale de Tananarive avant de s'envoler pour Dzaoudzi, chef-lieu de Mayotte, où ses partisans devaient lui réserver un accueil enthousiaste.

Avant de quitter Paris, où il a séjourné six semaines, le député mahorais a reçu de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, l'assurance que des crédits seraient dégagés pour permettre à une administration mahoraise de fonctionner. Le Conseil de circonscription de la petite île (il comprend douze membres, dont cinq sont les députés à l'ancienne Chambre des Comores) est appelé à gérer Mayotte en attendant que le Parlement français y organise une nouvelle consultation. M. Henry pense que ce débat interviendra en octobre.

Le Conseil de circonscription va être invité à voter un budget, mais il n'est pas question d'élire un chef de gouvernement, nous a dit M. Henry qui souhaite établir le plus rapidement possible des liaisons entre Mayotte et la Réunion pour « *ne plus avoir à passer par Moroni* ». Il estime que les deux camps politiques qui s'opposent à Mayotte — où le tiers des votants se sont prononcés pour l'indépendance en décembre 1974 — ne s'affronteront pas. « *S'il y a des incidents, ils seront mineurs* », nous a-t-il dit.

J.-C. P.



6 Grands débats



PIERRE EMMANUEL de l'Académie française
LA RÉVOLUTION PARALLÈLE
Pierre Emmanuel analyse les raisons de cet émiettement actuel des individus dans la masse et pose la question : comment être de nouveau ensemble ? 304 pages 36 F

Marc Oraison — La question homosexuelle

MARC ORAISON
LA QUESTION HOMOSEXUELLE
Médecin, psychologue et prêtre, Marc Oraison parle ici d'abord en témoin. 176 pages 25 F

LA SEMAINE PROCHAINE : Grands débats (suite)

SEUIL 27, RUE JACOB PARIS 6e / CATALOGUE SUR DEMANDE

AFRIQUE

Maroc

QUATRE MILITAIRES CONDAMNÉS APRÈS L'AFFAIRE DE SKIRAT S'ÉVADENT

Trois sont repris

(De notre correspondant.)

Rabat. — Selon un communiqué du ministère de l'information, publié jeudi 17 juillet, quatre des militaires condamnés à la suite de la tentative du coup d'Etat de Skhirat, le 10 juillet 1971, « *se sont évadés de leur lieu de détention* » dans la nuit du samedi 12 au dimanche 13 juillet. Lors de leur évasion, ils ont « *agressé leurs gardiens et se sont emparés de leurs armes* ». « *L'action immédiate et efficace des forces de l'ordre* » (qui s'est manifestée notamment par de nombreux barrages et des contrôles stricts sur les routes, en particulier dans la région de Rabat) et, précise le communiqué, le « *concours décisif des populations* » ont permis l'arrestation de trois fugitifs.

Il s'agit de trois anciens officiers et d'un sous-officier de l'armée marocaine. Les trois officiers sont Mohamed Ababou, ancien lieutenant-colonel et directeur adjoint de l'école d'état-major de Kenitra ; Mohamed Chellat, qui servait comme capitaine dans cette même école, et Ahmed Mzireg, ancien aspirant du centre d'instruction d'El-Hajeb.

Le quatrième évadé, qui n'a pas été repris, est l'ancien adjudant-chef Aka Harouch. « *Les forces de l'ordre sont sur ses traces* » et la population a été invitée à apporter son concours aux autorités « *pour accélérer l'arrestation de ce criminel* ». Agé d'environ cinquante-cinq ans, originaire du Moyen-Atlas, il a servi dans l'armée française. Il était d'une fidélité à toute épreuve à l'égard du colonel M'Hamed Ababou, qui fut tué, le 10 juillet 1971 à Rabat, lorsque les éléments blindés s'opposèrent aux mutins. L'accusation lui reprocha divers actes criminels commis à Skhirat et son « *intense activité lors de l'exécution du complot* » ; elle a aussi affirmé qu'il avait tué avec son fusil-mitrailleur le général Bachir Bouhali, au siège de l'état-major à Rabat. Son audition par le tribunal militaire ne fut qu'une longue dénégation. La peine capitale avait été requise à son encontre. Les juges le condamnèrent à la réclusion perpétuelle.

LOUIS GRAVIER.

Angola

Lisbonne exclut une intervention des « casques bleus »

Une intervention militaire des Nations unies en Angola est totalement écartée, a déclaré jeudi 17 juillet un porte-parole du Conseil de la révolution à Lisbonne. Cependant, M. Rupiah Banda, ministre zambien des affaires étrangères, estimait, le même jour, que le Portugal pourrait demander au Conseil de sécurité de se réunir d'urgence pour débattre de la question angolaise.

Le calme relatif qui règne depuis quelques jours à Luanda n'est troublé que par des coups de feu isolés et l'action des pillards, contre lesquels l'armée portugaise n'hésite plus à intervenir. Six cent hommes du Front national de libération (F.N.L.A.), soutenu soutenu par le Zaïre et anti-soviétique, se sont réfugiés dans le fort de Sao-Pedro-Da-Barre, à l'entrée du port de la capitale. Le commandement militaire portugais estime que le Mouvement populaire de libération (M.P.L.A., pro-socialiste), ne pourrait les en déloger sans détruire la raffinerie de pétrole toute proche.

Le F.N.L.A., qui estime que « la bataille de Luanda n'est pas terminée », ne semble pourtant pas, pour l'instant, décidé à lancer une contre-offensive contre la capitale. De violents affrontements sont signalés en revanche en divers points du territoire, notamment à Henrique-de-Carvalho, à 1 000 kilomètres à l'est de la capitale. Le M.P.L.A. aurait de son côté pris le contrôle de Salazar, à 250 kilomètres au sud-est de Luanda.

Luanda redoute le pire...

Correspondance

Luanda. — Les avions qui atterrissent de nuit à l'aéroport de Luanda le font tous feux éteints. Les affrontements qui ont opposé cinq jours durant les forces du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.) et celles du Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.), ont pris fin, mais l'insécurité demeure. Le nombre d'armes en circulation est considérable. Le couvre-feu reste imposé de 21 heures à 6 heures du matin et les forces portugaises le font respecter avec la plus grande rigueur. Le jour, des hélicoptères des forces aériennes survolent l'agglomération.

La ville porte encore les blessures qu'elle a reçues. Les positions qu'occupait le F.N.L.A. de M. Roberto Holden ont été prises les unes après les autres par les soldats du M.P.L.A. de M. Agostinho Neto. Les services de la voirie ayant renoncé à procéder au nettoiement quotidien des rues et des avenues d'une ville autrefois si coquette, celles-ci sont encombrées de carcasses de véhicules carbonisés, de voitures criblées de balles, de débris de verre et de béton, etc. Même les cadavres n'ont pas tous été ramassés.

Le départ des Portugais

L'affligeant spectacle des réfugiés est partout visible. Au nombre de plusieurs milliers, les Angolais ont fui les combats, mais aussi d'éventuelles représailles en raison de leur appartenance à une ethnie ou à une région données. Ils se sont entassés avec quelques hardes dans les installations militaires portugaises et au palais du haut commissaire. Ils campent sur les pelouses, sur les trottoirs et dans les jardins du palais. L'armée portugaise assure leur sécurité puis les évacue, par bateau ou par avion, sur leur région d'origine, le nord ou le sud du pays.

Pour les Blancs, la situation n'est pas moins dramatique. Ces « pieds-noirs » de 1975 sont pratiquement tous décidés à quitter l'Angola au plus vite. Nombreux sont ceux qui ont tout perdu. Les halls d'attente de l'aéroport sont bourrés de Portugais de tout âge faisant parfois deux jours durant la queue devant les guichet de la TAP, la compagnie aérienne portugaise, afin de pouvoir prendre place dans l'avion qui les éloignera d'un lieu de cauchemar.

La vie quotidienne devient par ailleurs de plus en plus difficile à Luanda. En raison des risques de fusillades, mais aussi du banditisme, qui se développe d'une façon angoissante sur les routes, le ravitaillement de la capitale n'est plus assuré. Le pain manque, les denrées essentielles font défaut. Certains restaurants ont fermé leurs portes et de grands hôtels réduisent leurs clients à la portion congrue. Mais l'électricité et l'eau ont été rétablies jeudi soir.

Aucune panique, même aux pires instants, n'a été perceptible dans la capitale, dont la population noire et blanche a pris, en quelque sorte, l'habitude du feu.

Le Front national de libération a, certes, subi un dur revers en se faisant éliminer de la capitale, mais il a les moyens, affirme-t-on, de poursuivre la lutte et même de tenter d'effacer sa récente défaite. Quand et où choisira-t-il de frapper ? Les *boatos* (rumeurs, en portugais) sont nombreux et contradictoires, mais chacun se prépare au pire.

Le processus prévu pour l'accession à l'indépendance, qui prévoyait notamment l'organisation d'élections « *libres et démocratiques* », a fait long feu. On voit mal, dans ce contexte de violence, comment organiser une consultation populaire qui ne dégénérerait pas en tuerie générale. — *(A.F.P.)*

fastral

Griffsolde dégriffe les grands du prêt-à-porter

déjà, les collections automne-hiver!

POUR ELLE : 3, rue de Lagny / Nation
1, rue de la Plaine / Nation
2, rue du Renard / Hôtel-de-Ville
POUR LUI : 3, rue de la Plaine / Nation
3, boulevard Montmartre / Montmartre

LES VENTES D'ÉTÉ CONTINUENT

les boutiques Griffsolde

Une lettre de l'ambassadeur du Zaïre

A la suite de la publication de l'article d'Olivier Postel-Vinay intitulé : « La crise politique s'aggrave au Zaïre » (le Monde du 5 juillet), nous avons reçu de M. Kapella Kinduelu une lettre dans laquelle l'ambassadeur de la République du Zaïre en France écrit notamment :

Certes, un complot a été fomenté et dénoncé au Zaïre visant à l'élimination physique du chef de l'Etat, le général Mobutu Sese Seko. (...) Toutefois, il est exagéré de parler d'une « crise politique qui s'aggrave » au Zaïre.

Peut-on sérieusement parler de crise ou d'aggravation de crise politique dans un pays, lorsque l'autorité responsable prend des mesures destinées à rendre inoffensives des personnes impliquées dans une tentative d'assassinat ? (...)

Que M. Postel-Vinay mette en doute la participation d'une puissance étrangère dans cette tentative, c'est son droit. En ce qui nous concerne, l'enquête a d'ores et déjà établi, avec des preuves tangibles, qu'une main étrangère a voulu armer une main zaïroise pour tuer le général Mobutu. (...)

La République du Zaïre pratique une politique de porte ouverte. Elle entretient les meilleures relations avec tous les pays sans exclusive, dans un respect mutuel des souverainetés nationales.

Les Etats-Unis d'Amérique sont un des pays avec lesquels nous avons des relations d'amitié et de coopération. Cependant, et ainsi que l'a déclaré le président Mobutu lui-même, il y a lieu de savoir qu'il existe une politique africaine des Etats-Unis d'Amérique. (...)

Dès l'ouverture du complot, le Zaïre a tenu à faire la distinction entre l'amitié que se portent les peuples américain et zaïrois et les agissements de quelques provocateurs malades de vivre dans un monde en paix. Ce n'est pas à votre journal que nous apprendrons les méfaits et les projets machiavéliques de certains services spéciaux américains, organisés souvent à l'insu même des plus hauts responsables des U.S.A. (...)

Par ailleurs, parler des femmes qui auraient chahuté le général Mobutu dénote une méconnaissance totale des réalités zaïroises du moment. C'est grâce au général Mobutu que le peuple du Zaïre a retrouvé la paix et l'unité nationale. C'est dire que son appui le plus précieux, le général Mobutu le tire du peuple zaïrois, en tête duquel se placent les citoyennes zaïroises, son soutien le plus fanatique et le plus nombreux. (...)

En véritable guide de son peuple, le chef de l'Etat du Zaïre a été le premier à attirer l'attention des Zaïrois sur la récession économique mondiale et les répercusisons qui devraient en découler. (...)

[Ne peut-on parler de « crise politique », quand un chef d'Etat fait arrêter trois généraux et un ministre, destitue neuf autres généraux et plusieurs officiers supérieurs ? Quand un quotidien officieux (« Salongo ») évoque la « grave crise de confiance » qui oppose le chef de l'Etat aux instances dirigeantes du parti unique ?]

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

Bleu comme la mer, vert comme la Balagne, chaud comme le Sud, beau comme la Corse: Sant Ambrogio.

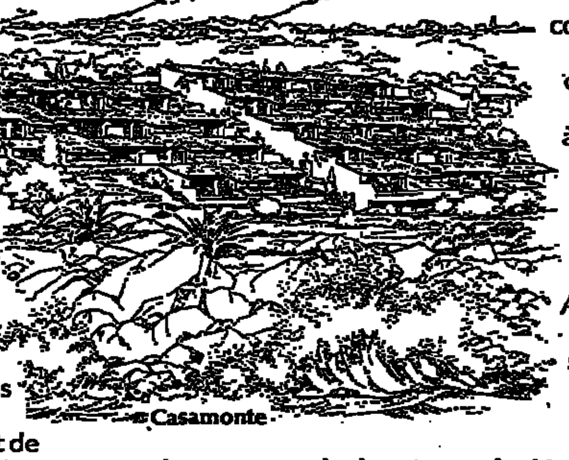
Imaginez un cirque grandiose fermé de montagnes éclaboussées de neige jusqu'aux derniers jours du printemps.

Puis, descendant en pente douce vers la mer des champs d'oliviers, des vignes qui viennent fondre leur vert tendre au bleu profond de la Méditerranée.

Imaginez une grande plage de sable blanc. Vous êtes à Sant Ambrogio. Là, dans ce paradis que la brise parfume des senteurs du maquis, quelques privilégiés viendront, au rythme des vacances retrouver une certaine idée du bonheur.

Un bonheur sans exclusive.

A Sant Ambrogio, le sport, le repos, les jeux, la danse, la solitude ou l'animation cohabiteront dans la plus parfaite harmonie.


Casamonte



Entre Calvi et l'Ile Rousse, près de Lumio, à 6 km de l'aéroport.

A quelques kilomètres de l'aéroport.

Avec son port de plaisance privé, le mieux équipé de toute la Corse, l'école de natation, l'école de plongée, les nombreuses piscines, Sant Ambrogio devrait déjà combler ceux qui veulent avant tout profiter de la mer.

Des courts de tennis, un volley club... complètent l'équipement sportif.

Ceux à qui ne suffisent pas un ciel étoilé et le silence absolu de la nuit se retrouveront chaque soir dans la chaude ambiance du night-club.

Enfin, tous les amoureux de la Corse pourront la découvrir intacte, avec ses torrents, ses forêts, ses villages de montagne, à quelques minutes de Sant Ambrogio.

Sant Ambrogio est conçu pour offrir une diversité d'habitations correspondant à des styles de vie différents, à des pôles d'intérêt différents.

Pour ceux qui cherchent plutôt l'animation, il y a l'ensemble de Porto Ambrogio : des appartements et des studios autour d'un grand jardin et de 2 piscines.

A quelques mètres des magasins, des boutiques, du shipchandler.

Face au port et à l'évasion.

Pour les super-individualistes, Dolce Paese, un hameau de maisons individuelles, ayant toutes la vue sur la mer, et situé au pied d'une colline.

Un peu plus loin : Casamonte.

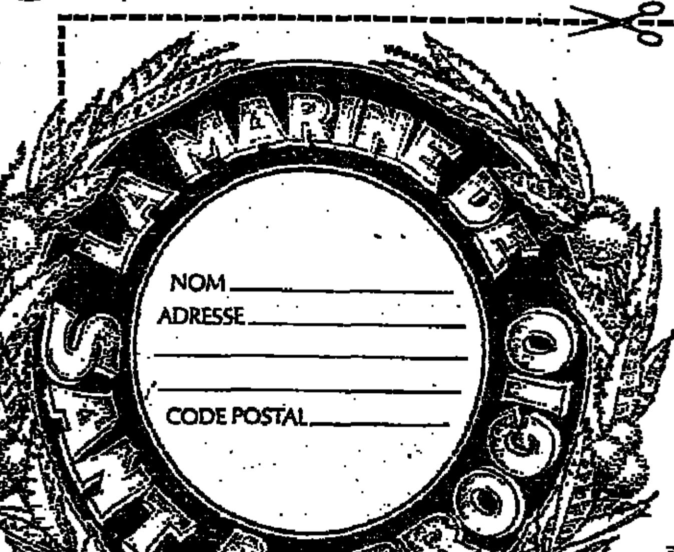
Des appartements sans voisins du dessus, ni voisins du dessous : une sorte de petit immeuble flânquant la montagne, mais qui au lieu de s'élever à la verticale, en suit la pente.

Porto Ambrogio – du studio au 2 pièces : de 55 000 à 180 000 F.

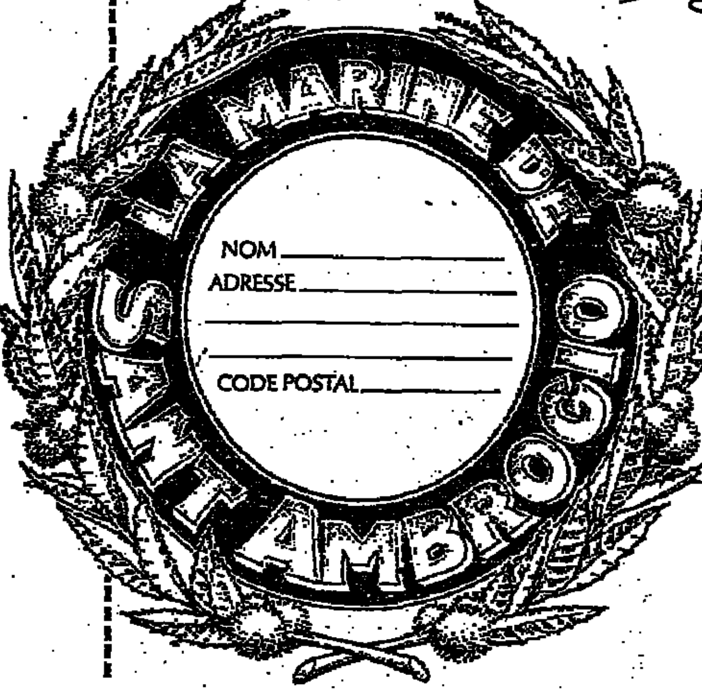


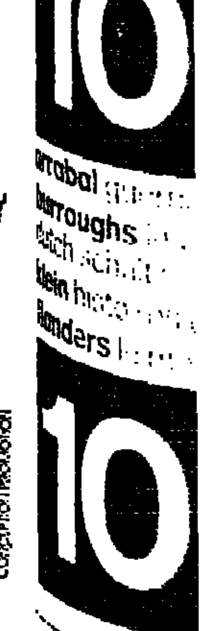
Cette formule originale a été retenue parce qu'elle est agréable à l'œil et agréable à vivre.

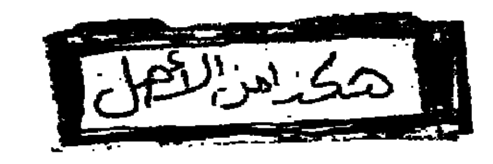
Si vous avez le sentiment que nous nous sommes faits une idée assez juste de vos rêves, si vous pensez que le site de Sant Ambrogio y répond, et si les idées directrices de cette réalisation vous intéressent, nous vous adresserons une brochure détaillée sur simple demande.


Dolce Paese – maisons de 1 à 3 pièces : de 180 000 à 275 000 F.

Retournez le bon ci-joint à Gefic, 52, Champs-Elysées 75008 Paris







PROCHE-ORIENT

Liban

…pays ne doit pas être réduit à l'immobilisme au nom de l'équilibre entre communautés

nous déclare le chef spirituel des chiites

…outh. — Parmi les rares …nts encore capables de …ilier le Liban avec lui- … l'imam Moussa El Sadr, … de la communauté chiite. …nt-être l'une des rares per-…ités à même de proposer …lution à la crise. Ce géant …rvenu à réveiller de leur …r les masses des provinces …ériques. Prenant de vitesse …me gauche, après s'être …né aux féodaux, ce …rche enturbanné venu … pour prêcher la bonne … de sa secte voudrait s'im-… comme imam, c'est-à-dire … guide de tous les Libanais. …ien n'est perdu, et il ne …qu'à nous, chrétiens et …mans, de sauver le Liban, …mment déclaré au *Monde* le … de la communauté chiite. …t vrai, comme d'aucuns le …it, que la présence des …iniens au Liban est à l'ori-… le l'instabilité qui y règne … il suffit que cette présence …égalarisée pour que tout … dans l'ordre, je me charge …vaincre la résistance de … ses activités et ses raids … Israël à partir du Liban. …s en mesure d'affirmer que …igeants palestiniens se prê-… volontiers à ma démarche. … faut-il que, du côté de … libanais, on prenne les …es qui s'imposent pour ras-… la résistance et pour dissi-…es appréhensions quant au …r qu'elle croit courir de se … physiquement liquidée dans le …ur style jordanien.

…utre part, et pour créer ce … de confiance entre les

De notre correspondant

principales forces antagonistes, je propose que toutes les milices privées qui ont proliféré ces derniers mois se fondent dans un même organisme coordonnateur pour servir de force d'appoint à l'armée et protéger les arrières de celle-ci, qui devra alors braquer toutes ses armes sur l'ennemi israélien. »

● Une telle mobilisation n'offrirait-elle pas à l'Etat israélien le prétexte rêvé pour frapper le Liban ?

« *En demandant à l'armée de se retrancher tout au long du front, en embrigadant les milices pour les ranger d'un même côté de la barricade alors qu'elles s'entretuent de part et d'autre, nous n'optons pas en faveur d'une position belliqueuse. Nous n'attaquons personne. Nous restons sur la défensive. Le rôle des miliciens se limiterait à réagir en cas d'infiltration ou d'attaque ennemie en profondeur, à défendre les frontières terrestres et maritimes.*

» *A supposer même que cette attitude puisse irriter les Israéliens, elle n'en sera pas moins salutaire aux Libanais : elle renforcera leur moral et les forcera à serrer les rangs après ces trois mois de guerre civile. Quelles que soient les pertes auxquelles nous serions alors exposés, elles ne sauraient être comparées à la catastrophe qui nous attend en cas d'une reprise des combats entre Libanais et Palestiniens.*

» *Il n'est pour s'en convaincre qu'à méditer sur les chiffres suivants : au cours de ces sept dernières années et du fait des agressions israéliennes, nous avons eu à déplorer 601 tués et quelque 1 200 blessés civils et militaires. En quatre-vingts jours de guerre civile, nous venons d'avoir 2 394 tués et 16 441 blessés.*

D'autant plus qu'Israël ne nous laisse pas de répit. Depuis 1967 il a violé 2 655 fois l'espace aérien du Liban, 493 fois ses eaux territoriales et pilonné 4 469 fois les villages frontaliers. Il a, en outre, percé 54 kilomètres de routes à l'intérieur du territoire. Si bien qu'au lieu d'épuiser leur énergie dans des luttes fratricides les Libanais auraient intérêt à se défendre contre l'ennemi extérieur qui les met tous dans le même sac et leur manifeste le même mépris. »

● Ne croyez-vous pas que la peur des chrétiens libanais est justifiée ?

« *Je dirai plutôt qu'elle est superficielle, puisqu'elle se fonde sur une vision par trop sommaire des événements. Elle est due aussi, il est vrai, à des expériences malheureuses qui appartiennent au passé et à des complexes dont on ne se remet pas vite. A ce propos, et il faut que je le dise enfin, le président de la République libanaise devra rester chrétien. C'est une preuve de tolérance qui honore les musulmans et rend aux maronites de ce pays et à ceux du monde arabe l'hommage dû à leur passé et à leur présent, notamment pour tous les services rendus aux causes arabe et palestinienne. J'estime aussi que le Liban, avec son président chrétien, est l'interlocuteur le plus valable pour promouvoir le dialogue arabo-européen et pour le faire aboutir à un résultat concret.*

» *Cette option, cependant, ne saurait justifier en aucun cas l'immobilisme du système libanais. Celui-ci doit évoluer, et au plus tôt, ne serait-ce que pour débloquer les institutions. Il est pour le moins absurde que, au nom de l'équilibre intercommunautaire, on condamne le pays à un arrêt de croissance au milieu d'une région en pleine mutation. Telle est bien l'ultime manœuvre à laquelle a recours la classe politico-féodale pour continuer à monopoliser le pouvoir, pour préserver ses acquis et défendre ses privilèges.* »

A la question de savoir enfin comment il peut concilier son attitude d'il y a deux semaines — il s'est alors retranché dans sa mosquée pour jeûner et faire pénitence « *jusqu'à la cessation des combats* » — et l'existence de camps d'entraînement qui enseignent à ses adeptes le maniement des armes et le sabotage des établissements commerciaux, l'imam répond en souriant : « *La violence contre l'ennemi extérieur, qui sème le germe de la discorde et du confessionnalisme entre les fils de la même nation, qui dresse les musulmans contre les chrétiens et les Libanais contre les Palestiniens, cette violence-là, je l'accepte, je la cautionne et je la recommande même. Mais la violence entre les Libanais, quelle que soit leur religion, je la refuse. Si bien que je retournerai à la mosquée pour reprendre mon jeûne autant de fois qu'il faudra tant que cela servira à empêcher les Libanais de s'entretuer.* »

ÉDOUARD SAAB.

…UVEAU REPRÉSENTANT AMÉRICAIN A L'O.N.U.

M. Moynihan affirme que le Congrès réagirait très violemment …une expulsion d'Israël des Nations unies

…unis jeudi soir 17 juillet à … clos, les membres du Conseil … sécurité n'ont pas été en me-… de mettre au point une …ution sur le sort de la FUNU …e d'urgence des Nations …) et se sont bornés à un …nge de vues sur la situation … par l'initiative égyptienne … pas accepter le renouvelle-… du mandat des « casques … ».

… nouveau représentant per-…nt des Etats-Unis à l'ONU, … Moynihan a indiqué que, … la décision du Caire, les …-Unis et l'Egypte avaient … « *les moyens de rendre efficace le rôle de la FUNU … la recherche d'un règlement …nflit* ». Interrogé au sujet … réaction de son pays à une …uelle exclusion d'Israël de …, M. Moynihan a déclaré …e telle mesure provoquerait … part du Congrès américain …éactions « catastrophiques » … l'Organisation mondiale. Il a … entendre que le Congrès …ait contraindre le gouverne-… à mettre fin à ses contri-…ns financières à l'ONU.

A WASHINGTON, la négo-…n en vue de signer un nou-… accord intérimaire sur le … semble avoir quelque peu …essé jeudi au cours de « *dis-…ns intensives* » entre l'am-…deur d'Israël et M. Kissin-… discussions qui, à la demande … secrétaire d'Etat, devaient se …uivre vendredi. Jeudi, l'am-…deur a déclaré, à l'issue de … entretien avec M. Kissinger, … les Etats-Unis et Israël n'étaient pas encore parvenus « *à un accord de principe* » sur la fixation d'une nouvelle ligne de retrait israélien dans le Sinaï. Il a affirmé que le rythme des négociations « *ne pouvait être dicté par une date limite fixée de manière artificielle* ».

● A JERUSALEM, dans les milieux proches de la FNUOD (Force des Nations unies pour l'observation du dégagement sur le Golan), on estime que la Syrie pourrait aligner sa position sur celle de l'Egypte, après la décision du Caire de ne pas renouveler le mandat de la FUNU dans le Sinaï.

● A BAGDAD, le président Hassan El Bark s'est prononcé jeudi en faveur de la formation « immédiate » d'un « front militaire » commun syro-irakien sur la frontière septentrionale d'Israël et de l'envol de troupes irakiennes en Syrie, à condition, a-t-il précisé, que la Syrie renonce formellement aux résolutions 242 et 338 (1) du Conseil de sécurité et se dissocie ouvertement de la conférence de Genève sur le Proche-Orient. — *(A.F.P.-UPI-Reuter.)*

(1) La résolution 242 du Conseil de sécurité invite Israël à évacuer les territoires arabes occupés (ou des territoires arabes occupés suivant les versions française et anglaise du texte), mais reconnaît à ce pays, comme à tous les Etats de la région, le droit de vivre à l'intérieur de frontières sûres et reconnues. La résolution 338 d'octobre 1973 invite les Etats belligérants à négocier un règlement de paix basé sur la résolution 242.

ASIE

Inde

PLUSIEURS PERSONNALITÉS DE GAUCHE AURAIENT ÉTÉ ARRÊTÉES

La police indienne continue d'arrêter des opposants. En juin, Mme Gandhi avait dénoncé les préparatifs d'un complot de droite. Cependant, nombre de personnes récemment incarcérées appartiennent à la gauche socialiste ou libérale.

Le *Times* de Londres, citant les milieux d'opposition, écrit vendredi 18 juillet que M. Namboodiripad, marxiste indépendant et ancien premier ministre du Kérala, a été arrêté ainsi que M. A. K. Gopalan, qui appartient à la même tendance. Le Kérala est actuellement gouverné par une coalition comprenant notamment des membres du P.C. pro-soviétique. Auraient aussi été incarcérés M. Rabi Ray, parlementaire socialiste, et de nombreux étudiants de New-Delhi.

Le Parlement doit se réunir le 21 juillet en session extraordinaire pour approuver la proclamation de l'état d'urgence. Les élus emprisonnés ne pourront invoquer leur immunité parlementaire pour participer aux débats.

Vietnam

APRÈS LA DEMANDE DE SAIGON

Le Nord sollicite aussi son admission à l'O.N.U.

Deux jours après le Vietnam du Sud, la République démocratique du Vietnam a demandé officiellement, jeudi 17 juillet, son admission à l'ONU. Dans un télégramme adressé à M. Waldheim, le premier ministre, M. Pham Van Dong, sollicite l'admission de la R.D.V. comme « *membre de l'Organisation des nations unies avec tous les droits, privilèges et devoirs qui en découlent* ». La République démocratique du Vietnam « *accepte les obligations contenues dans la charte des Nations unies et s'engage solennellement à les remplir* ». La demande a été transmise par le secrétaire général au Conseil de sécurité, qui devra statuer sous forme de recommandation à l'Assemblée générale. Celle-ci se réunira en session extraordinaire le 1er septembre et en session ordinaire deux semaines plus tard.

Le journal *Nhan Dan*, organe du parti des travailleurs vietnamiens, écrit, jeudi, que « *le temps n'est plus où les Etats-Unis pouvaient manipuler l'ONU à leur guise* ». « *C'est pourquoi*, précise l'éditorial, *M. Kissinger a proféré, mardi, des menaces à l'encontre des pays du tiers-monde dans sa conférence de presse de Milwaukee.* » Lors de la prochaine session de l'ONU, il sera « *très difficile aux Etats-Unis de s'opposer à certaines exigences légitimement formulées par la majorité des pays représentés. Par exemple, l'exclusion des agresseurs israéliens, la restitution du siège du Cambodge au GRUNC et le retrait des forces de l'ONU de Corée* ». Le quotidien ajoute que « *la situation à l'ONU a commencé à évoluer à partir des années 60, lorsque plusieurs pays du tiers-monde, devenus indépendants, ont adhéré à l'organisation internationale et que d'autres pays ont renoncé progressivement à s'aligner sur la politique des Etats-Unis* ».

De son côté, M. Waldheim a lancé, jeudi, un nouvel appel au financement de l'assistance humanitaire de l'ONU aux pays d'Indochine. Il écrit que, faute de contributions suffisantes, il sera dans l'impossibilité de donner suite à une demande de secours alimentaires d'urgence du Laos. Le secrétaire général, dans un précédent appel, le 17 avril, avait précisé qu'il faudrait réunir 100 millions de dollars pour financer la phase initiale du programme de secours humanitaires. En réponse à cet appel, 35 millions de dollars ont été recueillis.

● *Au Vietnam du Sud.* — Des mouvements massifs de population sont en cours pour créer de nouvelles zones de développement économique. La radio a fait état notamment d'une migration de cent vingt-cinq mille personnes de la région de Saigon vers la province de Phuoc-Binh, située au nord de la capitale, et de mouvements de population à partir des provinces centrales vers la province septentrionale de Quang-Tri. *(A.F.P.)*

Aux portes de la Chine

Hongkong, Macao et le tourisme soviétique

L'annonce de l'échec, mercredi 9 juillet, d'un complot d'officiers de la garnison de Macao en désaccord avec la politique du gouverneur a relancé les spéculations sur la présence d'éléments favorables à Moscou, voire d'agents soviétiques, dans l'enclave portugaise et dans la colonie britannique de Hongkong.

A Macao, plusieurs officiers passent pour être des sympathisants du P.C. portugais, dont les liens avec l'U.R.S.S. sont étroits. Contrairement au gouverneur, qui cherche à ménager les Chinois, ils veulent voir abroger les privilèges que les puissants « taipans », les marchands chinois de la colonie, véritables maîtres de la place, ont hérité de l'ancien régime. De là à penser qu'ils entendent obliger le gouvernement à suivre une ligne pro-soviétique, il y a un pas qu'il serait hasardeux de franchir trop vite. Car les querelles idéologiques se sont grossies d'incidents anodins. C'est ainsi qu'une photographie a été prise le mois dernier par la femme d'un officier, aujourd'hui limogé, du pittoresque ambassadeur itinérant, M. Victor Alvès (venu à Macao pour participer aux négociations sur l'avenir de Timor), alors qu'il enlaçait une jeune femme du cru. Sa diffusion a été interprétée comme une manœuvre contre le gouvernement. Et des rumeurs sur le récent passage à Macao de membres du P.C.P. ont suffit à envenimer les relations entre le gouverneur et les officiers. Ces incidents dérisoires ont été interprétés, dans le microcosme de Macao, comme autant d'éléments d'un complot contre les autorités, avec la connivence de l'étranger.

Il est vrai que les Soviétiques cherchent à développer leurs « contacts » à Hongkong. Pourquoi pas, dans ces conditions, à Macao ? Les autorités britanniques de la colonie — et bien entendu aussi les Chinois — portent la plus grande attention à l'offensive lancée par Intourist en vue d'organiser en U.R.S.S. et en Europe de l'Est des voyages de groupes. Les journaux de Hongkong, favorables à Taiwan, qui parrainent cette initiative, donnent d'ailleurs une grande publicité à ces projets. L'affaire inquite d'autant plus les Britanniques que le K.G.B. cherche depuis plusieurs années à étoffer son réseau de « correspondants » à Hongkong. Le gouvernement de la colonie, à la suite de l'arrestation d'un homme d'affaires chinois et de deux « interprètes » russes, a pris, en 1972, des mesures sévères pour prévenir le débarquement d'agents qui pourraient se trouver à bord des navires soviétiques mouillant à Hongkong. Selon la « Far Eastern Economic Review », la plupart de ces navires ont un équipage beaucoup trop fourni pour de simples tâches de navigation. Et, récemment, deux « marins » soviétiques auraient invité des étudiants chinois à faire un voyage à Moscou.

Les Soviétiques, pour tourner les mesures prises à leur encontre, utilisent les chantiers navals pour introduire un certain nombre de leurs ressortissants détenteurs de visas de longue durée : ces personnes sont officiellement chargées de surveiller la réparation des navires soviétiques, mais s'intéresseraient, dit-on, à bien d'autres affaires. On peut cependant penser que, très surveillés par la police britannique et les amis de Pékin, ils n'évoluent pas à Hongkong « comme un poisson dans l'eau ».

Ph. P.

Chine

Sous l'égide de la F.A.O.

DES EXPERTS ASIATIQUES VONT ÉTUDIER LA POLITIQUE DE PÉKIN

Pékin *(A.F.P.)*. — M. Boerma, directeur général de la *F.A.O.*, a signé cette semaine à Pékin un accord prévoyant le voyage en Chine, en septembre, d'une mission de l'agence de l'ONU. La délégation, qui sera composée de dix experts de différents pays du Sud-Est Asiatique, procédera pendant un mois à des échanges d'informations techniques. Elle étudiera notamment comment les méthodes appliquées en Chine peuvent être adaptées à d'autres pays de la région.

« *Alors que l'un des principaux problèmes de l'Extrême-Orient est le sous-emploi d'une partie importante des populations paysannes, la Chine a très bien su mettre à profit la main-d'œuvre dont elle dispose* », a déclaré M. Boerma. Il a confirmé que cette année les récoltes d'été en Chine étaient « bonnes ». Les résultats globaux de ces récoltes ne sont pas encore connus ; cependant, la presse chinoise annonce une augmentation de 10 % de la production par rapport à l'an dernier.

Laos

● LE GOUVERNEMENT LAOTIEN a décidé, jeudi 17 juillet, de soumettre la presse étrangère à la censure et a interdit la vente du journal thaïlandais *Bangkok Post*. Les envoyés spéciaux de la presse étrangère devront demander un visa pour entrer au Laos. — *(A.P.)*

10 18
arrabal guernica
burroughs les derniers mots de dutch schultz
klein histoires comme si...
flanders le monstre de borough
10 18

emmanuelle
larousse pages du grand dictionnaire universel du XIXe siècle
sade les cent-vingt journées de sodome
saint-simon mémoires
10 18
lacombe le roman noir américain
sinclair la jungle

nelli l'érotique des troubadours
parmelin léonard dans l'autre monde
10 18
rezvani coma
rezvani chansons silencieuses
sterne tristram shandy
lu xun mauvaises herbes
wiesel la nuit

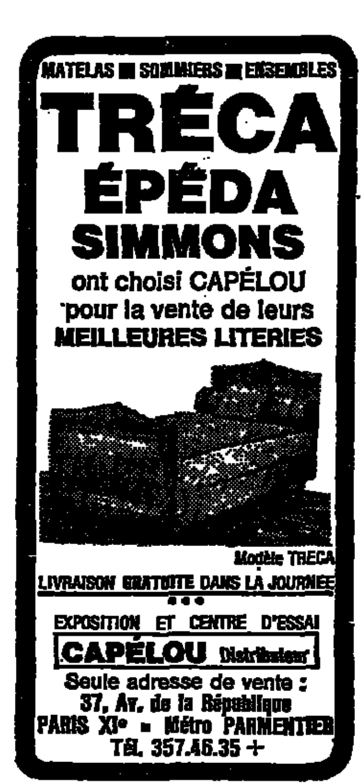
fauré les vies posthumes de boris vian
lorrain masques et fantômes
lorrain monsieur de bougrelon/ monsieur de phocas
huysmans à rebours/ le drageoir aux épices
dorsinville l'afrique des rois
10 18
collection dirigée par christian bourgois

AMÉRIQUES

Il y a quelques années

LE F.B.I. AURAIT PLACÉ L'AMBASSADE DE FRANCE SUR TABLE D'ÉCOUTE.

New-York (*U.P.I.*). — Le *New York Daily News*, écrit dans son numéro du 17 juillet qu'il a appris d'un employé du F.B.I. (Federal Board of Investigation) que des agents de cette administration avaient, dans le passé, cambriolé les locaux des consulats aux Etats-Unis de plusieurs pays alliés, et en particulier ceux du Japon et de la France. Selon le journal, d'autre part, l'ambassade de France à Washington a été placée sur table d'écoute par le F.B.I. vers la fin des années 50, et ensuite au début des années 70. Elle l'est restée jusqu'en 1973, date à laquelle le directeur du F.B.I., M. Clarence Kelley, mit fin à toutes les autorisations de placement de lignes téléphoniques sur tables d'écoute.





États-Unis

L'enquête sur la corruption et les pots-de-vin

Le président de la société Northrop est contraint de démissionner

La « croisade » contre les pots-de-vin de la commission des opérations de Bourse de Wall Street et divers services du fisc américain avait déjà ébranlé plusieurs petits pays d'Amérique latine. Mais la première tête, si l'on peut dire, est tombée jeudi 17 juillet aux Etats-Unis. Le président-directeur général de la compagnie Northrop, M. Thomas Jones, qui est en grande partie à l'origine du succès de cette entreprise dans le domaine de l'industrie d'armement, a démissionné de son poste au conseil d'administration. Il devra également renoncer à ses fonctions de directeur d'ici dix-huit mois.

C'est par un rapport d'une sous-commission du Sénat américain que l'on avait appris, au début de juin dernier, que le général Paul Stehlin était un conseiller appointé de Northrop. On avait d'ailleurs trouvé dans le dossier une lettre du général — mort le 22 juin des suites d'un accident de la circulation — adressée à M. Jones. Le général Stehlin avait été embauché par la société américaine en mars 1964 au tarif de 5 000 dollars par an. En 1974, sa rémunération était de 7 500 dollars. M. Jones, lui, avait été impliqué en 1974 dans un procès concernant une contribution électorale de 150 000 dollars illégalement versée à la caisse du parti républicain au cours de la campagne présidentielle de 1972. A l'époque, M. Thomas Jones avait plaidé coupable.

Après six mois d'enquête, une commission du bureau exécutif de Northrop a de nouveau conclu à sa responsabilité dans deux affaires de pots-de-vin, en particulier un versement de 450 000 dollars à deux généraux saoudiens. Sans se prononcer sur la légalité de ces paiements, le bureau exécutif reproche à M. Jones d'avoir recouru à de telles méthodes de « marketing ». M. Jones est vraisemblablement le premier grand patron américain ainsi contraint par sa propre maison de se retirer pour un motif de cette sorte.

Mais la liste des petits et grands scandales n'est pas close. Les services du fisc américain ont annoncé que cinquante sociétés multinationales et soixante et une firmes de moindre envergure, suspectées d'avoir versé aux Etats-Unis et dans divers pays étrangers des contributions électorales ou des pots-de-vin, faisaient actuellement d'objet d'une enquête.

De son côté, la Chambre des députés italienne a constitué mercredi une commission pour étudier les agissements de la société Exxon, qui a versé entre 46 et 51 millions de dollars à des formations politiques italiennes. Mais, jeudi, Mobil Oil reconnaissait devant une commission du Sénat américain avoir remis un peu plus de 2 millions de dollars aux partis politiques italiens entre 1970 et 1973. Si de nouvelles révélations surviennent, les « multinationales repentantes » devront bientôt songer à débloquer des fonds spéciaux pour aider les gouvernements à instruire de tels dossiers. — A.-M. C.

Argentine

Mme Peron prendrait un repos d'une durée indéterminée

Buenos-Aires (*A.F.P., Reuter, U.P.I.*). — Selon la presse argentine, et en particulier l'agence Noticias argentinas, qui cite des sources parlementaires, Mme Estela Peron va demander au Congrès de lui accorder « *un congé de durée illimitée* ». Citant les mêmes sources, l'agence affirme que le médecin particulier de la présidente a signé, conjointement avec deux autres praticiens, un bulletin de santé affirmant que Mme Peron avait besoin « *de prendre du repos* » à la suite d'un refroidissement qu'elle aurait contracté récemment.

Déjà condamnée par les syndicats et une fraction du patronat, l'équipe économique du gouvernement argentin pourrait être contrainte de se retirer, en raison de l'hostilité parlementaire au plan d'austérité que le gouvernement voudrait imposer au pays, estiment les observateurs.

Le sénateur péroniste Vincente Saadi a demandé jeudi la démission de M. Celestino Rodrigo, le ministre de l'économie, lui reprochant de « *favoriser les sociétés multinationales* » et de « *lier l'économie du pays au Fonds monétaire international* ».

La démission, rendue publique mercredi, du président de la Banque centrale, M. Ricardo Cairoli, est une autre preuve du désaccord et du malaise. M. Cairoli n'aurait pas accepté la dévaluation décidée il y a deux jours, sans son avis, et ne serait pas assuré de l'aide financière américaine, qui avait été promise au gouvernement précédent.

Le départ de M. Lopez Rega, qui conserve toute la confiance de Mme Peron, ne serait pas étranger au blocage des négociations qui semblaient près d'aboutir il y a un mois.

american home
réfrigérateurs-congélateurs USA
ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC
65, avenue d'Iéna (16e) (place de l'Etoile - Charles - de - Gaulle)
727-24-77

POLITIQUE

En réponse à M. Mitterrand

« L'HUMANITÉ » : IL EST EXACT QUE LE P.S. A LIMITÉ LES RÉFORMES CONTENUES DANS LE PROGRAMME COMMUN.

René Andrieu, rédacteur en chef de *l'Humanité*, répond, vendredi 18 juillet, dans l'organe central du P.C.F., au commentaire de M. François Mitterrand, paru dans *l'Unité*, hebdomadaire du P.S., sur le rapport que M. Georges Marchais avait présenté devant le comité central de son parti le 29 juin 1972 (et non le 23, comme une coquille nous l'a fait écrire dans *le Monde* du 18 juillet).

Après avoir estimé que l'appréciation portée par le P. C. sur « la nature contradictoire » du P.S. est peut-être « désagréable » pour M. Mitterrand, mais non pas « injurieuse », René Andrieu souligne :

« *François Mitterrand ne cache pas sa fierté que dans sa discussion avec notre parti il ait réussi à limiter les réformes contenues dans le Programme commun. (...) Il est tout à fait exact, comme il le rappelle opportunément, que le parti socialiste, malgré notre insistance, a restreint le champ des nationalisations. (...) Il est non moins exact que le parti socialiste a insisté entre autres pour que la France demeure dans l'Alliance atlantique — donc dans l'orbite américaine — et qu'elle continue dans la foulée d'une politique « européenne » marquée, on le sait, par la domination des sociétés multinationales.*

» *Nous donnons acte à François Mitterrand de ces précisions, qui suffiraient à montrer qu'il est indispensable pour notre parti de veiller à l'affirmation permanente de ses propres positions et au renforcement de son influence, si l'on veut que l'union débouche sur un véritable changement de politique.* »

LA FÊTE DE « L'HUMANITÉ » AURA LIEU LES 13 ET 14 SEPTEMBRE A LA COURNEUVE.

Au cours d'une conférence de presse réunie jeudi 17 juillet, MM. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du P.C., et René Andrieu, rédacteur en chef de *l'Humanité*, ont donné des précisions sur l'organisation de la fête du quotidien communiste, prévue pour le 13 et le 14 septembre prochain à La Courneuve.

L'ensemble des installations couvrira 135 hectares, dont 140 000 mètres carrés de stands (au nombre de 462, contre 425 l'an dernier), 120 restaurants, 350 buvettes, 70 expositions et 70 librairies seront notamment installés. Il est prévu de servir au total quelque 170 000 repas ; une centaine de médecins et 150 infirmiers seront mobilisés au cours de ces deux journées, tandis qu'au cours de la semaine précédant la fête 10 000 personnes environ travailleront sur le chantier de La Courneuve.

La partie culturelle sera particulièrement importante. L'orchestre philharmonique de Cracovie, qui compte deux cent quarante musiciens, interprétera *le Mandarin merveilleux*, de Béla Partok, et *l'Oratorio à la mémoire des victimes d'Auschwitz*, de Krzisztof Penderecki.

MM. Marchais, secrétaire général du P.C., et Leroy, membre du secrétariat, directeur de *l'Humanité*, prendront la parole au cours de l'après-midi du 14 septembre. M. Andrieu a souligné que la fête du quotidien communiste, « *placée sous le signe des luttes des travailleurs et de la liberté* », est « *la plus grande fête populaire de France, lieu de rencontre privilégié des ouvriers comme des intellectuels, des Français comme des immigrés, des provinciaux comme des Parisiens* », et que des représentants du P.S. et du Mouvement des radicaux de gauche « *y seront également invités, comme précédemment* ».

Libres opinions

Société libérale de type avancé ou société immobile ?

par RENÉ RIBIÈRE (*)

MICHEL PONIATOWSKI écrit, dans son livre *Conduire le changement*, que personne n'a jamais bien pu savoir en quoi consistait exactement la nouvelle société proposée naguère par Jacques Chaban-Delmas. Je suppose que, dans l'esprit des idéologues de la *majorité nouvelle*, la notion de société libérale de type avancé, ou de société avancée de type libéral — quelles nuances subtiles se cachent derrière l'inflexion des formules ? — correspond au contraire à quelque chose de très clair.

enfin où nous mène le changement ? Serions-nous face à un grand projet révélé aux citoyens un peu plus d'un an après les élections présidentielles (qui nous dira pourquoi nul n'en a parlé *avant* les élections ?)

***

Je ne fais pas partie des gaullistes chagrins, encore assez nombreux dans la famille, qu'effraie le mot de libéralisme. Après tout, c'est grâce à l'établissement d'une autorité digne de ce nom au sommet de l'Etat que sont devenus vraiment possibles l'extension continue des libertés, la diffusion des responsabilités, le progrès de la tolérance, du dialogue et de la participation dans le débat public, en quoi consiste, semble-t-il, le libéralisme politique, si les mots ont encore un sens. En ce qui nous concerne en tout cas, nous ne nous sentons nullement solidaires de cette sorte de crispation qui a caractérisé l'action du gouvernement de Pierre Messmer et qui faisait le fond de la pensée de Pierre Juillet, deux hommes qui ont largement contribué au succès de Valéry Giscard d'Estaing.

Il n'est donc pas question de faire la fine bouche devant les réformes libérales, quand il s'en présente, et nous sommes prêts à créditer le pouvoir actuel d'une certaine bonne volonté en la matière. Encore qu'il y aurait beaucoup à dire sur le caractère de plus en plus hypocrite de la politique de l'information, sur le système de contrôle aberrant imposé à l'ex-O.R.T.F., sur le mélange d'irresponsabilité et d'interprétation cauteleuse en quoi consiste l'attitude officielle à l'égard de la presse. Là, toutefois, n'est pas l'essentiel.

Ou bien, en effet, le libéralisme est le luxe que s'offre un pouvoir à la fois très satisfait de lui-même et médiocrement conscient des tensions, des inquiétudes, des blocages qui sont ceux de la société française. Et il n'y a pas grand-chose à en dire. Ou bien il s'agit du fil conducteur d'un véritable projet de société. Et alors on est en droit de poser des questions. A la lumière de ce qui s'est passé durant les quatre cents jours, quatre d'entre elles apparaissent particulièrement importantes.

***

Le libéralisme, tous les bons auteurs en tombent d'accord, n'est qu'une coquetterie du prince s'il ne se prolonge pas dans un effort permanent pour développer l'autonomie et la responsabilité des individus et des groupes, à tous les échelons de la vie sociale. De ce point de vue, le bilan des quatre cents jours est tout à fait relatif. Parce qu'on n'a rien fait de vraiment sérieux en matière de décentralisation administrative (ce n'est pas J.-J. S.-S. qui prétendra le contraire !). Parce que jamais la vie de l'Etat et la vie politique elle-même n'ont été aussi dépendantes de la volonté du centre, le sort fait au Parlement ayant, selon les propres termes du président du Sénat, atteint les « *limites du ridicule et de l'impossible* », tandis *que les partis politiques de la nébuleuse majoritaire sont réduits* au rang de claques et de faire-valoir de ministres ou sous-ministres qui ne sont même pas toujours issus de leurs propres rangs.

Le libéralisme présidentiel est politique, on ne cesse de nous le soi-même un certain nombre de règles. Il ne sert à rien de se lamenter sur la véhémence de la vie politique, quand on laisse les plus hauts personnages de l'Etat conduire l'ensemble du débat public selon les méthodes des plus mauvaises campagnes électorales. Et qu'on ne nous parle pas d'excès de langage. Ceux qui ont eu la curiosité de lire la prose du ministre de l'intérieur ont pu voir, à certaines comparaisons proprement ahurissantes, quelle idée il se fait de ses adversaires politiques (le *parallèle* entre Michel Jobert et Léon Daudet est tout à fait *significatif* d'un certain type d'amalgame).
joue aujourd'hui dans la majorité à être libéral, ce qui, soit dit en passant, est plutôt malsain ; mais l'ensemble du dispositif majoritaire est aux mains d'hommes qui pensent en termes d'affrontement.

Le libéralisme présidentiel est politique on ne cesse de nous le répéter, et n'a rien à voir avec les vieilleries du libéralisme économique. Dont acte. Mais alors *quid* des aspects économiques et sociaux de ce vaste modèle de société, qualifié de libéral avancé ? Pour conduire le changement, faire bouger les structures de la société, mieux répartir les richesses entre les groupes, les classes d'âge, les régions, il faut intervenir et ne pas se contenter de gérer l'imprévisible. Il faudra bien quand même nous expliquer un jour comment on compte s'y prendre ! Pour l'instant, le mot d'ordre du libéralisme semble recouvrir deux évolutions également fâcheuses. L'Etat renonce peu à peu à sa mission d'arbitrage, recourant systématiquement à la tactique coûteuse et malsaine du pourrissement des conflits. Il s'entête, d'autre part, dans une conception purement conjoncturelle de la politique économique, laissant s'installer le chômage, après avoir laissé s'installer l'inflation. Dans les deux cas, le résultat est bien « libéral », mais au pire sens du terme, celui du laissez-faire. Les faibles sont systématiquement pénalisés. L'issue de la partie dépend d'autrui, de l'extérieur, du hasard de la conjoncture... c'est-à-dire, pour parler clair de la politique économique menée à Bonn et à Washington, d'un brasseur d'affaires qui veut bien renflouer tel ou tel organe de presse, d'un groupe politique quelconque qui choisit de durcir un conflit déterminé et d'en faire une épreuve de force, etc...

***

Le libéralisme ne saurait dispenser de concevoir des desseins et de fixer des directives. C'est un cadre qui ne prend sa valeur qu'en fonction d'un certain contenu. Un peu plus d'un an après l'élection présidentielle, nous ne sommes toujours pas plus avancés là-dessus. En politique économique, en politique sociale, en politique extérieure, dans bien d'autres domaines encore, nous savons désormais que le président ne choisira pas la méthode du grand chambardement, chère aux équipes de *l'Express*. Presque partout, c'est-à-dire en dehors de quelques initiatives spectaculaires dans le domaine des mœurs, C'est une sorte de tiède prudence qui prévaut.
qui en vaut bien une autre, et Georges Pompidou avait été parfois tenté de suivre une telle voie. Mais chez lui, la prudence était soutenue par de fortes convictions, comme on a pu le voir sur le front extérieur durant l'année 1973-1974, elle ne s'exprimait pas à travers le langage subtilement démagogique du changement elle s'exerçait dans un monde que la crise n'avait pas encore secoué en profondeur.

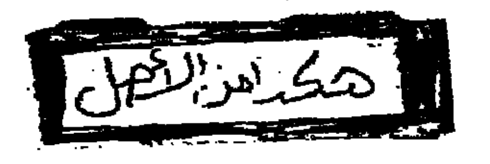
On a dit souvent du libéralisme de Benjamin Constant qu'il était une sorte de philosophie politique de l'irrésolution et que l'auteur d'*Adolphe* était libéral dans la mesure où il se savait incapable de prendre une détermination en temps voulu. Je crains que la société libérale de type avancé ne se situe dans la postérité directe de ce libéralisme là. Je crains aussi que les Français n'aient pas, pour leur président, la même patience et la même indulgence que Mme de Staël pour son illustre amant.

★ Député non inscrit (ex-U.D.R.) du Val-d'Oise, membre du Mouvement des démocrates.

● *M. Jacques Chirac* a quitté Paris vendredi au début de l'après-midi pour Moulins où devait l'accueillir le maire, M. Hector Rolland, député U.D.R. Le premier ministre devait visiter plusieurs quartiers et procéder à des inaugurations, notamment celle du rond-point de la cité qui doit porter le nom de Georges Pompidou.

● *M. Achille Péretti, député U.D.R. des Hauts-de-Seine,* demande, dans une proposition de loi organique, que les parlementaires ne puissent cumuler leur mandat qu'avec un mandat municipal ou un mandat départemental. Le maire de Neuilly estime que « *le cumul des mandats est source d'absentéisme et de dispersion, donc d'inefficacité* ».

le quotidien n°4
des femmes
1,50 f
en vente à Paris, dans tous les kiosques, jusqu'au 1er Août.
et dans toutes les autres villes jusqu'au 1er Septembre.



SCIENCES

LE VOL CONJOINT AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE

réussite du rendez-vous Apollo-Soyouz

e de la première page.)

s qu'aient été les raisons de , la coopération spatiale en- deux pays a de toute évi- ses limites. Techniques politiques ensuite. Conçues t des années 60, les cabines it Soyouz sont déjà des en- iens, presque dépassés, dont er vol remonte à 1967. Ni les ins ni les Soviétiques ne t prêts à mettre en jeu des neufs et à en communiquer actéristiques à leurs parte- En outre, tout vol conjoint le requérir une longue prépa- compte tenu des méthodes et de la stricte similitude que les deux pays souhai- ntenir. En 1971, par exemple, faire un vol commun entre uz et le laboratoire orbital ne put être retenue, car le Skylab devait être placé sur orbite dès 1973.

Enfin, l'objectif retenu pour le vol Apollo-Soyouz de mettre au point la technique nécessaire à un sauvetage dans l'espace, a été atteint, mais l'expérience restera lettre morte. La navette ne sera pas dotée d'un collier d'amarrage et les Soviétiques vont, de leur côté, reprendre les vols de Soyouz et de Saliout avec les colliers qui ont été utilisés jusqu'à présent.

Les limites politiques de la coopération sont encore plus évidentes. Ce vol commun ne saurait exclure le fait que la compétition subsiste encore entre les deux pays dans le domaine spatial. Les Soviétiques ne cessent de parler de la réalisation d'une navette dans leur pays. M. Gennadiy Kharitonov, de l'organisation Inter-Cosmos, qui suit le vol à Houston, laisse entendre clairement que le programme soviétique s'oriente vers *« la réalisation de futures stations spatiales analogues dans leur principe à l'atelier Saliout et qu'une navette pourrait alors permettre de placer sur orbite toutes sortes d'engins et de satellites et aussi de plus grands ateliers »*.

Tout se passe comme si les deux pays continuaient à se faire la courte échelle. Après avoir battu les Soviétiques avec le premier débarquement sur la Lune, les Américains laissent aujourd'hui les Soviétiques démontrer leur égalité avec eux, sans doute pour mieux reprendre l'avantage avec

(Dessin de PLANTU.)

la navette au début des années 80. La coopération laisse la place à une certaine concurrence, tout comme les négociations sur le désarmement s'accompagnent d'un surarmement. Le monde politique s'accommode fort bien de ces différents niveaux de vérité.

Même la tentative réussie des Américains de persuader les Soviétiques d'avoir enfin une politique d'information en direct et en temps réel, avec les plans de vol précis annoncés à l'avance, restera sans lendemain. Il n'était que de voir M Dobrynine au cours de sa conférence de presse après l'amarrage réussi. Interrogé sur la date à laquelle la seconde fusée Soyouz, préparée pour ce vol en cas de défaillance de la première, serait utilisée et lancée, il a refusé de donner toute précision. *« Je ne sais vraiment pas quand ce lancement interviendra. Assez prochainement peut-être. »* Et l'ambassadeur soviétique a ajouté : *« Je crois qu'il vaut mieux porter toute notre attention sur la mission présente avant de penser au futur. »*

L'ambiguïté de l'utilisation de l'espace à des fins civiles et militaires ne facilite pas une coopération très étroite. Les Américains pensent que la station Saliout a été, au cours de l'un de ses vols au moins, utilisée pour une mission de reconnaissance militaire. Et la navette, aussi, servira à certaines missions d'observation militaire ou d'expérience de navigation et de communication.

L'image du passé

Contrairement à ce que les Etats-Unis et l'Union soviétique voudraient faire croire, ce premier rendez-vous est plus l'image du passé et du présent qu'il ne porte en germe l'avenir. Les deux grandes puissances souhaitaient que ce vol fût la démonstration, aux yeux du monde entier, d'une certaine forme de détente. Mais cette détente déjà acquise ne préjuge pas l'avenir. La volonté des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. de régir les affaires du monde est manifeste. Qu'ils préfèrent pour le moment l'entente cordiale à l'affrontement, les pays européens, les pays moins riches et la Chine en font quotidiennement l'expérience et parfois les frais.

L'Union soviétique vient de démontrer que sa puissance est, en apparence au moins, équivalente à celle des Etats-Unis. Les citoyens américains, en revanche, ne se sont pas enthousiasmés pour ce vol. Leur méfiance envers le monde communiste subsiste et ils redoutent que les Etats-Unis aient beaucoup donné de leurs connaissances technologiques sans rien obtenir en retour.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

...I. Brejnev : le cosmos est transformé ... arène de la coopération internationale

De notre correspondant

...oscou. — *La télévision a ...tionné plus tard que ...bitude, jeudi soir 17 juil- ...dans les foyers soviétiques. ...t entre 22 et 23 heures, en ...t, qu'a eu lieu la trans- ...sion en direct de* « la pre- ...e rencontre internationale ...l'espace » *entre, du côté ...étique, Alexeï Leonov et ...ri Kubasov, et, du côté ...ricain, Thomas Stafford ...onald Slayton.*

...a rencontre, dont les lec- ...s de la presse soviétique ...t pas fini d'entendre par- ...a commencé par la désor- ...s fameuse poignée de main ...e Leonov et Stafford. ...ès quoi, un responsable ...iétique a commencé de lire ...: cosmonautes, à partir du ...tre de vol de Kaliningrad, ... message de félicitations ...essé par M. Brejnev aux ...ourageux conquérants de ...space ». *Le secrétaire gé- ...ral du parti communiste ...viétique, qui n'entend pas ...pparemment partager avec M. Podgorny et Kossyguine ...« retombées » prestigieuses ...l'expérience spatiale, affir- ...s dans son message que* « le ...smos est transformé en ...ène de la coopération inter- ...tionale ».

« La détente et les chan- ...ments positifs survenus dans les rapports soviéto-américains, *a ajouté M. Brejnev*, ont créé les conditions nécessaires pour la réalisation du premier vol spatial international. De nouvelles perspectives s'ouvrent pour un développement important et fructueux des contacts scientifiques entre pays et peuples dans l'intérêt des la paix et du progrès de toute l'humanité. »

Les Soviétiques ont sans doute été quelque peu surpris lorsque le président des Etats-Unis, M. Gerald Ford, au lieu de transmettre un message, comme l'avait fait M. Brejnev, l'a lu lui-même aux cosmonautes, puis a bavardé avec chacun d'entre eux, alors qu'ils étaient réunis dans le Soyouz. Dans l'après-midi, au moment de l'amarrage des deux vaisseaux spatiaux, les experts soviétiques avaient déjà été embarrassés par le fait que toutes les manœuvres d'approche étaient effectuées par Apollo, Soyouz restant passif. Les images de l'amarrage, d'autre part, n'ont été transmises que par la caméra installée à l'extérieur d'Apollo, celle de Soyouz n'ayant pas pu être réparée.

JACQUES AMALRIC.

A la vitesse de 9 centimètres par seconde

De notre envoyée spéciale

...ston. — Le dialogue échangé ...ment de l'amarrage par les ...autes et les cosmonautes ...ime au moment des atter- ...s sur la Lune, bref, précis, ...que. Quelques minutes plus Leonov félicitait Stafford. *...t un beau spectacle... Nous ...s impatients de vous serrer ...in à bord du Soyouz. » ...i, Alexei, merci beaucoup, ...t à Valeri »*, répondit Staf- ...

...arrage avait réussi sans ...ès la première tentative, ...itesse de neuf centimètres ...seconde. La poursuite du ...: s'était déroulée tout aussi ...ment. Parvenu à environ ...inq kilomètres du vaisseau ...que, Apollo accomplissait ...rnier changement d'orbite ...amenait à quelque vingt- ...iètres du Soyouz à 16 h. 44, ...sus de l'Amérique du Sud.

...s l'amarrage, la dernière ...le qui séparait les deux cabines s'est ouverte à 20 h. 12. Brand était resté dans la cabine Apollo qui était fermée, mais Stafford et Slayton se trouvaient dans le tunnel de passage, et Leonov et Kubasov dans le Soyouz.

Stafford s'adresse alors à Leonov : *« Allez, viens ici et serrons-nous la main. Viens ici. Vous avez aussi quelques couleuvres, chez vous, il me semble* (en regardant les câbles électriques dans le Soyouz). *Viens ici, allez viens » (...).*

Leonov, qui avait dû attendre que les images de la poignée de mains puissent être retransmises par la télévision soviétique, se décida finalement à pénétrer dans le tunnel de passage et ce fut l'accolade. Peu après, Stafford et Slayton passaient dans le Soyouz qu'avait déjà regagné Leonov et tous retrouvaient Kubasov.

La suite de l'événement devait prendre une tournure fort officielle et beaucoup plus terne. Ce fut moins un spectacle de vedettes qu'une rencontre officielle presque guindée.

Le principal souci du centre de contrôle de Houston était de bien faire orienter les caméras par les astronautes et d'obtenir la meilleure luminosité. Les hommes reçurent d'abord un message de M. Brejnev, puis furent questionnés très longtemps par le président des Etats-Unis, M. Ford, beaucoup plus longtemps que ne le prévoyait le protocole.

L'échange des cadeaux

Après avoir lu son message, le président Ford tint à parler à chaque homme. Il demanda à Stafford si le collier d'amarrage permettrait de nouveaux vols communs. Le commandant de la cabine Apollo lui répondit que, des trois systèmes utilisés jusqu'à présent, celui du tunnel de passage était le meilleur. Puis, il demanda à Leonov son sentiment après le succès et félicita Slayton pour sa ténacité qui lui a finalement permis d'accomplir un vol spatial après des années d'attente. Brand eut droit à des remarques sur l'entraînement des astronautes et Kubasov à une question sur la nourriture de bord.

Ce long discours *« électoral »*, qui s'adressait visiblement aux téléspectateurs américains pour les convaincre de l'intérêt et aussi de la simplicité de la collaboration avec l'Union soviétique, s'acheva par des vœux de bon retour sur la Terre.

Alors vint l'échange des cadeaux, de petits drapeaux des Etats-Unis, des Nations unies, des copies de l'accord de coopération spatiale signé à Moscou en mai 1972. Et ce fut « le banquet ».

Pendant ce temps, Brand, seul dans la cabine Apollo, tentait, sans grand succès, d'établir la liaison avec Soyouz. Bientôt Stafford et Slayton regagnaient la cabine, trois heures et quarante-six minutes après le début de leur visite. Mais un petit problème allait surgir. Après avoir fermé l'écoutille du tunnel de passage, et après que Soyouz eut fermé l'écoutille du compartiment orbital, il apparut que le Soyouz n'était pas complètement étanche. Le centre de contrôle décida, alors, de laisser la cabine Apollo communiquer avec le tunnel de passage au lieu de le fermer. Les trois astronautes américains dormirent ainsi beaucoup plus à l'aise. Le centre de Houston ne semblait pas, ce vendredi matin 18 juillet, se préoccuper par trop de ce problème d'étanchéité. — D. V.

La berlue de l'espace

Ces gros bonshommes, gonflés à bloc pour leur voyage dans l'espace, se ressemblent, il est vrai, qu'ils soient russes ou américains. Mais ceux qui ont pour mission d'expliquer aux millions de spectateurs ce qui se passe au moment de l'amarrage ont tout de même appris à les reconnaître, même quand ils ne parlent pas, ne serait-ce qu'à leur combinaison de vol ou à leurs équipements. Est-ce l'émotion, est-ce le vertige de l'altitude, qui a conduit le commentateur de TF 1, entre 17 et 18 heures, à voir les cosmonautes soviétiques là où étaient dans leur cabine Apollo, les astronautes américains ? Curieuse berlue de l'espace, qui n'aurait conduit qu'à sourire, si la persévérance dans l'erreur n'avait été aussi diaboliquement longue.

...ÉDECINE

Annoncée ...u début de l'année

CAMPAGNE ANTITABAC ...BUTERA EN SEPTEMBRE

... campagne antitabac » annon- ... début de l'année par Mme Si- ... Veil, ministre de la santé ... onde » daté 19-20 janvier), sera ... llement lancée durant la pre- ... quinzaine de septembre. ... Veil devrait alors indiquer les ...s lignes de cette action. En ... l'une large campagne d'infor- ...n, notamment a près des jeu- ... lusieurs mesures seraient envi- ..., en particulier la décision — ... réaffirmation — de l'interdic- ... de fumer dans certains lieux ...s, ainsi qu'une limitation de ... blicité. L'inscription obligatoire ...s paquets de cigarettes de men- ... du genre « Fumer peut être ... reux pour votre santé », en ...r dans plusieurs pays étran- ... mais jugée inefficace par le ... tère de la santé, ne semble pas ...: être adoptée.

POINT DE VUE

Le pont cosmique de la détente

par SPARTAK BEGLOV (*)

LES cosmonautes soviétiques et américains qui se sont serré la main sur une orbite de la Terre et ont accompli le programme de jonction de vaisseaux cosmiques de pays différents, le premier dans l'histoire de notre civilisation, doivent être considérés comme des représentants non seulement de ces deux pays, mais aussi de toute l'humanité. A en juger d'après les échos internationaux, telle est justement l'appréciation de la portée de l'expérience soviéto-américaine qui prévaut. Personne n'a l'intention de vouer à l'oubli les problèmes complexes et difficiles des rapports sociaux et interétatiques qui sont légions sur la terre. Mais il importe plus que jamais, à un monde en perpétuel mouvement et fermement résolu à mettre fin à l'héritage de guerres intestines et d'arriération du passé, d'établir des points de mire de la compréhension mutuelle et de la coopération, des repères de l'espérance.

Les Soviétiques se rendent pleinement compte que des divergences profondes subsistent entre les deux Etats qui ont lancé leurs vaisseaux dans le cosmos. Et nous comprenons dans une mesure égale les besoins vitaux et les soucis des grands et petits peuples de tous les continents. Mais le pays qui a amorcé des changements radicaux dans les rapports sociaux, qui s'est le premier engagé dans la voie du socialisme, voit sa vocation aussi dans la contribution à la transformation de tout le système des rapports internationaux également sur des bases nouvelles.

Il n'existe pas de cloison étanche entre les réalisations cosmiques et les besoins terrestres, comme l'atteste l'utilisation de ces réalisations pour le développement du système des télécommunications, pour les besoins de la météorologie, de la géologie, de l'industrie des appareils de précision et de nombreuses autres sphères de la pratique humaine. Les réalisations de l'exploration du cosmos sont utilisées par un nombre grandissant de pays. Les impressionnantes expériences communes soviéto-françaises sont bien connues. L'organisation « Intercosmos » permet aux pays socialistes frères et à d'autres nations de participer à une division rationnelle du travail profitant à chacun des partenaires.

Mais même en politique, s'il faut parler des rapports entre Etats, les symboles et les réalités deviennent de plus en plus indissolubles dans le processus de la détente. La poignée de mains soviéto-américaine dans le cosmos n'est pas un simple symbole. Si quelqu'un avait essayé, il y a dix ans, de prédire cette réalisation, peu nombreux sont ceux qui auraient cru à cette prophétie.

La politique internationale est le domaine de coopération le plus complexe. Les réalités des rapports soviéto-américains comportent de nombreux problèmes difficiles en suspens. Mais la détente serait impossible sans une volonté, exprimée de part et d'autre et fixée par de premiers accords, d'orienter ces rapports dans la direction d'une coexistence pacifique et d'une coopération pour prévenir la guerre thermonucléaire et freiner la course aux armements.

(*) Observateur politique de l'agence de presse Novosti.

RELIGION

DEUX CONGRÈS INTERNATIONAUX DE CHRÉTIENS

• A STOCKHOLM : les baptistes se sont élevés contre toutes les persécutions

De notre correspondant

Stockholm. — Plus de neuf mille personnes venant de quatre-vingt-quatre pays différents ont participé au treizième congrès mondial des baptistes réuni du 8 au 13 juillet à Stockholm sur le thème : *« Des hommes nouveaux pour un monde nouveau par Jésus-Christ »*. Ces hommes nouveaux doivent s'engager, plus que par le passé, dans les problèmes de ce monde avec le souci de témoigner de la vérité, d'aider ceux qui sont dans le besoin et de protéger l'environnement naturel *« que Dieu a légué aux hommes »*. D'une façon générale, ils doivent œuvrer pour la paix dans la communauté par-delà les frontières.

« Les baptistes, a déclaré le pasteur américain Thomas Kilgrove, de Los Angeles, *ne peuvent plus tolérer que la situation des pays en voie de développement ne cesse de se détériorer. Les chrétiens doivent contribuer à rétablir le manque d'équilibre né de la concentration de la richesse et du pouvoir dans certains pays. Ils doivent combattre efficacement le racisme. Cette communauté telle que les baptistes la conçoivent serait une terre où Arabes et Juifs trouveraient un avenir commun, où l'Est et l'Ouest prendraient conscience de leur interdépendance, où le roi et le paysan se lieraient dans une fraternité sincère, où riches et pauvres, enfin, saisiraient le besoin de justice et d'égalité. »*

La crédibilité de ces belles paroles a été mise en cause par plusieurs orateurs qui ont relevé qu'au sein même de la communauté baptiste, dans les Etats du sud des Etats-Unis, par exemple, il existait toujours des Eglises évangéliques blanches et des Eglises évangéliques noires avec des écoles séparées. C'est le cas notamment à Memphis (Tennesse) et en Georgie.

Les participants ont adopté plusieurs résolutions condamnant l'exploitation commerciale généralisée de la sexualité, la sécularisation totale du dimanche qui est devenu un jour de la semaine comme un autre et la neutralité, sinon l'indifférence, avec laquelle un nombre croissant de gouvernements considèrent aujourd'hui la religion. Face à ces tendances nihilistes, le congrès de Stockholm appelle les quelque trente-trois millions de baptistes dans le monde à mobiliser leurs forces pour *« un renouveau moral »*.

La lutte pour la liberté religieuse (conscience et culte) est apparue comme la tâche peut-être la plus importante de l'alliance mondiale. De nombreux délégués ont exigé qu'elle prenne contact avec les gouvernements des pays où les baptistes sont persécutés. A ce sujet, un vif débat a opposé les représentants des Eglises baptistes officielles soviétiques à des baptistes de la même nationalité vivant depuis quelques années en exil en Allemagne et présents à Stockholm en tant qu'observateurs. Les premiers estimaient que les baptistes devaient dans chaque pays respecter les règles fixées par les gouvernements pour la pratique de la religion, et qu'en U.R.S.S. la situation s'était nettement améliorée au cours de ces dernières années.

Le pasteur David Klassen, qui habite l'Allemagne, n'était pas du même avis. Selon lui, des centaines de baptistes et de chrétiens sont persécutés en Union soviétique. Ils sont emprisonnés et déportés. Lui-même a passé plus de dix ans en prison et dans les camps pour des raisons religieuses. Son origine allemande et la politique de détente germano-soviétique lui ont permis de quitter l'U.R.S.S relativement facilement.

Le treizième congrès mondial a, d'autre part, élu un nouveau président, M. David Y. K. Wong, de Hongkong, qui succède au pasteur américain V. Carney Hargroves. C'est la première fois depuis la fondation de l'alliance en 1905 qu'un Asiatique occupe ce poste.

Différentes manifestations étaient organisées chaque jour : représentation d'un spectacle de music-hall intitulé « la Réconciliation » ; visites dans les foyers suédois, etc. Dimanche, au musée de plein air de Stockholm, trente mille personnes ont écouté le prédicateur américain Billy Graham qui ne semble pas jouir du même succès en Europe qu'aux Etats-Unis.

ALAIN DEBOVE.

• A VIENNE : les adventistes prient pour la paix

Près de dix mille personnes participent à Vienne (Autriche) jusqu'au 19 juillet au 52e congrès mondial de l'Eglise des adventistes du septième jour. Une centaine de pays sont représentés. « *C'est maintenant le moment* » tel est le thème de cette manifestation. Les adventistes estiment que le retour du Christ est imminent et entendent faire partager cette conviction autour d'eux.

L'emblème du congrès est une colombe représentant le don du Saint-Esprit. Des réunions spéciales sont organisées pour les jeunes.

Le congrès devait, d'autre part, élire pour cinq ans les dirigeants et les administrateurs du siège de l'Eglise (Washington) et ceux de chacune des dix « divisions » couvrant le monde entier.

Un jour de jeûne et de prière est organisé pour la paix et à l'intention de tous ceux qui sont dans la détresse. Un programme spécial est prévu pour marquer l'année de la femme.

Les adventistes sont nés au dix-neuvième siècle aux Etats-Unis. Les fondateurs en furent William Miller, fermier du Massachusetts et Ellen Gould Harmon qui se sont basés sur une interprétation de l'Epitre aux Hébreux pour annoncer le retour du Christ.

Les adventistes, qui seraient environ un million dans le monde, sont sans doute les seuls chrétiens qui respectent le Sabbat (samedi) au lieu du dimanche, d'où leur nom « du septième jour ». *Ils enseignent que les prières pour les morts sont inutiles ainsi que l'invocation des saints. Le baptême est donné aux adultes par immersion. Les adventistes sont végétariens et interdisent le tabac et l'alcool. Ils organisent des campagnes contre le tabac d'une certaine efficacité.* — H. F.

PAUL VI S'ÉLÈVE CONTRE « LA DÉSOBÉISSANCE QUALIFIÉE DE LIBERTÉ »

Cité du Vatican (*A.F.P.*). — Dans un discours d'une vivacité inhabituelle prononcé lors de l'audience générale de Saint-Pierre, le 16 juillet, Paul VI a dit notamment : « *Ça suffit la dissension intérieure, ça suffit l'interprétation délétère du pluralisme, ça suffit l'autodestruction par les catholiques de leur cohésion indispensable, ça suffit la désobéissance qualifiée de liberté. (...) Il faut, aujourd'hui plus que jamais, construire et non démolir l'Eglise, une et catholique. Ressusciter et renforcer l'amour dans la Sainte Eglise de Dieu doit être notre premier devoir.* »

Omega au rendez-vous Apollo-Soyouz.

Entre les chronos Omega Speedmaster qui sont au rendez-vous Apollo-Soyouz et celui que vous pouvez acheter, il n'y a qu'une différence :



la longueur du bracelet.



APOLLO
COЮЗ

Les Speedmaster de l'espace ont le bracelet plus long. Pour s'adapter sur les combinaisons spatiales des cosmonautes soviétiques et des astronautes américains.

Mais c'est leur seule différence.

Sinon ce sont des chronos standards. Ceux que vous pouvez acheter. Tels quels.

D'ailleurs, pour mesurer leur précision et leur fiabilité la NASA se les était procurés comme un client normal : sans dire qui elle était. Et chez un horloger (à Houston).

Car on juge mieux une marque sur les produits qu'elle présente à ses clients de tous les jours.

Ce sont donc bien des Speedmaster de tous les jours qui ont été testés.

Parmi les chronos de trois autres grandes marques, les Omega Speedmaster ont été les seuls à sortir intacts des contrôles impitoyables de la NASA.

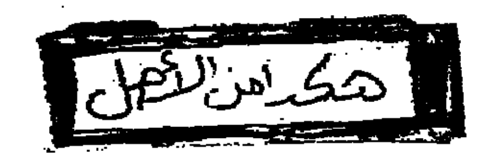
Et les seuls retenus par la NASA pour participer à 51 missions spatiales, dont 6 alunissages et, aujourd'hui, à la rencontre de deux technologies : Apollo-Soyouz.

Chez les horlogers-spécialistes Omega, vous pouvez passer le Speedmaster* à votre poignet.

Même si vous n'êtes pas astronaute.

Ω
OMEGA
Une fiabilité testée dans l'espace.

* 1.490 F prix maximum conseillé.



SPORTS

Près de chez vous voici les spécialistes des montres spatiales Omega.

1er arrondissement.
ALDEBERT - JOAILLIER 1875
1, boulevard de la Madeleine
L'HORLOGE DU PONT-NEUF
130, rue de Rivoli
MARC-STEPHANE
182, rue de Rivoli
2e arrondissement.
CLERC
4, place de l'Opéra
GALIBERT
11, boulevard des Italiens
LIGERON
27, boulevard Bonne-Nouvelle
5e arrondissement.
PARRAULT
121, rue Monge
ROUMEC
56, rue Monge
8e arrondissement.
CERESOLE
16, rue Royale
LEROY - HORLOGER DE LA MARINE
4, faubourg Saint-Honoré
"RUBEN HEURGON"
15, rue Royale (actuellement fermé pour travaux d'embellissement)
WOLLNER
4, avenue de Wagram
9e arrondissement.
LEBRONZE
37, boulevard de Clichy
10e arrondissement.
CLEPER
30, boulevard de Strasbourg
11e arrondissement.
ROMAND
Place Léon-Blum - 132, rue de la Roquette
12e arrondissement.
R. DUPONT
26, boulevard Diderot
LAVAL
8, rue du Rendez-vous
13e arrondissement.
LA REINE BLANCHE
35, avenue des Gobelins
14e arrondissement.
COMPTOIR D'ORLÉANS
110 à 114, avenue du Général Leclerc
FRANCIS JAVITT
109, avenue du Général Leclerc
15e arrondissement.
FRANCIS JAVITT
Centre Commercial Maine-Montparnasse - 66, boulevard du Montparnasse
16e arrondissement.
AU CHARDON DORE
97, rue Chardon-Lagache
COMPTOIR DE SAINT-CLOUD
2, place de la Porte de Saint-Cloud
17e arrondissement.
ALDEBERT - JOAILLIER 1875
Palais des Congrès - Place de la Porte Maillot
18e arrondissement.
COMPTOIR JOFFRIN - G. COUTAREL
26-28, rue Hermel - Place Jules Joffrin
20e arrondissement.
MARCHAIS
84, avenue Gambetta
77500 Chelles
A. MARFURT
30, avenue de la Résistance
78140 Vélizy II
BIJOUTERIE DU MAIL
Centre Commercial
78000 Versailles
A LA GERBE D'OR
27, rue de la Paroisse
LARROUTIS
14, rue du Maréchal Foch
91240 Saint-Michel-sur-Orge
R. TROISNE
Centre Commercial "Le Bois-des-Roches"
91270 Vigneux
CHERA
Face à la poste
92160 Antony
NAVILLE
38, rue Auguste Mounié
92250 La Garenne-Colombes
TARTENG
55, rue de l'Aigle
92200 Neuilly-sur-Seine
PARCHARD
187, avenue du Roule
92500 Rueil-Malmaison
POINT-OR-JAHAN
6, rue Hervet
92150 Suresnes
CARON
4, avenue Jean Jaurès
93320 Pavillons-sous-Bois
A L'ÉPI D'OR
123, avenue Jean Jaurès
94016 Créteil-Soleil
GUERIN
Centre Régional
94270 Kremlin-Bicêtre
LE COMPTOIR D'ITALIE
13, avenue de Fontainebleau

APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOLLO-SOYOUZ APOL

A ALGER

Ma visite marque la relance de la coopération franco-algérienne dans le domaine sportif

déclare M. Pierre Mazeaud

De notre correspondant

Alger. — *« Ma visite ici — la première que fasse un ministre français de la jeunesse et des sports depuis 1962 — revêt une importance particulière. Elle marque à la suite de la venue du président Giscard d'Estaing la véritable relance de la coopération franco-algérienne dans le domaine sportif »*. C'est par cette déclaration liminaire que M. Pierre Mazeaud a ouvert la conférence de presse qu'il a tenue le jeudi 17 juillet avant de regagner Paris.

Arrivé à Alger mardi, le secrétaire d'Etat a visité plusieurs installations, en particulier le complexe sportif de Tizi-Ouzou et la cité olympique d'Alger, où se dérouleront les Jeux méditerranéens (*le Monde* du 18 juillet).

Les entretiens qu'ils a eus avec M. Fadhel, ministre algérien de la jeunesse et des sports, ont à la fois permis de dresser un bilan de ce qui se fait et de *« marquer les étapes de la relance de la coopération »*. Avec quarante-quatre professeurs d'éducation physique qui assurent des fonctions de formation, la France arrive en tête des pays qui apportent leur concours à l'Algérie (R.D.A., Hongrie, U.R.S.S., Egypte, Syrie, Palestine). Dès septembre, leur nombre sera porté à soixante-seize.

En outre, les deux délégations ont décidé de créer une commission mixte qui se réunira tous les ans en octobre pour établir les programmes des échanges. Les Algériens souhaitent que la coopération se concentre sur la formation de médecins, notamment au Centre national de médecine sportive qui vient d'être inauguré en France, de cadres spécialisés et d'entraîneurs dans les principales disciplines (athlétisme, gymnastique, natation, football, hand-ball, volley et basket). Ils voudraient aussi obtenir que leurs meilleurs athlètes puissent participer à des stages à Font-Romeu et ailleurs avec leurs camarades français, l'Algérie mettant de son côté ses installations à la disposition de ces derniers.

Sur le plan des compétitions, ils désireraient privilégier les échanges au niveau scolaire et universitaire et favoriser les rencontres des équipes nationales. Enfin, ils ont posé le problème de l'animation sportive et culturelle au sein de l'émigration.

M. Mazeaud s'est montré ouvert à ces suggestions dont les modalités d'application seront précisées lors de la réunion de la commission mixte en octobre. Il a souligné l'intérêt qu'il porte aux Jeux méditerranéens et qui se traduit par l'envoi d'une importante délégation de deux cent vingt-cinq personnes dont cent cinquante athlètes. *« Nous tenons à démontrer*, a-t-il dit en conclusion, *combien la France entend développer ses liens avec l'Algérie au-delà de la coopération purement sportive. La politique que nous avons définie avec M. Fadhel est une politique de profonde amitié. »*

PAUL BALTA.

ASPROFORC
ASSOCIATION POUR LA PROMOTION PAR LA FORMATION CONTINUE
104, Champs-Elysées - 75008 PARIS. Tél. : 359-12-77

Profitez de la période pré-vacances pour établir votre plan de formation.

- 50 stages à compter du 15 septembre 1975.

Sur simple appel téléphonique il vous sera adressé notre calendrier-programme du 4e trimestre 1975.

- Préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures), cours du soir, d'octobre 1975 à avril 1976. Date limite des inscriptions : 31 juillet 1975.

RECYCLAGE
en septembre, des
BACHELIERS
A. B. C. D., pour
P.C.E.M. et pharmacie
CEPES group. (libre) de professeurs 57, r. Ch.-Laffitte, 92-Neuilly
722-84-84

JUSTICE

L'affaire de Bruay-en-Artois

LES PARENTS DE BRIGITTE DEWÈVRE VEULENT PROVOQUER L'OUVERTURE D'UNE NOUVELLE INFORMATION.

Après le jugement de relaxe rendu le 15 juillet par le tribunal pour enfants de Paris en faveur de Jean-Pierre (*le Monde* du 17 juillet), les parents de Brigitte Dewèvre ont confirmé à Bruay-en-Artois leur intention de faire ouvrir une nouvelle information, en se constituant partie civile et en déposant plainte contre X..., si le parquet de Paris ne fait pas appel du jugement qui vient d'être prononcé. M. et Mme Dewèvre se sont déclarés décidés à *« aller jusqu'au bout pour savoir qui a tué Brigitte »*. Ils ont ajouté : *« Pour cela, nous nous adressons au doyen des juges d'instruction de Béthune* [M. Henri Pascal] *puisque le meurtre de notre fille a eu lieu à Bruay. »*

Interrogé sur ce point, M. Henri Pascal a déclaré qu'il appartient au président du tribunal de Béthune de désigner le magistrat chargé d'une nouvelle information. *« Il doit obligatoirement désigner un juge de Béthune*, a-t-il précisé, *mais nous sommes cinq. »* En faisant remarquer que l'usage voulait que le doyen des juges soit saisi, M. Pascal a ajouté : *« Nous verrons alors si je fais encore l'objet d'un dessaisissement déguisé. Cela n'est pas impossible. »*

Pour votre DEMENAGEMENT
208 10-30 ODOUL

TOUR DE FRANCE

Réapparition du maillot vert

De nos envoyés spéciaux

Chalon-sur-Saône. — En retrouvant la plaine, après dix jours de montagne, on s'est rappelé qu'il existait un maillot vert dans le Tour de France. Le Belge Rik Van Linden a refait surface pour remporter au sprint la dix-neuvième étape Thonon-les-Bains - Chalon-sur-Saône, jeudi 17 juillet, et consolidé sa place de leader du classement par point. On a pu constater, en la circonstance, que les dures batailles alpestres n'avaient pas affecté sa rapidité d'exécution ni ses réflexes.

L'ancien vainqueur de Paris-Tours a su se dégager d'un peloton de quatre-vingt-dix coureurs lancés à 60 kilomètres à l'heure, après en avoir contrôlé tous les mouvements dans les derniers kilomètres. Car un sprint ne se joue pas seulement sur 200 mètres, il s'engage loin du but et s'adresse aux plus habiles parmi les plus véloces. La nécessité de bien se placer exige un travail préparatoire important. Il faut ensuite calculer son effort avec précision, ne pas se laisser surprendre, mais ne pas intervenir trop tôt. Eddy Merckx, qui porta une vigoureuse attaque à 250 mètres de la ligne, ne trouva pas les ressources suffisantes pour conclure. Cet échec, comme les précédents, prouve qu'il a perdu de son influx nerveux. En revanche, sa participation au sprint de Chalon est révélatrice de cette volonté qui lui est propre de lutter jusqu'au bout. — J. A.

Dix-neuvième étape
THONON-LES-BAINS - CHALON-SUR-SAONE
(229 kilomètres)

1. Rik Van Linden (B.), 6 h. 53 min. 59 sec. (moy. 33,191 km-h.) ; 2. Mintkiewicz (Fr.) ; 3. Hoban (G.-B.) ; 4. Karsten (P.-B.) ; 5. Godefroot (B.) ; 6. Merckx (B.) ; 7. Karel Rottiers (B.) ; 8. Fontanelli (It.) ; 9. Teirlinck (B.) ; 10. Vianen (P.-B.), tous même temps : 6 h. 53 min. 59 sec., etc.

Classement général. — 1. Bernard Thévenet (Fr.), 96 h. 32 min. 42 sec. ; 2. Merckx (B.), à 3 min. 3 sec. ; 3. Van Impe (B.), à 4 min. 49 sec. ; 4. Zoetemelk (P.-B.), à 6 min. 58 sec. ; 5. Gimondi (It.), à 12 min. 53 sec. ; 6. Lopez-Carril (Esp.), à 19 min. 45 sec. ; 7. Moser (It.), à 24 min. 29 sec. ; 8. Fuchs (S.), à 25 min. 39 sec. ; 9. Janssens (B.), à 31 min. 15 sec. ; 10. Torres (Esp.), à 34 min. 24 sec., etc.

Chacun son Tour

Chalon-sur-Saône. — *Maintenant, selon les augures du Tour, plus rien ne peut arriver, sauf miracle. Méfions-nous pourtant du regard de kamikaze de Merckx et du sourire sombre avec lequel il accueille ovations et brocards. A ses côtés, les quatre-vingt-treize rescapés tricotent les kilomètres de la morne plaine, les journalistes somnolent, et, n'était la foule enthousiaste, cette équipée finirait en queue de poisson.*

Mais toute la France est là, dressée sur ses ergots. Les mères tendent leur bébé à Thévenet comme pour obtenir sa bénédiction. Les pères, chronomètre à la main, calculent la vitesse du champion régional. Le Jura n'avait d'yeux que pour Perret, vingt-troisième au classement, et toute la Bourgogne s'identifie au maillot jaune.

Parfois, un trublion s'échappe du public pour réveiller la ronronnante caravane. A Genève, ville où l'on ne badine pas beaucoup avec la discipline, un garçon d'une quinzaine d'années surgit soudain, monté sur un vieux vélo, derrière le peloton.

Avec la complicité des professionnels, il gravit une longue côte. La joie qui l'animait, c'est un peu la joie du Tour de France.

Quelques heures avant cette opération, un amateur néerlandais de vingt-huit ans ouvrit la la route. Il suit la course depuis le départ pour maigrir, pour voyager. Il a déjà perdu une dizaine de kilos dans les cols, mais il lui reste encore de la graisse à brûler. Il est fou, il est heureux, il justifie lui aussi cette effarante kermesse.

Et voici le troisième échantillon : Daniel Robin, champion du monde de lutte libre, qui rapporta à la France deux médailles d'argent aux Jeux olympiques. A le voir, le torse nu, gonflant ses biceps sur le toit d'une auto découverte, on le confondrait avec le bibendum qui le précède dans le cortège. Mais écoutez ce qu'il dit : « En France, les grosses têtes l'emportent sur les gros bras. Il n'y a pas d'équilibre entre le corps et le cerveau. Or les études se rattrapent plus facilement que la forme sportive. En Bulgarie, j'ai rencontré des copains lutteurs qui poursuivaient des études universitaires. Je sais bien qu'ils servent la propagande d'un système que je désapprouve, mais j'aurais aimé pouvoir, moi aussi, jouer sur les deux tableaux. Il faudra que notre société mette un jour sur pied d'égalité le fort en muscles et le fort en thème, sinon les loisirs ne signifient rien. »

Ceux qui applaudissent le Tour de France, ses seigneurs et ses « prolos », incarnations de l'exploit et de l'exploitation, se demandent s'il n'y a pas quelque chose qui cloche dans un système où l'héroïsme sert à promouvoir une marque de saucisson.

GABRIELLE ROLIN.

(Publicité)

A VENDRE

SELFILE SYSTEMER (IRELAND) LIMITED
(en syndicat de faillite)

Selfile Systemer (Ireland) Limited est une fabrique moderne de meubles de haute qualité pour cabinet de travail et d'unités de rangement, finition teck, noyer et bois de rose.

L'administrateur séquestre et directeur met en vente l'actif de la compagnie, libéré de toute charge hypothécaire.

La fabrique, située à Gort dans le Comté de Galway, à 48 km de l'Aéroport International de Shannon, se trouve sur un terrain de 1,60 hectare environ.

Les locaux sont dans un bâtiment sans étage, d'une superficie de 1.486 m2 avec possibilité d'expansion. On peut également avoir la jouissance de deux bungalows modernes, entièrement meublés.

Le matériel, installé fin 1974, est tout à fait moderne et comprend un équipement complet filtre et extraction.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à :
RONALD CARROLL F.C.A.
Administrateur séquestre
Stokes Kennedy Crowley & Co
The Crescent
LIMERICK
Irlande
Téléphone : Limerick 402-22 - Télex : 6995 SKCL-EI

FAITS DIVERS

Lors d'une fusillade à Lyon

UN AFRICAIN ET UN MARTINIQUAIS SONT BLESSÉS PAR DEUX INCONNUS

Trois consommateurs attablés à la terrasse d'un café de Vénissieux, dans la banlieue lyonnaise, ont été blessés jeudi 17 juillet, par deux inconnus qui, armés de fusils de chasse, ont ouvert le feu sur eux. Les deux hommes faisaient partie d'un commando d'une dizaine de personnes, nord-africaines selon les témoins, qui, après la fusillade, ont pris la fuite à bord des trois voitures.

L'un des consommateurs, un Africain, M. Jean-Paul Omgba, trente-deux ans, a été grièvement blessé à la poitrine par les plombs de chasse, cependant que les deux autres, Mme Marcelle Alain, vingt-huit ans, et un Martiniquais, M. Jean Josephini, trente-sept ans, étaient plus légèrement atteints.

Selon les policiers, il semble que cette fusillade fasse suite à une bagarre survenue, sur la ZUP de Vénissieux, lors du bal du 14 juillet dernier, entre Nord-Africains et Noirs qui s'étaient affrontés à coups de couteaux.

● *Après les incidents de Villejuifs*, au cours desquels deux ressortissants algériens ont été tués (*le Monde* du 16 juillet 1975), le Comité international culturel N'Krumah « lance un *appel renouvelé à tous les démocrates, afin de favoriser la création d'un organisme de liaison entre les organisations d'ouvriers immigrés et celle d'une ligue panafricaine de défense des immigrés* ».

● *Cannes : une escroquerie de 10 millions de francs.* — Une escroquerie réalisée par un expert cannois en numismatique, M. Fabrice Lahougue, pourrait atteindre 10 millions de francs. C'est ce qu'estiment les policiers qui recherchent les victimes de M. Lahougue, disparu en avril — il est sans doute au Venezuela — en emportant un certain nombre de collections de monnaies anciennes appartenant à des particuliers. Le fondateur du Cabinet d'études financières Fabrice Lahougue avait promis à ses clients un gain substantiel sur la revente des pièces.

● *Cinq millions de francs de butin pour un vol à main armée.* — Quatre malfaiteurs armés se sont emparés, jeudi 17 juillet, en début d'après-midi, d'un lot de bijoux estimés à 5 millions de francs dans une bijouterie de la Croisette, à Cannes. Pour couvrir leur retraite après le vol, les quatre hommes ont tiré plusieurs rafales de mitraillette en l'air.

● *Attentat contre un ressortissant yougoslave à Paris.* Un ressortissant yougoslave dont l'identité n'a pas encore été établie, a été gravement blessé de plusieurs balles de pistolet pendant la nuit du 16 au 17 juillet sur le palier du premier étage d'un immeuble, 101, rue Saint-Charles à Paris (15e). Selon la police, l'homme serait un responsable oustachi.

Dans deux valises qu'il venait de déposer chez des amis, avant d'être attaqué, les enquêteurs ont trouvé deux pistolets, des revues hostiles au maréchal Tito, et des plans et croquis laissant supposer qu'il avait une activité terroriste. Il était d'autre part possesseur de deux faux passeports, l'un autrichien, l'autre allemand.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

TRAVAUX PUBLICS ET ENVIRONNEMENT

Des autoroutes moins saccageuses

Il est de plus en plus difficile de construire des autoroutes. Aux récriminations des propriétaires expropriés sont venues se joindre, depuis quelques années, les contestations des défenseurs de l'environnement.

Aussi les responsables du ministère de léquipement lancent-ils aujourd'hui une « contre-offensive » pour montrer que « les ingénieurs des ponts et chaussées ne sont pas les seuls à décider et qu'ils se soucient en permanence de l'environnement », comme l'affirme M. Michel Fève, directeur des routes.

Comment est choisi le tracé d'une autoroute de liaison ? Les responsables des routes du ministère de l'équipement consultent d'abord leurs collègues des ministères de la qualité de la vie, de l'agriculture et du secrétariat d'Etat à la culture. A l'échelon local, le centre d'étude technique de l'équipement (CETE) prépare un avant-projet qui est discuté, en présence du préfet, par les élus et les administrations concernés.

En fonction des critiques et des contre-propositions, un tracé est retenu à 300 mètres près. Il peut faire l'objet d'un recours devant le ministre de l'équipement. « *L'avant-projet sommaire* » de l'autoroute est ensuite seumis à enquête publique, c'est-à-dire qu'il est porté à la connaissance des administrations et du public, qui ont le droit de donner leur avis. Le conseil d'Etat, enfin, apprécie l'utilité publique de la voie. « *Hormis l'enquête d'utilité publique, la concertation n'est pas prévue par les textes officiels* », précise M. Fève, *mais elle est indispensable pour minimiser les perturbations engendrées par l'autoroute et pour arbitrer entre des intérêts contradictoires.* »

Une fois l'autoroute localisée, les techniciens s'appliquent à obtenir qu'elle bouleverse le moins possible le paysage qu'elle traverse.

En zone urbaine, les difficultés se multiplient. Trop souvent, les infrastructures routières bouleversent les plans d'urbanisme. Depuis 1972, une méthode de travail a été élaborée pour assurer la cohérence entre le développement de la ville et celui de la circulation. La construction des autoroutes doit être étudiée dans le cadre des schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme et des plans d'occupation des sols.

Surtout, l'autoroute engendre, dans la cité, bruit et pollution. Elle divise les quartiers ; elle peut enlaidir les paysages. « *Nous allons vers des solutions beaucoup plus satisfaisantes que celles d'aujourd'hui* », promet le directeur des routes. Par exemple, les couvertures totales ou partielles des autoroutes se multiplient, comme on peut le constater à Gentilly et à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne).

Le nouvel intérêt de la direction des routes pour l'environnement commence à peine à produire ses effets. Mais on bute déjà sur la question des coûts. Les budgets autoroutiers ne sont pas extensibles malgré l'apport des péages, et les dépenses en faveur de l'environnement alourdissent le prix du kilomètre. En rase campagne, la facture enregistre une hausse de 5 %. En région parisienne, le prix de la qualité, qui est couramment de 15 %, peut atteindre 50 % du coût initial de l'autoroute.

Jusqu'à présent, les rapports de force entre les défenseurs des sites, les élus et les ingénieurs étaient déterminants. Plus les protestations étaient véhémentes, mieux l'environnement était traité. On le voit à propos du passage très contesté de la rocade A 86 dans les bois de l'Ouest parisien, où le projet officiel prévoit de dépenser un milliard de francs pour 13 kilomètres. Il est souhaitable que les pouvoirs publics précisent davantage leur doctrine de telle sorte que les voies urbaines de Toulouse soient aussi bien traitées que celles de Paris et que les banlieues ouvrières ne souffrent pas des maux routiers qui sont épargnés aux quartiers résidentiels.

ALAIN FAUJAS.

URBANISME

M. Michel Guy : la qualité architecturale est déclarée d'intérêt public

« Le conseil des ministres de mercredi a donné, en ce qui concerne la réforme de l'architecture, des orientations, non des décisions », a indiqué M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, au cours d'une conférence de presse réunie le jeudi 17 juillet : « Je travaille maintenant à mettre au point des textes que je présenterai vers la mi-septembre. » Le secrétaire d'Etat a fourni plusieurs précisions sur ces textes.

« *La qualité architecturale est déclarée d'intérêt public* » et désormais, « *aucune construction quelle qu'elle soit ne pourra être faite en France sans intervention à un degré quelconque de l'architecte* », a affirmé M. Guy. En effet, toutes les constructions du secteur public, y compris celles des collectivités locales, devront obligatoirement être le fait d'un architecte. De même, un architecte devra établir tous les plans de construction dans les sites des zones protégées. Pour les constructions privées, les particuliers pourront, soit choisir leur architecte personnel, soit soumettre leur projet au conseil architectural qui sera créé dans chaque département. Ce conseil s'occupera seulement de l'aspect extérieur des bâtiments. Son avis sera consultatif, mais les délégations départementales de l'équipement (D.D.E.) « *en tiendront grandement compte pour l'attribution du permis de construire* ».

Le projet du gouvernement est « *hautement favorable à la profession* », a ajouté le secrétaire d'Etat.

Le conseil départemental sera composé de plusieurs architectes — trois en moyenne — âgés de moins de trente-cinq ans, recrutés sur concours, dirigés par un architecte confirmé, et orientés par un conseil que présidera le préfet, assisté de l'architecte des Bâtiments de France. Les architectes pourront exercer sous la forme de leur choix :

1) soit à titre libéral, isolés ou en groupes ;

2) soit comme salariés ou associés d'une société ;

3) soit au service de l'Etat.

L'ordre des architectes sera remplacé par des organisations professionnelles régionales dont les présidents éliront un bureau national.

Le gouvernement a décidé d'améliorer la qualité architecturale des constructions publiques, « *malheureusement assez médiocre dans l'ensemble* », a reconnu M. Michel Guy, qui a mis en cause, notamment, les constructions scolaires. Une étude sur ce point est confiée à M. Claude Cornuau, fonctionnaire du ministère de l'équipement, qui remettra ses conclusions d'ici au mois de mars 1976.

A partir du 1er janvier 1977, le régime actuel des bâtiments civils sera modifié. Le secrétariat d'Etat à la culture ne sera plus chargé de l'entretien de tous les bâtiments publics. Chaque ministère aura la responsabilité de ses propres bâtiments, sauf naturellement s'il s'agit d'un monument historique. Les circonscriptions des Bâtiments de France seront supprimées, et tout propriétaire de monuments historiques pourra le faire réparer en ayant recours, non comme c'est le cas maintenant à l'architecte de circonscription, mais à un architecte de son choix sur une liste nationale. Le système de rémunération, actuellement calculé au pourcentage des travaux, sera forfaitaire.

M. Michel Guy a indiqué enfin que le projet de réforme de l'enseignement de l'architecture sera mis au point d'ici au printemps 1976. Cet enseignement sera couronné par une école supérieure : l'institut d'architecture, dont le titre d'ancien élève ne donnera aucun privilège.

Des réactions

● *M. Urbain Cassan*, président du Conseil supérieur de l'ordre des architectes, se déclare « *satisfait* » du texte du gouvernement.

● *M. Alain Gillot*, président de l'Union nationale des syndicats français d'architectes : « *J'ai plutôt l'impression de mesures partielles qui aboutiraient à une sorte de mainmise de la technocratie sur l'architecture.* »

● *M. Raymond Nicolas*, secrétaire général de l'Association pour le développement de l'urbanisme et de l'architecture (ADUA) : « *Rien n'est changé, si ce n'est qu'on accorde aux banques immobilières le titre d'architecte qui leur manquait encore.* »

● *M. Robert Lion*, délégué général de l'Union nationale des organismes H.L.M., considère, dans une interview au journal la Croix, que la réforme est « *plutôt positive* », mais que « *la solution du problème de l'architecture n'est pas dans la réforme de la profession d'architecte. La bonne architecture, c'est celle qui rend possible une véritable animation dans un quartier au niveau des relations quotidiennes et qui, en même temps, s'adapte aux services et aux équipements qui l'entourent* ».

ENVIRONNEMENT

● CONTRAT DE DEPOLLUTION AVEC PECHINEY-UGINE-KUHLMANN. — Un « contrat de dépollution » sera signé mercredi 23 juillet entre la société Pechiney-Ugine-Kuhlmann (PUK) et le ministère de la qualité de la vie. Mais cet accord ne concerne, dans un premier temps, que les activités d'Ugine-Acier et de la SOFREM (Société française d'électrométallurgie, qui constituent la branche acier et électrométallurgie du groupe. La production d'aluminium ne fait pas encore l'objet d'un contrat.

TOURISME

MOINS DE VISITEURS EN ESPAGNE

Au cours du premier semestre 1975, l'Espagne a accueilli 13 315 586 touristes au lieu de 16 459 270 durant la période correspondante de l'an dernier. Déjà, les chiffres de 1974 avaient indiqué, par rapport à l'année précédente, un fléchissement marqué des entrées.

Si elle reste en tête des pays à vocation touristique d'Europe, l'Espagne — qui pouvait se flatter en 1973 d'avoir reçu un nombre de touristes (34 558 943 personnes) sensiblement égal à celui de sa population (environ 35 millions) — ne saurait ne pas s'inquiéter d'une telle diminution, désormais régulière d'une saison sur l'autre, du nombre de ses visiteurs (« le Monde » du 8 février 1975).

Le tourisme a rapporté quelque 3 000 millions de dollars à l'Espagne en 1974. La poule aux œufs d'or n'a pas le droit de tomber malade.

P. T. T.

M. ACHILLE FOULD SOUHAITE DIMINUER LA TAXE DE RACCORDEMENT TÉLÉPHONIQUE

Le secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications souhaite abaisser le prix de la taxe de raccordement téléphonique, qui est passé, le 1er janvier dernier, de 500 à 1 100 F. Il juge cette somme trop élevée, d'autant plus qu'elle décourage certains demandeurs d'abonnement, comme on le constate au central téléphonique de Gravelle (Val-de-Marne), où mille lignes attendent des clients (*le Monde* daté 13-14 juillet).

M. Aymar Achille-Fould étudie la possibilité de ramener, au début de l'année prochaine, la taxe de raccordement à 800 ou 900 F. Il envisage de créer une taxe réduite pour les économiquement faibles, auxquels un demi-tarif serait consenti. Les petits commerçants et les artisans pourraient voir diminuer leur minimum obligatoire de communications téléphoniques, actuellement fixé à 420 F tous les deux mois.

Le ministère de l'économie et des finances devra se prononcer ces réductions, qui amputeraient de plusieurs centaines de millions de francs les recettes des P.T.T.

Si les projets du secrétaire d'Etat se réalisaient, le 1er janvier 1976, ce serait la troisième fois en quatre ans que les responsables des P.T.T. modifieraient le prix de la taxe de raccordement. M. Hubert Germain l'avait ramené, en 1972, de 600 à 500 F. M. Pierre Lelong l'avait porté à 1 100 F pour compenser la suppression des avances remboursables demandées aux particuliers.

Par ailleurs, le cabinet de M. Achille-Fould dément qu'il soit question d'augmenter prochainement le prix de la communication téléphonique. Il faut cependant rappeler qu'une augmentation de 10 % de la taxe de base, fixée aujourd'hui à 0,35 F, rapporte en une année 1 milliard de francs. Le ministre de l'économie et des finances résistera-t-il à la tentation de financer par ce moyen une partie des 4,2 milliards du plan de relance des télécommunications ? A l'heure actuelle, il est prévu que ces 4,2 milliards seront trouvés grâce au mraché financier international et grâce aux bons à cinq ans que la future société Francetel émettra à l'automne sur le marché monétaire français.

FEUILLETON

NUMERO 11

le beau Solignac

DE JULES CLARETIE
de l'Académie française



Paris. Eté 1809. Alors que la marquise d'Olona vient de lui avouer son amour pour lui, le beau Solignac, colonel de hussards, s'apprête à libérer son ami Claude Rivière, emprisonné au Temple, en utilisant d'anciens souterrains.

L'ÉVASION

CLAUDE RIVIERE, à 8 heures du soir, avait entendu tirer extérieurement, par la main d'un gardien, les verrous de sa prison, et ce bruit sinistre qui retentit toujours si tristement à l'oreille du prisonnier lui avait semblé, ce soir-là, particulièrement cruel.

Solignac devait se trouver, à 10 heures, dans le caveau de l'hôtel de La Rigaudie, et il n'y avait plus que deux heures à attendre.

Le prisonnier attendait, anxieux, quand soudain il lui sembla qu'une main invisible tenait le verrou, derrière la porte, le faisait glisser avec des précautions infinies, doucement, lentement, comme si elle eût craint le moindre bruit.

Dès que le verrou grinçait, cette main s'arrêtait et Rivière n'entendait un bruit nouveau qu'un moment après.

Le bruit s'était tu, cette fois, complètement. Rivière regarda par la fissure de la porte. Le verrou n'apparaissait plus maintenant entre les ais et le chambranle. Et cependant — pourquoi? — la porte ne s'ouvrait point !

Rivière appliqua de nouveau son oreille à la porte et distingua parfaitement un bruit furtif de pas qui s'éloignaient et qu'on cherchait à étouffer. La sonorité de la voûte du corridor rendait ce bruit encore sensible.

Il attendit un moment pour laisser à l'homme le temps de s'éloigner ; puis, il attira doucement à lui la porte qui battait en dedans et poussa involontairement un soupir bientôt étouffé. Elle était ouverte.

— A n'en pas douter, se dit-il, le gardien qui a passé était acheté par Solignac !

Lorsque 9 h. 30 furent sonnées, Rivière compta les minutes, moins au tic-tac de sa montre qu'aux pulsations de son cœur ; puis, résolu, calculant que l'heure était venue, il rouvrit encore cette porte qu'il avait refermée et se coula dans le corridor, avançant avec précaution, lentement, pour ne faire aucun bruit.

Le commandant glissait dans le corridor comme un fantôme.

Il fit ainsi une soixantaine de pas. Lorsqu'on le conduisait à la petite cour intérieure, il avait maintes fois mesuré ainsi la distance de son cachot à la porte du corridor. Il s'arrêta. Cette porte, qu'il chercha dans l'ombre, était là, épaisse, avec ses gros clous de fer.

La porte céda comme celle du cachot. La même main supprimait deux obstacles.

* * *

Le prisonnier se sentit heureux et déjà délivré lorsqu'il se trouva dans la petite cour. L'air de la nuit le frappa au front. Il respira. Mais cette nuit même, cette claire nuit de juillet, pouvait le perdre. Traverser cette cour, aller jusqu'à l'entrée de ce caveau qu'il avait examiné, naguère, c'était là le danger. Ne pouvait-on l'épier ? N'y avait-il pas des fenêtres donnant sur cette cour ? Et, derrière ces fenêtres, n'avait-on point placé des sentinelles ?

— A la garde du sort ! dit-il.

Il se glissa, le long de la muraille, maudissant la nuit étoilée, la tiède nuit d'été, et, rampant, se dissimulant, s'arrêtant parfois, il atteignit enfin l'ouverture du caveau et s'y jeta alors brusquement, comme si là commençait vraiment la liberté !

Le commandant ne pouvait maintenant se guider qu'à tâtons ; l'obscurité était profonde et elle augmentait à mesure qu'il s'enfonçait dans le caveau.

Souvent il lui semblait entendre derrière lui comme des pas. Est-ce qu'on le poursuivait ? Non ! C'était les suintements des voûtes qui tombaient en gouttelettes dans les flaques stagnantes. Il reprenait sa marche battant parfois de loin en loin, pour chercher à savoir s'il ne s'égarait pas, un briquet qu'il avait emporté. Mais la voie souterraine était droite, et Claude Rivière ne rencontrait aucun de ces carrefours où les errants s'égarent. Il continuait donc sa route.

Puis tout à coup, au bout d'un moment, il s'arrêta.

Ce n'était pas derrière lui, c'était devant lui qu'il entendait un bruit sourd, continu, quelque chose comme des coups de pioche.

— Qu'est cela ?

— Allons, se dit aussitôt Claude Rivière, cette fois c'est un ami, c'est Solignac !

Solignac, en effet, s'engageant dans la cave de l'hôtel de La Rigaudie, venait de se trouver en face de la fermeture de terre et de maçonnerie qui interceptait les communications entre l'hôtel et le Temple. Sur-le-champ, habit bas, retroussant ses manches comme un terrassier, il s'était, avec Martial Castoret, mis à l'œuvre.

Le travail de déblaiement avançait.

— Courage ! cria-t-il. Je suis là ! Courage !

Et Solignac répondit :

— Patience !

Les coups de pioche se faisaient plus fréquents, plus fiévreux. Claude distinguait le son de la terre tombant avec un bruit de mottes qui s'éboulent. Il entendait le choc du fer sur les cailloux, le halètement de ces hommes, encore séparés de lui et si rapprochés cependant !...

— Victoire ! cria tout à coup le beau Solignac, et sa voix mâle retentit claire et sans obstacle aux oreilles du commandant.

L'œuvre était achevée, la brèche était faite. Claude Rivière rampa dans cette ouverture comme un fauve se glisse dans sa tanière, et, les mains sordides, les cheveux pleins de terre fraîche, il se jeta, étouffant d'émotion, dans les bras grands ouverts que lui tendait Solignac.

Martial Castoret, tout en s'essuyant le front et en s'appuyant harassé, sur sa pioche, contemplait, à la lueur de la lanterne placée à terre, cette scène silencieuse et superbe, cette longue et virile accolade de deux hommes prêts à mourir l'un pour l'autre et qui se retrouvaient à travers le danger.

— Allons, dit Solignac en se dégageant brusquement, en route !

* * *

Lorsque Claude Rivière, avant l'évasion, songeait à la femme qui portait son nom et à cet Agostino Ciampi, marquis d'Olona, qui la lui avait ravie, il se demandait parfois s'ils n'avaient pas fui, quitté la France, et s'il pourrait les retrouver, en supposant qu'il redevînt libre un jour. Le commandant ignorait peut-être l'endroit du monde où deux êtres peuvent le plus facilement vivre cachés, inconnus, ignorés, c'est Paris. Il y a longtemps qu'on a comparé la ville immense à un désert d'hommes. C'est plutôt la fourmilière où se coudoient, sans se connaître, un million d'êtres fiévreux, agités par tous les prurits. Paris, moins peuplé en 1809, mais aussi bruyant, aussi profondément remué et remuant qu'aujourd'hui, laissait à ceux que le sort a rendus avides d'ombre les mêmes ressources ; l'égoïsme de la foule permettait à l'individu de goûter la même paix.

C'est à Paris qu'avaient résolu de rester Agostino Ciampi et Thérèse Rivière.

Ils s'étaient en quelque sorte réfugiés dans ce quartier, animé alors comme à présent, le faubourg Saint-Antoine, empli d'ateliers, de fabriques de meubles, de filatures, de manufactures de papiers peints ; et, non loin de cet hôtel Titan où Réveillon avait établi ses magasins, ils logeaient sous un faux nom, se donnant, elle et lui, pour deux époux venus de Florence et qui faisaient le commerce des pailles.

Agostino avait sur Thérèse la puissance étrange et fascinatrice que le reptile a sur l'oiseau. Superbe, avec son teint doré d'enfant de Naples et sa chevelure de buste antique, Agostino réalisait pour cette tête romanesque et exaltée un idéal de beauté insolente qui faisait paraître Rivière, la peau tannée et le chef déjà grisonnant, véritablement vieux, quoiqu'il n'eût que quatre ans de plus que le marquis.

Thérèse l'avait bien vite aimé. Elle s'était sentie dominée dès le jour où, attiré lui-même par la beauté sculpturale de la jeune femme, l'Italien avait mis en jeu, pour la séduire, toutes les ressources de sa stratégie amoureuse. Et Thérèse Rivière s'était perdue avec délices, comme si le songe ne devait pas avoir de réveil.

Quant à Agostino, il s'était lui-même laissé prendre à l'amour qu'il inspirait à Thérèse. Certes, il ne l'aimait pas de cet amour passionné et insensé, oublieux de tout ce qui n'était pas lui, que ressentait Thérèse, mais il était fier de posséder cette beauté, cette âme exaltée et vibrante, logée dans un corps de statue.

* * *

Ils s'aimaient donc, mais leur amour pouvait se comparer à ces fruits admirables dont un ver caché ronge le cœur. Il y avait une plaie au fond de leur âme. Agostino, ambitieux et irrité d'avoir manqué sa vie, s'était, on le sait, jeté dans un complot militaire avec l'espoir que la machine impériale craquerait bientôt. Il se reprochait donc, parfois, avec une sorte de fureur, de s'être laissé distraire de son but par une femme, quelque séduisante qu'elle fût. Où pouvait le conduire son amour pour Thérèse ?

Le marquis d'Olona devenait pourtant sombre et paraissait inquiet. Il n'avait déjà plus pour Thérèse les sourires d'autrefois. Quelque chose s'agitait en lui de tragique et de fiévreux. Evidemment cet homme devait souffrir. De quoi ? Des privations qu'il s'imposait, de l'espèce de misère qui venait. Etre né noble, avoir pu tout espérer de la magnificence d'un roi et de la faveur d'une reine et se réveiller dans un faubourg, à trente ans passés, avec une vie de lutte en perspective et un amour qui se dressait, comme un obstacle, entre la volonté de l'homme et son ambition ainsi stérilisée !...

— Je n'ai été qu'un sot, se disait-il parfois avec rage. Avec mes folies de la vingtième année, j'ai perdu ma vie, peut-être ! Allons, ajoutait-il, je n'ai plus qu'un espoir, c'est que la conjuration réussisse, et que je bâtisse enfin mon bonheur des débris d'un empire renversé !

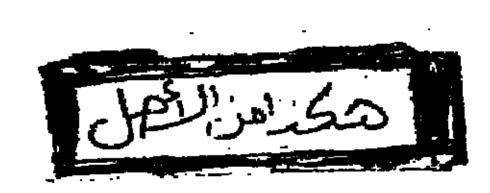
Cette conjuration même, il la haïssait pourtant. Vingt fois déjà, cet homme avait agité la question de savoir s'il n'était pas possible de battre monnaie avec une délation. Mais non. En supposant que l'empereur lui eût acheté sa trahison au prix d'une grâce, le traître n'avait point de clémence à attendre de la part des survivants que sa dénonciation eût épargnés. Il ne les connaissait pas tous, ces Philadelphes avec lesquels il s'était ligué, et leur poignard pouvait partout l'atteindre. Mieux valait continuer à les servir, afin de s'en servir un jour.

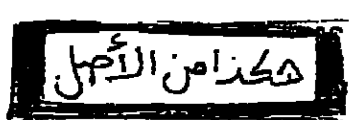
En attendant, il fallait vivre, et Agostino voyait s'enfuir ses dernières ressources. Il possédait une somme assez considérable lorsqu'il avait emmené et comme emporté la femme du commandant Rivière. Mais, dans son âpre désir de s'enfuir, un jour, de quitter Paris, de vivre — il ne savait où, mais libre et satisfait, — il était entré, un soir, dans les salons de cette maison dont le numéro fatidique est demeuré célèbre — le 113 — et là, devant le tapis vert, dans l'atmosphère grisante d'une salle de jeu, sous le lustre échauffant, devant l'or entassé, parmi les joueurs aux faces contractées et les femmes demi nues, souriantes, palpitantes, magnétiques, il avait jeté comme un fou des poignées de napoléons, ivre, insensé, avide de doubler, de quadrupler ce qu'il possédait.

Cette fièvre, cette fureur du gain lui avait coûté une fortune. Jamais la salle de jeu n'avait vu peut-être une partie aussi formidable. Agostino s'y était jeté tête baissée, frénétiquement, avec la passion qu'il apportait à toutes choses. Après une nuit de lutte avec le sort, il était sorti du 113 écrasé, furieux et ruiné.

(A suivre.)

Copyright *le Monde*.





Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

IL ÉTAIT UNE FOIS LA COTE D'AZUR

Des millions sur le sable

LA Côte d'Azur a cent ans. Bien qu'il soit difficile de fixer avec exactitude sa date de naissance, on peut estimer que ce « gisement touristique » découvert sur les rives de la Méditerranée par les boyards russes et les financiers anglais reçut vers 1875 son nom de baptême d'un parlementaire poète, M. Stephen Liégeard.

En ce temps-là, le vocable Côte d'Azur s'appliquait à une cinquantaine de kilomètres du littoral entre Cannes et Menton. Depuis, la « Côte » a débordé les Alpes-Maritimes, s'est étirée commodément pour annexer une partie du Var et, n'en déplaise aux Grimaldi, la Principauté de Monaco.

Les gens compétents et même les fonctionnaires considèrent qu'elle s'étend aujourd'hui d'Hyères à la frontière italienne. Si l'on peut laisser aux historiens du tourisme le soin de raconter l'évolution de la Côte d'Azur depuis sa naissance, l'actualité des dix dernières années conduit à s'intéresser aux transformations considérables d'un littoral qui sera totalement urbanisé avant la fin du siècle.

La ruée des Européens vers le soleil, la mer, le ciel clair, et les sports de l'eau, a modifié l'aspect d'une région bénie des dieux où le mimosa et l'eucalyptus, les plages blondes, les roches rouges, les palmiers des fronts de mer, les collines boisées de l'arrière-pays, ne sont plus qu'un décor encombré de constructions, d'autoroutes, de ports et bientôt saturé de présence humaine.

T apparemment le choléra I décida du destin de nnes, cité exemplaire de la Azur. C'était en 1839. Lord n, ancien chancelier de er, né en 1778 à Edimbourg, it à Nice, alors possession , quand il fut arrêté à la par un cordon sanitaire. Il fallait bien s'installer part en attendant que l'épi- soit résorbée, il choisit commune rurale, peuplée 1e-paysans qui pêchaient la et la mostelle, cultivaient , l'olivier, le blé et les à parfums pour assurer aux rs grassois, bourgeois a matière première de leur

Brougham fut séduit, et on peut le lire sur le pié- monument que les Cannois levé en 1878, dix ans après :

le jour et l'ombre il veut un [peu d'espace,
l'oubli flottant sur la vague [qui passe,
l'or du soleil dans son ciel [obscurci,
face au palmier la rose [d'Angleterre. »

ers de mirliton de Stephen — encore lui — traduisent mal l'euphorie qui s'empara venu brumes à la vue lines de Tanneron couvertes osas dorés, des grands euca- dés îles de Lérins et de l'arrière-pays et du soleil jouant à cache-cache devant la vieille tour du Suquet, mais ils révèlent un coup de foudre dont les Britanniques ne se sont jamais remis.

Quelques années plus tard, lord Brougham se fait construire un château à La Croix-des-Gardes. Il y attire des amis, et, dès 1860 — avant avant même que le P.L.M. n'ait atteint Cannes, où il n'arrivera qu'en 1863 — le Crédit foncier d'Angleterre s'intéresse à la région. Des financiers comme lord Woolfield ont créé les premiers lotissements, et 1880 marque le premier boom immobilier. Quand le bon lord passe de vie à trépas, en 1868, les quatre mille habitants de Cannes sont devenus dix mille. On compte neuf agences immobilières, dont celle de M. John Tailor, fondée en 1864, qui existe toujours.

En 1880, les Français réagissent face à cette colonisation d'un genre nouveau. Trois hommes d'affaires parisiens, qui ont remarqué que les Anglais « font de l'argent » à Cannes, que les boyards russes construisent des villas (dont quelques-unes ont subsisté), qu'on va ouvrir un casino et que les gens riches, par une sorte d'instinct grégaire, veulent venir sur la Côte d'Azur, achètent à La Croix-des-Gardes la propriété de Sir Leader, un ami de lord Brougham. Ils divisent le terrain en cent vingt-neuf lots qu'ils revendront trois ans plus tard avec un bénéfice confortable à une société anglaise.

Des villas rococo

le même temps un bourgeois s'associe avec un député de (avait-il déjà besoin d'une tion ?) et achète avec lui de colline à la Cali- deux autres sociétés immo- s'adjugeant le sommet et le est. Le Crédit lyonnais, qui es en reste, acquiert, pour x variant de 0,50 à 1 franc mètre carré, tous les terrains s entre Cannes et Le Cannet. ri Germain, président-fonda- cette banque « qui croit à la l'Azur », crée des filiales. d'elles viabilise les terrains , trace le boulevard « de ière » qui deviendra le bou- Carnot, et revend les lots s à des prix variant de 5 F le mètre carré. L'affaire est e que la filiale du Crédit s (la Foncière) et la Lyon- des eaux et de l'éclairage ent dans des opérations sem- à Hyères, Fréjus, Saint- l, Nice, Menton, Antibes, Carlo et même sur la Riviera a.

914, à la veille de la guerre, compte trente mille habitants, quatre-vingt-douze hôtels, mille cent quarante villas et dix-neuf agences immobilières. Nice, qui en 1860 a choisi la France, connaît une expansion comparable : les Anglais y sont si nombreux qu'on leur a dédié la promenade du bord de la baie des Anges, et que l'on construit des palaces pour héberger ceux qui n'ont pas encore leur propre villa rococo.

Nous n'avons rappelé le lancement spectaculaire de la Côte d'Azur que pour le comparer à l'explosion touristique qui s'est manifestée depuis les années 50 et qui, après deux guerres passées et des périodes de stagnation économique, a marqué un engouement renouvelé pour cet éden où, au train où vont les choses, on ne trouvera plus d'ici à quinze ans le moindre terrain à bâtir.

Depuis vingt-cinq ans, en effet, le département des Alpes-Maritimes — qui constitue la Côte d'Azur traditionnelle — connaît une croissance accélérée. La population y augmente trois fois plus vite que partout en France : 60 % en vingt-deux ans ; 38 % des résidents ont plus de cinquante ans (alors que dans les autres départements les cinquantenaires ne représentent que 28 % de la population) et 80 % des habitants des Alpes-Maritimes vivent dans vingt communes côtières qui ne constituent ensemble que 10 % du territoire départemental.

Les statisticiens de l'O.D.E.A.M. (Organisation départementale des études des Alpes-Maritimes) ont établi qu'entre 1969 et 1973 85 % des logements terminés sont situés sur le littoral, et qu'entre 1961 et 1972 pour plus de cent mille logements construits on a « consommé » plus de 2 000 hectares de terrains.

Il ne fait aucun doute que d'ici la fin du siècle, comme le prévoit M. Pradon, ingénieur en chef des ponts et chaussées maritimes, « *la bande côtière de Cannes à Nice ne constituera plus qu'une seule et même agglomération* ». Ce sera la plus grande ville française au bord de la mer et on y retrouvera, sous le soleil et dans un éternel climat de vacances, les mêmes problèmes urbains qu'à Paris. On prévoit pour 1985 plus de huit cent mille habitants à Nice, deux millions de résidents dans les Alpes-Maritimes. De quoi vous donner envie d'aller passer vos vacances ailleurs !

On explique ce nouvel engouement pour la Côte d'Azur, qui date à peu près de 1951, par l'élévation générale du niveau de vie dans les pays d'Europe remis de la guerre, par l'allongement des vacances, par le développement des transports aériens, par la multiplication des automobiles et l'ouverture des autoroutes, par des phénomènes publicitaires — Brigitte Bardot fit à peu près pour Saint-Tropez ce que fit lord Broughan pour Cannes — et surtout par le désir commun à beaucoup de gens de profiter du soleil, de la mer et d'équipements de loisirs adaptés à leurs goûts.

Hivernage et gens fortunés

On se souvient de l'arrivée sur la Côte d'Azur, au cours des deux ou trois étés qui précédèrent la seconde guerre mondiale, des « congés payés » venus se mêler aux privilégiés qui croyaient s'être réservé un territoire inaccessible aux gens modestes. Aujourd'hui, les gérants de pensions de famille, les loueurs de villas et d'appartements meublés, les propriétaires de petits hôtels et de terrains de camping font d'aussi bonnes affaires que les sociétés qui gèrent les palaces. Dans le domaine de l'hôtellerie, toutefois, on assiste depuis cinq ans à un renversement de tendance. Alors que l'on vit, après la guerre, disparaître de nombreux palaces, qu'ils aient été vendus par appartements ou détruits pour libérer des terrains que convoitaient des promoteurs immobiliers, on constate un renouvellement de l'hôtellerie moyenne et de luxe.

On comptait en 1973, dans les Alpes-Maritimes, neuf cent treize hôtels classés ; vingt-quatre nouveaux ont été construits entre 1968 et 1973. Si le nombre de campings diminue alors que la demande s'accroît (cent quarante-sept campings en 1963, cent seize en 1973), c'est parce que les propriétaires de terrains situés dans les communes côtières trouvent plus de profit à vendre ceux-ci aux promoteurs qu'à en poursuivre l'exploitation.

L'évolution des mœurs a aussi marqué la Côte d'Azur. L'époque est depuis longtemps révolue où les bords de la Méditerranée constituaient un terrain d'hivernage réservé aux gens fortunés qui pouvaient s'offrir le luxe du soleil en décembre et en janvier. Certes, des messieurs âgés amateurs de jeux de casino et de golf, des dames qui se satisfont d'un farniente douillet se rencontrent encore l'hiver sur la Croisette à Cannes, sur la promenade des Anglais à Nice, sur le front de mer à Menton ou dans les jardins de Monte-Carlo. Mais les jeunes et les gens d'âge mûr qui trouvent à la neige les joies sportives du ski ou éprouvent du plaisir à respirer l'air pur des montagnes dans une ambiance à la fois mondaine et « permissive » vont vers les stations des Alpes et des Pyrénées. D'autres, que les sports d'hiver ne tentent pas et qui, autrefois, s'installaient dans les grands palaces azuréens pendant la mauvaise saison, s'envolent vers les Caraïbes ou Tahiti en quête de soleils exotiques et de mers impolluées.

Un reliquat de paradis

La Côte d'Azur vit donc surtout l'été, encore que la mode des congrès, séminaires et autres colloques draine en hiver vers les stations les mieux équipées des groupes qui ont à discuter de sujets ardus et qui estiment, à juste titre, que leurs travaux gagneront à se dérouler au bord d'une mer bleue, dans le parfum des mimosas, avec une « option soleil » le plus souvent honorée.

Et puis, au moment où l'on tente de faire l'Europe, la Côte d'Azur se veut plage européenne. Si les Anglais sont moins nombreux à acquérir des appartements ou à séjourner dans les hôtels, si les Américains se raréfient depuis que leurs escadres ne fréquentent plus nos côtes et, surtout, que le dollar souffre d'anémie, les Allemands, les Belges, les Hollandais ont pris le relais et figurent parmi les meilleurs acquéreurs d'appartements dans les marinas et de maisons dans les « hameaux » de l'Estérel.

Or, pour fournir à ces immigrants, résidents périodiques et privilégiés, qu'ils viennent de Hambourg, de Bruxelles, d'Amsterdam ou tout simplement de Paris, des appartements pour se loger, des anneaux pour amarrer leurs bateaux, des équipements de loisirs, il faut trouver de l'espace et de préférence en bord de mer. La terre du littoral et même de l'arrière-pays très proche est devenue « un objet marchand comme un autre », dont le prix au mètre carré a parfois centuplé en vingt ans et qui est, en tout cas, passé en moyenne, en zone urbaine, dans les Alpes-Maritimes, de trente à cent depuis 1960.

L'écrémage des sites, l'épuisement des réserves foncières, l'accroissement intensif de l'habitat, l'endigage, constituent des risques majeurs pour la Côte, et on imagine que ce reliquat de paradis pourrait devenir, avant l'an 2000, un long boulevard embouteillé, flanqué d'un grand mur de béton percé de millions de fenêtres ouvrant sur des parkings à bateaux et, par-delà, sur une mer triste comme un réservoir, chimiquement aseptisée peut-être, mais ne caressant plus que des plages artificielles et ne reflétant que les rêves corrompus des hommes fatigués. Nous y reviendrons.

MAURICE DENUZIÈRE.

Israël accourcit son tir

PLANTEES à l'entrée de la ville moderne, sur la plus haute colline de Jérusalem, les trois tours accolées du tout nouvel hôtel Hilton (de dix-neuf à vingt-trois ges, plus de huit cents chambres) sont desservies, dit notice établie par la direction, par sept ascenseurs « tous a-rapides et entièrement automatiques ». Le samedi, l'un ux est signalé comme « l'ascenseur du sabbat » : la ine est préréglée pour s'arrêter à chaque étage et éviter a clientèle pratiquante d'accomplir, en ce jour de repos igatoire, le moindre travail, même appuyer sur un bouton...

La vie n'est pas simple pour les hôteliers et tous ceux l ont à charge d'accueillir les touristes. Israël a les plus gs week-ends du monde. Durant trois jours, à tour de e — le vendredi les musulmans, le samedi les juifs, le nanche les chrétiens, — les employés quittent leur poste, commerçants tirent leur rideau pour remplir leurs obli- ions religieuses. Mince souci, dira-t-on, pour un pays l, depuis des années, vit dans la tension d'une paix entre ux guerres. « Nous avons d'autres problèmes ; celui-ci, us le réglerons après. »

Le tourisme en Israël reste pourtant une affaire impor- nte. Il fait vivre vingt mille foyers, il a rapporté, l'an rnier, 225 millions de dollars, il représente, après la ille des diamants et la culture des agrumes, la troisième tivité exportatrice du pays. Et la plus intéressante. Sur 0 francs apportés par un touriste, 78 francs restent en aël ; 100 francs d'agrumes ou de diamants vendus à l'ex- rtation, lorsqu'on a déduit les achats de matières pre- ières et les dépenses commerciales à l'étranger, ne laissent ns le pays que respectivement 30 et 73 francs.

Cette industrie si rentable a connu, au lendemain de la guerre de six jours, un véritable âge d'or. Contrôlant l'ensemble des Lieux saints, exploitant les déserts du Sinaï après ceux du Néguev et les rivages de la mer Rouge après ceux de la mer Morte, touchant à plein les « bénéfices secondaires » de leur victoire-éclair, les Israéliens furent les premiers surpris par l'afflux de leurs visiteurs : 330 000 en 1966, 430 000 en 1968, 800 000 en 1972. On attendait le million en 1974, et le million et demi en 1980. La difficulté était de répondre à la demande, de construire assez vite les hôtels et les centres de loisirs que l'on n'avait pas pu prévoir...

C'est chose faite aujourd'hui. De grands hôtels internationaux ont été édifiés à Jérusalem et à Tel-Aviv ; des hôtels de vacances — et le Club Méditerranée — se sont installés à Eilat et jusqu'à Charm-El-Cheikh, des stations thermales sur les rives de la mer Morte. Demain, assure-t-on, en mesure d'accueillir les jumbo-jets, le grand aéroport international d'Eilat pourra faire concurrence à celui qui lui fait déjà face en Jordanie, au nord d'Akaba.

Les équipements existent, mais ce sont les touristes qui se font attendre. Ils n'ont pas été un million mais un peu moins de 700 000 en 1974, et tout porte à croire qu'ils ne dépasseront guère les 600 000 en 1975. Au cours des cinq premiers mois de l'année, ils ont été de 16 % moins nombreux qu'au cours de la période correspondante de l'année précédente.

* * *

Tout se passe comme si la guerre de 1973 avait, en partie, effacé les conséquences de celle de 1967. Les responsables du tourisme israélien donnent diverses explications de ce retournement. Les difficultés économiques mondiales nées de la guerre d'octobre ont freiné les départs en vacances lointaines partout dans le monde et notamment aux Etats-Unis, d'où viennent encore près de la moitié des clients des hôtels israéliens. Les incertitudes politiques, la multiplication des attentats, les menaces de guerre, n'ont pas encouragé des visites au Proche-Orient. Rien ne peut être fait à courte échéance pour modifier cette situation internationale. Un véritable débat public vient, en revanche, de s'instaurer en Israël sur le niveau des tarifs aériens proposés aux visiteurs étrangers. Il devrait conduire, dès cet automne, à des décisions qui ne peuvent être sans conséquences pour l'ensemble des compagnies desservant cette partie du monde.

Au départ, deux constatations : les frais de transport représentent 70 % du prix total d'un voyage en Israël ; les tarifs pratiqués par la compagnie nationale El Al sont nettement plus élevés en moyenne que ceux que proposent les compagnies étrangères pour des distances comparables. C'est, par exemple, cette différence de prix qui explique le succès de la compagnie jordanienne Alia, dont les clients peuvent, à peine clandestinement, visiter les Lieux saints à partir d'Amman.

Le ministre du tourisme, M. Moché Kol, vient donc de lancer publiquement une vive attaque contre El Al, la compagnie nationale, lui demandant d'accepter la venue régulière de charters en Israël. Gain attendu d'une telle décision : cent quarante mille touristes et 80 millions de dollars supplémentaires dès l'année prochaine. Contre-attaque d'El Al, traditionnellement opposée aux charters : il faut créer une troisième classe de tarifs aériens, la classe « tourisme » qui serait de 40 à 50 % moins chère que la classe « affaires », l'actuelle classe économique. Pour cela, la compagnie propose d'aménager différemment ses Boeing 747. Sur le pont supérieur, on maintient douze sièges de première classe. Le pont principal est divisé en deux : cinquante-sept sièges « affaires » avec le service actuel de la classe économique ; quatre cents sièges « tourisme » plus étroits pour lesquels aucun service de repas chaud ne serait prévu, les voyageurs achetant avant leur départ des paniers-repas.

El Al va, à l'automne, proposer cette formule à l'association du transport aérien international (IATA). Si sa proposition est refusée, elle voudrait « demander le vote d'une résolution permettant à celles des compagnies qui désirent adopter cette formule de le faire ». *La bataille risque d'être dure sur le plan international ; elle l'est déjà en Israël. L'objectif immédiat des autorités israéliennes est, quoi qu'il en soit, d'attirer par des prix plus bas la clientèle notamment juive, de l'ouest et du centre des Etats-Unis.* « Il y a six millions de juifs aux Etats-Unis, 91 % ne sont jamais venus en Israël. »

* * *

Même s'il devient moins cher, plus accessible, plus sûr, le tourisme israélien vit actuellement une pause forcée. Il doit réduire ses ambitions et devrait en profiter pour modérer ses prétentions. Un exemple : Jérusalem est sur le point de renoncer au modèle américain qui a, au cours des dernières années, beaucoup séduit les promoteurs. La municipalité a déjà imposé de recouvrir toutes les façades de la pierre blanche et rose extraite des carrières de la ville. Elle veut aujourd'hui bannir le gigantisme. Le Hilton sera sans doute la dernière « tour » autorisée dans la Ville sainte, dont le maire disait tout récemment que « si elle doit enseigner quelque chose, c'est la modestie ». *Le ton est nouveau, et pas seulement pour les urbanistes.*

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.



c'est l'Angleterre en autocar par l'Hoverlloyd.

Un confortable car Pullman vous emmène sur l'autoroute Paris-Londres.

La Manche? Il la traverse à 100 à l'heure sur un véritable paquebot volant.

Un voyage fabuleux, riche de souvenirs, à un prix fabuleusement bas.

Brochure, horaires et réservation auprès de votre agence de voyages ou à HOVERLLOYD :

tél. Calais 34.67.10. Paris 723.73.05

* Jeunes gens (— de 18 ans) : 81 F
Les étudiants (jusqu'à 26 ans) voyagent au tarif moins de 18 ans, à condition qu'ils étudient à plein temps.



M ____
adresse ____
ville ____
code postal ____
Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD
A retourner à HOVERLLOYD
Hoverport International
62106 Calais

Tourisme

La truite au bout de la promenade

LA pêche à la truite. Départ en solitaire dans la nuit. Pour seul guide le murmure de la rivière ou le tumulte du torrent dans une aurore frisquette qui n'en finit pas de se faire désirer. Les lancers de mouches ou de cuillers dans les trous, près des souches immergées, sous les berges, là où elles sont..., là où elles devraient être. La première touche à vous secouer le cœur et l'argenté du poisson pris qui lutte dans l'or des rayons du soleil naissant. La chaleur monte et l'ombre est propice au pique-nique. Régalade de vin frais : un toast complice à la beauté. Farniente et flânerie l'après-midi à la recherche des quelques morilles et girolles ou de sauge et de menthe pour l'infusion. Les éclosions cloquent l'eau. La pêche du soir est superbe de quiétude. Au retour, les yeux des enfants s'arrondissent devant les quatre ou cinq belles encore enveloppées de feuilles mouillées.

Rêvons ! Rêvez ! Même si cette description fait sourire plus d'un blasé. Pourtant des sujets de « cartes postales » comme ceux-là existent encore. Rares peut-être, mais il faut chercher. Interrogez, « bredouillez », vous trouverez. Diable ! Les truites, il faut les mériter.

Mais peut-être êtes-vous paresseux, ou pressé, ou allergique à la bredouille, ou encore trop sensible à tous ces méchants « on dit » sur les rivières polluées, le braconnage intempestif, les crues qui en une nuit vous « désalevine » une rivière, toutes ces calamités que nous nous sommes créées. Dans ces cas, une solution : les parcours touristiques.

Un spécialiste de la question, l'un des initiateurs, a donné une définition qui par sa sécheresse en résume bien les avantages et les inconvénients. Ce sont des « *secteurs de pêche dans lesquels la protection du poisson, la destruction des nuisibles, l'aménagement piscicole et le repeuplement font l'objet de dispositions spéciales, de telle sorte que le pêcheur, quitte à payer plus cher qu'ailleurs, puisse s'adonner à son sport avec de très réelles chances de succès* ».

Les défauts tout d'abord : une gestion chère, malgré une aide dans certains cas du conseil supérieur ou des fédérations départementales de la pêche, oblige les organisateurs à demander aux pratiquants une participation financière sous forme de cartes, journalières ou annuelles, et à appliquer une réglementation stricte : limitation du nombre de prises, tailles minimales des salmonidés, sélection du mode de pêche. L'aspect artificiel, car le « réempoissonnement » se fait parfois en cours de saison, la formule de caractère antidémocratique, car elle est réservée à une clientèle aisée, sont les autres critiques les plus souvent exprimées.

Pourtant le succès de tels aménagements du modeste lac de montagne aux quatre étoiles du « parcours de la truite de la forêt de Quenecan » en Bretagne, s'accroît. Cette réussite est due à la désaffection des pêcheurs pour des eaux trop polluées, mais aussi aux avantages offerts aux amateurs : aménagement des berges, augmentation des chances de prises, acquisition de l'autodiscipline et de la courtoisie envers les autres, apprentissage facilité du respect de la nature.

Des parcours touristiques, il en existe partout en France. Plus ou moins beaux, plus ou moins chers, plus ou moins connus. Vous pourrez au hasard de vos vacances en obtenir la liste auprès des fédérations départementales, des associations locales ou des marchands d'articles de pêche. Nous avons pensé, en sélectionnant quelques parcours proches de la capitale, faire plaisir à ceux qui ne partent pas. Le lancer du soir à la sortie du bureau. Pourquoi pas ?

MICHEL FROMONT.

Rivières trois étoiles

LA NONETTE ET LE LAUNETTE

Situé près de Senlis c'est le parcours le plus proche, le plus facile aussi, quoique du côté de Baron les bredouilles ne soient pas rares. C'est là où les moucheurs débutants livrent leurs premières batailles. Les parties réservées aux lanceurs sont bien distinctes. La carte journalière revient à 35 francs et donne droit à six truites. Un enclos est pêchable toute l'année.

M. Carpentier, le responsable du parcours, a dernièrement détecté des traces de pollution dans la Nonette et dans ses bassins de pisciculture. Toutes mesures ayant immédiatement été prises, la pêche reprendra normalement sur les différents parcours le 26 juillet prochain.

★ **Renseignements : pisciculture de Montlognon, par Senlis. Tél. 454-20-81.**

LE MATZ

Le parcours sur le Matz est mixte aussi avec secteurs uniquement pour les moucheurs. Le paysage est plus sauvage, les truites plus rares mais peut-être plus vigoureuses. Six truites par carte reviennent à 40 francs

★ **Responsable : M. R. Cosyns, 10, rue Pasteur, à Compiègne. Tél. 440-46-41.**

LA CHAISE-DIEU-DU-THEIL

C'est le Ritz de la pêche à la mouche. Aussi le prix de la journée est autant élevé que la qualité proposée. Cent francs pour sortir cinq livres de truites sur un parcours clos formé par la déviation de l'Iton, au moulin de la Chaise-Dieu-du-Theil dans l'Eure à environ 130 kilomètres de Paris. Pêche toute l'année.

★ **Responsable : M. Pucci. Tél. 44-71-45 ou le 21 à La Chaise-Dieu-du-Theil.**

Citons encore les parcours de Bernay (Eure), de Crépy-en-Valois (Oise), de Septeuil, du Moulin-de-l'Epine, et de Saint-Tyer-en-Yvelines (Yvelines).

NEW-YORK · AUSTRALIE · AFRIQUE
EXTRÊME-ORIENT
et autres destinations en Europe
PRENEZ L'AVION...
Compagnies aériennes assurant des services réguliers
● Prix modérés
— Prendre contact : Mlle Ingrid Wehr, Mayfair Travel (Airline Agents), 31-32, Haymarket, London S.W. 1, Angleterre, Tél. (01) 839-1681. Télex 916167.

SABLE GRATUIT EN ITALIE

La guerre des plages n'a pas eu lieu

« L'ENTRÉE est-elle payante ?

— *Oui* », répond mollement le maître nageur prêt à tendre un ticket.

« Mais est-il obligatoire de payer ?

— *Non* », reconnaît l'employé en hochant la tête.

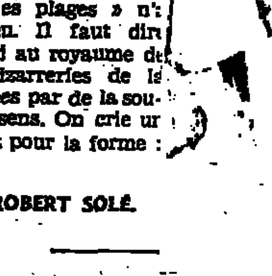
Cette situation ubuesque n'est pas particulière à la plage de Fregene, située à une vingtaine de kilomètres de Rome, où l'on versait jusqu'à présent un droit d'entrée de 4 francs environ. Sur décision de la capitainerie du port, l'accès à la mer est devenu libre sur toutes les côtes romaines. Le tribunal administratif régional, saisi par une plainte des propriétaires d'un établissement de bains d'Ostie, l'a confirmé le 14 juillet ; n'importe quel citoyen a le droit de franchir gratuitement les portes d'entrée, de se baigner, d'aller et venir sur une bande de sable large de 5 mètres à partir du rivage. Il ne peut toutefois ni offenser la pudeur de ses voisins en changeant de vêtements ni planter un parasol, et encore moins user des installations qui ont été mises en place par l'établissement.

EXCEPTIONS

A Ostie, on a assisté, les premiers jours, à quelques mesquineries de la part des concessionnaires, qui voyaient fondre ainsi du jour au lendemain une grande partie du bénéfice de leurs investissements. Mais ils ont dû s'incliner et reconnaître, serait-ce avec amertume, la difficulté de faire respecter à la lettre la fameuse limite des 5 mètres. Celle-ci a du reste été fixée, en janvier 1974, par circulaire ministérielle. Des exceptions étaient consenties cependant pour les établissements situés à proximité de villes très peuplées comme Rome. C'est le rétablissement de cette clause que réclament les propriétaires en soulignant qu'il existe des plages gratuites et qu'il ne tient qu'aux municipalités de les rendre plus engageantes.

La « guerre des plages » n'a donc pas eu lieu. Il faut dire qu'on n'est pas ici au royaume de Descartes. Les bizarreries de la loi sont compensées par de la souplesse et du bon sens. On crie un peu, mais souvent pour la forme : « *On s'arrange.* »

ROBERT SOLÉ.



Des folies dans les vignes

DANS la deuxième moitié du dix-huitième siècle, alors que le trafic colonial et nord-européen connaissait une remarquable phase d'expansion, de nombreux négociants, armateurs ou banquiers bordelais investirent une partie de leurs bénéfices dans la construction de luxueuses demeures, à Bordeaux même et dans les environs, pour asseoir des fortunes fraîchement constituées et rivaliser ainsi avec la noblesse parlementaire. Si la ville elle-même — dont l'étonnante richesse architecturale témoigne aujourd'hui encore de la prospérité de cette époque, — n'a pas cessé d'attirer les amateurs d'art et d'urbanisme, les trésors de sa banlieue et de la campagne environnante demeurent, en revanche, bien souvent méconnus.

A côté de « châteaux » prestigieux comme Yquem ou Margaux, sauvés de la dégradation par la présence des grands vignobles auxquels ils ont donné leur nom, on trouve nombre de folies, chartreuses ou autres « bourdieux » (mot gascon désignant un domaine viticole de moyenne importance sur lequel le négociant édifie souvent une maison aussi élégante que celle de Bordeaux) aujourd'hui négligés par des municipalités désargentées, voire délibérément saccagés par les promoteurs.

Parmi ces édifices en détresse, il en est un que les visiteurs de l'exposition récemment consacrée à l'influence de Palladio en France auront certainement remarqué : la « Maison Carrée » d'Arlac, dotée d'une majestueuse rotonde avec galerie à l'italienne et escalier monumental, étonnant exemple de l'influence palladienne en Aquitaine. Entourée d'un parc, cette salle de jeux et de bal fut édifiée vers 1785 pour les plaisirs du riche banquier Samuel Peixotto, dont le château est de nos jours occupé par la mairie de Talence.

Victor Louis, l'architecte du Grand-Théâtre, fut d'abord pressenti par le banquier mais, surchargé de commandes, il ne put accepter, et c'est finalement Dufart, ou peut-être Roché — tous deux collaborateurs de Louis, — qui en conçut les plans. L'attribution à Dufart est la plus vraisemblable : elle pourrait expliquer la ressemblance d'Arlac avec la Maison Blanche de Washington. En effet, très lié à Fenwick, ambassadeur des Etats-Unis à Bordeaux, dont il avait construit l'hôtel, Dufart lui confia sans doute les plans d'Arlac quand celui-ci rentra aux Etats-Unis. Les analogies entre les deux bâtiments sont en tout cas surprenantes.

Une étrange folie

Ces plans, avec des photographies et un tract édité par l'association Sauver Arlac, révèlent cette étrange « folie » dont la toiture et les murs menacent de s'effondrer. Une plaquette (1) décrivant l'édifice doit permettre d'éveiller l'attention des pouvoirs publics et de collecter des fonds pour aider la municipalité de Mérignac — sur le territoire de laquelle se trouve Arlac — à racheter la Maison Carrée au promoteur qui l'abandonne à son triste sort... faute d'avoir pu lotir le parc.

FRANÇOIS KORBER.

(1) En souscription, 15 F. Chèque à l'ordre de Sauver Arlac, 23, rue Ferrère, 33000 Bordeaux.

Un guide pour découvrir le monde rural

Artisanat, séjours à dominante scientifique (électronique, géologie, astronomie, biologie), sports moins « classiques » que d'autres, comme le char à voile, par exemple, centres de méditation, autant de thèmes de vacances auxquels renoncent parfois, faute d'informations suffisantes, des aspirants cependant convaincus.

Le guide *Vacances et loisirs ruraux*, récemment édité par le Crédit agricole, devrait combler cette lacune. Mais il renferme aussi des suggestions plus courantes, comme le cyclotourisme, la randonnée pédestre, la navigation fluviale ou, simplement, le séjour de repos.

La France y a été découpée en quatorze parts équitables, où figure chaque province, et qu'une carte aidera à repérer commodément à l'heure du grand choix. En fin de volume, une liste des fédérations sportives, maisons de jeunes et centres d'information régionaux.

★ **Ce guide sera remis gratuitement à qui en fera la demande dans les 8 000 bureaux du Crédit agricole.**

Pour l'Angleterre

C'EST LE MOMENT OU JAMAIS

avec les car ferries Sealink et les aéroglisseurs SEASPEED

L'Angleterre n'a jamais été, pour vous, si bon marché ; profitez-en, et profitez aussi des tarifs avantageux Sealink et Seaspeed.

Pour les jeunes de moins de 26 ans, de Paris à Londres, par train et bateau de nuit : 74 F par Dunkerque, 74 F par Dieppe ; par train et aéroglisseur : 97 F via Boulogne.

En voiture : billets d'excursions de 36 heures, réduction de 50 % sur le tarif ; billets mini-tour de 5 jours – pour 4 personnes : 480 F aller-retour par Calais ou Boulogne, 696 F aller-retour par Dieppe ou Cherbourg. Transport gratuit de la voiture.

Renseignements : agences de voyages et pour recevoir la brochure 1975, adressez ce coupon à AIR TRANSPORT Agent général - 4, Rue de Surène - 75008 Paris.

NOM
ADRESSE

SNCF

TOURISME
HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Hôtel WELCOME ***, bord de mer. Télex 47.281. Téléph. (93) 80-70-26

Mer

(34500) BEZIERS

Hôtel LOU TAMAROU *** NN. Piscine, tennis, plage privée, voile, ski nautique, promenades en péniche sur le Canal du Midi. Ouvert toute l'année. Réservat. : Ecrire ou tél. (67) 76-09-55.

(34300) LE CAP D'AGDE

LE SABLOTEL, HOTEL *** NN. 130 chambres en bord de plage, animation, 2 piscines, voile, promenades en péniche sur le Canal du Midi. Réservations : Ecrire ou tél. (67) 94-12-17.

CARNAC

Hôtel BRITANNIA *** NN en bordure de mer Loggias 28 juin au 1er septembre. Tél. (97) 52-04-39.

Provence

04-VILLENEUVE-de-Hte-Provence

près Manosque

sous le ciel le plus pur d'Europe REPOS - CALME - CONFORT
LE MAS SAINT-YVES **NN
Demi-p. à partir 40 F net. T. 78-42-51.

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX *** N. App. calmes 48 à 60 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles 2, place de la Comédie, Bordeaux. Garage gratuit - Tél. 52-54-03 à 06.

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA - Première Classe. Cours de tennis - Piscine plein air et piscine couverte.

SSTS
SCANDINAVIAN STUDENT TRAVEL SERVICE
Nouvelle adresse : 5, rue Scribe, PARIS (9e)
Métro Opéra. - Tél. : 742-91-89
Nombreux vols d'étudiants à tarif réduit vers tous les Continents
Exemple : Paris-Lyon ou Paris-Hongkong : 1.382 F.

(PUBLICITE)

LE CHATEAU DES ENFANTS

Vacances éducatives pour enfants de 6 à 12 ans de toutes nationalités

Premier séjour
28 juin - 25 juillet

Deuxième séjour
27 juillet - 23 août

Leçons de français ou d'anglais et activités variées : natation, tennis, équitation, expression dramatique, travaux artistiques, jeux. Excursions et camping. Encadrement assuré par enseignants et moniteurs spécialisés, français et américains.

Résidence près de Lugano, Tessin. Sous la direction de : The American School in Switzerland.

Pour tous renseignements :
Le Château des Enfants Tasis CH - 6926 Montagnola - Suisse

TASIS ENGLISH LANGUAGE PROGRAM

Cours d'anglais d'été pour étudiants de 13 à 18 ans

Premier cours
29 juin - 26 juillet

Deuxième cours
28 juillet - 24 août

Deux cours de quatre semaines. Etude intensive de l'anglais pour étudiants de langue étrangère. Niveaux : débutants, intermédiaires et avancés. Programme d'étude équilibré par activités récréatives conduites en anglais. Excursions, natation et autres sports. Enseignants spécialisés anglais et américains.

Sous la direction de : The American School in Switzerland.

Pour tous renseignements :
English Language Program Tasis CH - 6926 Montagnola - Suisse

ode

DÉMARQUAGES

se passe-t-il dans les grands magasins de la capitale après s soldes ? Il s'y vend des modèles d'été de plusieurs provenances. C'est le cas, notamment, de robes chères qui ne se s enlevées en saison au prix fort et que l'on retrouvera uées en juillet et en août. Certains succès sont aussi repris tes séries, confectionnées très rapidement par les fabricants tier et vendues en dessous de 300 F.

allèlement, se mettent en place, dès le 15 juillet, les très beaux ux d'hiver. Le Bon Marché, la Samaritaine, les Galeries te, le Printemps et les Trois Quartiers confirment ce fait, déjà temps de Mme Boucicaut et de Mme Cognacq-Jay, qui voit mes mettre un soin tout particulier à choisir ce vêtement. Pour isiennes de l'été comme pour les étrangères et les provinciales e, c'est maintenant qu'on trouve le plus grand choix de man- le laine, en bonnes draperies, dans les tons verts, lie-de-vin, u et bleu nuit, avec ou sans col de fourrure. Ainsi, la Sama- propose-t-elle des modèles de Weill. à partir de 1 125 F, avec d'agneau, tandis que les premiers prix sans fourrure tournent de 790 F.



(Croquis de MARCQ.)

LA SAMARITAINE. La robe-housse a été le grand succès de la saison. Nous reproduisons ici une des meilleures, à ampleur droite, boutonnée sur le devant, aux manches resserrées par des plis au poignet, en métis beige. 120 F au rayon de vêtements professionnels.

COUETTES 75

Il y a moins d'un siècle, la couette était un matelas de plume. Aujourd'hui, on se pelotonne dessous pour dormir « à la scandinave ». Si ce nouveau mode de couchage connaît — en France — un certain succès, c'est qu'il évite aux enfants la corvée du lit à refaire le matin, et apporte aux chambres des vacances un style « décontracté » et coloré.

Comme il n'est pas facile, pour qui n'est pas né autour de la Baltique, de dormir couvert sous une couette posée sur le drap de dessous, les fabricants français ont allongé ses dimensions pour qu'elle retombe autour du lit. Pour une personne, les dimensions vont de 140 à 155 × 200 centimètres, et pour deux personnes, 200 × 200 centimètres. Une couette en vrai duvet coûte assez cher (il faut trier 100 kilos de plume pour avoir 10 kilos de duvet), mais elle est très légère et chaude ; pour un lit d'une personne, de 400 à 500 francs environ, et de deux places, de 500 à 750 francs.

En duvet d'oie, *des couettes se glissent dans des enveloppes à rabat (pour border aux pieds), en Tergal à rayures et pois ou en coton imprimé de nuages et d'oiseaux (catalogue de* La Redoute*) ou dans des housses à carreaux roses et blancs (Lestra-Design, chez* Hollington, *9, rue Racine, 75006 Paris). Duvet d'oie également pour des couettes de grandes dimensions avec housses à rabats, sur un ou trois côtés, en coton de ton uni ou imprimé (Carlos Leprêtre, chez* Torvinoka, *5, rue Furstenberg, 75006 Paris).*

En duvet de canard, *les couettes de Lapiaud se parent, chez Janie Pradier (5, rue de Tournon, 75006 Paris) d'enveloppes unies ou à décor madras ou Liberty. — J.A.*



Maison

Avec nos remerciements...

QUELQUES jours passés chez des amis, à la campagne ou au bord de la mer, sont une halte agréable pendant les vacances. Pour remercier l'hôtesse de son hospitalité, un cadeau qui contribuera au décor et à l'agrément de sa maison lui fera toujours plaisir.

Au second étage du magasin Lancel, nous avons vu des bougies originales, modelées en pétales de tons pastel et enchâssées dans de gros verres ballons (75 F). S'accordant au style des vacances, un briquet de table en faïence blanche imitant le rotin (200 F), auquel s'assortissent un cendrier et une boîte à cigarettes. Un conservateur de glaçons, recouvert de liège, est fermé par un gros bouchon contenant des accessoires de bar (décapsuleur, tire-bouchon, pince) et six sous-verres (165 F). Très décoratif, un service à œufs en verre givré à l'ancienne : sur un plateau sont disposés six coquetiers, une poule porte-œufs et une salière (250 F). Un service à salade, en plastique Mélamine, comporte six assiettes-feuilles, un saladier et ses couverts (240 F).

Tisanes et terrines

Dans la galerie « Point-Show », aux Champs-Elysées, la boutique Sarastro vient de s'adjoindre une annexe, située au niveau supérieur. Dans cette seconde boutique, au sol tapissé de moquette-gazon et décorée de plantes vertes en plastique, nous avons trouvé des assiettes à crudités, en faïence à décor en relief (24 F), accompagnées d'un plat à alvéoles (120 F). Charme « rétro » avec des pichets en faïence aux flancs ornés de fruits ou de fleurs (45 F) et des assiettes et des chopes en verrerie à dessins moulés. D'amusantes boîtes à biscuits anglaises, aux dessins naïfs, peuvent s'offrir remplies de gâteaux et de bonbons.

Marianne Moreaud, dans sa « Maison du week-end », propose de grandes tasses-tisanières, avec filtre et couvercle, en porcelaine blanche décorée de plantes (92 F). Parmi les terrines à pâté, en porcelaine à feu, celles en forme de pâtés en croûte ronds sont les plus réussies (43 F et 58 F). Pour un jardinier du dimanche, un grand livre aux pages blanches enserrées dans une reliure de toile verte permettra d'annoter les plans de culture au potager comme au jardin de fleurs. Pour voir d'où vient le vent, des girouettes aux silhouettes découpées à la main représentent laboureur, jardinier, pêcheur ou diligence (350 F).

Une attention, enfin, à laquelle une maîtresse de maison sera sensible : se munir d'une pochette de draps en papier pour éviter un blanchissage parfois difficile en vacances. Nous en avons trouvé ici en papier bleu ciel, doux et résistant plusieurs nuits, qui coûtent 14 F la paire pour deux personnes, avec deux taies.

JANY AUJAME.

★ Lancel, 8, place de l'Opéra, 75009 Paris.

★ Sarastro, galerie « Point-Show », 66, Champs-Elysées, Paris.

★ Maison du week-end, 26, rue Vavin, 75006 Paris.

Soucis d'été

Pour réparer un robinet qui fuit, ranimer une installation électrique défaillante, remplacer une serrure, divers services de dépannage fonctionnent durant tout l'été :

S.O.S. (707-99-99) assure les dépannages des divers corps d'état de jour comme de nuit, à Paris et en banlieue.

Ric-Secours (742-00-13) fait tous les dépannages « maison », de jour seulement, à Paris et en banlieue.

O.K.-Service (788-32-32), mêmes services, de jour seulement, à Paris et en banlieue.

Artisan - Service - Dépannage (720-91-91) est un service créé par la Chambre de métiers de Paris. En appelant ce numéro, une hôtesse met les particuliers en rapport avec des artisans des divers corps de métiers travaillant à Paris et dans les départements de la région parisienne. Ce service fonctionne du lundi au vendredi, de 8 h. 45 à 12 h. 30 et de 13 h. 45 à 17 h. 30.

La Samaritaine (508-33-33, poste 2893) assure les dépannages des appareils de cuisson et de chauffage.

Bobin (27, rue de la Vanne - Montrouge, 233-41-41) ouvert sans interruption pour nettoyages à domicile et, en atelier, de rideaux, moquettes ainsi que du lavage, de la restauration et de la garde des tapis précieux.

Chevalier (64, boulevard de la Mission-Marchand - 92 - Courbevoie, (333-26-01) offre les mêmes services en juillet et en août.

Madame-Service (228-15-30), 78, rue Lemercier - 75017 Paris : dépannages ménagers, repas à domicile et réceptions. Fermé du 2 au 25 août.

Allô-Menu (255-86-77) donne chaque jour, 24 heures sur 24, des suggestions de menus simples et faciles à réaliser par des hommes pressés.

* * *

Les bricoleurs qui désirent travailler pendant l'été peuvent louer tous les outillages nécessaires (perceuses, ponceuses, agrafeuses, décolleuses de papier, etc.), aux maisons suivantes :

B.H.V. (au sous-sol au magasin de la rue de Rivoli), tout l'outillage et pour le jardin : taille-haie et tronçonneuse.

Galeries Lafayette (magasin « Lafayette-3 » consacré au bricolage, angle rue Lafayette).

Locoutils, 116, rue de Lagny, à Montreuil (328-97-85).

Outilouage, 110, rue du Faub.-St-Denis, 75010 Paris (824-66-68).

Paris-Location, 7, rue Ch.-Bertheau, 75013 Paris (589-39-76).

La Samaritaine, au sous-sol du magasin 2.

* * *

Les Grands Magasins restent ouverts tout l'été. Tous assurent un service « Clé-Minute ».

Au Bon Marché, nettoyage de moquette à domicile et nettoyage et restauration de tapis d'Orient. Confection de rideaux et dessus de lit (rayon tissus).

B.H.V. : pose d'auto-radio, plaques minéralogiques d'auto, nettoyage-pressing en 24 h., impression de cartes de visites en 48 h.

Galerie Lafayette : pose d'isolation thermique et phonique, nettoyage de moquette, garde et réparation de tapis, confection de rideaux et de dessus de lit.

Samaritaine : pose de revêtements de sols et murs, garde et nettoyage de tapis, confection de voilages, toilettage des chiens.

Hallu : teintureries de la catégorie luxe (370-93-93) sont ouvertes normalement en juillet, du lundi au samedi midi, et gardent trois magasins de permanence en août : 45, avenue de La Motte-Picquet ; 203, boulevard Saint-Germain ; 68, boulevard Mortier. A partir de quatre ou cinq vêtements, service de ramassage et de livraison à domicile, sans augmentation de prix. Tout est livré sur cintre ou en housse individuelle, prêt à être rangé ou suspendu sans se miter ou se froisser.

Jardinage

POUR PLANTES SEULES

UNE atmosphère de fébrilité, d'insouciance... bientôt le départ ; on rêve déjà de la e du soleil, du clapotis des s ou des senteurs du foin. Les ces sont là. D'accord ! on Mais qui va s'occuper des s ?

st souvent la panique à de perdre ces habituées de ison. La terrasse resplendit utes ses fleurs, le balcon, de de couleurs, les plantes s font preuve d'une vigueur ée exprès pour vous donner erniers regrets...

prévoyants auront utilisé acs à réserve d'eau (Eternit, ilex, Riviéra...) qui sont in- blement de la plus grande é en de telles occasions. Les s restent perplexes : quelle que adopter ?

solution la plus économique plus efficace reste l'amabi- et les bons services d'un voi- ardinier qui ne part pas en nces en même temps que vous. A charge de revanche, bien entendu. Une petite affiche chez la concierge ou dans le hall de l'immeuble n'est pas interdite.

Seconde solution : enterrer à l'ombre les pots de plantes pouvant se laisser déplacer, l'humidité de la terre et l'eau de pluie assurant à peu près leurs besoins. En ce cas, il faut disposer d'un jardin ou d'une cour fraîche. Bien entendu, ce sont les plantes les plus solides qui supporteront un tel traitement : aralia, anthurium, avocat, asparagus, bégonia, caoutchouc, cissus, clivia, les fougères rustiques comme les nephrolepis, les misères (tradescantia), les palmiers, orangers et autres agrumes, les sansevieria...

Une précaution particulière sera prise pour les cactées et les plantes grasses : le soleil direct peut causer à leur épiderme des brûlures indélébiles, les espèces cultivées dans nos foyers n'ayant pas la résistance ni l'habitude de leurs sœurs sauvages du désert.

Ceux qui n'ont ni voisins ni jardin auront recours à quelques gadgets. Le régulateur d'arrosage est une excellente solution tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Plusieurs systèmes sont commercialisés (il faut parfois les commander d'avance), utilisant tous le principe d'une mèche qui plonge à une extrémité dans une réserve d'eau et piquée en terre à l'autre bout (Transfus'eau, Vivarose...). Ces mèches, faites en nylon pour rester imputrescibles, doivent être mouillées avant utilisation. La réserve d'eau à prévoir variera avec la durée de l'absence.

On compte une moyenne de 0,25 à 1 litre d'eau par semaine et par plante selon son espèce, sa taille et le milieu ambiant (elle consomme moins dans un lieu frais et ombragé).

Hygrométrie poussée ou régime sec

On peut aussi employer les cônes en matière poreuse qui sont enfoncés dans la terre du pot, mais dépassant légèrement à la surface du sol de façon à recevoir une bouteille retournée maintenue verticalement à l'aide d'un tuteur solide. C'est le principe des abreuvoirs à oiseaux. Au fur et à mesure que la plante boit en fonction de ses besoins, l'eau descend dans le cône jusqu'à épuisement des réserves. Ce système est valable pour une courte absence, environ quinze jours maximum, ou des plantes peu goulues. (« Mousset », et une version améliorée « Blumat » qui permet l'irrigation de plusieurs pots à partir d'une seule réserve d'eau.)

Une attention particulière doit être accordée à certaines plantes fragiles : fougères avides d'humidité, crotons qui aiment la lumière doublée d'une forte hygrométrie ; les broméliacées (vriesia, cryptanthus, aechmea, bilbergia...) préfèrent par contre un régime plutôt sec que trop humide.

Les grosses plantes difficilement déplaçables posent souvent un problème plus délicat. Il ne faut surtout pas fermer les volets des pièces qu'elles décorent sous peine d'en voir les plus belles feuilles jaunir et tomber, tandis que les jeunes pousses s'étioleront en un blanc laiteux et maladif.

Une solution de dernière minute consiste à prendre une cuvette, un seau, voire un lavabo ou la baignoire, à la condition que la pièce soit éclairée suffisamment pour permettre la continuité de l'assimilation chlorophyllienne. Etaler au fond du récipient une couche drainante — petits gravillons, tessons de pots, argile expansée — d'autant plus épaisse que l'absence sera longue. Placer les pots serrés les uns contre les autres et remplir les trous entre les pots avec de la mousse (sphagnum chez les fleuristes) ou encore de la tourbe. Arroser à refus et finir en recouvrant la surface des pots de mousse ou de tourbe. L'eau en réserve ne doit pas dépasser la hauteur de la couche drainante. Cette solution n'est valable que pour des pots individuels.

Dès le retour de vacances, il faut nettoyer toutes les feuilles et fleurs fanées, griffer la surface de la terre et, pour favoriser la reprise de végétation, faire un apport d'engrais soluble une fois par semaine.

Un dernier conseil : la veille du départ, supprimer toutes les fleurs épanouies ou en bouton des jardinières de balcon. Ce sacrifice volontaire permettra une remontée notoire de la floraison lors de votre retour. Le nettoyage sera simplifié ; la sève, mieux répartie, ne sera pas gaspillée pour la formation de fruits inutiles.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

Des feuilles entre les pages

LE JARDINIER DU DIMANCHE, d'Othilie Bailly. Stock, 138 pages, 38 F.

Dans la collection des Guides pratiques Stock, Othilie Bailly vient de publier un charmant ouvrage « le Jardinier du dimanche » écrit avec humour, beaucoup de poésie et un sens aigu de la pratique du jardinage. Ce n'est pas un traité docte et sec fait par quelque ennuyeux spécialiste plus bibliographe que jardinier, mais au contraire un ouvrage qui se lit avec grand plaisir et traduit à merveille la passion et l'expérience de l'auteur. Peut-être certains trouveront à redire sur quelques points de nomenclature, en particulier dans le chapitre consacré aux plantes d'appartement. Cette critique de détail étant faite, disons qu'il s'agit là d'un bon ouvrage à offrir pour donner courage et idées à tous ceux qui peinent chaque fin de semaine dans leur maison de campagne.

TRAITE DE JARDINAGE, de Raymond Nazereau. Société parisienne d'édition. Diffusion Hachette, 256 pages, 40 F.

Depuis vingt-cinq ans, Raymond Nazereau rédige sous un pseudonyme très horticole une des meilleures chroniques de jardinage de la presse quotidienne. C'est dire combien il était qualifié pour publier un « Traité de jardinage » clair, précis, complet... et surtout très pratique.

Ce dialogue entamé depuis un quart de siècle avec les jardiniers amateurs a permis à l'auteur de mettre au point un véritable jeu de questions et de réponses pour : réaliser un jardin d'ornement ; cultiver des fruits et des légumes ; fleurir un appartement ou un balcon ; soigner les plantes. Pour savoir comment choisir les meilleurs fruits pour les confitures ou les arbres fruitiers pour le jardin de vacances ; mettre une poire en bouteille ; faire refleurir un clivia ou augmenter la durée des fleurs en vase, il suffit de consulter cet ouvrage servi par un index alphabétique de mille mots.

Conçu pour répondre aux questions des débutants comme des amateurs éclairés, cet ouvrage illustré avec charme et humour par J. Naret devrait figurer dans la bibliothèque de tous les jardiniers.

Chaud et froid

POUR S'ECLAIRER SUR UN BALCON citadin ou une terrasse de jardin, un spot étanche est dissimulé dans une grosse « pierre » en résine de polyester opaque et ignifugée. Ce point de lumière diffuse est très décoratif. (Création Mole-Richardson, 250 F avec lampe PAR de 100 ou 150 watts, chez Lumière et fonction, 284, boulevard Raspail, 75014 Paris).

DEUX NOUVEAUX RECIPIENTS THERMO-ISOLANTS conservent, pendant plusieurs heures, les boissons et aliments chauds ou froids. Le premier est de forme allongée et contient 2,9 litres (38 F), le second de ligne trapue contient 3,7 litres et coûte 58 F. Ces pots, à triple paroi isolante, ont une large ouverture pour l'introduction des aliments solides et un bouchon avec bec verseur pour les liquides. Ils sont dotés d'une anse pour le transport. (« Isotherm », Camping-Gaz-International, grands magasins et magasins de camping.)

UNE POCHETTE ANTI-RAYONS X protège les pellicules (photo et cinéma) lors des contrôles dans les aéroports. Une feuille de plomb, enveloppée d'un côté par un film polyester et de l'autre par un film polyéthylène imprégné de barium, est façonnée en pochette souple à soufflet, de 33 × 15 cm. On peut y insérer un appareil photo chargé de pellicule ou un minimagnétophone. (Samaritaine, 38 F, rayon photo-optique).

LA BAGAGERIE®
SOLDE
13, rue Tronchet (8e)
41, rue du Four (6e)
74, rue de Passy (16e)
Tour Maine Montparnasse (15e) PARIS

LE MAZARIN
HABILLEUR
Les modèles « exclusifs » sont créés et réalisés
Par CLAUDIA et JOSEPH FRAGOMENI
Fermeture annuelle du 9 au 30 août inclus
2, rue du Pas-de-la-Mule, Paris (3e) - Tél. : 272-07-43.
(place des Vosges)

Plaisirs de la table 

Tables d'août

LE *Mont-Blanc* sera ouvert en août. Avec de nouveaux propriétaires, Janine et Guy Gaulon, que nous avons connus rue de Lourmel. Le *Mont-Blanc* c'est, sur cette petite placette derrière Sainte-Clotilde, une terrasse charmante et calme, l'été, ainsi qu'une salle confortable et un petit salon. C'était le domaine de Charles Allard, un Méridional dont la soupe de poissons et l'omelette froide enchantaient Curnonsky.

Guy a conservé ces deux plats, y ajoutant du jambon persillé, de petits maquereaux au vin blanc (9 F), une aiguillette de bœuf froide (23 F), une canette à l'orange (24 F), etc.

Cette omelette froide (9 F) m'a toujours enchanté, moi aussi. C'est là la vraie cuisine provençale et non celle provocatrice des bords de Méditerranée, abusant des herbes et du flambage. C'est la cuisine des bergers de Giono. Le vin de Château Clarette 73 (18 F) l'accompagne superbement. C'est un rouge du vignoble de Philippe Parés.

Si l'on ajoute que les fromages sont de Cantin, le pain de Poilâne, on conviendra que les débuts des jeunes Gaulon peuvent être prometteurs. S'y ajoutera la pauchouse dont Guy est un spécialiste.

***

Sur les ruines d'un éphémère restaurant créé par un maître d'hôtel de Ledoyen vient de s'ouvrir rue de Ponthieu *le Grill* (avec deux « l » et une faute d'orthographe) d'Augustine. Il y a du bon et du pire, pour ces débuts qu'il convient d'encourager. Des idées, comme, par exemple, un gratin de courgettes avec l'andouillette (18 F), de l'origan sur les langoustines grillées (22 F), une fondue de carottes avec la brochette de lotte, des raisins avec le fromage blanc et le rare kouign-amann de Douarnenez, singulièrement bretonnant. Très aimable décor, bon accueil de la blonde patronne. Cela, après rodage et révision des détails, fera sans doute une agréable petite maison.

Mais, que diable ! lorsque l'on offre à la carte le délicieux gamay de Touraine de M. Marionnet (dont j'avais fait une bouteille du mois) à 15 F, pourquoi inciter le client à goûter un médiocre côte-de-brouilly à 32 F ?

***

Autres maisons ouvertes en août : la *Via Veneto*, le soir, mais sans guitare. A propos de cette maison qui vient de mettre à la carte une terrine de homard intéressante et où triomphent les pasticciata aux truffes blanches, savez-vous que celles-ci, venues d'Italie, atteignent 1 400 francs le kilo ? C'est de la démence ! Lamazère va passer pour un philanthrope ! Mais il y a d'autres plats et d'autres occasions de se régaler de pâtes à la *Via Veneto*.

Et encore, dans le quartier, deux bonnes adresses pour les aoûtiens : le *P.L.M.-La Boétie*, qu'anime avec intelligence Micheline Coat-Mancio. Je viens d'y faire un déjeuner remarquable avec des goujonnettes de flétan (à la friture d'une légèreté... chinoise, lorsque la cuisine chinoise est bien faite !), suivies d'une côte de bœuf à la viande impeccable (elle vient des Boucheries nivernaises, voisines, bien entendu et qui fournissent aussi depuis peu le *Fouquet's*). Pour terminer, la gamme propose des desserts et le tout arrosé d'un bouzy de Jean Vesselle, comme il se doit.

Enfin, bonne nouvelle, la *Boulangerie Saint-Philippe* sera cette année ouverte en août. Non seulement pour les amateurs de pâtisseries savoureuses mais pour les déjeuners rapides aux plats du jour étudiés et gourmands, ainsi que pour les thés. Faire la razzia en passant devant les comptoirs de ces pâtisseries (au beurre et rien qu'au beurre : de plus grands ne pourraient en dire autant !) est un plaisir féminin. « Elles » ne s'en privent point !

(Boulangerie Saint-Philippe, 73, av. F.D.-Roosevelt, Paris-8e. Tél. 359-78-73).

***

Sur la rive gauche, avec les *Délices Saint-André*, toujours agréables (commencez par les rillons de Touraine avec les poireaux vinaigrette arrosés de sancerre rouge) et, bien sûr, *la Bûcherie*, où il fait bon bavarder jusqu'à deux heures du matin devant — paradoxe — les cheminées, et où de jeunes et belles touristes s'initient à la cuisine française. Il convient de noter que *la Petite Cour* a pris sa vitesse de croisière. Nicole Robert a fait de sa carte un bon scénario avec autant de suspense et de certitudes que le dernier roman de Jacques Robert : *les Gens de l'immeuble*. Ici, ce sont les gens de la littérature et du spectacle qui viennent goûter les rougets au beurre d'anchois, les œufs pochés au curry, la côte de bœuf aux purées, le carré d'agneau à la sauce menthe, la crème au chocolat à l'orange. Décor précieu « juste à point ». Terrasse apa sante en ce quartier surchauff

LA REYNIÈRE.

● Le Mont-Blanc, 2, rue Casimir Périer, 7e, tél. 551-38-40.
● Le Grill, 34, rue de Ponthieu, 8e, tél. 225-57-38.
● Via Veneto, 13, rue Quentin Bauchard, 8e, tél. 359-86-34.
● P.L.M.-La Boétie, 62, Champs Elysées, 8e, tél. 225-07-44.
● Les Délices Saint-André, 2, rue Sédillot, 7e, tél. 551-95-82.
● La Bûcherie, 41, rue de la Bûcherie, 5e, tél. 033-78-46.
● La Petite Cour, 8, rue Mabillon 6e, tél. 326-52-26.

Sans viande et sans reproche

EN ces temps de prise de conscience de la pollution alimentaire, les amateurs de nourriture saine se multiplient. Si le végétarisme lutte contre les mauvaises habitudes alimentaires (notamment par une information continue), la macrobiotique, inspirée de l'enseignement d'Oshawa, s'est propagée durant ces dernières années. Nul doute qu'elle ne bénéficie de l'engouement actuel pour les disciplines orientales, ce qui explique le nombre relativement élevé de boutiques-restaurants macrobiotiques à Paris.

La plus complète, où l'on trouve produits et restauration, est certainement La Macrobiothèque *(17, rue de Savoie, 6e). On peut y inviter des amis sans crainte : la tenue de l'établissement, la qualité et les prix sont remarquables. Un exemple : un choix de crudités, un plat de céréales garnies de légumes et un dessert vous seront servis pour 15 F, accompagnés d'un jus de fruits ou de légumes, au choix. La carte vous permettra de satisfaire votre curiosité en goûtant un boulghour ou une tarte aux légumes, suivant les jours.*

Dans le même genre, mais un peu plus cher, Dietetic Shop *(11, rue Delambre, 14e), propose une carte de bonne tenue et présente l'avantage d'être ouvert le dimanche soir. C'est aussi une des caractéristiques des deux restaurants cités avant que de servir tard le soir, contrairement à la plupart de leurs confrères. Il faut adjoindre à ces deux restaurants de qualité celui des* Quatre Océans *(46, rue des Gravilliers, 3e), qui présente l'avantage d'être ouvert durant le week-end (fermeture le mercredi). On peut y déguster notamment un couscous végétarien qui vaut le déplacement...*

Si l'on préfère la fraîcheur des crudités assorties et abondantes, il existe trois restaurants végétariens simples mais étonnants. Chez Lacour *(3, rue Villedo, 1er) on mange copieusement, pain complet à volonté compris, pour 7 à 9 francs... Une gageure tenue avec succès et qui fait oublier la banalité du cadre et l'exiguïté du local. Pour une poignée de francs également,* Guen Mai *(2 bis, rue de l'Abbaye, 6e) propose un plat et un dessert et, surtout, une carte franchement plus intéressante. Attention ! Au coup de feu de midi trente, les habitués patientent debout...*

Si l'affluence témoigne de la réussite d'un restaurant, rangez-vous parmi les fidèles de Yamato *(38, rue Nollet, 17e) qui n'hésitent pas, eux non plus, à attendre debout et même à aider au service... Le local est petit, le cadre très simple, mais la nourriture excellente, les parts abondantes et les plats variés. Le tout pour moins de dix francs. Cela vaut vraiment la peine d'attendre. Attention : le restaurant est fermé le soir.*

Pomone *(19, rue Joubert, 9e) applique avec un franc succès la formule du self-service au végétarisme. Si l'accueil personnalisé fait défaut, la nourriture est bonne et convient aux gens pressés. Il fallait y penser..*

Au numéro 48 du boulevard du Montparnasse (14e), vous trouverez l'inattendu Bouddha, *chinois végétarien. La carte propose entre autres un pâté impérial végétarien et de multiples utilisations du soja. Une vingtaine de francs suffisent pour goûter à cet exotisme alimentaire et il existe pour les semi-convertis un large choix de plats traditionnels.*

Parmi la vingtaine de restaurants de ce type dénombrés à Paris il faut retenir Le Bol en bois *(35, rue Pascal, 13e), où un carnet d'adresses du genre, affiché à l'entrée compense une certaine lenteur du service ; cela dit, c'est bon.* Inca *(5, rue Lacépède, 5e) sert des portions aussi maigrichonnes que la salade est délicieuse. L'atmosphère étudiante et décontractée de l'établissement fait oublier (pour qui n'est pas affamé) cette frugalité. Il en est d'autres bien sûr, comme* Veil *(38, rue de Verneuil, 7e),* Kaméo *(26, rue Lamartine, 9e),* Zen *(40, rue du Faubourg-Montmartre, 9e), ou* La Vie claire *(42, boulevard du Temple, 11e).*

La caractéristique de ces restaurants, outre la sagesse de leur alimentation, demeure la modicité des prix par rapport aux cartes traditionnelles. L'absence de viande y est, bien sûr, pour quelque chose, mais cela ne veut pas dire qu'il suffit de proposer quelques légumes et du riz complet pour ouvrir un restaurant végétarien digne de ce nom. Le secret de la cuisine végétarienne réside en effet dans la qualité et l'harmonie des assaisonnements. A ce niveau-là, tous les restaurants ne sont pas une réussite, même s'ils ont en commun d'appliquer la sage maxime d'Hippocrate : « Que l'aliment soit ta seule médecine. »

Néanmoins, en suivant cet itinéraire, les non-initiés pourront se faire une idée d'une alimentation différente et les convaincus retrouveront le plaisir de certains goûts uniques. Un voyage du côté de la nature.

MICHEL MONNEREAU.

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945. 208-94-50.

L'ALSACE, 39, Ch.-Elys., 359-44-24. La chaude ambiance de sa taverne.

FLO, 63, fg Saint-Denis, PRO. 13-59. Jusqu 2 h. du mat. Foie gras frais. Fermé du 19-7 au 1-9.

L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière (1er). 236-74-24.

CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (6e). 548-96-41

CAFE DE L'EST, 7, rue 8-Mai-1945. NOR. 00-94. Ses bières.

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Montmartre (9e). 770-93-80.

AUVERGNATES

CHEZ ISIDORE ROUZEYROL, 13, rue d'Artois (8e) 225-01-10.

BASQUES

LA GAULOISE, 59, avenue Motte-Picquet. 734-11-64/49-78 Fermé dim

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (6e). 222-51-07. Menu spécial Torro 33 F. Fmé ldi. Fmé du 1er au 17 août.

BRETONNES

LA COTRIADE, 5, r. de la Lune. 233-57-06 F. sam. et dim. Près des théâtres On sert jusqu'à 22 h. 30.

CREPERIE BRETONNE. Repas, crêpes et galettes, 14, r. J.-J. Rousseau (1er). 508-50-01

LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline 35 rue St-Georges (9e). TRU. 42-95. En août fermé sam., dim. et lundi - Marie-Françoise, 333, r. de Vaugirard (15e). 828-42-69. Arriv. dir. de Bretagne. Fermé du 1er au 18 août.

COCHON A LA BROCHE

COCHON DE LAIT, 7, r. Corneille, DAN 03-65. Coch ukrain. Menu 28.

CORSE

L'AJACCIENNE, 3, r. Laugier, 924-01-71 (17e). Ouv. tte nuit. F. dim.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE

TABLE DU ROY, 10, cité d'Antin. 526-23-86. Cadre d'une Hostellerie.

ALEXANDRE, 53, avenue George-V 720-17-82. Bar, grill-room. Rendez-vous très parisien

AUBERGE DU CLOS DU MOULIN, menu 26.50 F, carte renommée : spéc. poiss., gibier. Soir. amb. aux chand. 34 bis r Plantes. 734-31-31. Ouvert tout l'été.

LE VAL COURCELLE, tél. 907-52-23 vient d'ouvrir. Déj.-d'aff. Récept. Séminaires dans cadre magnifique MENU 35 F + carte. A 100 m station Courcelle Près Gif-sur-Yvette

LE MIKADO, 55, bd Rochechouart. TRU. 74-53 cadre 1930 ent. rénové.

LE CHALEUIL, 4, r. de l'Arcade-8e. 265-53-13. Jne Patron aux fournx.

AU BISTROT DU ROY, déj. et din., 4, villa St-Michel (18e) MAR. 67-51.

FRANCO-ITALIENNES

LE POTACHE, 63, rue Broca (13e). 535-27-72 Spec franco-ital F dim

LANDAISES

LE TROU GASCON, 344-34-26, 40, rue Taine (12e) Direct du terroir. Fermé du 1er au 21-9-75.

LORRAINES

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28 Salons de 10 à 120 couverts.

LYONNAISES

LA FOUX, 2, r Clément (6e). Fermé dim 325-77-66 Alex aux fourneaux. Ouvert tout l'été.

MÉDITERRANÉENNES

LE SERIN, 1, pl Falguière (15e). 734-12-24 Cadre rustique (terrasse).

NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, bd Courcelles, CAR. 38-97. F sam. Côte de veau Langouste rôtie feu de bois.

PROVENÇALES

L'ESCARGOT DORE, 30, r. R.-Boulanger F. dim 208-26-22 Mo Républ.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2 rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet, 28 F. Confit, 28 F.

SAVOYARDES

AU SAVOYARD, 16, rue 4-Vents, 326-20-30 T.l.j M Cochet, propr. Fermé du 4-8 au 2-9.

TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10, r. Villebois-Mareuil, 380-26-44 Cassoulet, 21 F.

TOURANGELLES

DELICES ST-ANDRE, 2, r. Sédillot, 551-95-82. F dim. Huîtres, gibiers.
PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier, 770-86-50. De 6 à 45 couverts
TOIT DE PASSY, 94, av P.-Doumer, 525-11-93. F dim. Park. grat. Spéc tourangel Men 45/65 F Banquets.

COCHONNAILLES

Une magnifique assiette... 12 F, à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe, 5e. 633-96-81 Cave du XIIIe siècle

VIANDES

LE TEMPLIA, 24, bd Temple, 700-61-13. Pavé au roquef. 32 F. Pianiste.
AU CHARBON DE BOIS, 16, r du Dragon, 6e LIT. 57-04 ; 10, r Guichard, 16e. AUT 77-49 La Grillade devient de la Gastronomie. Fermé du 9 au 31 août inclus.
BATELEURS DU PONT NEUF, 14 r Pt-Neuf (1er) Sa 22 Grill 231-38-47
LES 3 LIMOUSINS 8, rue de Berri, 256-35-87 Spéc de viande de bœuf
LES 3 MOUTONS, 63, av F.-Roosevelt 225-26-95 Mouton agn Menus 55, 65 F, vin, serv compr F dim Fermé du 11 au 30-7 pour travaux.
SEBILLON-PARIS-BAR, 20, av. de Gaulle, Neuilly. MAI 71-31. Gigot.

GRILLADES

LE WESTERN STEAK, 60, rue P.-Charron Self de très grand standing où vous pouvez inviter votre P.-D.G. Menu 21,60 F T.C.
NEW STORE, 63, Ch.-Elysées, 225-98-16 Préparées devant vous
LES CUENETS, 39, rue Amelot. 700-21-91 Grillade au feu de bois
FOSTER'S PUB, 3, pl. Clichy, LAB 35-77. Entrec à planche Brochette
AU COCHON D'OR, 31, r du Jour 236-38-31 Viandes poiss grillé Son beaujolais. Fermé du 15 au 31-8.

RACLETTES FONDUES

REL. St-Hubert, 117, r. Dames, Villiers EUR 63-08. Racl. à gogo, 18 F.

CUISINE BOURGEOISE

RELAIS DU MARAIS, 7, rue Caron (Saint-Paul), 277-46-15. Crêpes, sols.

QUINZAINES RÉGIONALES

LA PERGOLA, 144, Champs-Elysées, 359-70-52. Une success. de manifest. gastronom Alsace, Bourgogne, etc.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE MURAT, 1, bd Murat, 288-33-17. Huîtres, Coquill., Poissons, Gibiers.

BOURDIN, 35, bd du Temple, 272-27-94. Patr. J.-M. Neveu, chef cuis.

R. PLEGAT (ex-Westphalie), 8, av. F.-Roosevelt. ELY. 91-20. Nouveau cadre 1900.

BRASSERIE DES SPORTS, 5, place Pte-St-Cloud (16e). 527-38-83. Fruits de mer, tripoux du Rouergue. Ouv. jour et nuit.

HOTEL GEORGE-V, 31, av. George-V. 225-35-30 Son nouv. rest. « Les Princes », entr. distincte de l'hôtel. Cadre très élégant. Ses spécialités de coquillages, poissons, crustacés.

AUBERGE DE L'ECU (A la moule en folie), 5, rue du Maine (14e) 633-03-42. Fermé lundi.

CORBEAU BLANC, 151, av. Parmentier. 208-53-26. Jeune patron aux fourneaux.

LE LOUIS-XIV, 8, bd Saint-Denis, 208-56-56. F. mardi. Huîtres, coquillages, spéc. de poissons et gibiers.

ROUGEOT, 59, bd du Montparnasse. LIT. 38-01. T.l.j. Bouillab. 15. F. L.

LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, rue St-Georges (9e). TRU. 42-95. En août fermé sam., dim. et lundi. - Marie-Françoise, 333, r. de Vaugirard (15e). 828-42-69. Arriv. dir. de Bretagne. F. dim., l. Fermé du 1er au 18 août.

BOURDIN, 35, bd du Temple. 272-27-94. Patr. J.-M. Neveu, chef cuis.

MEDICIS, 4, place Ed.-Rostand (6e). 633-04-12. Poissons. Cuis. tradition. Fermé en août.

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 824-74-91 12 spéc F sam., d. Park.

LE PAILLARD, 38, bd des Italiens. T.l.j 824-49-61 Huîtres et poissons Ouvert tout l'été.

AUBERGE DU CLOU, 30, av. Trudaine 878-22-48 Ecrevisses du Curé Fermé du 15-8 au 1-9.
ARMES DE BRETAGNE, 108, av. du Maine 306-53-03. De 4 à 50 couv. Fermé dimanche soir et lundi
ATLANTIQUE, 51, bd Magenta-10e. 208-27-20. Bar. Grill. Langouste. Fr. de mer
CANTEGRIL, 73, av. Suffren. 734-90-56. Au beurre blanc. Ses soufflés. Fermé de MAI à JUILLET pour transformations
PETIT NAVIRE, 14, r Fossé-St-Bernard ODE 22-52 Patr en cuis
ARCADIE, 49, fg St-Honoré, ANJ 89-45 Ses saumons fumés et grillades

HORS-D'ŒUVRE

QUIC EN GROGNE, 18, r. Bayen-17e. 380-54-97 Son menu 20 F av vin

ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux-2e. 742-83-65. F. lun. Chant, musique.

Bières belges

Le Bar du NEW STORE GRILL, 63, Champs-Elysées, présente 20 variétés de bières

BRÉSILIENNES

GUY, 6, r. Mabillon (6e). 033-87-61. Maison fondée en 1970. Fermé en août.

BULGARES

AU VILLAGE BULGARE, 8, rue Nevers (Pont-Neuf) 325-08-75. T.l.j.

CHINOISES

CATHAY, 10, bd Bonne-Nouvelle, 770-69-31. Spéc. Vietnam. Cambodge
HONG-YUAN, 4, r. Brémontier-17e WAG. 13-39. Ouvert tous les jours.
ELYSEES MANDARIN, 5, r. Colisée, 1er étage BAL. 49-73 Entrée ciné. Paramount, 1er étage Ts les jours.
FLOTOUR, 9, bd du Montparnasse. SEG. 68-15. Cuisine de Shanghaï.

DANOISES et SCANDINAVES

COPENHAGUE, 142, Chps-Elysées. ELY. 20-41. F. dim. Table froide, Gibier Nord., Renne, Canard salé. Saumon.

ESPAGNOLES

EL PICADOR, 80, bd Batignolles. 387-28-87 - Jusqu'à 100 couverts. Fermé du 29-7 au 5-9.

CASA LUIS, 35, r. Mauconseil (1er). Halles. LOU. 52-70 Paella, sangria.

HONGROISES

PAPRIKA, 14, rue Chauchat (9e). 770-19-01. Dîners.-Orchestre tzigane.

INDIENNES

ANARKALI, 4, pl. G.-Toudouze-9e. 878-39-84 Mo St-Georges. F. lundi.

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain (5e). 033-26-07. Menus 18 et 28 F. Fermé du 4-8 au 1-9.

IRANIENNES

L'IRAN A PARIS, 145, bd Montparnasse. 326-63-39 Créé en déc. 71.

ITALIENNES

CHEZ REMO, 23, r. Washington 359-84-67 Carte. Men. 22 F Cadre 1930

LE SIMPLON, 1, r. Fg-Montmartre T.l.j 824-51-10 Sp. et coquillages

GIANFRANCO, 9, rue Racine (6e). Près Théâtre de l'Odéon. 326-54-27.

JAPONAISES

OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-68-01. Soukiyaki, Soushi et Tempura.

LOUISIANAISES

LA LOUISIANE, 176, r. Montmartre. 236-58-98 Le seul typ. New-Orléans.

MAROCAINES

AISSA Fils, 5, r. Ste-Beuve. 548-07-22. Très fin couscous Pastilla Fermé du 1-8 au 2-9.

AMAZIR, 24, r de la Tour (Passy). 520-11-46 Cadre et cuis de classe

MARTINIQUAISES

LUCIE, 15, rue Augereau, 555-08-74. Fermé dimanche et lundi.

ORIENTALES

CHARLY BAB-EL-OUED, 215, rue Croix-Nivert, 828-76-68. « Lauréat du Gault-Millau »

PORTUGAISES

RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20e. F. mar. 370-41-63 Dîners Spect. Guit.

SLAVES et YIDDISH

JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosiers, 4e (accès 18, r. Rivoli), 887-20-16 T.l.j. soirées music. jusq. 2 h. mat.

VIETNAMIENNES

LE NEM, 67, rue Bennequin (17e). Spéc. broch. Vietn. Din. aux chand. Ouvert en août.
ROSE DES PRES, 54, r. Seine, 325-25-54 THU-VAN, 6, r. Poissy, 326-30-56. Grillades (env 25 F T.C.).
Bar-Restaurant HUONG-GIANG, 306-93-98 Rep d'affaires. Banquets. 79, rue Daguerre, 14e

YOUGOSLAVES

AUBERGE YOUGOSLAVE, 27, rue d'Enghien, PRO 05-11 E. Davor

CRÊPERIE

De LOCTUDY à PONT-AVEN (J.-P. Gloaguen), 5, r. du Montparnasse Crêpes. Poissons. Spéc. bretonnes. Service jusqu'à 23 h

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28. Spécialités lorraines
EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87 — Jusqu'à 100 couverts Fermé du 29-7 au 5-9.
CLUB HAUSSMANN OPERA, 3, rue Taitbout, 824-82-78 et 81-06 De 4 à 300 couverts.
JEAN-PIERRE, 380-01-41, 6, pl. Pereire. J 60 couv T.l.j A part. 46 F. Ouvert tout l'été.
HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 359-33-01 Banquets jusq. 250 couv Réceptions de 15 à 600 personnes
ARMES DE BRETAGNE, 108, av. du Maine, 306-53-03. De 4 à 50 couv
LE RUDE, 11 av Grande-Armée. 727-13-21. Salon jusqu'à 40 couv
TOUR EIFFEL, Ch. de Mars, Paris. Tél. 551-19-59 et 44-87. Banquets jusqu'à 300 couverts - Réception 1 000 personnes
TOURISME GASTRONOMIQUE, 12, r Helder 770-39-05 4 à 18 couv
SALON DES CHAMPS-ELYSEES, 225-44-30 Banquets 300 personnes. Cocktails 800 personnes
AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Montmartre, 9e 770-18-84.
R. PLEGAT (ex-Westphalie), 8, av. F.-Roosevelt. ELY. 91-20 De 4 à 30 couverts
RUC ST-LAZARE, 2, rue Pépinière. 522-66-70 Huîtres. Poissons. Sém Salons 10 à 80 couverts.
AUBERGE LE CLOS DU MOULIN, Repas d'aff., lunch, banquet, 15-150 per 34 bis, r Plantes, 734-31-31 Ouvert tout l'été.

Ouvert après Minuit

FLO, 63, r Faubourg-Saint-Denis. PRO 13-59 Fermé le dimanche. Fermé du 19-7 au 1-9.
DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capucines. OPE 08-60. 6 restaur. 20 boutiques. De 9 h 30 à 2 h. du matin
3 MOUTONS, 63, av F.-Roosevelt. 225-26-95. Fermé 11 au 30-7. Travx.
NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital. 535-91-94 Gratinée, pied porc mais., fruits mer 12 h à l'aube F/lundi Fermé du 6 au 28 août.
GUY, 6, rue Mabillon, ODE 87-61. Brésilien. Feijoada. Churrasco. Fermé en août.

MAITRE ALBERT, 1, rue Maître-Albert, 5e 633-13-78. Tble de hors-d'œuvre. Grill. Cadre Vieux Paris.

LA FICELLE, 97, rue des Dames. 387-22-92. Le rdez-vous des artistes

LA CLOCHE D'OR, 3, r. Mansart, 874-48-88 Chaque jour ses plats de jadis.

THE CLIPPER (Restaurant), 18, bd Strasbourg. 607-83-62 Près Théâtre Antoine

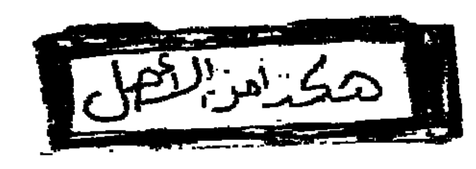
Traiteurs et Livraisons à domicile

LE PRESIDENT, 117, r. St-Lazare. TRAITEUR DES PRESIDENTS, de 25 à 2 500 places, 387-40-04, chez vous, dans nos salons. 772-22-50

GUY, Plats brésiliens authentiques à emporter, 6, rue Mabillon, 6e, 033-87-61. Fermé en août.

Dîners-Spectacles

EL DJAZAIR, 27, r Huchette, 5e, 326-36-79 Menu 50 F Orch. Attract Cadre et Cuis Orientaux F/lundi





Sports

...reens ...ans snobs

...club — un fer n° 9 — ...int frapper de biais le tapis ...le caoutchouc du *practice* ...un bruit étouffé, manqua ...ter le *tee*, et la balle jaune ...it un mol arc de cercle pour ...obiliser à une dizaine de ... en contrebas de la butte, ...n champ dont tous les bou-...or — des centaines d'énor-...outons d'or — étaient, en ...'autres balles semblables à ...l ...aide d'une pince à corni-chons géante, l'instructeur puisa dans un seau de plastique un nouveau projectile et le posa délicatement sur l'étroite bande de tapis-brosse qui simule l'herbe drue des *fairways*. « *Votre bras gauche bien tendu, toujours tendu, comme ceci, voilà : la tête fixe, qui regarde la balle, là... Rapprochez un peu vos pieds ; bien. Attention : vous allez essayer de me taper cette balle à 100 mètres, droit sur le panneau marqué 100, vu ? Montez lentement le bras, c'est trop vite ça, recommencez... Hop !* » Cette fois, c'était mieux. Mais pas encore « bien ». Alors, on recommence...

Tous les jours, du début de juillet à la fin d'octobre, le golf de Chantel, accroché à la montagne au-dessus de la station des Arcs, initie de la sorte aux joies du golf des candidats aux *greens*. Parce que « *le golf ne doit pas, ne doit plus, passer aux yeux du public pour un supersport de supersnobs* », comme dit, barbe au vent et sourire dans l'œil, Christian Dunoyer de Segonzac, directeur des lieux, golfeur convaincu — et tout le contraire d'un snob...

Pour que les apprentis-golfeurs soient vite à l'aise, et, surtout, « *commencent à jouer le jour même, sinon le lendemain de leur arrivée* », il a inventé une méthode de « golf évolutif » qui, après avoir fait hausser les épaules à tous les vieux tapeurs de balles aussi méprisants que sceptiques, est en passe d'être non seulement admise mais, mieux, recommandée.

Une technique simple : au contraire de la plupart des enseignements pratiqués jusqu'ici par les clubs, qui contraignaient les « nouveaux » à s'épuiser dans d'interminables heures de « leçons » avant de fouler enfin le gazon tant désiré, Christian Dunoyer de Segonzac veut « *faire beaucoup plus pour le débutant que pour le joueur confirmé, qui, lui, n'a besoin de personne pour partir à l'attaque* ».

Une fois bien apprise la tenue de la canne — le *grip*, b-a-ba du bon joueur, — vidés quelques seaux de balles, enregistrées les règles essentielles du jeu, ce qui demande quelques heures, on « lâche » l'élève sur le terrain d'approche, bref parcours de débutants, non pas seul, mais encadré par un assistant — « *Chez nous, pas de professeurs !* » — et le voilà qui joue, vraiment.

L'an dernier, Les Arcs ont compté, pour la première année du Chantel, environ cinq cents joueurs qui y sont restés une semaine chacun. Cette année, les neuf trous actuels, qui seront doublés l'été prochain, s'attendent à voir de deux à trois mille « stagiaires » taper dans la balle en alliant les bienfaits de la marche et du sport à une cure de grand air. Le terrain affiche crânement ses 120 hectares et ses 1 800 mètres d'altitude sous la mention « le golf le plus haut de France ».

Alors, qu'importent les « escalopes », ces paquets de terre molle qui décollent avec la balle quand le coup est un coup bas, puisqu'on a le Mont-Blanc dans l'axe de son *link* ? Ici, le golf redevient ce qu'il était, peut-être, à l'origine : le simple plaisir — inégalé — de marcher à travers la campagne en tapant avec son bâton sur un caillou juste un petit peu plus rond que les autres...

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

★ Golf du Chantel, Les Arcs, 73700 Bourg-Saint-Maurice, téléph. (15) 79-07-25-25.

A Paris : Maison des Arcs, 83, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris, téléph. 325-24-53.

(Une semaine en pension complète dans un hôtel trois étoiles, comprenant, en outre, le stage de golf évolutif avec prêt du matériel nécessaire, l'accès à la piscine, garderie d'enfants, etc. En haute saison (du 6 juillet au 1er septembre), prix par personne : à partir de 784 F).

SAC PAS CHER

Est-ce parce qu'il est Anglais et qu'à l'âge de douze ans il promenait déjà, sur les parcours de France et d'outre-Manche, son sac de cannes que M. Hubert Courtessi s'est mis en tête de « démocratiser » le noble sport, en proposant le meilleur matériel à des prix défiant toute concurrence ?

Toujours est-il qu'il vend directement au particulier des séries complètes de clubs importés par ses soins d'Ecosse, à des tarifs de 20 à 30 % moins cher que ceux des revendeurs habituels. Mieux, il étudie actuellement une nouvelle gamme qui, dès septembre prochain, pourrait être vendue en exclusivité aux environs de 750 F.

A l'heure où certaines municipalités sembleraient vouloir s'intéresser au golf « populaire », voilà bien une initiative qui devrait les convaincre elles-mêmes, puis les aider à convaincre le public que le golf n'est pas forcément un « luxe ».

★ 33, rue Raffet, Paris (16e), tél. 647-81-31.

...eux



...hecs N° 615

LA CONTRE-ATTAQUE

...émorial Vidmar, Portoroz, juin 1975)

Blancs : L. Portisch.
Noir : D. Velimirovic.
...ystème Benoni moderne.

... Cf6	21. fxé5	Dxé5 (r)
... ç5	22. Cç4	Dd4!! (s)
... é6	23. Td6 (t)	
... éxd5		Cg4 (u)
5 ... d6	24. Fxg4	Dxg4
(a) g6	25. Df2	f5 (v)
(b) Fg7	26. Ff4 (w)	
... 0-0		g5!! (x)
Té8 (c)	27. Te6 (y)	Txé6
2 (d)	28. Fxb8 (z)	
Cb-d7 (é)		Fd4!! (aa)
(f) a5 (g)	29. dxé6 (ab)	
2 Cé5		Fxf2
... (h)	30. éxd7	Fxd7
Dé7 (i)	31. Cé5 (aç)	Dd4
Fd7	32. Td1 (ad)	Db4
Ta-b8	33. Cxd7 (aé)	Fd4!
... (j)	34. Fé5	Dxb2 (af)
Fg4 (K)	35. Fxd4	çxd4
(l) Fç8	36. Cd5	Dé2
... (m)	37. Tç1	Rf7!
Dç7 (n)	38. h3	d3 (ag)
(o)	39. Tç7	Ré6!
Cé-d7 (p)	40. Cd7-b6	d2
dxé5 (q)	41. abandon (ah)	

a) Moins à la mode mais parfaitement jouable est la suite 6. Cf3, g6 ; 7. Fg5, Fg7 ; 8. Cd2 ! b6 (ou 8..., a6 ; 9. é3, b5 ; 10. a4, b4 ; 11. Cç-é4) ; 9. Fh4, g5 ; 10. Fg3, Ch5 ; 11. é3 ou bien 11. Da4+, Rf8 (si 11..., Fd7 ; 12. Dé4+ !) ; 12. é3, C×g3 ; 13. h×g3, Cd7 ; 14. Dç2 ou encore 11. Cç4, C×g3 ; 12. h×g3, 0-0 ; 13. é3.

b) D'autres possibilités sont 7. Fd3, Fg7 ; 8. Cg-é2, 0-0 ; 9. 0-0, Ca6 (ou 9..., Cé8 ; 10. Fé3, Cd7 ; 11. f4, a6 ; 12. a4, b6 ; 13. Tb1, Fb7 ; 14. Dd2) ; 10. Fg5 !, Cç7 ; 11. f4, h6 ; 12. Fh4, Té8 ; 13. a4, a6 ; 14. h3, Tb8 ; 15 Fç2 ! et 7. f4, Fg7 ; 8. Fb5×, Cf-d7 ; 9. Fd3, 0-0 ; 10. Cf3.

ç) Depuis la célèbre partie Sosnyalov-Filip (1957), il est connu que les Blancs n'ont pas à redouter 9..., Fg4 à cause de 10. h3, F×f3, a6 ; 12. Ff4, b5 ; 13. é5 ! !, d×é5 ; 14. d6, Ta7 ; 15. F×é5.

d) Nous avons déjà rencontré à de nombreuses reprises dans cette chronique cette position fondamentale du « système Benoni moderne », dans laquelle les Blancs ont le choix entre deux réponses, soit le coup du texte, soit 10. Dç2, idée, qui, après avoir connu une grande vogue, est actuellement quelque peu délaissée.

e) En 1974, lors du tournoi de Manille, Portisch, avec les Noirs, tenta contre Gligoric *10..., Ca6*, mais vit toute sa stratégie réfutée impitoyablement : 11. f3, Cç7 ; 12. a4, Cd7 ; 13. Rh1 !, f5 ; 14. é×f5, g×f5 ; 15. Cç4, Cé5 ; 16. C×é5 !, F×é5 ; 17. f4, Fg7 ; 18. Fh5, Tf8 ; 19. Tf3, Cé8 ; 20. F×é8 !, D×é8 ; 21. Tg3, Fd7 ; 22. Fd2, Tf6 ; 23. Db3, Tg6 ; 24. Té1, Dd8 ; 25. Cb5 !, Fé8 ; 26. Tg-é3, Ff7 ; 27. Té7, a6 ; 28. Cç7, Tb8 ; 29. Dh3, Tg4 ; 30. Dd3 !, Ff6 ; 31. D×f5, Tg6 ; 32. Td7, abandon. Une idée curieuse est à expérimenter, comme dans la partie Gutman-Zilberstein (Moscou, 1974) : *10..., Fd7* ; 11. f3, Ch5 ; 12. f4, Cf6 ; 13. Ff3, b5 ; 14. a4, b4 avec avantage aux Noirs.

f) La partie Lombardy-Velimirovic (Amsterdam, 1974) se poursuivit ainsi : 11. Dç2, cé5 ; 12. b3, a6 ; 13. a4, Cf-g4 ! ; 14. h3, Ch6 ; 15. f4?, Cé-g4 !, avec un beau jeu pour les Noirs : 16. Cf3, Da5 ! ; 17. Fd2, Cé3 ; 18. F×é3, D×ç3 ; 19. D×ç3, F×ç3 ; 20. Tc1, Fb2 ; 21. Tç2, T×é4 ; 22. F×ç5, d×ç5 ; 23. T×b2, Cf5 ; 24. Tç1, T×f4 ; 25. T×ç5, Cd6 ; 26. Cé5, Ff5 ; 27. Cç4, Cé4 ; 28. Tç7, Té8 ! et les Noirs réalisèrent leur avantage sur 11. Dç2 une idée audacieuse est à examiner : 11..., Ch5.

g) 11..., Cé5 est jouable immédiatement ; par exemple, 12. Dç2, g5 ! (la tentative 12..., Ch5 est douteuse après 13. F×h5, g×h5, 14. Cd1 !) ; 13. Cd1, g4 ! ; 14. Cé3, Ch5 ; 15. g3?, Df6 ; 16. f4, g×h3 ; 17. C×f3, Fh3 ! ; 18. Tf2, C×f3+ ; 19. F×f3, Dg6 ; 20. Cg2, Fd4 ; 21. Ch4, Df6 ; 22. Fh5, T×é4 ! ; 23. Cg2, Ta-é8 ; 24. Ff4, Df5 ! ; 25. g4, D×f4 !! ; 26. abandon. (Farago-Szilagy, championnat de Hongrie 1974.)

h) Introduisant une stratégie tout à fait intéressante et originale. La T.-D. peut, en effet, exercer une pression durable via b3 sur le pion b7 et, en même temps, selon le degré d'agressivité de l'adversaire (13..., g5?!), protéger éventuellement l'aile R sur la troisième traverse.

i) L'idée de Portisch rend perplexe le grand maître yougoslave, qui, sagement, opte pour une politique attentiste.

j) Avec beaucoup de force, la T-D, en plein milieu de la partie, joue un rôle considérable, surveillant les pions b7 et d6. Une menace surgit : 17. h3 et 18. f4.

k) Gagnant la case d7 au profit d'un C qui délogera la Tb6 gênante.

l) Si 17. Fxg4, Cfxg4 ; 18. h3, Ch6 ; 19. f4, Cd7 ; 20. Tb3, f5! et les Noirs sont dégagés.

m) Et non 18. Fxa6?, Cé-d7! ni 18. f4, Cé-g4 ; 19. Cç4, Cxé4 ; 20. Cxé4, Dxé4 ; 21. Dxé4, Txé4 ; 22. Fd3, Fd4+ ; 23. Rh1, Té7 menaçant 24..., Cf2+.

n) Menace 19..., Cé-d7 ; 20. Tb3, Dxa5.

o) Le champion hongrois fait preuve d'une belle persévérance et conduit le combat selon la logique du système qui conduit à la rupture f4-é4-é5, malgré la difficulté du calcul dans leurs ultimes conséquences des variantes qui apparaissent.

p) Si 19..., Cé-g4 ; 20. Cç4!...

q) Les Noirs n'ont pas le choix : si 20..., Cxb6? ; 21. axb6 et 22. éxf6.

r) Si 21..., Cxé5? 22. Taxf6, Fxf6 ; 23. Txf6. Si 21..., Txé5 ; 22. Cç4!, Cxb6 ; 23. axb6, Dé7 ; 24. Cxé5, Dxé5 ; 25. Ff4!...

s) Une extraordinaire défense que les Blancs avaient probablement sous-estimée en raison de la réplique 22. Tf4 qui paraît gagnante. Après 22..., Dç7 ; 23. Ff4 est convaincant ; de même, si 22..., Dé7 ; 23. Tb3, Cé4 ; 24. Cxé4, Dxé4 ; 25. Dxé4, Txé4 ; 26. Fd3, Té7 ; 27. Fg5 ou bien 23. d6, Dé6 ; 24. Ff4, Cxb6 ; 25. Cxb6 menaçant 26. Fç4.

t) Après 23. Tf4, la D. noire est perdue mais les Noirs, qui ont témoigné dans de nombreuses parties d'un génie tactique particulièrement virulent, trouvent dans cette position une ultime ressource dans ce superbe sacrifice : si 23. Tf4, Cg4!! : A) 24. Fxg4?, Té1 mat. B) 24. Txg4, Dxg4 ; 25. Fxg4, Té1 mat. Ç) 24. Txd4, çxd4! ; 25. Cé4, Txé4! ; 26. Cd5 (si 26. Dxé4, Cf2+), d3! ; 27. Fxd3, Té1 mat ou 27. Dxd3, Cf2+. Ou bien 24. Txd4, çxd4 ; 25. h3, d3!. Ou 24. Txd4, çxd4 ; 25. Cd1, Cxb6 ; 26. Cxb6, Ff5! et 27..., d3!.

Dans de nombreuses variantes, l'éventualité du mat du couloir prive les Blancs de défenses sérieuses. Pour ces raisons, les Blancs renoncent à entrer dans la combinaison de leur adversaire et défendent le pion d5 menacé.

u) Et non 23..., Cé5 ; 24. Fé3, Dh4 ; 25. Fxç5, Cé-g4 ; 26. Fg1.

v) Pratiquement forcé. Si 25..., Dxç4? ; 26. Dxf7+, Rh8 ; 27. Dxé8+.

w) A nouveau, les Blancs retrouvent une position active, contrôlant le centre et menaçant indirectement la Tb8.

x) Mais à nouveau les Noirs s'engagent dans une voie tactique audacieuse qui secoue encore psychologiquement leur adversaire.

y) Si 27. Fg3, f4 ou Dxç4.

z) Si 28. dxé6, gxf4 ; 29. éxd7, Fxd7 ; 30. Dxf4, Dxf4 ; 31. Txf4, Té8 et les Noirs ont la paire de F et un pion de plus en finale.

aa) Si 28..., Dxç4 ; 29. dxé6, Cxb8 ; 30. é7 avec du contre-jeu. Cette nouvelle pointe diabolique des Noirs pose un problème difficile et surprend encore les Blancs : si 29. Dxf5, Dxf5 ; 30. Txf5, Té1 mat. Si 29. Dç2, Tb8! ; 30. Fç7, f4 menaçant 31..., Txb2+ suivi du mat.

ab) Evitant une finale avec un pion de moins par 29. Dg3, éliminant à juste titre la variante 29. Dd2, Fxç3 ; 30. Dxç3, Té2!, Portisch tente à son tour sa chance dans un sacrifice de D quelque peu désespéré.

aç) Deux pièces seulement pour la D : si 31. Txf2, Dxç4.

ad) Si 32. Cxd7, Dxd7 ; 33. Txf2, Dé8! ; 34. Fg3, Dé1 mat.

aé) Trois pièces suffiront-elles ?

af) Un troisième pion.

ag) Le pion d est trop fort.

ah) Car si 41. Té7, Rd6! ; 42. Txé2, é1=D+ ou 42. Td7+, Rç5 ; 43. Tç7+, Rd4 ; 44. Tç4+, Ré5.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE

L. KATZNELSON

(1974)

a b c d e f g h

...ANCS (5) : Rç6, Fd8, Pb2, ...6.

...IRS (4) : Rh3, Pç4, ç3, f3.

...Blancs jouent et gagnent.

...OLUTION DE L'ETUDE N° 614
N. GRIGORIEV (1925)

...ancs : Rf4, Pa2 et ç4. Noirs : ...Pa5 et P6.)

...tons tout d'abord que la suite ...5 n'aboutit qu'à la nulle après ...h5 ! ; 2. ç5, Rb5 ; 3. Rd6, h4 ; ..., h3 ; 5. ç7, h2 ; 6. ç8 = D, ...= D ; 7. Dç5 ×, Ra6.

...clé consiste en 1. a 3 ! ...a3 !, b5 ; 2. Rg3, h4+ ; 3. ..., R×a3 ; 4. ç5, a4 ; 5. ç6, Rb2 ; ..., a3 ; 7. ç8 = D, a2 ; 8. Db7+, ... ; 9. Dç6+, Rb2 ; 10. Db5+, ... ; 11. Dç4+, Rb1 ; 12. Db3+, ... ; 13. Rg4, h3 ; 14. Dç2, h2 ; Dç1 mat.

...non 3. Rg2?, b3+ ! ; 4. Rh2 ...ant échouer la manœuvre ga...te après 13. Rg3, h2 ; 14. Dç2, ...= D.

Bridge

N° 611

LES STARS DE DEAUVILLE

Cette manche a été réussie par Garozzo à une table et par Belladonna à une autre table au cours du Tournoi des Seize champions, au précédent Festival de Deauville.

	♠ 8 ♥ 7 5 2 ♦ A V 8 6 ♣ A R 9 5 4	
♠ V 6 4 3 2 ♥ A R ♦ 10 9 5 3 ♣ 10 7	N O E S	♠ 5 ♥ D V 9 4 ♦ R 7 4 2 ♣ V 8 6 3
	♠ A R D 10 9 7 ♥ 10 8 6 3 ♦ D ♣ D 2	

Ann. : N. don. Pers. vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
d'Alelio	Vivaldi	Pabis	Garozzo
—	1 ♦	passe	1 ♠
passe	2 ♣	passe	4 ♠...

Après avoir entamé le roi, puis l'as de cœur, d'Alelio, en Ouest, a contre-attaqué le 9 de carreau. *Comment Garozzo a-t-il gagné* QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Réponse :

Garozzo a pris avec l'as de carreau et, à peine le commentateur avait-il dit, au micro, qu'il fallait faire l'impasse à pique, que Garozzo jouait le 8 de pique pour *le 9* de sa main. Il était clair, en effet, qu'Ouest n'avait plus de cœur et il fallait éviter qu'Est puisse prendre la main pour réaliser ses deux cœurs maîtres s'il avait eu le valet de pique quatrième.

Ouest fit le valet de pique et, pour ne pas livrer une levée à carreau, il contre-attaqua le 7 de trèfle. Sud prit avec la dame de trèfle, puis il tira tous ses piques jusqu'à cette situation :

	♦ V ♣ A R 9	
		♥ D ♣ V 8 6
	♠ 7 ♥ 10 8 ♣ 2	

Sur le 7 de pique, *Est avait été squeezé* à cœur-trèfle.

A la table de Belladonna, les annonces avaient été :

Ouest	Nord	Est	Sud
Flint	Avarel.	Sheeh.	Bellad.
—	1 ♦	passe	2 ♠
passe	3 ♣	passe	3 ♠
passe	3 SA	passe	passe...

Est entama le valet de cœur. Ouest prit de l'as, tira le roi de cœur et contre-attaqua le 3 de carreau pour le 6, le roi et la dame sèche. Mais le 10 de cœur était encore second au mort et Est ne put empêcher Belladonna de réaliser 9 levées. (En effet, s'il tire le valet de cœur, le 10 de cœur affranchi procure la neuvième levée, et, s'il préfère jouer carreau ou trèfle, il suffit de donner un pique...).

LE CHAMPIONNAT DE BRIGHTON

Au moment où l'équipe de France défend le titre européen qu'elle a remporté l'année dernière en Israël, rappelons qu'un championnat d'Europe avait déjà eu lieu à Brighton il y a... un quart de siècle, et que les Français avaient failli le gagner. Cependant, la donne la plus fameuse de ce tournoi avait été jouée dans le championnat des dames où les Françaises avaient été secondes grâce à ce chelem.

Voici à ce sujet les commentaires de Jaïs, Le Dentu et Truscott dans *l'Aristocratie du bridge* (Edit. Balland) : « Les femmes ont la fâcheuse réputation, parfois justifiée, de ne pas avoir un bagage technique très solide. Rares sont celles capables de prévoir un squeeze et de le réussir quand il n'est pas automatique. Pour cette raison, le chelem suivant impressionna les spectateurs et les journalistes de Brighton, et, à partir de ce jour, Christiane Martin fut considérée comme une des toutes premières joueuses européennes... »

	♠ R 9 8 ♥ R D 8 ♦ A 9 6 ♣ A R 5 4	
♠ 10 4 3 ♥ 3 ♦ 10 5 4 ♣ V 10 9 7 3 2	N O E S	♠ D V 6 2 ♥ V 10 9 6 2 ♦ D V 2 ♣ 6
	♠ A 7 5 ♥ A 7 5 4 ♦ R 8 7 3 ♣ D 8	

Ann. : S. don. Tous vuln.

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♥	passe	3 ♣	passe
3 SA	passe	5 SA	passe
6 SA	passe	passe	passe

Ouest ayant entamé le valet de trèfle, *comment Christiane Martin, en Sud, a-t-elle gagné* ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères :

L'enchère de « 5 SA » de Mme Tourout était excellente. Ce n'était pas un blacwood pour les rois (puisque précédemment Nord n'avait pas déclaré « 4 SA »), mais une annonce naturelle. Elle montrait une distribution régulière et invitait la partenaire à dire « 6 SA » si son ouverture n'était pas trop faible. Or toutes les cartes de Sud « valaient de l'or » pour un chelem : deux as et un roi et surtout cette précieuse dame de trèfle dans la couleur « longue » de la partenaire.

PHILIPPE BRUGNON.

Philatélie

N° 1390

COTE-D'IVOIRE : « Fort de Dabou ».

D'après une maquette et la gravure de Claude Durrens, le port de Dabou est représenté sur un timbre « poste » émis par les postes de la République de Côte-d'Ivoire.

50 francs C.F.A., prune, vert olive et bleu oriental.

Impression taille-douce : Atelier du Timbre de France.

SENEGAL : « Arphila 75 Paris ».

L'exposition internationale qui s'est déroulée dernièrement à Paris



a eu les honneurs philatéliques par l'émission d'un timbre « poste » commémoratif.

95 francs C.F.A., brun Van Dyck et sienne calcinée.

Dessiné et gravé par Claude Jumelet. Imprimé en taille-douce dans les Ateliers du Timbre de France.

ALGERIE : « Journée du timbre 1975 ».

Un timbre « poste » a été émis afin de souligner la « Journée du timbre 1975 », dont l'image représente l'hôtel des postes d'El-Kantara (Aurès).



0,50 Da, bleu, vert, ocre et violet. Imprimé en héliogravure, d'après une maquette de B. Yelles.

ADALBERT VITALYOS.

...e gauche

JACQUES CŒUR
Cuisine soignée de
Tradition française
CHAQUE JOUR UNE SPECIALITE
Ambiance musicale (pianiste)
..., place St-Michel (6e). 326-81-13
Parking gratuit Pont-Neuf

SIMON CODANI vous accueille tous les soirs
AUX FEMMES SAVANTES
DINERS SOUPERS DE 19 A 2 h
CHANTS et GUITARES MED. 13.16 - Dev. Dim.
4, RUE SUGER 6e (PLACE ST-ANDRE DES ARTS)



A SAINT GERMAIN DES PRES TOUS LES JOURS
LE PETIT ZINC
FRUITS de MER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS
LE FURSTEMBERG
Le Muniche
HUITRES, COQUILLAGES, SPECIALITES
25, rue de Buci - Paris 6e

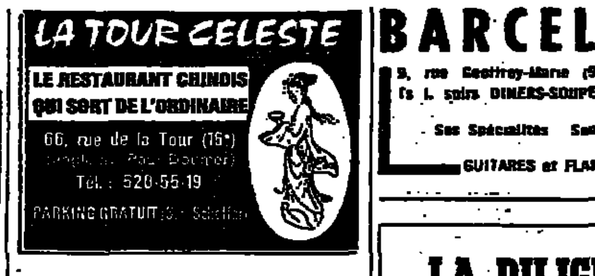


HENRI IV
Déjeuners
Dîners
d'affaires
Spécialités de grillades et poissons
Tous les jours son menu spécial
35 F tout compris
3, rue Jacques-Cœur (4e) - Tél. 887-51-01

Rive droite

LE TOTEM
PANORAMA UNIQUE A PARIS
DEJEUNERS DINERS REPAS D'AFF.
RECEPTION SALON DE THE
Musée de l'Homme Fermé le mardi
PALAIS DE CHAILLOT Tél. : KLE. 90-49
Ouvert tout l'été





LE REQUIN CHAGRIN
RESTAUR. REUNIONNAIS DE PARIS
Place de la Contrescarpe
ODE. 15-87
Déjeuners : 19 F tout compris
Dîners et soupers aux chandelles
Tous les jours (sauf dimanche)

BARCELONA
9, rue Geoffroy-Marie (9e) 824-47-68
Ts l. soirs DINERS-SOUPERS, SPECTACLE
Ses Spécialités Son Ambiance
GUITARES et FLAMENCO

LA DILIGENCE
50, rue de Paradis - 75010 Paris
Déj., dîn., sauf dimanche
D'authentiques spécialités russes
Carte 45 F - Le menu russe le moins cher de Paris : 18 F.
VODKA et vins d'origine

CARNET

Naissances

— M. Jean Bocquillon, architecte D.P.L.G., et Mme ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils

Stéphane,

au foyer de Philippe et Josiane, le 16 juillet.

— M. Philippe Lionel-Marie et Mme, née Christiane Costrel de Corainville, Bruno, Bertrand et Eric, ont la joie d'annoncer la naissance de

Ghislain.

3 juillet 1975.
6, parc de Béarn,
92210 Saint-Cloud.

— M. Edouard Stephan et Mme, née Chouna- F. Bourdon, ainsi que Valérie, Virginie, Marc-Antoine et Aurélia, ont la joie d'annoncer la naissance de

Albert - Alain.

Paris, 16 juillet 1975.

— Thomas-Georges a la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur

Julie-Odette,

hôpital américain de Neuilly, le 15 juillet.
Laurence et Michel G. Bosoni,
76, avenue Foch,
75116 Paris.

Décès

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. André BORNEY,

survenu le 2 juillet 1975.

Les obsèques religieuses, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille, ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 5 juillet 1975.

De la part de Mme André Borney et de ses enfants.
4 bis, rue de Louveciennes,
78 La Celle-Saint-Cloud.

— Mme Jean Caupenne,
M. et Mme André Saragné et leurs filles,
Mlle Jacqueline Caupenne,
Mlle Marianne Caupenne,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean CAUPENNE,

survenu le 14 juillet 1975 dans sa soixante-huitième année.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité à Durfort (Tarn).

Cet avis tient lieu de faire-part.
167, boulevard Saint-Germain,
75006 Paris.

— Hyères - La Londe (Var).
Les amis de

Mme André CHEVILLION

ont le regret d'annoncer son décès, survenu le 12 juillet 1975, à son domicile de La Source-Sainte- D domaine de La Source-Sainte-Marguerite, à La Londe-les-Maures, à l'âge de soixante-treize ans.

Les obsèques ont eu lieu le mardi 15 juillet, en l'église de La Londe.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— M. et Mme Albert Desmarez, ses parents,
M. et Mme Claude Desmarez et leurs enfants,
Mlle Dominique Desmarez,
M. et Mme Gérard Desmarez et leurs enfants,
Mlle Pascale Desmarez,
Ses frères, sœurs et belles-sœurs,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Didier DESMAREZ,

survenu le 9 juillet, à Paris, dans sa vingt et unième année.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame de Chauny (messe de communion), le mardi 22 juillet à 11 heures.

57, boulevard Gambetta,
02300 Chauny.

— Marie-Coline Djian, sa fille,
Nicole Ollier,
Et tous ses amis,
ont la douleur d'annoncer la mort de

Françoise DUPONT,
« Françoise »,

survenue le 17 juin 1975.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au Vieux-Maubec.

84660 Maubec.
84220 « Les Luquets » Gordes,
Pour mémoire, Oppede-le-Vieux.

— Mme Zalman Krasnic,
M. et Mme Philippe Paux, Corinne et Marianne,
Mme veuve Jacques Pomeranc,
M. et Mme Michel Krasnic,
M. et Mme Samuel Lipetz,
M. et Mme Henri Pomeranc et leurs enfants,
Mme Irène Gagnaire et sa fille,
M. et Mme Georges Krasnic et leur fils,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Zalman KRASNIC,

leur époux, père, grand-père et parent, survenu à Maisons-Laffitte, dans sa soixante-huitième année.

Les obsèques auront lieu le vendredi 18 juillet 1975.

On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux Parisien, à 9 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.
34, rue du Docteur-Blanche,
75016 Paris.

— M. Raymond Pecha, son époux,
Mme Claude Pecha et sa fille,
Le capitaine de frégate et Mme Claude Legendre et leurs enfants,
M. Pierre Pecha et ses enfants,
M. et Mme Yves Pecha et leurs enfants,
M. et Mme Gaston Biosca.
Ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Paule PECHA,
née Charron,

décédée subitement le 10 juillet 1975, dans sa soixante-quinzième année.

La cérémonie a eu lieu le samedi 12 juillet, dans la plus stricte intimité.

200/39, rue Caponière,
Caen.

— M. Georges Versini,
M. Alain Versini,
M. et Mme Pierre Viallet,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Georges VERSINI,
née Huguette Platrier,

leur épouse et mère, survenu le 12 juillet 1975.

Les obsèques ont eu lieu à Versailles (Yvelines) dans la plus stricte intimité.

Remerciements

— Mme Maurice Filliatre,
M. et Mme André Filliatre et leurs fils,
M. et Mme Claude Filliatre et leurs filles,
M. et Mme François Filliatre et leur fils,
Mlle Anne Filliatre et son fiancé, M. Didier Patoux,
Et toute la famille,
profondément touchés par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Maurice FILLIATRE,
ancien directeur
des usines des Ardennes
d'Usinor,

expriment leur vive reconnaissance à tous ceux et à toutes celles qui se sont ainsi associés à leur deuil.

— Les familles Wulwik, Teitelbaum, Ulman, Radzyner, dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Mme WULWIK,
née Liba Oliner,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Messes anniversaires

— Pour le second anniversaire du décès de

M. Robert ROSATI,

une messe sera célébrée en l'église Saint-Jean de Montmartre, le dimanche 20 juillet à 11 heures.

Visites et conférences

SAMEDI 19 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 14 h. 30, entrée de la Sainte-Chapelle, Mme Lemarchand : « La Sainte-Chapelle de Saint-Louis ». — 14 h. 30, métro Invalides, Mme Pajot : « Les salons du ministère des finances ». — 15 h., square Paul-Painlevé, rue des Ecoles, Mme Legregeois : « L'Université et la Sorbonne ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Vermeersch : « Hôtel de Sully ». — 15 h., entrée du château, Mme Zujovic : « Château de Bois-Préau ». — 15 h. 30, 1 bis, quai de l'Horloge, Mme Lemarchand : « La Conciergerie ». — 15 h. 30, hall gauche du château, Mme Gazeau : « Le château de Maisons-Laffitte ». — 21 h., marches de l'église Saint-Gervais, Mme Legregeois : « Le Marais illuminé ».

Réunion des musées nationaux. — 10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » (français et anglais).

15 h., bois de Boulogne : « Musée des arts et traditions populaires » (L'art pour tous). — 11 h., façade Opéra : « L'Opéra » (AFA). — 15 h., 1, rue des Carmes : « Les archives du crime au Musée de la préfecture de police » (A travers Paris). — 15 h., métro Alexandre-Dumas : « Le village de Charonne va mourir » (M. Banassat). — 15 h., métro Pont-Marie : « Intérieurs des hôtels de Sens et d'Aumont » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 14 h. 45, métro Chambre-des-Députés : « Le Palais-Bourbon » (Mme Ferrand) (entrées limitées). — 15 h. 30, façade, portail de droite : « Notre-Dame de Paris » (M. de La Roche). — 15 h., métro Bac : « Couvents et vieux hôtels, rue du Bac » (Paris inconnu). — 15 h., portail de l'église : « Jardins secrets à Saint-Germain-des-Prés » (Paris et son histoire). — 16 h., 123, boulevard de Port-Royal : « Une magnifique abbaye : Port-Royal de Paris » (Mme Rouch-Gain). — 15 h., 4, place Vendôme : « L'appartement de la Castiglione et le Second Empire » (Tourisme culturel). — 10 h., Grand Palais, entrée de l'exposition : « Les rêves éveillés de Max Ernst).

DIMANCHE 20 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Ganier-Ahlberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h., portail central, Mme Lemarchand : « Notre-Dame et le quartier du cloître ». — 15 h., métro Tuileries, Mme Thibaut : « Du château des Tuileries à la Convention ». — 15 h., 57, rue Cuvier, Mme Vermeersch : « Le Jardin des Plantes ». — 15 h. et 16 h. 30, hall gauche du château, Mme Zujovic : « Le château de Maisons-Laffitte ».

10 h., Grand Palais : « Exposition Max Ernst » (L'art pour tous). — 15 h., façade Opéra : « L'Opéra » (Association française des arts). — 10 h., place Denfert-Rochereau : « Les Catacombes » (A travers Paris). — 15 h., 1, place du Puits-de-l'Ermite : « La Mosquée de Paris et l'art musulman » (Mme Barbier). — 15 h., métro Ménilmontant : « Ménilmontant, hameau martyr » (M. Banassat). — 15 h. 30, 277 bis, rue Saint-Jacques : « Val-de-Grâce et alentours » (Mme Camus). — 10 h. 30, métro Jacques-Bonsergent : « Du canal Saint-Martin à l'hôpital Saint-Louis » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h., 93, rue de Rivoli : « Les salons du ministère des finances » (Mme Ferrand) (entrées limitées). — 15 h., 23, quai de Conti : « L'Académie française sous la coupole » (M. de La Roche). — 15 h., métro Lamarck : « L'étrange musée du Merkes et le hameau de Clignancourt » (Paris inconnu). — 10 h. 30, 2, rue Royale : « Les salons du ministère de la marine » (Paris et son histoire). — 15 h. 30, métro Abbesses : « Montmartre et les peintres » (Mme Rouch-Gain). — 15 h., 20, rue de Tournon : « Le Sénat » (Tourisme culturel). — 15 h., 4, place du Palais-Bourbon : « L'hôtel de Lassay » (Vive la Ville).

Bitter Lemon
de SCHWEPPES.
Le grand Bitter Lemon.

LATREILLE
LE SPÉCIALISTE DU TRÈS BEAU VÊTEMENT
HOMMES, DAMES, JUNIORS
soldes d'été
QUALITES IRRÉPROCHABLES
PRIX EXCEPTIONNELS
62, R. St-ANDRE-des-ARTS - 6e

ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE

1.
Vous voulez réussir votre entrée dans la vie active.
Vous avez besoin d'une formation en administration d'entreprise.
Cours général de formation de futurs cadres polyvalents (méthodologie, conduite des hommes; finances, production, techniques d'étude de marché et de commercialisation). Conditions d'admission : en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalauréat ou diplôme équivalent), si possible stages pratiques en entreprise.

2.
Vous êtes déjà un cadre expérimenté. Mais vous visez plus loin.
Vous avez besoin d'une préparation à la direction des entreprises.
Cours supérieur de perfectionnement de cadres déjà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, organisation de la production, marketing). Conditions d'admission : dès 26 ans et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

3.
Vous préférez des études courtes, mais intensives et un enseignement dispensé exclusivement par des praticiens.
Vous demandez une documentation ECL.
Ecrivez ou téléphonez au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence : M0 11
Formation en Administration d'Entreprise et *Préparation à la Direction des Entreprises* sont deux cours de l'Ecole de Cadres de Lausanne — Institut international indépendant spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des cadres d'entreprises.
Dans ces deux cours : 1 session par an (octobre à juin), durée 9 mois — Etudes à plein temps pendant 1 an ou à temps partiel pendant 2 ans — Enseignement exclusivement dispensé en français — Etudes de cas et visites — Certificats et diplômes ECL.

Tunmer



SOLDES D'ÉTÉ
5 place Saint-Augustin 75008 Paris

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 18 juillet à 0 heure et le samedi 19 juillet à 24 heures.

La perturbation qui a donné des orages en France jeudi et vendredi, s'éloigne vers l'Europe centrale et l'Italie. Elle est suivie d'une hausse du champ de pression, qui provoquera un rejet vers le nord-est des perturbations océaniques, qui ne toucheront que les îles Britanniques.

Samedi 19 juillet, le temps sera généralement bien ensoleillé en France, après la dissipation des brumes matinales, assez nombreuses dans les régions de l'intérieur. On notera toutefois des ondées orageuses sur l'extrême sud et en Corse en fin de nuit et en début de matinée, des nuages élevés passagers près de la Manche, des cumulus en montagne. Les vents seront faibles ou modérés, d'ouest au nord de la Loire et près de l'Atlantique, de nord-ouest ailleurs, et le mistral s'affaiblira dans la soirée. Les températures minimales seront en légère baisse, mais les maximales varieront peu.

Vendredi 18 juillet, à 7 heures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était, à Paris-Le Bourget, de 1 011,2 millibars, soit 758,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 juillet ; le second, le minimum de la nuit du 17 au 18 juillet) : Biarritz, 23 et 18 degrés ; Bordeaux, 26 et 16 ; Brest, 20 et 13 ; Caen, 20 et 13 ; Cherbourg, 18 et 13 ; Clermont-Ferrand, 28 et 15 ; Dijon, 27 et 15 ; Grenoble, 30 et 15 ; Lille, 22 et 14 ; Lyon, 30 et 16 ; Marseille-Marignane, 35 et 21 ; Nancy, 26 et 12 ; Nantes, 25 et 14 ; Nice-Côte d'Azur, 27 et 22 ; Paris-Le Bourget, 25 et 13 ; Pau, 24 et 16 ; Perpignan, 28 et 20 ; Rennes, 23 et 15 ; Strasbourg, 26 et 16 ; Tours, 26 et 13 ; Toulouse, 30 et 16 ; Ajaccio, 29 et 19 ; Boulogne, 19 et 14 ; Deauville, 22 et 14 ; Granville, 18 et 15 ; Saint-Nazaire, 23 et 15 ; Royan-La Coubre, 22 et 18 ; Sète, 25 et 20 ; Cannes, 26 et 20 ; Saint-Raphaël, 27 et 19 ; Pointe-à-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 23 et 15 ; Athènes, 36 et 26 ; Bonn, 23 et 14 ; Bruxelles, 23 et 16 ; Iles Canaries, 30 et 20 ; Copenhague, 19 et 11 ; Genève, 26 et 15 ; Lisbonne, 26 et 15 ; Londres, 24 et 14 ; Madrid, 32 et 15 ; Moscou, 24 et 14 ; New-York, 26 et 21 ; Palma-de-Majorque, 37 et 18 ; Rome, 30 et 18 ; Stockholm, 23 et 13 ; Alger, 39 et 21 ; Tunis, 39 et 21 ; Casablanca, 25 et 19 ; Barcelone, 29 et 20 ; Dakar, 29 et 25 ; Eilath, 35 et 29.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal Officiel* du 18 juillet 1975 :

UN DECRET

● fixant les conditions de candidature aux concours d'internat en médecine des centres hospitaliers régionaux faisant partie des centres hospitaliers et universitaires à partir de l'année universitaire 1975-1976 et arrêté fixant les conditions d'organisation desdits concours.

UN ARRETE

● portant classement de bretelles routières (voirie nationale).

Documentation

LES PUBLICATIONS DE L'INED

L'Institut national d'études démographiques a fait paraître en juillet : *Population et sociétés*, bulletin mensuel d'informations démographiques et sociales (n° 82, juillet 1975). Au sommaire : Opinions sur la fécondité. Attitudes des Français depuis 1947 à l'égard de la natalité et de la famille. Au fil des enquêtes successives, les opinions s'accordent avec la baisse de la fécondité depuis 1964.

Transports

● PAS DE FAVEURS DE LA S.N.C.F AUX ANCIENS COMBATTANTS DE « 14 ». — Des réductions de tarifs sont accordées par la S.N.C.F. aux pensionnés et mutilés de guerre. « *L'extension de ces facilités de circulation à tous les anciens combattants de la guerre 1914-1918 entraînerait une charge nouvelle pour les finances publiques* », a précisé M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports.

(Journal officiel, du 12 juillet.)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1 204

HORIZONTALEMENT

I. Il est des circonstances où l'on n'a pas du tout intérêt à les faire taire ; C'est bien parce qu'il ne manque pas de culot qu'il est capable d'aller très loin. — II. Pondeuse ; Pièges ; Vieux caractère. — III. Blonde ou brune étrangère ; Conseil de salubrité. — IV. Soumettre à une douche (avec ou sans savon) ; Saint. — V. Abréviation ; Supprime le superflu. — VI. En proie à toutes les tentations humaines ; Souvent lu sur une licitation. — VII. Il en est question dans la Bible (épelé) ; Mesure ; Dans la main d'un travailleur manuel. — VIII. Excessive marque de respect. — IX. Peut être pleine sans être grosse ; Un qui sait séduire ses victimes. — X. Manque encore de virilité ; Illustre Thébain. — XI. Pronom royal ; Orientation ; Dénote un libre choix quand il est bon ; Figure biblique. — XII. Peu accessible ; Annonce une petite suite ; Caractères d'ange ; Large voie d'accès vers des terres lointaines. — XIII. Recouvrit d'un corps simple ; Ignore le Credo (épelé) ; Pour la soutenir, il faut qu'elle tienne debout. — XIV. Territoire aux instables limites ; Broya ; Désignation incertaine. — XV. A fuir ! ; Jeune, elle a toutes les chances de tenter une chèvre.

VERTICALEMENT

1. Morte, en hiver, à Biarritz ; Se chargeait volontiers de dépouiller le courrier. — 2. Les larmes en sont une solution ; Surveille de près ses fils ; Conjonction. — 3. Prévues pour le beau sexe ou les gourmands ; Chez lui, il n'est pas rare de trouver un rigolo. — 4. Participe ; Coule en France ; Grande nappe. — 5. Lier ; Dans un itinéraire ; Facilitent la reprise des affaires. — 6. Saint ; Poisson ; Champ libre. — 7. Inspire des aveux généralement mitigés ; Restent d'abord attachées à leur régime ; N'a guère d'importance pour les cartographes. — 8. Elle se trompe (épelé) ; Elément d'une académie ; Finit par rejoindre le Rhin. — 9. Fin de participe ; Conjonction ; Infidèles à leurs idées premières. — 10. Chérie par Necker ; Une affection dont on ne saurait rougir ; Prendre avec force (épelé). — 11. Pour s'y aventurer, il est bon d'en connaître les mille détours ; Lettres de félicitations. — 12. Recherche les trous pour être sûr de ne pas y rencontrer un chat ; Célèbre romancier ; Vocable affectueux. — 13. Ouvert ; Préfixe ; Les Doriens ne devaient pas les trouver sympathiques ! — 14. Terme musical ; D'où reviennent certains convalescents ; Lisses. — 15. La littérature fut longtemps une de leurs raisons d'être ; Point biblique ; Joue un rôle protecteur (orthographe admise).

Solution du problème n° 1 203

Horizontalement

I. Selon ; Pas. — II. Narines. — III. Clé ; En ; AR. — IV. Fend ; Tain. — V. EE ; Ernée. — VI. Tsé-tsés. — VII. Usé ; Ot. — VIII. Ale ; Astre. — IX. Calai ; Ras. — X. Tiers ; Il. — XI. Sées ; Isée.

Verticalement

1. SNCF ; Tracts. — 2. Calées ; Laie. — 3. Irénée ; Eléé. — 4. OI ; Tu ; Ars. — 5. NNE ; Essais. — 6. Entrées. — 7. PS ; Ans ; Tris. — 8. Ale ; Orale. — 9. Sornettes.

GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe
OJD 1974

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines aux conditions suivantes :

FRANCE :
Quinze jours .... 29 F
Trois semaines .... 26 F
Un mois .... 34 F

ETRANGER (voie ordinaire) :
Quinze jours .... 27 F
Trois semaines .... 38 F
Un mois .... 50 F

EUROPE (avion) :
Quinze jours .... 43 F
Trois semaines .... 58 F
Un mois .... 81 F

Dans ces tarifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés, et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)	90 F	160 F	232 F	300 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE	144 F	273 F	402 F	530 F
ETRANGER par messageries: I — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE	115 F	210 F	307 F	400 F
II. — TUNISIE	125 F	231 F	337 F	440 F

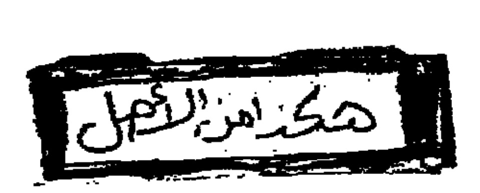
Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.



PRESSE

Le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) répond au « Parisien libéré »

MM. Emilien Amaury et Claude Bellanger, président et directeur général du Parisien libéré, *ont diffusé la semaine dernière un document sur le conflit qui oppose leur journal aux ouvriers du Livre C.G.T.* Le Monde *du 10 juillet en a publié de larges extraits. Nous publions également des extraits de la réponse rédigée par le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.).*

Voyons les conditions prétendument exorbitantes imposées à la presse parisienne par les travailleurs du Livre et que dénonce la direction du *Parisien libéré*. Soulignons que tous les accords qui régissent les salaires, les normes de production, ont été conclus entre les travailleurs et leurs employeurs, y compris par M. Amaury, au cours des années qui ont suivi la Libération, sans conflits majeurs, puisque la dernière grève importante dans la presse parisienne remonte à 1947. La presse parisienne a pu ainsi bénéficier pendant vingt-huit ans d'une paix sociale que beaucoup d'autres industries lui envieraient. (...)

On souligne, bien entendu, la courte durée du travail : cinq heures moins une demi-heure de « brisure ». *On omet de préciser* que, pendant ce temps, c'est une production de six heures qui doit être effectuée ; d'autre part, si le temps de travail est court, c'est en raison du délai de confection du journal, délai imposé par la nécessité de traiter les toutes dernières informations, et par la diffusion nationale qui impose des horaires rigoureux. Cela oblige les travailleurs à déployer une activité intense et exige d'eux une grande qualification.

M. Amaury s'indigne aussi du [illegible] qu'une quantité de travail [illegible] fixée pour un temps donné : il n'y a là rien d'extraordinaire ; [illegible] bien d'autres professions il existe des normes de production. On nous reproche d'exiger l'application d'accords de production (annexes techniques) qui datent de 1921. Là aussi, omission regrettable, car le document de la direction du *Parisien libéré* ne dit pas que ces accords ont été revus plusieurs fois ; qu'ils ont été renouvelés complètement en 1956 ; qu'ils sont tenus à jour régulièrement et que *le Parisien libéré* comme les autres a signé ces accords. Ce que nous demandons, c'est que les accords signés pour un matériel donné restent appliqués à ce matériel. Il est faux d'affirmer que nous refusons toute discussion : témoin au *Parisien libéré* même, où, le 31 octobre 1973, un accord assorti d'une garantie d'emploi a été signé concernant la mise en service d'un nouveau matériel de composition ; par son coup de force du 4 mars, M. Amaury a violé cet accord. Egalement, au *Monde*, de nouvelles normes ont été fixées lorsqu'une rotative d'un type nouveau a été mise en service. A *France-Soir*, au *Figaro*, des accords ont été conclus sur du matériel moderne ; d'autres le seront dans les mois qui viennent. (...)

Les travailleurs du Livre, la Fédération française des travailleurs du Livre, ont toujours affirmé qu'ils étaient prêts à discuter de nouvelles normes de production en fonction de nouveaux matériels, et ils l'ont prouvé. Les syndicats du Livre ont organisé eux-mêmes des cours de recyclage, qui sont très suivis. Ils ne refusent pas le progrès technique; simplement, ils ne veulent pas en être les victimes. L'attitude du patronat de la presse et du Livre cause de sérieuses inquiétudes aux travailleurs. Ainsi que le rappelait le secrétaire général de la Fédération du Livre, Jacques Piot, dans un article paru dans *le Monde* du 9 juillet, aucune négociation d'ensemble n'a pu s'ouvrir avec les organisations patronales, malgré nos demandes réitérées. Le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) vient de nouveau d'écrire au Syndicat de la presse parisienne pour lui demander l'ouverture de discussions à ce sujet.

Les conditions de rémunération et de travail, que l'on dit abusives, n'ont pas empêché certains quotidiens d'être très florissants et de gagner beaucoup d'argent, argent qui fut bien souvent, c'est de notoriété publique, dilapidé au lieu d'être investi dans du matériel. Si la presse parisienne est actuellement en difficulté, les travailleurs n'en sont aucunement responsables. Ce n'est pas eux qui ont doublé le prix du papier en un an, augmenté les tarifs postaux, créé la crise qui diminue les recettes publicitaires... Ce n'est pas eux qui sont la cause de la désaffection des lecteurs. Les travailleurs ne sont pas les pelés, les galeux d'où vient tout le mal. Ils considèrent que les acquis qu'ils ont obtenus au cours des décennies passées ne sont pas exorbitants mais correspondent seulement à ce dont les travailleurs de toutes les professions devraient bénéficier dans une « *société libérale avancée* ». (...)

MM. Amaury et Bellanger prétendent que le personnel technique n'appartient pas à l'entreprise. Ils appellent ces professionnel du Livre des « affectataires ». Ils assimilent volontairement l'organisation syndicale à une officine d'intérim, ce qu'elle n'est absolument pas ; les syndicats du Livre parisien sont des bureaux de placement reconnus officiellement et légalement et ils fournissent ainsi normalement le personnel compétent nécessaire à la fabrication des journaux, mais ils ne sont pas les employeurs. (...)

Il y avait au *Parisien libéré*, comme ailleurs, des ouvriers qui travaillaient régulièrement dans l'entreprise depuis des années, certains depuis vingt-cinq ans ; c'est l'entreprise qui les paie directement, qui les licencie le cas échéant ; dans toutes les entreprises de presse, il y a des délégués du personnel, un comité d'entreprise, et les ouvriers du Livre y ont leurs représentants comme les autres catégories de personnel.

Déclarer que ce personnel permanent n'appartient pas à l'entreprise est un argument insoutenable tellement il est absurde : il ne trompe d'ailleurs personne.

M. Amaury prétend que, le 20 novembre 1974, le Comité intersyndical du Livre parisien s'était engagé à « *rechercher en commun des solutions de caractère pratique permettant au* Parisien libéré *de vivre dans des conditions normales sans que soient remises en cause les conventions collectives* », et qu'on allait d'un commun accord aménager et corriger les annexes techniques en fonction des besoins particuliers du journal régional que serait en fait *le Parisien libéré*... S'il est vrai que le Comité intersyndical s'était engagé comme il est dit ci-dessus dans la phrase entre guillemets, il n'a jamais été question de revoir les annexes techniques sur du matériel ancien (sauf sur des questions de détail) : toutes les déclarations antérieures du Comité intersyndical sont la preuve que nous n'avons rien « *renié* » ni « *nié* ». Mais il est vrai que le Comité intersyndical était prêt à discuter de nouvelles normes de production en fonction de l'installation du *Parisien libéré* dans une imprimerie moderne à Saint-Ouen, ce qui aurait permis, en effet, d'amener les solutions de caractère pratique dont il est question plus haut. La mauvaise foi de la direction du *Parisien libéré*, s'efforçant de donner une autre interprétation de la déclaration du Comité intersyndical, est ici évidente.

M. Amaury décide, unilatéralement, d'arrêter la fabrication de ses éditions régionales dans ses entreprises parisiennes, la suppression du grand format, la fermeture de l'imprimerie de la rue d'Enghien, où étaient imprimés, outre une partie du *Parisien libéré*, des hebdomadaires ; cela au mépris des lois, au mépris de la convention collective qu'il prétendait respecter et qui prévoit, dans son article 35, entre autres dispositions, qu'en cas de dénonciation ou de révision totale ou partielle de la convention, celle-ci doit rester en vigueur jusqu'à la date d'application des nouvelles dispositions.

Chiffon de papier pour M. Amaury.

Chiffon de papier également l'accord particulier passé par lui avec les typographes et qui fixait une production spéciale pour *le Parisien libéré* en échange d'une garantie de l'emploi.

Chiffon de papier la législation sur les licenciements...

Le Comité intersyndical du Livre parisien était prêt à se rendre à la réunion que Jacques Piot, secrétaire général de la Fédération du Livre C.G.T., et le bureau fédéral avaient préparée avec la direction du *Parisien libéré*, le 5 mai. Or, le matin du même jour où devait se tenir cette réunion (le 7 mai), des camions arrivaient à l'imprimerie de la rue des Petites-Ecuries pour enlever les archives, ce qui était une véritable provocation. Les ouvriers s'opposaient, naturellement, à ce déménagement, et M. Amaury prenait cette opposition comme prétexte pour annuler la rencontre prévue. Devant ce nouveau reniement, les travailleurs du *Parisien libéré* décidaient, à la quasi-unanimité, de se mettre en grève. Quelques jours après, M. Amaury faisait imprimer l'édition nationale du *Parisien libéré* en Belgique.

La situation était alors claire pour les travailleurs du *Parisien libéré* : la direction avait décidé — ce qui allait se révéler exact — de liquider ses entreprises parisiennes. En effet, tandis que M. Amaury prétendait vouloir négocier, il avait pris depuis longtemps des dispositions pour faire imprimer en province et à l'étranger ses éditions régionales et son édition nationale (...).

M. Amaury trouve « étrange » l'attitude des services de l'inspection du travail, qui, conformément à la législation du travail, la convention collective, refusent les licenciements illégaux envisagés. Il aurait pu ajouter que la direction départementale de la main-d'œuvre a eu la même attitude étrange et que le tribunal des prud'hommes l'a condamné étrangement à payer les salaires des ouvriers de son entreprise. M. Amaury n'a évidemment pas exécuté la sentence du conseil des prudhommes. M. Amaury n'a pas trouvé étrange que le ministre du travail, M. Durafour, passant outre aux avis des services mentionnés ci-dessus, au mépris de la loi qu'il est chargé de faire respecter, ait décidé d'accepter les licenciements.

Ainsi, on assiste à cette situation inouïe : des travailleurs régulièrement embauchés et employés par une entreprise sont laissés inoccupés dans cette entreprise alors que la direction ouvre d'autres usines, embauche un autre personnel ; le ministre n'intervient pas, sauf pour soutenir l'illégalité. Mieux, son collègue de l'intérieur prête toutes les forces de police nécessaires au patron de droit divin pour qu'il continue impunément ses agissements illégaux !

Tout cela est perpétré, naturellement, au nom de la liberté, et particulièrement au nom de la liberté de la presse, gravement menacée, nous claironne-t-on, par le « monopole » du Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.). Voilà trente ans que ce « monopole » existe de fait. En trente années, combien de journaux n'ont-ils pu paraître pour des raisons *politiques* sur une décision du Comité intersyndical ? Aucun.

L'enjeu, c'est, en brisant la résistance des travailleurs, de faire accepter par la classe ouvrière, passivement, la politique d'austérité que le gouvernement a instaurée ; le gouvernement ne peut surmonter la crise de la société capitaliste et conserver leurs monstrueux bénéfices aux grandes entreprises sans en faire supporter les frais par les travailleurs.

La presse est encore trop diversifiée, donc encore trop libre. Il faut concentrer. Qu'est-ce que le « monopole » des travailleurs du Livre parisien face au monopole, réel celui-là, des groupes de presse de MM. Amaury et Hersant, pour ne citer que ceux-là ? Qui porte atteinte à la liberté de la presse ? Les travailleurs qui composent, impriment, distribuent des publications qui les calomnient ou ceux qui réunissent entre leurs mains tous les titres d'une grande portion du territoire et qui, ainsi, empêchent la pluralité d'expression ?

Pour nous, la cause est entendue et nous attendons avec sérénité et satisfaction la constitution annoncée d'une commission d'enquête parlementaire sur les entraves que peuvent subir les organes de presse lors de leur fabrication ou de leur diffusion.

COMITÉ PRÉSIDÉ PAR Mme EDMONDE CHARLES-ROUX VEUT FAIRE PROGRESSER LA « SOUVERAINETÉ DES ARGUMENTS ».

Le *comité pour le respect du droit à l'information radio-télévisée*, mis en place le 19 juin dernier par les trois signataires du programme commun (communistes, socialistes et radicaux de gauche), s'est réuni pour la première fois jeudi 17 juillet sous la présidence de Mme Edmonde Charles-Roux.

Dans une déclaration publiée à l'issue de cette réunion, le comité rappelle son objectif qui est de « *mettre sous les yeux des Français les preuves indiscutables des abus commis par le pouvoir et d'organiser chaque fois qu'il est nécessaire la riposte* » et indique notamment qu'il « *exige dans l'immédiat à titre d'exemple :*

» — Un véritable droit d'expression de l'opposition chaque fois que le président de la République ou le premier ministre s'adressent aux Français ;

» — Une diffusion de la tribune libre des partis politiques, non plus seulement sur FR3 dont les moyens et l'audience sont limités, mais aussi sur TF 1 et Antenne 2 ».

« *Dès l'automne*, ajoute la déclaration, *s'appuyant sur ses travaux et études et après avoir rencontré les équipes journalistiques des radios et télévisions, notre comité prendra des initiatives visant à faire progresser la liberté fondamentale qui, en terme de souveraineté populaire, s'appelle « souveraineté des arguments ».*

● *MM. Marcel Billy, Jacques Rousseau, Gaëtan Capuccio et Jacques Alexandre* ont été nommés respectivement membres du conseil d'administration de T.F. 1, Antenne 2, FR 3 et Radio-France, en qualité de représentants du personnel, par un décret publié au *Journal officiel* du 17 juillet.

● *Les travailleurs du « Parisien libéré »* ont manifesté, le vendredi 18 juillet, à Châlons-sur-Saône, peu avant l'arrivée du Tour de France, alors que M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, pénétrait sur le circuit. Les manifestants, qui étaient environ cinquante, ont scandé des slogans : « *Pour la garantie de l'emploi !* », « *Non aux licenciements !* »

● *La compagnie américaine* d'édition Mc Graw Hill vient de céder la part de 49 % qu'elle détenait dans la compagnie française d'édition *Technic Union* à M. Jean-Louis Servan-Schreiber. *Technic Union* qui publie *l'Expansion, l'Architecture d'aujourd'hui* et *la Lettre de l'Expansion* devient de ce fait la propriété exclusive de M. Jean-Louis Servan-Schreiber qui détenait déjà 51 % des actions.

RADIO-TÉLÉVISION

VU

La planète des hommes

Quel étrange animal que l'homme ! De tous les mammifères, vraiment le plus différencié, le plus contrasté. Il n'a pas fini de nous étonner. Et cela, à chaque instant. Cette histoire de module, mâle ou femelle, par exemple, c'est renversant. Jeudi après-midi, nous étions là, devant nos postes, écrasés d'admiration. Même les enfants s'étaient arrachés à leurs immeubles, à leurs armées, à ces *jeux hautement éducatifs* de stratégie financière et militaire, annonciateurs de lendemains sonnants, trébuchants et sanglants.

On allait voir un peu plus tard, sur nos écrans transformés en vitrines de photographes, *le toast du siècle. Beaucoup plus spectaculaires* que la poignée de main à l'horizontale, à travers le *hublot du sas*, cette *rencontre* à l'heure du café-orangeade autour d'une table basse, cette remise de diplômes et de drapeaux, ces cinq têtes coiffées de bonnets d'aviateur, souriant « *cheese* » face aux caméras. Gestes dix fois, cent fois répétés dans les coulisses de la Terre, en vue de cette grande première à ciel ouvert.

On était donc là, bouche bée, devant tant de savoir, tant de courage, tant d'imagination, émus par la poésie *un* peu « kitsch » de ces documents, qui semblaient *sortir d'un film* de science-fiction des années 30. Et l'on est venu nous expliquer, le plus sérieusement du monde, qu'il avait fallu des *mois de calculs*, de recherches et de négociations pour trouver la solution à ce *problème-clé, à la fois technique et diplomatique* : comment éviter que l'un des deux engins soit réduit au rôle passif, humiliant, *de femelle*, laissant l'autre — lequel ? — jouer l'agresseur, l'actif, le mâle au moment du rapprochement, du mariage entre ces insectes géants ? Dire que, *si* l'on n'avait pas trouvé le moyen de rendre ces pétales et ces loquets strictement androgynes, toute l'opération aurait pu tomber à l'eau.

Et dire qu'au moment où l'homme, ce ver de terre amoureux des étoiles, se redresse, s'arrache à sa glèbe originelle et s'envole au loin, il s'arrange encore pour regarder de *haut ses frères plus petits. Pas* par la sensibilité, l'intelligence, l'audace ou la générosité, non, par la taille. Si vous mesurez *moins d'un mètre cinquante*, vous serez ici-bas — nous racontaient en fin de soirée les nains interrogés par satellite — l'objet *de persécutions, d'une cruauté et* d'une sottise pleine d'inventions. Curieuse planète, décidément, *que la planète des hommes.*

CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

LA DERNIÈRE ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE SUR TF1

● L'après-midi du dimanche 20 juillet, sur TF1, sera consacré à la dernière étape du Tour de France. Yves Mourousi présentra son magazine, à 12 h. 30, en direct des Champs-Elysées. Il sera entouré de Mireille Mathieu, Yvette Horner, Jacques Goddey, Jacques Anquetil, Jean Robic, et Louison Bobet.

A partir de 12 h. 50, Daniel Pautrat et Bernard Giroux, assistés de Roger Pingeon, commenteront en direct le déroulement de la course, dont le départ aura été donné par M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur.

L'arrivée est prévue pour 17 heures. M. Giscard d'Estaing remettra le maillot jaune au vainqueur, qui recevra également le prix TF-Eurovision (d'une valeur de 10 000 F), avant d'être reçu par les animateurs de « Droit au but », à 19 h. 30.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 18 JUILLET

— *M. Henri Krasucki*, secrétaire confédéral de la C.G.T. répond aux questions de Léon Zitrone sur R.T.L. au cours du journal de 13 heures.

— « *La fuite des Européens* », deuxième partie du reportage réalisé en Angola par Edouard Lor, sera diffusée au cours de l'édition de 20 heures du journal d'Antenne 2.

LES PROGRAMMES

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

VENDREDI 18 JUILLET

CHAINE I : TF 1

20 h. 35, Au théâtre ce soir : « la Voyante », d'A. Roussin. Avec P. Carton, E. Popesco, J. Chevrier.

Elvire Popesco, extra-lucide « scientifique », surprise au détour de son propre destin.

22 h. 45, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. « Les requins ». (Rediffusion.) 21 h. 30, Théâtre-club : « Ils viennent jusque dans nos draps », de J. Cousseau. Réal. M. Beuchey. Avec R. Rimbaud, F. Descaut, R. Lesage.

Un soir, à minuit, M. Lucas trouve sa femme morte. On croit à un suicide. La police intervient.

Cette pièce est interprétée par la Comédie des Alpes

23 h. 25, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Les dossiers noirs : « Menachem Begin », de J. Baronet.

Menachem Begin, aujourd'hui chef du parti nationaliste « Harout », fut l'un des principaux animateurs de l'armée juive clandestine « Irgoun Zvai Leumi », à partir de 1944.

21 h. 20, Essai : « Laon, capitale carolingienne ou des pierres et des hommes », de J. Delord. Réal. M. Pavaux.

Un certain portrait d'une ville.

22 h. 10, FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Avignon : Actualité des Célestins : « Dieu le veut », de G. Couroupos ; 22 h. 30, Entretien avec Arthur Adamov ; 23 h., Histoires de brigands.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), En musique avec... l'été (Honegger, d'Indy, Tomasi) ; 20 h. 30 (S.), Concours Marguerite Long - Jacques Thibaud : Concert final ; 22 h. (S.), Jardins à la française (Duruflé, Barboteu, Barraqué) ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

SAMEDI 19 JUILLET

CHAINE I : TF 1

13 h., Apollo-Soyouz (désarrimage).

20 h. 35, Variétés : Gala brésilien du MIDEM 75 ; 21 h. 35, Série : Van der Valk. « Le commissaire est mort de faim » ; 22 h. 20, Variétés : « Les copains d'abord ». Marlène Jobert ; 23 h. 10, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

13 h., Apollo-Soyouz (désarrimage).

20 h. 35, Feuilleton : la Jeunesse de Garibaldi. Réal. F. Rossi. Avec M. Merli.

A Rio-de-Janeiro, Garibaldi participe à la révolte de la province du Rio-Grande. Il est arrêté, torturé, puis libéré.

21 h. 35, Variétés : « Tiens, il y a de la lumière ».

Carte blanche présentée et animée par Philippe Labro.

22 h. 30, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Feuilleton : « La famille Boussardel », d'après l'œuvre de Ph. Hériat. Réal. R. Lucot. (Rédif.) Avec F. Dalou, A. Gilbert, M. Simon, C. Ferran. (Premier épisode : la Bruyère du cap.) ; 22 h., FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., « La Croisade des enfants », de M. Schwob, adaptation M. Suffran (réalisation A. Trutat) ; 21 h. 10, Premières auditions par l'orchestre national (Dutilleux, Jolivet, Boulez) ; 22 h., La fugue du samedi ; 22 h. 30, Poésie : Jacques Roubaud.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), Cette année-là... 1920 : Honegger, Ravel, Stravinski, Roussel, Turina, Falla, Varèse ; 21 h. 30 (S.), Interlude ; 23 h. (S.), Musique légère ; 24 h. (S.), Musique française au vingtième siècle : En compagnie de Claude Ballif ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

DIMANCHE 20 JUILLET

CHAINE I : TF 1

20 h. 35, Film : « Bus stop », de J. Logan (1956), avec M. Monroe, D. Murray (rediffusion).

Un cow-boy niais, qui ignore tout des femmes, s'éprend d'une chanteuse de beuglant qu'il veut conquérir par la force.

22 h. 5, Variétés : Bienvenue à Mezz Mezzrow, de G. Béart ; 23 h. 5, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

17 h. 30, Film : « Un capitaine de quinze ans », de J. Franco (1971). Avec J.-M. Marcos, M. Cassot, Ed. Purdom.

D'après Jules Verne. Les aventures d'un adolescent, mousse sur un baleinier dont il est amené à prendre le commandement à la mort du capitaine.

20 h. 35, Jeux sans frontières (à Riccione) ;

22 h. 10, Feuilleton : La dame de Monsoreau (les Fougères de Méridor) (rediffusion) ; 23 h. 5, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Dramatique : « Des cerises à peine rouges », de Ch. Bretoneiche, avec L. Ledun, C. Robichez, Y. Nys.

Conte poétique dont les héros sont deux enfants : Jessica et Mohammed. Le décor : le vieux Lille.

21 h. 20, Emission littéraire : la Cervelle d'autrui, de P. Dumayet. Avec Roland Barthes (rediffusion) ; 21 h. 50, FR 3 Actualités.

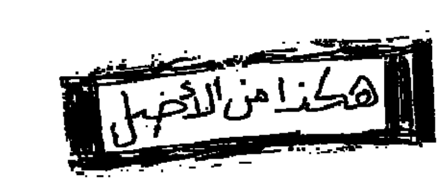
FRANCE-CULTURE

14 h. 5, « La Coupe et les Lèvres », de Musset, par les comédiens-français ;

20 h., Poésie ininterrompue ; 20 h. 40, Avignon : Jean Vilar et le Théâtre musical.

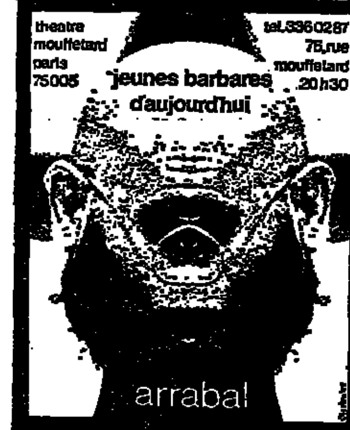
FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « les Vêpres de la bienheureuse Vierge Marie », de Monteverdi ; 17 h. 30 (S.), Festival d'Orange : « la Walkyrie » (Wagner) ; 21 h. (S.), Interlude ; 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers sillons : Andres von Tomaotti, altiste ; 22 h. 30, Les grandes voix humaines ; 23 h., Novateurs d'hier et d'aujourd'hui : Chopin, Webern, Messiaen ; 24 h., La semaine musicale à Radio-France ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.



RÉOUVERTURE CE SOIR
HEBERTOT
78 bis, bd des Batignolles
EUR. 23-33
Jean DESAILLY
Simone VALÈRE
Pierre DESTAILLES
L'AMOUR FOU
d'André ROUSSIN
de l'Académie française
Mise en scène Michel BERTAY
Location ouverte

FESTIVAL D'AVIGNON
CIRQUE DU MONT-DE-PIÉTÉ
13, rue de la Croix
Jusqu'au 9 août à 22 h.



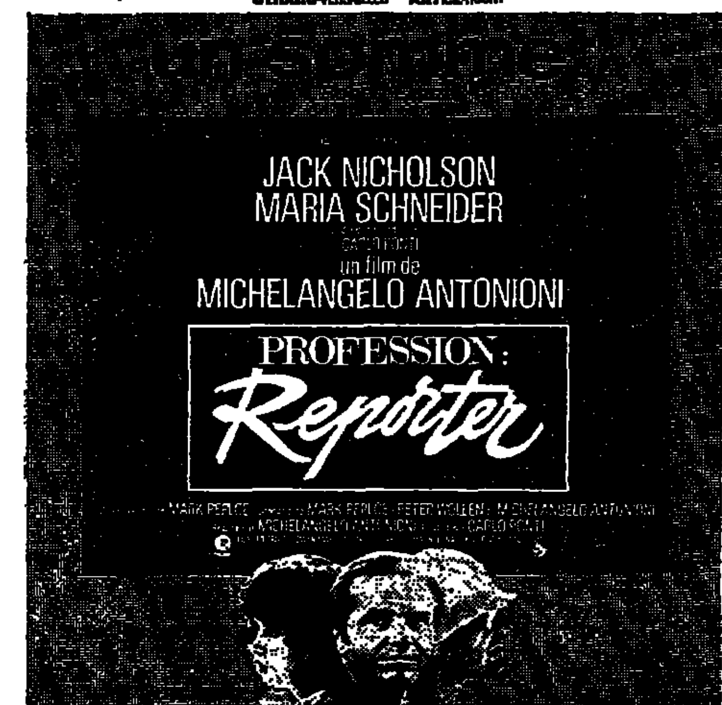
PALAIS DES CONGRES
Salon bleu
MARIA LUCIA GODOY
Récital de chants
Samedi 19 juillet à 16 h. 30

Seul à Paris
PARAMOUNT ODEON vo
ALICE N'EST PLUS ICI
Distribué par WARNER COLUMBIA FILM

La Seine
CINEMAS rue F. Sauton (Maubert) 325 92 46
14h30 17h 19h30 22h
India Song
un film de Marguerite DURAS
Le PRIX Art et Essai du FESTIVAL de CANNES 75
ZERO DE CONDUITE et L'ATALANTE JEAN VIGO
les deux films au même programme : entrée à 12h ou 13h20 (sf Dim), 14h10, 15h30, 16h20 ou 17h40
20h, 22h15
HAS LA CLEPSYDRE
UN GRAND PRIX DU FESTIVAL DE CANNES
12 h (sauf Dimanche et fêtes)
REPORTER : ANTONIONI REPORTAGE : LA CHINE

PUBLICIS ELYSEES
PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT MONTPARNASSE
BOUL'MICH
CYRANO (Versailles)
FLANADES (Sarcelles)
Salles climatisées
ROBERT STIGWOOD présente
le nouveau film de KEN RUSSELL
Tommy
avec THE WHO

VERS. ANGL. S/TITREE FRANÇAISE
CONCORDE - MAYFAIR - GAUMONT RIVE GAUCHE - ST-MICHEL - QUARTIER LATIN
VERSION FRANCAISE
IMPERIAL - CONVENTION GAUMONT
CYRANO VERSAILLES - ARTEL ROSNY



UGC MARBEUF vo VENDOME vo
UGC ODEON vo MONTPARNASSE BIENVENUE vf
CONTES EROTIQUES
VUS PAR PIER PAOLO PASOLINI
MER 16 JUILLET / SAM 19 JUILLET / MAR 22 JUILLET : LE DECAMERON
JEU 17 JUILLET / DIM 20 JUILLET / MER 23 JUILLET : LES MILLE ET UNE NUITS
VEN 18 JUILLET / LUN 21 JUILLET / JEU 24 JUILLET : LES CONTES DE CANTERBURY
MARLY ENGHIEN vf C2L VERSAILLES vf
MELIES MONTREUIL vf ARTEL NOGENT vf

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : les Femmes savantes.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienne.

Les autres salles

Biothéâtre, 21 h. : l'Ombre isocèle, théâtre musical.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempête, 20 h. 45 : Dommage qu'elle soit une putain ; Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : l'Age d'or.
Charles de Rochefort, 20 h. 45 : Plus on est de fous, plus on rit.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h. : Viens chez moi, j'habite chez une copine.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La golden est souvent farineuse; 22 h. : Elle, elle et elle.
Daunou, 21 h. : Monsieur Masure.
Galerie 55, 21 h. : On purge bébé ; Bonjour Monsieur Courteline.
Gymnase, 20 h. 30 : le Saut du lit.
Hébertot, 21 h. : l'Amour fou.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 15 : Sade.
Michodière, 16 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Hommage à Pierre Fresnay (voir cinéma festivals).
Mouffetard, 20 h. 30 : les Grandes Invasions barbares du Ve siècle ; 22 h. : les Causeries de Sherlock Holmes et du Dr Watson.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Premier.
Studio Champs-Elysées, 20 h. 45 : Certains aiment le show.
Tertre, 20 h. 30 : Corruption au palais de justice.
Théâtre Campagne-Première, 19 h. : le Cracheur de phrases; 20 h. 30 : le presse-purée des Destaing ; 22 h. : Loretta Strong ; 23 h. : E. Wiener et V. Lagrange.
Théâtre de la Cité internationale, Maison portugaise, 21 h. : Serafim Ponte Grande.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ah bon ! (Ranch); 20 h. 30 : les Créanciers, l'Ours.
Troglodyte, 22 h. : Retrouvailles de l'imaginaire.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 18 h. 30 et 23 h. 30 : Poker Boys; 21 h. : 1 m 80 - 95 kg et on cause; 22 h. : Hipothénar tombe la veste.
Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 : Sainte Jeanne du Larzac; 22 h. 15 : En ce temps-là les gens mouraient.
Café-Théâtre de l'Odéon, 21 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie.
Le Fanal, 21 h. et 22 h. 30 : Monsieur Barnett.
Le Jour-de-Fête, 22 h. : Ariette Denis ; 23 h. : Christian Mousset ; 24 h. : Jean Mauzac.
Petit Casino, 21 h. 15 : Jocelyne, ça suffit ; 22 h. 30 : Spectacle Caml.
Pizza du Marais, 20 h. 30 : le Regard à genoux; 22 h. 15 : Pierre et Marc Jolivet; 23 h. 15 : Luis Rego.
P'tit Théâtre, 21 h. : Variations pour une reine et un ermite.

Vendredi 18 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Sélénite, salle 1, 20 h. 30 : la Jacassière ; 22 h. 30 : J'ai aucune idée ; Salle II, 21 h. : J.-B. Falguière ; 23 h. 30 : Peau d'homme.
La Vieille Grille, 21 h. 30 : Y'en aura pas pour tout le monde.

Les opérettes

Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 : Fiesta !

Les cabarets

Alcazar, 23 h. : Paris-Broadway.
L'Ange Bleu, 23 h. : Spectacle de Jean Marie Rivière.
Crazy Horse Saloon, 23 h. et 0 h. 30 : Revue.
Kiss me, 22 h. : Bons baisers de Paris.
Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 : Grand jeu.
Moulin-Rouge, 22 h. : Festival.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : l'Année de la frime.

Le music-hall

Bobino, 21 h. : Dzi-Croquettes.
Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue de Roland Petit.
Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'oser.
Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie.
Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Revue.
Olympia, 20 h. 45 : la Magie.
Taverne de l'Olympia, 21 h. 30 : Lève-toi et viens.

Les concerts

Sceaux, Orangerie du château, 20 h. 45 : N. Yepes, guitare (Le Roy, Bach, Sanz, Albéniz, Sor, Villa-Lobos, Turina, de Falla).

Le cirque

(Voir Nouveau Carré : salles municipales.)
Jardin des Tuileries, 15 h. 30 et 17 h. : Cirque de Paris.

La danse

Cour Carrée, 20 h. 45 : la Belle au bois dormant, par le ballet de l'Opéra.
Hôtel de Sully, 21 h. : Ballets historiques du Marais.
Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : Danses de Bali.

Festival estival

Faculté de droit, 20 h. 30 : Cie Nourkile et Orchestre de Chambre de Radio-France, dir. A. Girard (Auber, Durante, Bach, Makino).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : Feuilles d'automne, de R. Aldrich ; 18 h. 30 : Six destins, de J. Duvivier ; 20 h. 30 : Catch 22, de M. Nichols ; 22 h. 30 : Cérémonie secrète, de J. Losey.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19) ; Studio des Ursulines, 5e (033-39-19).
ALICE N'EST PLUS ICI (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83).
ALLONSANFAN (It., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Marais, 4e (278-47-86).
ALOISE (Fr.) : Olympic, 14e (783-67-42).
ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; Jean-Renoir, 9e (874-40-75) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19).
LA BALLADE SAUVAGE (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).
BELLADONA (Jap., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90).
LA CAGE (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Caméo, 9e (770-20-89).
C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.) : France-Elysées, 8e (225-19-73) ; Maxeville, 9e (770-72-87) ; St-Lazare-Pasquier, 8e (387-56-16) ; Les Nations, 12e (343-04-67) ; Quintette, 5e (033-35-40).
LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5e (325-92-46), à 20 h. et 22 h. 15.
LES DEUX MISSIONNAIRES (It., v.f.) : Rex, 2e (236-83-93).
EFFI BRIEST (All., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14e (783-67-42).
EXHIBITION (Fr.) (**) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; Miramar, 14e (326-41-02) ; Helder, 9e (770-11-24) ; Scala, 10e (770-40-00) ; Napoléon, 17e (380-41-46) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Liberté-Studio (343-01-59) ; Clichy-Pathé, 18e (522-35-41).
LA FAILLE (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Saint-Germain Studio, 5e (033-42-72).
FAR-WEST STORY (It., v.o.) : George-V, 8e (225-41-46) ; (v.f.) : Moulin-Rouge, 18e (606-63-26), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; (v.f.) : Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Templiers, 3e (272-94-56), Plaza, 8e (073-74-65).
L'IBIS ROUGE (Fr.) : Studio Alpha, 5e (033-39-47).
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5e (325-92-46) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38).
LE JARDIN QUI BASCULE (Fr.) : Murat, 16e (288-99-75).
LENNY (A., v.o.) : Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; (v.f.) : Maxeville, 9e (770-72-86).
KAFR KASSEM (Lib., v.o.) : 14 Juillet, 11e (700-51-13), à 14 h., 18 h., 22 h.
LILY AIME-MOI (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Templiers, 3e (272-94-56) ; Murat, 16e (288-99-75).
LES ORDRES (Fr.) : 14 Juillet, 11e (700-51-13), à 16 h. et 20 h.
PAS DE PROBLEME (Fr.) : Le Paris, 8e (359-53-99) ; Mercury, 8e (225-75-90) ; Gaumont-Richelieu, 2e (233-56-70) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Danton, 6e (326-08-18) ; Gaumont-Bosquet, 7e (551-44-11) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75).

Les films nouveaux

LA SANCTION, film américain de et avec Clint Eastwood. — (V.o.) U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Ermitage, 8e (359-15-71) (V.f.) Rex, 2e (236-83-93) ; Miramar, 14e (326-41-02) ; Mistral (734-20-70) ; Murat, 16e (288-99-75).
LA GRANDE CASSE, film américain de H. B. Halicki — (V.f.) Gaumont-Ambassade, 8e (359-19-08) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Nation, 12e (343-04-67).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.) : Normandie, 8e (359-41-18), Bretagne, 6e (222-57-97), Rex, 2e (236-83-93).
PRESAGE (Mex., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
PROFESSION REPORTER (It., v.o.) : Quartier-Latin, 5e (326-84-65), Concorde, 8e (359-92-84), Mayfair, 16e (525-27-06), Gaumont-Rive-Gauche, 6e (548-26-36), Saint-Michel, 5e (326-79-17) V.f. : Impérial, 2e (742-72-52), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82).
SEUL LE VENT CONNAIT LA REPONSE (Fr.) : Liberté-Club, 12e (343-01-59).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.) : Studio-Galande, 5e (033-72-71), Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29).
LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.o.) : Studio Medicis, 5e (633-25-97).
TITI SUPER STAR (A.) : Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03).
TOMMY (A., v.o.) : Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Boul'-Mich', 5e (033-48-29).
TREMBLEMENT DE TERRE (A., v.f.) : Gaumont-Théâtre, 2e (231-33-16), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.) : Concorde, 8e (359-92-84), Cluny-Palace, 5e (033-07-76), Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59). V.f. : Lumière-Gaumont, 9e (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).
VA TRAVAILLER VAGABOND (It., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
VILLA DES DUNES (Fr.) : Olympic-Entrepôt, 14e (783-67-42).
VIOLENCE ET PASSION (It., vers. ang.) : UGC-Marbeuf, 8e (225-47-19).
LE VOYAGE FANTASTIQUE DE SINBAD (A., v.o.) : Balzac, 8e (359-52-70) V.f. : Hollywood-Boulevards, 9e (770-10-41), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Fauvette, 13e (331-56-86), Montparnasse 83, 6e (544-14-27).

Les rééditions

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE (Fr.) : Biarritz, 8e (359-42-33) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).
NEVADA SMITH (A., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90), Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) V.f. : Rex, 2e (236-83-93), Rotonde, 6e (633-08-22), Mistral, 14e (734-20-70), Clichy-Palace, 17e (387-77-29).
SPARTACUS (A., v.o.) : Colisée, 8e (359-29-46). V.f. : Français, 9e (770-33-88), Caravelle, 18e (387-50-70), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
LE VOLEUR (Fr.) : Publicis-Matignon, 8e (359-31-97), Publicis-Saint-Germain, 6e (222-72-80), Passy, 16e (288-62-34), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Orléans, 14e (580-03-75).

Les grandes reprises

AU CŒUR DE LA NUIT (A., v.o.) : Arlequin, 6e (548-62-25).
CHERIE JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
DROLE DE DRAME (Fr.) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83).
JULIETTE DES ESPRITS (It., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Olympic-Entrepôt, 14e (783-67-42).
LA MOUCHE NOIRE (A., v.o.) (**) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
SENSO (It., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; v.f. : Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-56-16) ; 14-Juillet, 11e (700-51-13).
SHERLOCK JUNIOR (A.) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Dragon, 6e (548-54-74) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Action-Lafayette, 9e (878-80-50) ; 14-Juillet, 11e (700-51-13).

Les festivals

MARAIS II, 4e (278-47-86) : On n'engraisse pas les cochons à l'eau claire.
MARAIS III, 4e (278-47-86) : A travers l'orage.
INGMAR BERGMAN (S., v.o.) : Racine, 6e (633-43-71) : A travers le miroir.
LA FETE A WOODY ALLEN (A., v.o.) : Studio Logos, 5e (033-26-42) : Bananas.
ALFRED HITCHCOCK (A., v.o.) : Action-République, 11e (805-51-33) : le Crime était presque parfait.
JACK LEMMON (A., v.o.) : Action-La Fayette, 9e (878-80-50) : Sauvez le tigre.
PROGRAMME JEAN VIGO : Le Seine, 5e (325-92-46), 12 h., 14 h. 10, 16 h. 20, 18 h. 30 : l'Atalante ; 13 h. 20, 15 h. 30, 17 h. 40 : Zéro de conduite.
CONTES EROTIQUES DE PASOLINI (v.o.) : Vendôme, 2e (073-97-52) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; (v.f.) les Contes de Canterbury.
VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUALITE : Studio Parnasse, 6e (326-58-00) : le Conformiste.
FRED ASTAIRE-GINGER ROGERS (v.o.) : Mac-Mahon, 17e (359-24-81), Amanda.
HOMMAGE A PIERRE FRESNAY : Théâtre de la Michodière, 2e (742-95-22), 16 h. 30 et 20 h. 30 : les Trois Valses ; 18 h. 30 : Adrienne Lecouvreur.
LE PANTHEON 75 (v.o.) : Olympic, 14e (783-67-42) : le Cœur et l'Esprit.
CHEFS-D'ŒUVRE DU CINEMA FRANÇAIS : Artistic-Voltaire, 11e (700-19-25) : Drôle de drame.
LES GRANDS AUTEURS : André-Bazin, 13e (337-74-39) : le Cri.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
LA CHINE (fr., it., all.) : Le Seine, 5e (325-92-46), à 12 h. (sauf dim.).
FIVE EASY PIECES (A., v.o.) (**) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. et 24 h.
L'HORRIBLE CAS DU DOCTEUR X (A., v.o.) (*) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h.
LE MESSAGER (Ang., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
MACBETH (Ang., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
MORGAN (Ang., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. et 24 h.
MORT A VENISE (It., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LE VILLAGE DES DAMNES (A., v.o.) (*) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h.

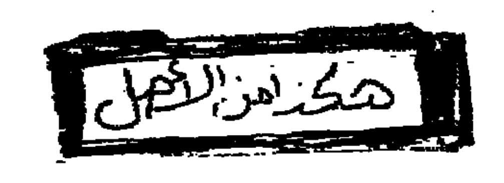
TRIOMPHE - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE
STUDIO CUJAS - ROYAL RIVOLI
2ème année
Emmanuelle

BIARRITZ vo / BONAPARTE vo / CAMBRONNE vf
CYRANO VERSAILLES vf / ARTEL NOGENT vf
un film de ROMAN POLANSKI
Rosemary's Baby

COLISEE vo FRANÇAIS vf CARAVELLE vf MONTPARNASSE PATHE vf
GAUMONT SUD vf CAMBRONNE vf GAMBETTA GAUMONT vf



MULTICINE PATHE CHAMPIGNY AVIATIC LE BOURGET GAMMA ARGENTEUIL VELIZY 2
BELLE EPINE THIAIS CYRANO VERSAILLES



ARTS ET SPECTACLES

tivals

THELLO » par Georges Wilson à Avignon

ges Wilson a retrouvé la honneur, avec un *Othello* et en scène et joue. Il a é la cour d'honneur sous Juste comme les derniers eurs cherchaient leur place, ierre a remplacé les fan- Sous la pluie tiède, le pu- hésité. Le spectacle a ncé, s'est interrompu, a re- mt le monde ou presque sté. L'atmosphère était les caprices du ciel ont tant d'importance que ce passait sur scène. Pour les , les conditions n'ont pas meilleures.

* * *

ige, déconcertant, est ap- et *Othello*, portrait d'un mane fou d'orgueil, por- une solitude, d'un solitaire laque, dans un monde nu une cellule de clinique. dispositif scénique bleu x courbes étirées (de Ber-nard Jaunay) se placent des personnages en costumes 1900. La vie est rythmée par des rondes de soldats en noir, curieusement affublés d'uniformes de groom. La hiérarchie et les lois sont celles de la discipline militaire. Othello est un homme de guerre, un général, mais on le voit sans armes, dépossédé des signes de sa puissance, dépossédé de sa puissance.

Seule la chevelure rousse de Georges Wilson a une couleur chaude. Les femmes portent des ombrelles d'un blanc cru. Il n'y a pas un meuble, pas un accessoire. Les personnages parlent debout ou tombent pour mourir. La passion d'Othello le bloque comme une camisole de force. Il ne s'agit pas d'amour humain, charnel, plutôt d'une sorte de folie mystique qui ne parvient pas à éclater et transforme les êtres en abstractions. Ce ne sont pas vraiment des personnages avec des arrière-pensées, des contradictions, des rapports de force, des sentiments, ce sont des « porte-répliques ». Les phrases s'enchaînent, se croisent, tiennent lieu de décor et d'action. Sur scène, il n'y a rien que des mots et deux visages de pierre qui s'affrontent. Celui, rude et ravagé, de Georges Wilson ; celui, lisse et poli de José-Maria Flotats (Iago). Les autres restent fantomatiques, dépersonnalisés.

* * *

Wilson et Flotats jouent ensemble un drame grandiose, dont la racine n'est peut-être pas dans Shakespeare (l'adaptation de Georges Neveux est à la fois académique et simplement fonctionnelle), mais dans ces bois et ces pierres qui forment le théâtre de la cour d'honneur. Le spectacle semble se dérouler derrière une vitre épaisse et provoque un sentiment de gêne, de malaise, qui, sans aucun doute, a été décuplé par les conditions de la représentation.

COLETTE GODARD.

★ Les 19, 21, 23 et 25 juillet, dans la cour d'honneur.

lture

CHARTE AVEC ANGERS A ÉTÉ SIGNÉE

Michel Guy, secrétaire à la culture, et Jean Turc, d'Angers, ont signé la cin- charte culturelle proposée gouvernement et acceptée conseil municipal. Les cré- équipement, d'un montant e 50 millions (dont 35 four- r l'Etat), seront utilisés à uration des musées et des ents de la ville, et à la ralisation culturelle. D'autre école de musique d'Angers ansformée en conservatoire al. Une aide spéciale sera ée à l'Orchestre philharmo- des pays de la Loire ainsi centre chorégraphique et . Un studio de production ns d'animation fonctionnera son avec l'Ecole des beaux-

Exposition

Bonnard à Saint-Paul-de-Vence

(Suite de la première page.)

Donc cette surprise revint à des hommes du Nord. Van Gogh, dans la plaine de Crau, puis entre Saint-Tropez et Nice, Signac, Matisse, Manguin et, le dernier arrivé, le plus long à s'acclimater, le plus prudent dans son exploration de la Méditerranée, Bonnard. Une sorte d'hommage lui est rendu à Saint-Paul-de-Vence, qui s'intitule : « Bonnard dans sa lumière ». Si l'exposition est bien faite, c'est peut-être là que nous pourrons imaginer ces paysages, ce grand silence bleu qui ont permis aux hommes de 1900 de retrouver « la joie de vivre » et, comme disait l'un d'entre eux, de « poser à nouveau sur le sol un pied nu ».

Un bain de couleur

Bonnard arrive dans le Midi vers 1910. Il vient de Fontenay-aux-Roses, des Batignolles, de la place Clichy, de ses trottins et de ses fiacres, auxquels il demeurera longtemps fidèle, malgré de fréquents voyages et une *humeur vagabonde* qu'encouragent les caprices de sa femme, malade imaginaire toujours à la recherche de climats et de cures miraculeuses. Les petites silhouettes désarticulées, peintes à la diable boiteux, l'espace flottant, ingénument vertical des premiers tableaux parisiens se recomposeront dans les grands plans colorés, les tons plats de compositions plus ambitieuses dont le *Café du Petit Poucet*, peint en 1928 pour Georges Besson, est un des meilleurs exemples. Mais c'est toujours la même gaucherie malicieuse, la même volonté de faire froufrouter les formes en dépit du bon sens visuel et des lois de la pesanteur. Tel qu'il se manifeste dans le fameux paravent aux nourrices ou dans les quatre femmes « au chat », « à la pèlerine », « à la robe quadrillée », « à la robe à pois blancs » qui nous sont présentées ici, l'humour est la réponse de Bonnard aux ambitions décoratives des Nabis et des peintres de la fin du siècle.

A ce Paris, qui est celui de Léautaud, de Mistinguett, s'ajoutent bientôt les paysages normands, les merveilleuses terrasses qu'il peint dans la petite maison « Ma Roulotte », qu'il a achetée en 1912 près de Vernon. Bien que l'exposition soit consacrée à l'aspect méridional de l'œuvre, quelques-unes d'entre elles y auraient été les bienvenues. C'est la Normandie qui a permis à Bonnard de passer des gris de Paris à l'éclatante lumière méridionale et l'on aurait ainsi mieux compris comment après l'adieu aux demi-teintes qui donnent à *En barque* une allure de rêverie symboliste, après la vision miniaturisée, astucieusement primitive du *Train et des chalands*, prêté par le musée de l'Ermitage, un artiste, dont la carrière débute comme celle d'un petit maître, s'est jeté à corps perdu dans la couleur, dans l'effusion d'un naturalisme qui était aux antipodes des tendances de l'époque. Les paysages normands sont contemporains du cubisme et le terrorisme exercé par les épigones du mouvement a pu déterminer chez Bonnard dans les années 1915-1920 une crise dont on a d'ailleurs exagéré l'importance. La couleur, « cette couleur qui vous affole », ne doit pas faire oublier la forme : c'est ce que dit une petite *Assiette de pommes* (n° 20), qui est un curieux relais entre Cézanne et le Derain d'après guerre.

Des paysages et des nus. D'abord un peu troublants et « névrotiques », à la façon du répertoire du Théâtre de l'Œuvre. Thadée Natanson attachait la plus grande importance aux bas noirs, aux jarretières des nus de Bonnard et disait que ces nus-là donnaient toujours un peu l'impression d'une femme qui vient d'enlever sa chemise. Ce qui était, semble-t-il, la principale occupation de l'épouse du peintre, laquelle passa sa vie dans son cabinet de toilette à enjamber le rebord de sa baignoire, à se frotter, à se sécher, à se regarder dans le miroir parmi un éboulis de serviettes et de peignoirs multicolores. On regrettera l'absence de quelques pièces essentielles (*la Baignoire* du Petit Palais, celle de la Tate Gallery) et la présence de toiles médiocres, inachevées ou inabouties (*le Nu gris*, *le Nu au basset*) qui encombrent inutilement l'exposition. Mais voici deux merveilles : un grand nu jaune des années 30 et un *Nu à la baignoire* prêté par une galerie suisse, où la complexité de la vision du peintre, procédant toujours par plans successifs, refusant de négliger le moindre accident lumineux, s'unifie dans une étourdissante symphonie de couleurs balayées, confondues par le souffle de l'instant.

Fenêtre sur jardin

Et le Midi ? A partir de 1920, la vision de Bonnard est devenue si intérieure et savante, son œil va tellement au-delà des apparences, qu'il est bien difficile de dire si tel paysage est méridional ou non, et il faut presque toujours renoncer à localiser ses toiles, sauf documents précis, et encore plus à les dater. Tout de même, ce petit panneau jaune, qui vient du musée d'Albi, c'est le golfe de Saint-Tropez ; ces toits rouges, il les a vus de la maison qu'il a achetée au Cannet en 1925 et qu'il ne quittera plus à partir de la guerre; ces traînées roses sur le sol, c'est la lumière du Midi qui les accorde au gris bleuté des arbres, à l'horizon tumultueux des montagnes.

Mais le triomphe de Bonnard, l'extraordinaire épanouissement que connaît son œuvre entre les deux guerres (à une époque où tout le monde baisse plus ou moins le ton), on l'aperçoit moins dans le paysage pur que dans le motif de la porte-fenêtre, de la fenêtre donnant sur le jardin, dont, inlassablement attentif au renouvellement du jour dans l'espace demi-clos où veille un chat, il a tiré des effets aussi divers et somptueux que Poussin de la campagne romaine et Cézanne de la Sainte-Victoire. Deux œuvres montrent ici le peintre dans ses plus grands moments : une *Porte-fenêtre* des années 30, avec une jeune femme assise au premier plan (n° 52), et la *Fenêtre ouverte*, de la collection Phillips.

On aurait dû s'en tenir là. Certes, lorsqu'il s'agit d'un artiste comme Bonnard, il est de plus en plus difficile d'obtenir le prêt d'œuvres de premier plan, mais il vaut mieux s'en tenir à un petit nombre de toiles majeures que gonfler artificiellement un accrochage par la présence de tableaux de moindre intérêt. Nous voyons là des chefs-d'œuvre (ainsi, en dehors de ceux déjà cités, le *Nu à la lampe*, de la collection Hahnloser) ou des raretés comme le *Nu au miroir* (n° 16) et le *Paysage à la barrière*, de la colection Zumsteg. Mais les compositions décoratives sont faibles, le choix de natures mortes insuffisant, et la dernière salle, où sont présentées les œuvres postérieures à 1939, serait bien morne, si elle n'était éclairée par les mauves, les rouges, l'incroyable effusion lyrique de la *Salle à manger* du musée Guggenheim, peinte en 1934.

Réunir ainsi le meilleur et le moins bon se fait toujours aux dépens du meilleur, et l'on aurait presque l'impression, à certains moments, d'une sorte d'absence du peintre, si l'ensemble des dessins n'était, lui, remarquable (Bonnard n'a d'ailleurs jamais fait un mauvais dessin). Dessins ou plutôt croquis, notes qu'il prenait régulièrement au cours de ses promenades, abréviations à la japonaise ou feuilles beaucoup plus construites, chats, nus, vases fleuris, barques, femmes dans un intérieur, merveilles de sincérité et de rigueur, qui montrent à la fois la sûreté unique du coup d'œil et la discipline qui organise le feu d'artifice de la couleur. Certains de ces croquis ne sont pas beaucoup plus grands qu'une feuille de papier à cigarette. Il n'en faut pas plus à Bonnard pour fixer tout entier un lieu, un geste, un moment que nous avions cent fois vu, jamais regardé. Et cette petite toile (n° 33) où l'on voit une jeune femme déjeuner dans une chambre que le soleil du matin teinte de bleus profonds, il ne nous en faut pas plus pour retrouver, au moins dans une sorte de mémoire proustienne, ce beau Midi de premier matin du monde, ces rochers, ces golfes qui réservent encore des surprises et que nous croyions perdus.

ANDRÉ FERMIGIER.

★ *Bonnard dans sa lumière*. Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence. Jusqu'au 28 septembre. Entrée 10 F.

■ Une soixantaine de tableaux de peintres contemporains inspirés par un thème musical ont été réunis à l'hôtel Sully, à Paris, pour une exposition « la Musique vue par les peintres », proposée par le Festival estival jusqu'au 23 septembre.

En bref

Anniversaire

Le Théâtre du Peuple de Bussang a quatre-vingts ans

Le Théâtre du Peuple de Bussang dans les Vosges, créé en 1895 par Maurice Pottecher, fêtera cette année son quatre-vingtième anniversaire avec six représentations du *Château de Hans*, la pièce la plus célèbre écrite par son fondateur (les 3, 9, 15, 17, 24 et 31 août).

Selon Tibor Egervary, l'actuel directeur artistique de la troupe, ce choix marque un retour à la tradition pour ce théâtre construit en bois, et dont la scène s'ouvre sur la verdure. Un comité, patronné par MM. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et Christian Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, a procédé à l'émission d'un timbre commémoratif. Il a également organisé une exposition de costumes, d'affiches et de documents relatifs à l'histoire du Théâtre du Peuple. Outre *le Château de Hans*, un mélodrame de Marot et Alevy, *la Goualeuse*, créé en 1974, sera représenté à quatre reprises cet été à Bussang (les 20, 27 juillet et le 10 août).

C. L.

★ Réservation au Théâtre du Peuple à Bussang - 8540. Tél. : 61-50-48.

Théâtre

Un centre de création à Paris

Le Théâtre au présent, centre de création contemporaine, s'ouvre à Paris et s'installe au Théâtre le Palace. Son fondateur, Pierre Laville, qui avait été pressenti par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, pour assurer avec Marcel Maréchal, la codirection du T.E.P. — où Guy Rétoré a été finalement maintenu dans ses fonctions — entend y accueillir le jeune théâtre en suscitant de nouveaux auteurs, et en encourageant la réalisation de leurs ouvrages. Cette expérience peut se comparer à celle qui est menée par le Théâtre ouvert d'Avignon.

Dix spectacles seront créés d'octobre 1975 à juin 1976. Marcel Maréchal présentera *Une anémone pour Guignol* (créé en mai au T.N.P. de Lyon) ; *le Diable à ressort* d'Alberto Vidal sera mis en scène par l'auteur. Des œuvres d'André Benedetto, de Copi et de Liliane Atlan seront également montées au cours de la saison.

Une formule d'abonnements à tarif réduit est mise au point qui devrait permettre à ce centre de création d'avoir « son » public.

■ Le Mouvement écologique et l'Association de protection de la nature de Vence organiseront, le 19 et le 20 juillet, un festival « Ecologie et environnement », auquel prendront part des conférenciers, des comédiens et des artistes de variétés.

ÉLYSÉES LINCOLN v.o.
SAINT-GERMAIN VILLAGE v.o.
14 JUILLET v.f.
MONTPARNASSE 83 v.f.
SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.



néma

« La Sanction » de Clint Eastwood

Lang aime à rappeler que éma commercial contemporain ite volontiers à l'ordinateur. Eastwood, ce comédien de me catégorie promu à la célé- en Italie grâce à Sergio et au western spaghetti, a de son passage dans les stu- moins le mélange des genres, : du pastiche et de la violence prix.

au l'interprète de films qu'il i-même en scène, il a, avec *ction*, franchi la barre un peu aut, avec davantage de moyens els. Fort de l'appui d'un des producteurs de la firme Uni- il s'est transformé en univer- américain, professeur d'histoire rt, tombeur de jeunes têtes s si l'envie lui en prend. Il le pas dire à ses étudiants sont de parfaits idiots.

développer et enrichir sa col- de tableaux de maîtres, il mène une activité d'agent double, de tueur à gages, qui ne sait jamais résister à une offre alléchante de son patron, un mystérieux albinos avec qui il marchande du tac au tac. Sa dernière mission le conduit en Suisse où il liquide successivement deux victimes désignées en haut lieu, la seconde au terme d'un suspense original : le clou de *la Sanction* est une ascension à quatre de la face nord du mont Eiger, en compagnie d'un Français, d'un Allemand et d'un Autrichien. Parmi eux, la future victime.

Clint Eastwood rejoint les héros des premiers feuilletons du cinéma, par-delà James Bond et un dénommé Flint. Il ne rechigne pas devant l'action physique, un certain goût du risque, accentués par le décor et l'emploi de l'immense champ visuel offert par la caméra panavision. Comme un vieux routier, il ponctue son récit de gros plans d'un effort physique auquel il semble participer comme un vrai alpiniste et des plans d'ensemble de ses personnages cueillis au sommet d'un pic, seuls au-dessus de l'infini, ou s'aggripant au roc comme des fourmis à un mur nu.

Les méchants — il faut bien en trouver — sont Cubains (le Dr Kissinger n'a pas encore renoué les relations diplomatiques avec Fidel Castro...). Les beautés, perverses, au service du patron qui surveille tout de loin, sont Eurasiennes ou Noires. Le cocktail, épicé, a son charme. Il témoigne à merveille du degré de décervelage auquel est parvenu aujourd'hui l'homme occidental.

LOUIS MARCORELLES.

★ Ermitage, U.G.C. Odéon (v.o.) ; Rex, Miramar, Mistral, Murat.

■ Le Mouvement sioniste de France organise à Nice, jusqu'au 26 juillet, une quinzaine du film israélien, dans le but d'informer sur « la réalité historique et la vie quotidienne de l'Etat d'Israël ». Seront projetés : samedi 19, « Salakh shabati » ; lundi 21, « Je suis de Jérusalem » ; jeudi 24, « Ils étaient dix » ; samedi 26, « la Vie de Ben-Gourion ». Renseignement : Mouvement sioniste de France, 29, rue Pastorelli, 06000 NICE. Tél. : 80-31-54.

ARLEQUIN
rue de Rennes - 548.62.25
« ... Un succès constant de la perfection... Un univers fantastique...! » L'EXPRESS
« ... à vous dresser les cheveux sur la tête... » JOURS DE FRANCE
« ... le plaisir d'avoir peur... » LE MONDE
« ... une parfaite traduction du monde fantastique... » LE QUOTIDIEN
« ... Réussi...! » LE POINT
AU CŒUR DE LA NUIT
(DEAD OF NIGHT)
de CAVALCANTI

Formes

En tous lieux

Le voisinage des hauts lieux de l'art est contagieux. On dirait qu'ils essaiment. En voici un, à l'entrée de Saint-Paul (1), que viennent d'étrenner les envois d'une jeune équipe n'ayant que de lointains rapports avec les Bonnard tout proches. Des tentures peintes vêtent les murs neufs, surveillent les dernières réalisations bûcheronnes de Pagès et de Grant. Il y en a même à l'extérieur, des draps fraîchement déventés, qui flottent à l'air libre et surchauffé.

On aimera les grandes surfaces polychromes de Viallat. Elles sont rythmées, chantantes. Celles de Jaccard aussi, une notamment aux motifs rouges indéfiniment répétés, qui risquerait d'être seulement décorative sans, quelque part, un savant triangle blanc ; d'autres sont nées d'un procédé de torsion, sans négliger celles porteuses de signes. Saytour, lui, parvient à des effets de brocard. De l'ensemble émane un air de fête, qui va de pair avec la saison.

Les Monet de Marmottan ont déserté Paris pour le palais rose d'Albi. Grand bien leur fasse. Il en resterait même assez d'autres, et non des moindres, pour satisfaire l'envie de revoir des toiles où, en dépit de l'éloignement de l'impressionnisme, plus d'un jeune peintre continue à trouver sa nourriture, où, tout d'abord, il apprend à ouvrir les yeux si, profitant de cette *vacance* toute relative, on avait enfin le loisir d'aller y voir de plus près. Le premier tome du *Monet* monumental de Daniel Wildenstein (2) en fournit l'occasion : une somme de longue haleine, à laquelle un groupe de chercheurs a travaillé pendant pas mal d'années.

Ce n'est pas seulement un catalogue raisonné de l'œuvre peinte entre 1858 et 1881 ; mais c'en est un, avec chaque tableau reproduit. Cette nomenclature exhaustive s'intègre en quelque sorte à la biographie attentive d'Oscar-Claude Monet, né à Paris en 1840, transplanté au Havre à l'âge de cinq ans. Davantage encore que le film d'une existence n'omettant rien : ni les débuts du potache caricaturiste, ni sa rencontre avec Boudin, ni son retour à Paris en 1859, ni son engagement dans les chasseurs d'Afrique, ni l'influence de Jongkind, ni ses amours et la mort de sa première compagne, ni aucune des difficultés semées sur sa route — on appréciera la sévérité du crible critique, qui fait justice de maintes légendes, d'anecdotes fantaisistes accumulées autour de sa vie professionnelle et de sa vie privée.

La partie documentaire — iconographie, correspondance (texte de deux cent vingt-six lettres de Monet), pièces justificatives, index de toute sorte — contribue à la résurrection d'un homme et d'une époque, aide à situer l'œuvre dans l'espace aussi, et c'est d'une importance capitale pour une peinture essentiellement localisée et toute de plein air. Nous n'en sommes pas encore aux cathédrales ou aux Nymphéas, mais déjà les jeux dissolvants de la lumière dans le fouillis des frondaisons et des fleurs ont rouvert les portes d'un paradis perdu.

* * *

Seulement, Monet n'était pas le premier. La récente rétrospective présentée à Londres a rappelé au monde entier que Turner s'était livré aux mêmes recherches, avait accompli des miracles équivalents quarante ans plus tôt. La pénétrante monographie de Jean Selz (3) nous aide à comprendre l'étrange métamorphose du plus grand paysagiste anglais, la brusque volte-face d'un peintre jusque-là fidèle aux normes académiques, s'abandonnant au délire sensoriel. On a trop épilogué sur Turner à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, pour qu'il soit décent d'y revenir à mots comptés. Qu'on suive la succession des reproductions (cinquante en couleurs, vingt-sept en noir et blanc) qui justifient et illustrent l'analyse de Jean Selz, et l'on découvrira dans Turner non seulement un des plus probants précurseurs de l'impressionnisme, mais, avec les toiles de la dernière manière, l'ancêtre émerveillant des tachistes et autres alchimistes contemporains.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Mailliad, Saint-Paul-de-Vence ; jusqu'au 31 août.

(2) Bibliothèque des Arts, 3, place de l'Odéon, Paris (660 F les deux volumes).

(3) Les maîtres de la peinture moderne, Flammarion (27 F).

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE EN CHINE

Une grande nécropole datant de plus de deux mille ans vient d'être mise au jour par les archéologues chinois dans la province de Chen-Si, au nord-ouest du pays. Quelque dix mille objets — armes, bronzes, tissus, ors, jades, outils — ont été découverts. Des véhicules en bois ont même été retrouvés dans un état presque parfait.

Les fouilles ont surtout révélé la présence d'une armée entière de guerriers en terre cuite, grandeur nature, casqués et armés.

Selon les archéologues, la nécropole cacherait près de six mille guerriers.

LA CLEF-CENSIER VO • OLYMPIC-ENTREPOT VO
337-90-90 783-67-42
Juliette des esprits
de federico fellini

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	34,00	39,70
Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,03
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS	25,00	29,19
	30,00	35,03
L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)	23,00	26,85

offres d'emploi

FOXBORO FRANCE
leader mondial en instrumentation régulation et informatique industrielle, recherche
INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL
pour prendre la responsabilité d'un secteur comprenant des utilisateurs et des sociétés d'engineering dans la région parisienne.
On demande une formation supérieure et quelques années d'expérience dans la vente ou l'utilisation de systèmes d'instrumentation dans les grandes industries de base (pétrole, chimie, papeterie, ciments, métallurgie, etc.). Expérience en chaudières et/ou en informatique industrielle appréciée mais non indispensable. Anglais technique exigé.
Écrire avec CV détaillé au Directeur Général



FOXBORO FRANCE S.A.
92, bd Victor-Hugo
92 CLICHY.

INTERNATIONAL CONSULTING ENGINEERS
With recent overseas appointments in French speaking countries, require civil engineers to work both at their head office near London and on site.
Applications are invited from fully qualified engineers with experience in industrial projects and a working knowledge of English.
Interviews will be arranged in London or Paris. Reply, giving details of age, education, qualifications and previous experience to: B.W. Johnson CENG MICE, OSCAR FABER & PARTNERS, Upper Marlborough Road, St. Albans, Hertfordshire AL1 3UT, ENGLAND.

SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE A LUXEMBOURG
cherche un
DIRECTEUR
Responsabilités : activités administratives et vente au Grand-Duché
Candidat de nationalité luxembourgeoise, universitaire, s'exprimant en français, allemand, anglais.
Envoyer curriculum vitae et prétentions, n° 836.386, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e), qui transmettra.

Ecole de travail, socx rég. Parisien. rech. ASSISTANT Serv. Social D.E., temps plein ou mi-temps pour encadrement pédagogique. Ecr. n° 835.947, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur-2e.

C.C.E. AIR FRANCE recherche urgt ECONOME pour village permanent adultes, expérience gestion et restauration de collectivité exig. Tél. 687-23-05, Postes 482-478.

SOCIETE PARIS-17e recherche
SECRET. STENODACTYLO
confirmée, 35 ans minimum. Tél. : 522-82-50.

P.M.E. de distribution cherche
JEUNE DIRECTEUR
ayant goût resp. et gestion cap. mener équ. 15 techniciens. Téléph. à M. R.B. JAIS pr rendez-vous 267-43-48.

PARIS - Société de location et vente d'appareils médicaux recherche CADRE capable assister efficacement direction. Adr. C.V. et prétentions à N° 398, Publicité MURATET 15, r. Taitbout, Paris-9e, q. tr.

Grand organisme français de prestations de services offre un poste de hautes responsabilités pour
INGENIEUR GRANDES ECOLES
âge minimum 35 ans.
Pour la promotion et le développement à l'étranger des activités dans les domaines de la Géologie de l'ingénieur et de la Géotechnique appliquée au Génie Civil et aux travaux miniers.
Pour l'encadrement, le contrôle technique et la gestion des opérations.
Une solide expérience techniq. et commerciale est demandée. Anglais indispensable, Espagnol souhaité.
Envoy. candidature à n° 7.068 Emplois et Entreprises 18, rue Volney, 75002 PARIS.



emplois régionaux

ORGANISME A VOCATION NATIONALE
recherche
INGÉNIEUR FORESTIER
— POUR SENSIBILISER MILIEUX AGRICOLES A LA PRODUCTION DU BOIS,
— SUSCITER DES REALISATIONS « PILOTES » SERVANT DE BASE A LA VULGARISATION.
Le candidat retenu aura plusieurs années d'expérience dans l'un des domaines suivants :
CREATION DE PEUPLEMENT
GESTION OU EXPLOITATION
(Il devra impérativement avoir exercé ou vécu en milieu agricole.)
ZONE D'ACTION :
— région de montagne ;
— Centre et Sud.
Adresser curriculum vitae à :
L'INSTITUT pour le DEVELOPPEMENT FORESTIER
23, avenue Bosquet. — 75007 PARIS.

POUR TRAVAUX NEUFS, TRANSFORMATIONS ET ENTRETIEN BATIMENTS ET INSTALLATIONS IMPORTANTE USINE DU S.-O.
recherche
JEUNE INGÉNIEUR E.T.P.
libéré O.M.
Ecrire av. curric. vitae et photo à J.-D. RICHARD, B.P. 208. — 64200 BIARRITZ.

Poste collaborateur libéral sous contrat exclusivité et engagement non installation offert à E.C. diplômé expérimenté, dans ville centre ouest 1-1-76, rémunéré 600 F p/jour. Ecrire HAVAS ST-MALO 6.390.

Professeur Mathématiques Exp. pr cours vacances début sept. Province. Ecrire n° 49.765, Publicité Zémor, 3, rue St-Fiacre, 75002 Paris, qui transmettra.

Rég. Clermont-Fd (63). Entreprise de GROS ŒUVRE rech. DIRECTEUR TECHNIQUE et d'organisation exclus. pour direction chantiers. Connaissance préfa., lourde indispens. Ecr. avec référ., prétentions, C.V. et photo, Agence HAVAS, 63000 CLERMONT-FD, n° 60.509.

L'immobilier

appartements vente



MER - SOLEIL - EXCEPTIONNEL
NARBONNE CENTRE
RÉSIDENCE LE TASSIGNY
Conseillé par la Société Lyonnaise de Dépôts
1.700 francs le m2, prix ferme et définitif
Immeuble de grand standing
Habitation principale vacances, retraite
A 15 minutes des plages, à 1 heure du ski
Rens. : Le Tassigny, av. de Tassigny, NARBONNE. Tél. : (64) 32-51-52
et S.L.D. TOULON (94) : 24-59-22 (poste 221).

Paris

EXCEPTIONNEL (15e) PONT MIRABEAU
Petite résidence, grd standing. Entièr. rénové. Reste quelques stud. et 2 pces à part. 99.000 F. Location et gestion assurées. GROUPE VRIDAUD 15, r. de la Paix, Paris (2e), Tél. 073-15-51 - 073-80-23.

GOBELINS. Part. vd lux. 3 p., 78 m2, clair, balc. sur jardin. 360.000 + park. Tél. 336-29-46.

PR. ST-SULPICE - ODE. 42-70, 140 M2, 2 SEJ., 3 CH., 2 BNS, ASC. IMMEUBLE CARACTERE.

(12e) VUE SUR LA SEINE Propr. vend dans bel immeuble en cours de rénov. 3 p., 58 m2, 3e et 6e av. ascens. Appt de 150.000 F. S/pl. vendredi, sam., 14-18 h. 30, 2, quai de la Rapée.

Me LOUVRE Ds imm. entièr. RESTAURE, STUDIOS et 2 P., cuis. équip., s. de bns. POUTRES. 343-97-22.

Près Panthéon - ODE. 42-70 Jardin privé Sél. + ch. + cave aménagée.

L'Office Français du Logement vous propose ds un splend. imm. rénové la possibil. d'acquérir av. 80 % de créd., studio à part. de 452 F/mois. 2 pces à partir 815 F/mois et dupl. 1.155 F/m. Tél. 887-98-20 et 278-58-32.

Plein MARAIS. Duplex 70 m2, rénovat. Except. avant 9 h. ou après 20 h. - 278-65-88.

BASTILLE Grand Atelier + chbre, parf. état, cuis., wc, bns, 135.000 F, créd. poss. 734-28-83.

CONVENTION. Pte Versailles. Imm. p.d.t., stand., sél. + ch. t. cft, 75 m2 s/jin, 4e ét. 350.000. Jean FEUILLADE, 579-24-39.

PARIS - 14, rue de la Croix-Nivert. Studio libre, 37,5 m2. Salle de bains. Kitchenette. Bon standing. Visite sur place : 19-7-1975. Téléphone : 457-30-98.

(13e) PL. CIEL S/TERRASSE, JARDIN, SEJOUR + 2 CH. Soleil. Calme - 19, rue de la BUTTE-AUX-CAILLES. Vendr., 14/18 h. ou Tél. 588-84-59.

PARIS-12e, placement idéal. Parf. ét. ent. gde cuis., c. repas + 1 ch., wc, s. bns, chf., soleil, calme, 90.000 F. 47, r. Crozatier, me voir vendr./sam., 14 à 19 h.

43, BD ARAGO ravissant petit 3 pièces ent., cuis., wc, bs, tél., ch. centr. Goût parfait, détails soignés. Prix rais. Vendr., sam., 14/18 h.

BASTILLE GRENIER en DUPLEX avec TERR., 70m2. Bas Px. 359-73-18.

HALLES STUD. confort., de caractère, 99.500 F. Crédit. Tél. 359-73-18.

GIRPA LE SPECIALISTE DE LA BELLE RESTAURATION Vend dans bel immeuble XVIIe siècle (2e) PRES PLACE DES VICTOIRES
STUDIOS DUPLEX 2 et 3 PIECES
Avec MEZZANINE EN ATELIER D'ARTISTE caractère scrupuleusement préservé - Aménagement grand confort et de STANDING. Livraison immédiate. PROPRIETAIRE : 325-56-78 + 25-25.

GAMBETTA
50 M. Me PELLEPORT MAGNIFIQUES STUDIOS à partir de 75.000 F dans immeuble entièr. restaur. Locat. et gestion gratuites assurées par nos soins. BUREAU de VENTE s/place ts les jrs (sf dim.), 11-19 h. : 88, rue PELLEPORT, 636-52-00.

113, rue CAULAINCOURT Stud., 2 P., Atelier d'artiste, avec terrasse. Entièrement équip. Vue impren. Propr. s/place : vendredi, de 14 à 18 heures.

Me GOBELINS limitr. 5e - 13e Ds tr. b. imm. 2 p., c., tt cft, b. état, 1er étage s/rue, calme. 150.000. - 343-62-14.

GARE DE LYON Gd studio standing Pour placement ou pied-à-terre Cuis. équipée, s. de bains, tél., sud. Prix 135.000 F. - 954-68-00.

5e Segondi - 874-08-45 PLACE MONGE Bel imm. p. de t. Tr. beau 4 P. princ., tt confort, 110 m2 + chbre serv. Visite vendredi 15 h/18 h : 14, RUE LARREY

16e BOILEAU
VUE S/RUE BOILEAU et COUR-JARDIN Ds bel imm. p. de t. standing
GRAND 5 PIECES, grande cuis., 2 BAINS, W.-C., MOQUETTE + CHAMBRE de SERVICE ENTIEREM. REFAIT NEUF Cause réalisation urgente
PRIX 650.000 F
S/place 14-18 h 30, sam.-lundi : 41, BOUL. EXELMANS ou 723-91-22

16e RANELAGH
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE Dans bel imm. STANDING
4 PIECES, entrée, cuisine, bains, w.-c., CHFF. CENTR. et EAU CHDE + CHAMBRE de SERVICE
PRIX 295.000 F
S/pl. 14-18 h, vendredi, samedi : 37, rue du RANELAGH ou 723-91-22

OLYMPIADES Métro TOLBIAC Imm. nf. 8e ét. Charm. 3 pces 78 m2, cuis. lux. éq., tél., park., ensemble commercial et loisirs. S/pl. sam. 19, 12 h 30 à 16 h 30, 105-107, r. de Tolbiac (escalator) Tour Mexico à drte s/esplanade FRANK ARTHUR - 924-07-69

VOLTAIRE IDEAL PLACEMENT
STUDIOS et 2 PIECES TOUT CONFORT
PRIX EXCEPT. 53.000 F à 63.000 F
Location assurée 6.600 F l'an Voir le propriét. vend.-samedi, 14-19 h : 36, rue POPINCOURT

121, RUE DE RENNES Living double + 2 ch., 2 bns, 83 m2, balcon, triple exposition. LIVRE NEUF, 4e ét. 4 PCES, entr., cuis. bns, balcon double exposition, 1er et 2e ét. VISITE vendredi et samedi 14 à 18 h.

12e Face hôpital QUINZE-VINGT - Belle rénovation STYLE MARAIS, reste habitable de ste : Stud., 2 P., Duplex. Cuis. équip., 1 boutiq. av. s/sol. Ts les jours, 10-12 h, 14-19 h : 45, rue Charenton - 343-66-29

Près BUTTES-**CHAUMONT** Bel imm. p. de t. 19, RUE MEYNADIER Liv. dble + 3 chb., entr., cuis., bains, wc, chauff. (poss. park.). Px 280.000 F. Vend.-sam., 15-19 h.

MONCEAU
Dans bel imm. pierre de taille 5e ASCENSEUR. BALCON
5 PCES, entr., cuis., 2 bains, w.-c., placards Moquette. Chauffage central. REFAIT NEUF
PRIX 550.000 F Crédit possi.
Sur place samedi 14-18 h : 6, rue LEON-COGNIET ou 723-91-51

TOUR-MAUBOURG
DS BEL IMM. PIER. TAILLE REZ-DE-CH. S/VOIE PRIVEE
5 PIECES TOUT CONFORT ENTIEREM. REFAIT NEUF
PRIX 425.000 F
S/pl. samedi-lundi, 14-18 h 30 : 4, SQUARE ROBIAC ou 723-96-05

Région parisienne

VINCENNES. Imm. réc., asc., pr. Bois, s/verdure, 3e étage, 5/6 p., sél. dble, 4 ch., logg., cuis., s. bns. cab. toil. Nombr. dépend. Park. aérien. Prix : 300.000 F. S/pl. vendr., samedi, 14-18 h. 8, av. Paul-Déroulède.

Part. vd stud. neuf 40 m2, 17e ét. TOUR EVE, LA DEFENSE (vue sur PARIS). Tél. Royer, 603-61-75 apr. 19 h.

LE PECQ Sél. dble, 2 ch., 2 s. de bs, cuis. am., cellier, rang. dern. ét asc., cave, park., ref. nf. Près écoles, commerces, R.E.R. Tél. : 958-66-28.

LE PECQ 6' à pied du R.E.R. NEUFS - JAMAIS HABITES Vrai 3 p., cuis. équipée, 2 park., cave + hobby-room, chauff. ind. Surface 75 m2. 244.000 F. + 4 p. DUPLEX 100 m2. 340.000. SOGEPA - 936-20-69

Province

NANTES (Sainte-Thérèse) Cadre muté vend quartier calme et résidentiel, appt très bon standing, 90 m2, living, 3 chbres, cuis., séchoir, s. bains et sal. d'eau, cave, park. couv. Tél. : 40-76-79-50 et 40-76-71-03.

EXCEPTIONNEL EN NORMANDIE
VERNON - 78 KM PARIS
Autoroute, trains électriques. Tr. bel appartement, 5 p. pples, 2 bns, loggia, 2 park. privés dans petit immeuble neuf de standing (face club de voile et piscine). Vue magnifique vallée de la Seine. Libre de suite. Prix : 225.000 F avec 50.000 cpt, solde en 15 ans. M. JOLY, 29, pl. Saint-Sauveur, Caen, Tél. : (31) 86-28-12.

appartem. achat

Sté rech. à acheter appart. dans PARIS. TEL. : 343-62-14.

URGT. Ach. appt 3 ou 4 p. Préf. à rén., 17e et proxim. 627-23-71.

constructions neuves

COURBEVOIE Immeuble très grand standing. Studios, 2, 3 et 4 pièces. Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. - BAL. 93-69.

MAISONS-LAFFITTE Vue, calme, verdure. RESTE 3 et 4 pièces. Habitables 4e trimestre 1975. PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. - BAL. 93-69.

CHARLES-MICHELS sél. + chbre 50 m2, 6e ét. asc., park. Prix : 320.000 F, facil. Jean FEUILLADE - 579-24-39.

LE RAINCY
Accès rapide par A. 3 et SNCF Dans petit imm. centre ville
3 P. princ. 77 m2 + loggia 16 m2
4 P. princ. 92 m2 + loggia 16 m2
Clefs en main Crédit 20 ans
Sur place : 44, av. Thiers Vendredi-lundi, 14 h - 19 h ; Samedi-dimanche, 11 h - 19 h.

CHATOU 1 ET 2 PIECES CREDIT 95 % RENTABILITE GARANTIE PAR CONTRAT Etude financière gratuite par spécialiste, samedi toute la journée + dimanche après-midi. 85, AVENUE GAMBETTA « LE BELVEDERE » H. LE CLAIR - ALM. 13-72

« MONTROUGE 75 »
METRO A 200 M EN 1976
DU STUDIO AU 4 P.
PX FERMES ET DEFINITIFS Livraison décembre 1975 CONSTRUCT. TRES SOIGNEE Vis. appt type mardi, mercredi, jeudi, 15-19 h ; samedi 10-19 h : 199, AV. P.-BROSSOLETTE TEL. : 734-16-99 et 253-61-61.

XXe PELLEPORT Studios, 2, 3 et 4 pièces Habitables juillet 1975 PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. - BAL. 93-69.

immeubles

PROPRIETAIRE VEND directement dans le 17e
IMMEUBLE DE 30 STUDIOS
vendu vide, aménagé ou pas Exceptionnel pour placement. Importante rentabilité Gestion assurée 325-25-25

locations non meublées PARIS

Offre

Immeuble 71 - 19e près métro : grand 2 pces 55 m2 + 8 m2 loggia, état neuf, tt cft, calme, soleil, plein Sud s. terrasse, jdin, 3e étage. Location ou location-vente. Libre 1er août, condit. à débattre. Pour visiter, tél. à 229-18-70, poste 23, ou le sam. 208-88-98.

8e PRES PARC MONCEAU stud. à louer, immeuble récent. S'adr. 776-42-21, poste 45-44 ou 267-86-39.

Me REUILLY-DIDEROT appart. neufs, 2-4 pièces, bon standing. S'adr. 776-42-21, poste 45-44 ou 345-76-88.

(20e) Résid. Nf fam. habit. St., cuis., s. bns, moqu. 850 F net. KLE. 04-17.

(16e), AV. VICTOR-HUGO Libre 15-9, appart. tout conft. 2 p. pr., 1.750 F + 250 F chges. 260-88-31 - 260-81-44.

Pr louer dir. av. propriétaires, du studio au 5 pces. 523-21-73.

Propriétaires louent stud. + appartements. 720-07-18 et 07-39.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 84, r. d'Alésia, Me Alésia. 45, rue Héricart, 577-70-08. 14, av. Pasteur, Montreuil. 8, r. Ph.-Dangeau, Versailles.

HALLES. G. Stand. ref. nf, 42m2, gde entr., gde cuis., bns, wc ind. Soleil. 1.000. Prop. 233-63-22.

17e RESID. - PL. PEREIRE 4 PIECES, 115 M2 Ds imm. GD STAND. p. de t. TEL. 2.700 F TTC. - 704-88-18.

Région parisienne

VILLE-D'AVRAY dans très beau domaine, tennis, volley-ball, immeuble récent, lib. de ste, chbres de service, stud., 2, 3, 4 et 5 pièces. S'adresser 945-66-98.

LA DEFENSE - R.E.R. Résidence « LES DAUPHINS », 2 pièces état neuf. Téléphone : 776-24-61.

SUPER-ARGENTEUIL proxim. gare, 12 min. St-Lazare, ds imm. neuf, libres de suite, 2, 3 et 4 pièces. S'adresser : 982-99-28.

CHILLY-MAZARIN ds imm. neuf, libres de suite, 2, 3, 4 et 5 pièces. S'adresser : 909-51-17.

VERSAILLES 79, rue des Chantiers dans immeuble récent, 2 et 3 pièces, parf. état, libres de suite. S'adresser : 951-18-07.

VERSAILLES près du Château ds imm. récent, studios, 2, 3 et 4 pces, parf. état. Libres de suite. S'adresser : 951-43-27.

LA CELLE-ST-CLOUD. VILLA, 7 et 10 p. de 6.000 à 7.000 F. 723-32-09 et 07.

A LA DEFENSE
RESIDENCE GAMBETTA
APPTS NEUFS EN LOCATION

STUDIOS	à partir de 650 F + charges
2 PIECES	à partir de 940 F + charges
3 PIECES	à partir de 1.250 F + charges
4 PIECES	à partir de 1.420 F + charges
5 PIECES	à partir de 1.840 F + charges

EMMENAGEM. IMMEDIAT
RENSEIGNEMENTS :
Bureau d'accueil **774-53-93**
S/pl. samedi-dim., de 11 à 19 h, lundi-jeudi-vend., 13 h 30 à 19 h : 1-2, quartier Régnault COURBEVOIE ou
G. F. F. CEDEX 11 92081 PARIS - LA DEFENSE 776-42-21 (poste 45-33)
Documentat. s/simple demande
ACCES : RER : sortie av. Div.-Leclerc - boul. Circulaire, sortie n° 3.

Cachan résidentiel : villa mod. 8 pièces, 2 bns, grand gar., jard. 3.500 F - 350-33-31.

viagers

Libre, Orsay. Belle propriété 5 p. tt cft, gd gar. Jard. 700 m2. 230.000 F + 3.250 F/mens. 1 T. F. CRUZ 8, rue La Boétie 265-68-90

Libre Chatou. B. ppté, verdure, calme, 9 p. tt cft. Av. 400.000 F + rente viagère sur 2 Têtes. F. CRUZ 8, rue La Boétie 265-68-90

locations meublées PARIS

Offre

A louer août, F3 tout confort. 1.600 F t.t.c. + caution. Tél. après 20 h. : 580-00-20.

(2e) Réaumur. Charmt. studio, kitchen., s. bns, moq., 5e s. asc. 650 F net - KLE. 04-17.

GLACIERE. Imm. nf, tél. Stud. entièr. équip. 1.400 F ch. compr. 331-77-78.

Demande

Etudiante sérieuse ch. chambre calme pr septembre, max. 350 F. Ecr. n° 6.004, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Etudiante ch. chambre ou stud. conf., meubl. ou non, 7e arrdt. Téléphoner : LYON (16-78-73-05-33).

pavillons

LOZERE, ligne de SCEAUX : 6 p. tt cft sur jardin 700 m2. Tél. : 598-08-69 le matin.

Part. à part. URGENT, couple 40 a. cherche pavillon 3 pièces à louer région MONTREUIL, BAGNOLET, ROMAINVILLE. Ecr. n° 6.006, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

BRY-S.-MARNE, prox. fut. RER. Impecc. pavill. hab. s. frais ss-sol tot., buand., gar., entr., 5 vastes p., terrasse, cuis., cft, gren., jdin clos. 267.000 F. Av. 50.000. TIC, 32, av. M.-Thorez, CHAMPIGNY. 706-14-52 mm dim.

16e PTE ORLEANS, MORSANG-S.-ORGE : PAV. s. lard. boisé 800 m2. 6 P. tt cft, gar., TEL. IMPECC. 380.000 F. - 333-72-54.

locaux commerciaux

A vendre au bord du lac de ZURICH
BATIMENT ADMINISTRATIF de 8.400 M3 / SIA
1.350 m2 de bureaux surface nette, 160 m2 de locaux d'archives,
construction acier représentative, revêtement extérieur verre spécial, isolant et réfléchissant et cuivre, climatisation totale, étages à subdiviser à volonté, bon accès, parking privé, seulement quelques minutes à pied depuis la gare CFF avec trafic pendulaire depuis Zurich.
Prendre contact sous chiffre 44 - 127.563, chez PUBLICITAS Case postale CH-8021 ZURICH/Suisse.

SEVRES-BABYLONE, vd libre av. murs BOUTIQUE + dépend. + 2 pces. - 774-64-50 le matin.

MARCADET - Vds libre avec murs GRANDE BOUTIQUE. Prix : 125.000 F. - 774-64-58 mat.

bureaux

NEUILLY Ptaire loue 1 ou plus. bureaux. Immeuble neuf. Tél. : 758-12-40.

A LOUER LIBRES IMMEDIATEMENT
BUREAUX AGENCES 123 m2 - 150 m2 - 260 m2
EUROBUILDING
3, sente des Dorées, Paris (19e), 100 m. métro, périphérique. Immeuble neuf grand standing; parkings et téléphones. Visite sur place et tél. 359-92-30, 92-79 - 29-04 - 723-30-23.

propriétés

MONTMORENCY - Centre Maison NAPOLEON III, sur 1.100 m2, 9 p., parf. ét. 680.000 F. S'adr. 28, rue Le Laboureur. Tél. : 964-24-45.

LYS-CHANTILLY 35 km Paris 20 min de train, pptaire vend directement maison de 10 p., tt cft, Parc 3.800 m2. Arbres Centenaires. Téléphone bur. : 236-04-14 ou soir 20 h. et week-end : 421-58-34.

CORREZE. Belle propriété, château 12 pièces, parc, terrasse, vue impren., dépend. 6 ha env., gare SNCF, RN 89 à 500 m. Pr rens. : Etude Me Mazoire N.A., 3, rue Mathurin-Régnier, 28000 Chartres.

FORET de CONCHES (27). A louer à l'an. PROP. NORMAN., 5 ch., sél. salon, chem., téléph., tt conf., bâtiments. 3.500 m2 terr. Tél. (16-32) 37-65-59.

Ds bourg pr. l'ISLE-ADAM, bord. FORET, mais. 6 p. p., cft, cour, gar. Vis. sam., dim. idi, 23, r. P.-Brossolette, 95-PRESLES. 470-19-15.

Pr. VENDOME (41), rais. fam., b. ppté, 7 b. ch., s. de bns, salle d'eau, sél. double, hall d'entr., bur., cuis., ch. centr. mazout, s.-sol compl. gar. 2 voit. + cave. Le tout sur 5.000 m2. Possibil. accès BORD DU LOIR. Px just. 400.000 F. - Tél. : 976-46-57.

NOGENT-LE-ROI, HOUDAN 60 KM PARIS OUEST PPTE CARACT. dans village, sur 6.500 m2, boisé et pelouse, LIV. 75 m2, 6 ch., nombr. sanit., cuis. équip. 400 m2 habit. + dép. Etat parfait. Pptaire sur place 19-20 juillet. - BANTIN, FAVEROLLES (Eure-et-Loir). (37) 64-48-34 ou 929-70-73.

MONTFORT-L'AMAURY (près) SUPERBE PROPRIETE 320 m2 surf. hab. Sél. 85 m2 + 6 ch., garage + dép. Parc arborisé 7.000 m2. PRIX 750.000 F. Propriétaire, tél. : 522-25-68.

JUAN-LES-PINS CENTRE Allée privée, calme, verdure. TR. B. PROPRIETE s. 700 m2, Orang., mandarin., citron. pl. rapport, 4 pièces pples tt cft, TERRASS., gar. 550.000. S. pl. à part. 19 juill. ts ls apr.-midi. « VILLA FLORENCE », allée Venet (bd Wilson) ou 883-17-73.

98 KM SUD PARIS Bordure Forêt d'ORLEANS, bourg pittoresque, vds libre sté b. construct. neuve, résident., entièrem. aménagée, cft, salle sél., cuis., 1 bel. ch., gd terr. 1.075 m2 (sapins, chênes) Px 120.000, créd. 15 a. 278-52-14.

villas

EN CONSTRUCTION Très original et contempor. 6-7 P. 4,5 km de PARIS Hors-d'eau. Prix 472.200 F. Vis. sam.-dim. ap. midi : 44, rue du PROGRES (92) LE PLESSIS [illegible]

Dans le village [illegible] de MARNES-LA-COQUETTE ppté de CARACTERE [illegible] [illegible] 1.300 m2 [illegible] gare de Garches. T. 970-33-[illegible]

ST-GRATIEN. Lim. ENGHIEN Bel. Villa [illegible] salon, 7 ch., cuis. bns, ch. c. Pavillon, gardien de 2 p. + 700 M2. Prix : 375.000 F. PERARD - 989-69-42.

LESIGNY (77) - 12' R.E.R. Maison 7 pièces, 3 bns, cellier, grenier, garage, terrasse [illegible] pelouse dans résidence priv. (piscine, tennis), Forêt à 100 m. PRIX : 344.500 F - Urgent. Tél. : 406-12-24.

fermettes

FORET DE LYONS A vdre de village calme, ma[illegible] normande : entr., sél., cuis., chbres, gren. & amén., dépend. 2.000 m2. 87.000 F. Av. 25.000 Agence du Vexin Normand 27150 ETREPAGNY. Tél. 34 (16-32-42-91-11).

Prox. HONFLEUR-DEAUVILLE 27-Cormeilles, lieudit Lacbaz[illegible] à vdre chaumière 3 pces amén. gées avec cheminée, eau, élec. 2.000 m2 plantés. Tél. 16 (35) 75-70-29.

YONNE (près TONNERRE) [illegible] de pays, maison rurale + grange + grenier aménageable + petites dépendances. JARDIN potager. Prix total 72.000 F. Tél. 930-19-10.

fonds de commerce

A vdre p.-de-porte ts commerc. avec logement, Rue principale l'Ile-Adam (95). 469-12-67. h. [illegible]

terrains

Part. vend Les Matelles (34) 1.900 m2 p.c., toutes viabilités 50 m., vue imprenable, excel. exposition. Ecrire PEREZ A., 497, rue de la Vieille-Poste 34000 Montpellier.

ANGLET (64), 4 km Biarritz Part. à p. vd terrain 1.000m toute viabilité, 2 km de la mer Ecr. n° 6.994, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

BERCK - PLAGE 62 Vd 14.000 m2, plein centre, poss. illimitées pour promoteur, ac[illegible] tuellement exploité en camping. Ecrire : Camping du Centre, 21, rue Soubitez.

1 H PARIS - Propriétaire cède direct. (tél. 887-52-40), rég. chasse, pêche villégiat., proxim. PITHIVIERS b. TERR. à construire 1.116 m2 eau, élect. branch., bord. forêt domaniale, très commod. à prox. Cpt 10.000, solde créd. 3 à 20 a.

domaines

DOMAINE DE LA SAULSAIE Comm. de MONTLUEL (01120) SITUATION - SUPERFICIE : Plateau des Dombes, 25 km de LYON. Habitat dispersé. Cours et bâtiments : 1.000m2. Jardins et terres cultivables : 77 ha ; forêts : 11 ha ; parc 1 ha. IMMEUBLES : Genre château et bâtiments contigus : 80 chambres. Grandes salles, cuisine, salles à manger : 150 couv. Ferme et matériel agricole. 16 laitières et 7 génisses. RENSEIGNEMENTS-VISITE : M. A. BELLIN (adresse ci-dessus). Téléph. : (78) 40-[illegible]

Vds propriété : rapp. et agrém. 90 ha d'un seul tenant (20 ha A.O.C. rouge et reste bonnes terres céréales) sur Île de Gironde. Très belle chasse. Tél. : (56) 05-30-51.

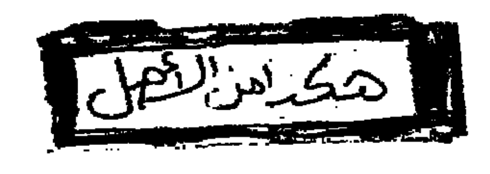
manoirs

Manoir 90 km ouest Paris, très luxueuse construction récente. Récept. 150 m2, bibliot., bur. bill., cinéma, 7 chbres, 3 s. d. b., piscine chauffée 12 × 6, tennis. parc 15.000 m2. - T. 666-18-62.

maisons de campagne

110 KM OUEST [illegible]

VAL LOIR. Ds brs. Ts comm. Doct., pharm. gare, quart. cal. MAISON, cuis., s. à m., 2 ch., cell., cve, gar., cr, jard. [illegible] INDICATEUR VENDOMOIS 41100 Vendôme. T. (39) 77-35-91.



ÉDUCATION

…atre-vingt-cinq personnalités ont signé un manifeste « pour la philosophie »

…ante-dix universitaires et …uinzaine d'académiciens …nt de signer une pétition …eur de l'enseignement de la …ophie. Ils demandent que …, dans la réforme de l'en…ment secondaire, bénéficie … place importante en classe …ale. Rappelons que M. René … envisage un enseignement …toire de la philosophie, de … heures par semaine, dans …classe (le Monde du 2 mai).

… philosophie, déclare le texte, …te réflexion critique et in…ative qui permet à un …e et à une civilisation d'ac… à la conscience de soi, de … le partage entre les vraies …s fausses valeurs, de se … en question pour se renou… et se dépasser. Un temps …e le nôtre, caractérisé par …nsion et la crise des savoirs … pouvoirs et où les problè…ont en se radicalisant, a un …nt besoin, pour se compren…il-même, d'une pensée phi…ique libre, vivante, contras…ue la philosophie s'efface, …la voix des philosophes …ne et l'esprit public n'en … que plus vulnérable aux …rises des marchands d'idéo… des fabricants d'opinion.

… philosophie a toujours été …able de l'enseignement de …sophie. Sans un enseigne… philosophique substantiel, …nant au moment opportun, …r de la philosophie est …mis. Privé de l'espace né…re à la place qui convient, …-dire à la jointure du secon… et du supérieur, l'enseigne… de la philosophie, s'il devait …duit à l'état d'ombre et de …ance, ne saurait plus corres…e à sa fonction, et la philo… elle-même, atteinte dans …rces, se trouverait condam… un irrémédiable déclin.

…le que puisse être la diver…e nos convictions et de nos …lines, nous nous accordons …vertir les autorités respon… et l'opinion publique du … dommage que, si elle n'est …formée sur ce point capital, … forme en cours causerait à …ignement de la philosophie. …ur adressant cet appel solen… nous ne sommes inspirés que … e devoir de notre génération …s une jeunesse qui tient pour … les problèmes de …ement et de sens et à … on ne saurait ôter, …ement, les moyens de les … qui sait ? de les …

…e est notamment signé … Aboucaya, Battifol, Bentz, … Biacabe, Blaisse, Bongert, …, professeurs de droit ; …ier de Carbon, professeur de …es économiques ; Bretton, … de l'Isle, professeurs de droit ; …ilhem, professeur honoraire de …ophie ; Cardascia, professeur …roit ; Cedras, professeur de …es économiques ; G. Cesbron, …in ; Chabas, professeur de … ; Mme Ed. Charles-Roux, écri… ; MM. G. Cogniot, sénateur ; …, Delmas Saint-Hilaire, Des…es, Dravasa, professeurs de … ; M. Druon, de l'Académie …aise ; Dumery, professeur de …sophie ; Ellul, professeur de … ; P. Emmanuel, de l'Académie …aise ; Feuer, de Fontette, pro…rs de droit ; A. François…t, de l'Académie française ; …son, Gaudemet, Gautron, Ga… professeurs de droit ; P. Ger…, de l'Académie des sciences ; …, Granger, professeurs de droit ; …y, professeur de médecine ; …emi, professeur de sciences …miques ; J. Guitton, de l'Aca… française ; H. Guitton, de …démie des sciences morales et politiques ; Hémard, Hilaire, professeurs de droit ; R. Huyghe, de l'Académie française ; A. Kastler, de l'Académie des sciences, prix Nobel ; James, de l'Académie des sciences morales et politiques ; Jankelevitch, professeur de philosophie ; Jaubert, P. Juillard, J.-F. Juillard, professeurs de droit ; Jean Lacroix ; Lassègue, professeur de sciences économiques ; Legier, professeur de droit ; Lenoir, professeur de médecine ; Lemarignier, professeur de droit ; Leprince-Ringuet, de l'Académie française et de l'Académie des sciences ; Lévy, Lucchini, de Malafosse, professeurs de droit ; J. Madaule, écrivain ; Manciaux, directeur du Centre international de l'enfance ; Mazeaud, de l'Académie des sciences morales et politiques ; Ménager, professeur de droit ; Miquel, professeur d'arabe ; H. Monod, professeur de sciences ; J. Monod, prix Nobel ; Neme, professeur de sciences économiques ; Oursel, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres ; Palewski, de l'Académie des beaux-arts ; Piettre, de l'Académie des sciences morales et politiques ; Ricœur, professeur de philosophie ; Sayag, professeur de droit ; M. Schumann, de l'Académie française ; Siccard, Thierry, professeurs de droit ; Tavitski, professeur de génétique ; Timbal, Vandenbossche, Vedel, professeurs de droit ; Verdier, professeur de droit honoraire ; Vergnaud, professeur de droit ; Vernant, professeur à l'Ecole pratique des hautes études ; Villard, Villers, Villey, professeurs de droit ; E. Wolff, de l'Académie française et de l'Académie des sciences.

★ Les signatures doivent être adressées à Etienne Borne, 8, hameau Les Pinsons, résidence Saint-François-d'Assise, 78170, La Celle Saint-Cloud, ou à Jean Lefranc, 1, rue des Petits-Carreaux, 75002 Paris.]

● RECTIFICATIF : Certains des chiffres transmis par le ministère de l'éducation concernant les résultats du baccalauréat de technicien dans l'académie de Rennes (le Monde du 13 juillet) étaient erronés. Il fallait lire : série F : 59,6 % (52,53 %) ; série G : 65,6 % (65,07 %) ; série H : 53,8 % (54,55 %). Total : 63,2 % (60,27 %).

ADMISSIONS AUX CONCOURS

● Ecole supérieure d'électronique de l'Ouest.

MM. Abreus, Andorin, …zadeh, Michel Bart, Behra, Blais, Bless, Christian Boileau, Boivineau, Boulhan, Boury, Bréard, Bréhaut, Brodu, Mlle Cam, MM. Cambier, Carel, Caro, Carton, Chauvat, Chedeville, Chesse, Mlle Chopin, MM. Claveleira, Guy Clavier, Michel Clavier, Coat, Colongeon, Cormier, Corre, Cosnier, Eric Da Costa, Mlle Anne-Marie Daniel, MM. Dechen, Olivier Delage, Delanoue, Christophe Delaunay, Delavière, Delvigne, Demery, Michel Derrien, Devault, Devienne, Diagne, Dion, Dorcier, Dousselin, Yves Dubourg, Etronnier, Faucher, Faye, Fontmorin, Jean-Yves Forestier, Rémi Foucher, Gaboriau, Gallet, Gallion, Gangloff, Gatard, René Ganthier, Geay, Gendry, Gerner, Gluais, Golven, Gouriff, Mlle Gramat, MM. Gravouil, Louis Grégoire, Gris, Mlle Guégan, MM. Guargadic, Guibert (de), Gulho, Guillemand, Guillon, Haag, Hélias, Hervot, Hingand, Houssais, Mlle Martine Jacuen, MM. Jarrige, Jeuland, Jouannigot, Mlle Martine Kauffmann, MM. Kerautret, Kerneis, Kerninon, Kleiber, Laarif, Labourot, Lamy, Langlais, Lanoë, Le Bihan, Le Bohec, Le Corre, Le Dortz, Christian Le Roi, Michel Le Roy, Mlle Lesaute, MM. Lebastard, Leboucher, Yves Lebreton, Leclercq, Ledru, Rémi Léon, Leray, Philippe Leroux, Levesque, Loukili, Lyver, Maroquesne, Mauduit du Plessis, Maurer, Memvielle Arrebou, Herlé Mercier, Mercier des Rochettes, Merrien, Messer, Monfort, Morat, Nauleau, Noguès, Palomba, Jean-Marc Paquet, François Pasquier, Penot, Pensec, Perès, Perros, Perzo, Daniel Pichon, Didier Pichon, Piednoir, Pincon, Jean-Pierre Poirier, Rannou, Michel Raoul, Renat, Jean-Paul Renault, Reversat, François Riche, Rieux (des), Rohel, Ronayette, Roue, Saulais, Didier Savary, Secher, Bernard Simon, Sorin, Talvande, Daniel Tesson, Thébaud, Truffault, Mlle Vanhuysse, MM. Vitry, Vrignaud.

● Institut national agronomique Paris-Grignon, Ecoles nationales supérieures d'agronomie de Montpellier, Rennes et Toulouse, Ecole nationale supérieure d'agronomie et industries agricoles de Nancy, Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires. (Cette liste est établie d'après les notes obtenues.)

MM. Pierre Lacour, Yves Royer, Le Goffe, Cottet ; Mlles Pigeaire, Laurence Dubois ; MM. Rojat, Pierre Legrain, Rotival, Descreux, François Garnier, Thiébault ; Mlle Martine Cadre ; MM. Lacointe, Burtin, Pinard, Frey, Barbier, Trebuil, Campagne-Ibarcq ; Mlle Pouliquen ; MM. Magimel, Ribier, Alain Bernard, Guehl ; Mlle Leclercq ; MM. Villedieu de Torcy ; Héliot, Reversat, Guétat, Vermersch, Fichet, Beaumond ; Mlles Despris, Tenant de la Tour, Thouraud ; MM. Bacot, Jarret, Hedrich, de Chatellus ; Mlle Tardivon ; MM. de Belloy de Saint-Liénard, Berne, Hésard ; Mlle Liszprawski ; MM. Vuillot, Echiffre, Renand, Pontallier, Dorsemaine, Hautbois, Jean-Michel Gilbert, Denis Clément ; Mlles Duthoit, Chougny ; M. Pinson ; Mlle Josse ; MM. Vrillon, Jean Perrin ; Mlle Claire Legrain.

MM. Venaille, Fillias, Saraux, Chambon, Cailleaux, Brandeis, Jabiol ; Mlle Boudet ; MM. Menvielle, Ombredane, Jean-Camille Guenot, Perin, Lardeau ; Mlle Ballangé ; MM. Thierry Berger, Augeard, de Laubier, Eric Joly ; Mlle Dokhélar ; MM. Lheure, Le Nail, Dureau, Pol, Hautefeuille ; Mlle Boulangeat ; MM. Antherieu, Longhi, Sicard, Gilles Valentin, Barthod, Audebert ; Mlle Françoise Moulin ; MM. Pieriot, Havard, Busson, Guillaume Benoit, Hocher, J.-Jacques Duchamp ; Mlles Vilbert, Million, Beaufrard ;

MM. Francis Blanche, Vanel, Caramelle, Barbu, Sauvaire, Vanhille, Rocland ; Mlles Nadine Alazard, Le Derout ; MM. Oudin, Mascre, Scriban ; Mlle Rey ; MM. Bertrand Bonnet, Tierle, Lepinay ; Mlle Genon-Catalot ; MM. Deniaot, Vedele, Rigaud, Jean-Christophe Bouvier, Chahuneau, Jacques Muller, Philippe Durand, Marnotte ; Mlle André ; MM. Michaux, Metz, Quentin ;

Mlles Bouzin, Vandenbroucke ; M. Defrance ; Mlle Lisberney ; MM. Michel Thomas, Carette ; Mlles Sophie Noirot, Darcy ; MM. Gavaland, Quinion ; Mlle Belgrand ; MM. Lacaille, Henri Caron ; Mlle Morhange ; MM. Demolis, Thierry Lemaître, Odier ; Mlle Bourdon ; M. Martiel ; Mlle Anne-Marie Laporte ; M. Mangeol ; Mlle Tasse ; MM. Arais, Luc Estienne, Castagnac, Michel de Varine Bohan, Varchavsky ; Mlles Hondet, Zischek ; MM. Caruhel, Giraut, Monge, Rivals, Luc Martin ; Mlles Tinchant, Peynaud ; MM. Koller, Mandagaran, Morand de Jouffrey, Patrice Moine, Debar, Caupin, Salmon Legagneur, Gouache ; Mlle Lecuyer ; M. Aubrée ; Mlle Mérat ; MM. Biannic, Thiard, Hanus, Gourrier, Pellegrin, Picot, Boyer de la Giroday ; Mlle Ariane Bernard ; MM. Lecesne, Boullier ; Mlles Luschévici, Binet ; M. Salzmann.

Mlles Jacquet, Millequant, Françoise Daniel ; MM. J.-Pierre Marty, Vachez, Lincois, Boy, André Lefebvre, Béguin ; Mlle Caraux ; MM. Clément-Demange, Asse, Peyraud, Richert ; Mlle Guesné ; MM. Bonnafé, Almonino, Le Saint, Buge, Sallée, Dalle, Coupard, Vannier, Jacquier, Plaut, Denéchère, Trucchi, Thibaud, Girardi, Vignes, Douay, Bellot, Orain, Aubry, L'Homme ; Mlle Weill ; MM. Rieu, Lemainque ; Mlle Hédon ; MM. Barbet, Cattaert, François Rivière, Triverio, Vernier, Allard, Bruno Ballet, Alain Clément ; Mlle Frédérique Sense ; MM. Jouve, Wierre, Rougé ; Mlle Wehrlin ; MM. Jacques Chapon, Chaland, Dufaure, Maigne, Pelé, Dubos, Hofer ; Mlle Lamarche ;

M. Douzet ; Mlles Kieny, Rax ; MM. Pierre-Marie Chapon, Cadic, Belle, Sèze, Peterschmitt, Chauvière, Surault, Heller, Brönnimann, Laborderie, Bourgouin ; Mlle Courtois ; MM. Cadiou, de Rancourt de Mimerand, Salafin ; Mlle Trentini ; MM. Raveneau, Bcur, Hainzelin, Bégin, Etienne Lefebvre, Biais, Eric Bureau ; Mlle Le Treut ; M. Vallart ; Mlle Isabelle Duval ; MM. Vermillon, Augé ; Mlle Anvray ; M. Vézien ; Mlles Ravachol, Dehalle ; MM. Merrien, Richy, Dominique Faure, Enjugier ; Mlle Franciel ; MM. Leymonie, Pierre Laporte, Leredde, Jany ; Mlles Méchain, Hélène Toussaint ; MM. Fanget, Rouillard ; Mlle Boutitie ; MM. René Guérin, Aurouze, Guillaud, Quillien ; Mlle Lassausse ; M. Ruiz ; Mlle de Haldat du Lys ; MM. Dieumegard, Delivré, Braux, Kremer ;

Mlle Guillo ; MM. Jallon, Yves Martin, Cesbron, Omont, Dominique Poincloux, Jean-Claude Clément, Doublet ; Mlle Pirat ; MM. Jean-Luc Fabre, Gueguen, Liard, Boissonneau, Anthony, Verbéque ; Mlles Staigert, Doyran, Zacouche ; M. Michel Nicolas ; Mlle Di Ruzza ; MM. Frison, Jean-Pierre Morin, Gotti, Delacour, Mangold, Dupin, Coton, Christophe Collet ; Mlle Celles ; MM. Jaillard, Mirtain, Thauvin, Muyard, Patrick Hubert, Marc Lenoir ; Wagner, Houlbert, Lis, Persico ; Mlles Louesdon, Lory ; MM. Vaitoli, Van Heeswyck ; Mlle Autissier ; MM. Guilpain, Esmenjaud, Pierre Dubus, Prudent, Sermage, Pujol, Audas ; Mlle Clerc ; M. Jean-Pierre Guérin ; Mlles Brigitte Bertrand, Bénédicte Sense ; MM. Knibbe, Donvez, Hervé Dubois ; Mlle Blanc-Tailleur ; M. Robert de Saint-Vincent.

MM. Couegnas, Bouverat-Bernier, Michel Baron, Januel, Pradelle, Sursin, Beroud, Langlais ; Mlle Canal ; M. Deblaize ; Mlle Auzias ; MM. Anquez, Bruggeman, Jolivet, Thierry Tavernier, Buisson, Poivèche, Jamet, Baladou, Marc Rousseau, Mellot, Amat, Aubret, Hutin, Cazenave, Pacalin, Michel Séguy, Jean-Paul Guérin, Delbos, Lemarié, Marelli, Durécu ; Mlle Decoin ; M. Bernard Rolland ; Mlle Guigue ; MM. Demarne, Mure, Duchochois, Vingère ; Mlles Balland, Toubhans ; MM. de Vergnette de Lamotte, Mabile, Prevel ; Mlles Jonveaux, Belloy ; MM. Duco, Bocquier ; Mlles Lamaillioux, Monnet ; MM. Traub, Gottbill, Dault, Chénot, Claude Guérin, Veriut ; Mlle Thomazeau ; MM. Pineau, Jean-Louis Clément, Goud, Monchaux, Roussel, de Lacoste, Frédéric Lefebvre, Pignault, Féron, Cuvelier ; Mlles Rolland, Boisseau ; MM. Vallée, Andrieu ; Mlle Bergerot.

● Ecole normale supérieure de l'enseignement technique, section dessin et arts appliqués :

MM. Sechas, Tchoukriel, Christian Gras, Mlle Garras, M. Pinel, Mlle Millet-Perriol, M. Durot, Mlles Denni, Munoz-Pons, Bandiera, MM. Dominique Chapon, Tissèyre, Dumarski, Fumana, Mlles Eliane Beaujean, Cosset, Elisabeth Viard, M. Gries.

● Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses.

LETTRES. — Mmes et Mlles Claude Habib, Nathalie Mauriac, Grunfeld, Urbanik, Lacoue, Genestier, Dupriez, Trapero, Chappet, Pesso, Kertesz, Pernecker, Goacolou, Romero, Spartalis, Grell, Jacqueline Fabre, Patricia Maréchal, Ottavi, Armaignac, Didierjean, Prin, Asquier, Françoise Pierrey, Corynne Bellet, Laurence Lang, Barbaza, Mevel, d'Harcourt, Coutor, Sabine Montagne, Monique Moreau, Nelly Wolf, Guini, Le Baillif, Berrehar, Elisabeth Bonnet, Spiekermann, Danielle Barret, Lafuma, Renucci, Audemard, Janine Bonnet, Buriat, Meskel, Catherine Lang, Isnard, Benetreau, Agnès Merlin, Riesgo, Isabelle Bourgeois, Brigitte Le Guen, Schertenlieb.

SCIENCES. — Option mathématiques : Mmes et Mlles Sylvie Darrieu, Rivory, Gorin, Pagano, Sophie Carpentier, Mireille Lévy, Debelle, Françoise Bauer, Combeau, Lamy, Courtan, Lozach, Ebert, Stahl, Pfeiffer, Miguet, Grandmaire, Isabelle Muller, Corbanie, Derouault, Duret-Robert, Charvet, Ruiz, Sourdive-Abram. — Option sciences physiques : Mmes et Mlles Garnero, Kerherve, Agnès Grenat, Boudier, Annie Moreau, Dadou, Dequin, Pascale Delecluse, Mazuel, Dominique Guillou, Livrelli, Viard, Coblentz (à titre étranger), Lacourbas, Zann, Agard, Righini. — Option sciences naturelles : Mmes et Mlles Anne-Françoise Boudet, Lise Leclercq, Dokhelar, Delort, Guesne, Michèle Kind, Trinchant, Despris, Thouraud, Monique Lafon, Leau, Marie-Cécile Bloch.

SOCIÉTÉ

En Corse

DES NUS ET DES PEINTRES

Le conseil municipal d'Ogliastro, un tout petit village corse en bord de mer, vient de prendre à l'« unanimité » un arrêté qui ressemble à un canular.

Déterminés à cacher ces seins que l'on ne saurait voir, et que les estivantes exposent généreusement, ces conseillers pudiques ont décidé, à partir de ce vendredi 18 juillet, de « recouvrir » de peinture tous les nudistes rencontrés dans la municipalité.

Le conseil, qui s'est dit désireux de « mener à bien » cette œuvre de décence, n'a pourtant pas précisé les modalités de cette tâche artistique particulièrement délicate.

● *Une banque de sperme de San-Francisco* se voit réclamer 5 millions de dollars (plus de 20 millions de francs) de dommages et intérêts par un Américain. Après avoir remis sa semence à cet établissement, M. Gregory Morton avait subi une vasectomie, et son sperme conservé a été détruit par suite d'une défaillance technique. — *(Reuter, A.P.)*

Un conseil supérieur de l'adoption est créé auprès des ministres de la justice et de la santé

Un « conseil supérieur de l'adoption » est créé par un décret publié au *Journal officiel* du vendredi 18 juillet. Ce conseil, consultatif, placé auprès du garde des sceaux et du ministre de la santé, se mettra assez vite au travail pour étudier la réforme de la législation dont Mme Veil a annoncé qu'elle ferait l'objet d'un projet de loi déposé au cours de la session d'automne du Parlement (*le Monde* du 7 juin). Ce texte devrait permettre d'assouplir les règles permettant la déclaration d'abandon.

Dès 1973, M. Michel Poniatowski, alors ministre de la santé, avait proposé la création d'un tel conseil. Mme Simone Veil avait, pour sa part, repris l'idée en novembre 1974, au fort de la discussion sur l'avortement, affirmant que la question de l'adoption lui était « *beaucoup plus chère* » que celle de l'interruption de la grossesse.

Les missions du conseil supérieur sont ainsi définies :

« *Proposer aux pouvoirs publics toute mesure législative, réglementaire ou administrative de nature à faciliter la solution des problèmes de l'adoption, notamment par la mise en œuvre d'une meilleure coordination entre les organismes et œuvres intéressés ;*

» *Contribuer à l'information sur les problèmes de l'adoption et de l'enfance, des familles candidates à l'adoption ainsi que du public ;*

» *Proposer toute mesure de nature à améliorer la formation de toutes les personnes susceptibles de prendre des mesures à l'égard des enfants abandonnés ou délaissés, notamment en faisant des propositions quant aux programmes de formation.* »

Le nouvel organisme sera composé de vingt et une personnes : un sénateur, un député, deux représentants de chacun des ministères intéressés (justice et santé), un représentant des affaires étrangères, le président de la Fédération des associations de foyers adoptifs, un représentant d'une association de pupilles, le président du service social d'aide aux émigrants, deux magistrats, deux directeurs de l'action sanitaire et sociale, un représentant d'une œuvre privée d'adoption et « *six personnalités choisies en raison des travaux pour lesquels elles ont contribué à la connaissance des problèmes de l'adoption.* »

Des manuels d'éducation sexuelle mis en vente à Pékin

LÉNINISME CONTRE ONANISME

Pékin (A.F.P.). — Des manuels traitant des problèmes sexuels ont récemment été mis en vente en Chine, portant sur les méthodes de contraception, la stérilisation de l'homme et de la femme, et la situation particulière des adolescents. Ces ouvrages abondamment illustrés sont disponibles pour l'équivalent de trente centimes environ dans les librairies de Pékin et attirent de nombreux acheteurs. Ils comportent, en guise d'introduction, une série de citations du président Mao Tse-toung sur l'hygiène, le travail médical et le « service du peuple ».

Les méthodes de contraception intra-utérines sont présentées comme ayant le pourcentage de succès le plus élevé. L'usage de la pilule, indiquent les manuels, ne peut entraîner pour la santé aucun effet secondaire sérieux. Une série de dessins retrace, pour l'homme, les différents stades d'une opération de vasectomie.

Le livre consacré aux problèmes sexuels des adolescents énumère les conséquences néfastes de la masturbation, pour l'homme comme pour la femme : stimulation cérébrale excessive, étourdissements, insomnies, affaiblissement général de l'organisme, et, enfin, « érosion de l'énergie révolutionnaire ». Pour combattre ces penchants, sont recommandées la pratique du « tai chi chuan » — une forme traditionnelle de gymnastique chinoise — et l'acupuncture. D'autre part, l'« étude approfondie des œuvres de Marx, Lénine et Mao Tse-toung » doit permettre de prévenir les tendances à l'onanisme. Il en va de même de fréquents exercices physiques et du port de sous-vêtement lâches. Le manuel n'aborde pas la question des rapports sexuels en dehors du mariage, sujet rarement évoqué en Chine.

« L'oublié » de la tour Eiffel

Gabriel Garcia n'est pas un gréviste comme les autres. Petit homme de quarante-quatre ans aux yeux pétillants, il ne porte pas une de ces casquettes marquées du sigle d'un syndicat, ni de macaron criard. Après le rassemblement des syndicats sous la tour Eiffel, où il était arrivé avant tout le monde, il ne s'est pas décidé comme les autres « oubliés », à quitter le Champ de Mars au soir du 10 juillet. Espagnol, travailleur immigré en France depuis 1961, ce père de huit enfants n'est pas non plus O.S. ou P 2 dans une usine. Il ne loge pas dans un appartement, un foyer de travailleurs, une caravane ou un taudis : avec sa femme et cinq de ses enfants — les plus jeunes — cet artisan de Saint-Flour (Cantal) a tout simplement décidé de « monter » à Paris pour « faire connaître sa situation dramatique ».

Il fait la grève de la faim depuis le 7 juillet dernier. Sa berline Peugeot, une 404 bleu clair un peu usée qui stationne le plus souvent sous la tour Eiffel, représente le seul refuge de toute sa famille, sept personnse, depuis onze jours. Depuis que les allocations familiales — faute de cotisations — ont cessé d'arriver, de quoi vivent-ils ? « De la charité », *répond sans trop de honte Gabriel Garcia, le responsable de cette équipée incroyable entreprise avec les gosses — « c'est la seule solution », s'excuse-t-il — pour tenter l'impossible. C'est que l'affaire Garcia n'est pas simple.*

Au seuil de la faillite

Elle remonte à 1969, au moment où Gabriel Garcia — auparavant ouvrier chez un entrepreneur de Saint-Flour — décide de se mettre à son compte. Dès le début, les commandes se font nombreuses : Gabriel Garcia est bon artisan. Alors, il décide d'acheter, chez un garagiste de la ville, M. Pelcran, une camionnette d'occasion pour laquelle, avant même de l'avoir conduite, il verse un acompte de 2 000 F sur les 3 000 F fixés. C'est au cours du premier essai du véhicule que M. Garcia va s'apercevoir de la mauvaise affaire : impossible de rouler plus de 50 mètres... Il décidera donc de porter plainte pour escroquerie ; jusqu'au 28 mars 1974, l'affaire en restera là.

C'est à cette date, sur requête de M. Pelcran, devenu créancier, que M. Ménard, huissier à Saint-Flour, vient saisir la camionnette, entre-temps remise à neuf par son « propriétaire ». Quand celui-ci décide de régler le montant de la saisie afin de récupérer au plus vite son véhicule, il est trop tard. Le petit camion est déjà chez M. Pelcran, qui se met à réclamer des frais de garage ! Découragé, Gabriel Garcia se rend alors à Madrid, au ministère des affaires étrangères, pour expliquer son cas. L'affaire est transmise à Paris, où l'ambassade d'Espagne reçoit également la visite de l'artisan...

Lorsqu'il revient à Saint-Flour, « quelqu'un » a payé les frais de garage et Gabriel Garcia peut se remettre au travail. Mais les commandes n'arrivent plus comme avant. Puis, tout d'un coup, le propriétaire de l'atelier, loué par son ancien patron, où il travaille décide de mettre les scellés et de faire saisir le matériel qui y est entreposé : le loyer n'était plus réglé depuis des semaines.

C'est le drame. Le CID-UNATI d'Auvergne se mobilise et manifeste. Gabriel Garcia entreprend une grève de la faim devant le domicile de M. Ménard, l'huissier. La presse locale s'émeut. Le 21 octobre 1974, finalement, la levée de la saisie est ordonnée. Mais, ironie du sort, quand Gabriel Garcia peut réellement reprendre le travail, la crise du bâtiment décourage les nouveaux clients. Les anciens, quant à eux, ne paient plus leurs factures. Et l'« entreprise » déjà rudement secouée atteint rapidement le seuil de la faillite, victime de la conjoncture et aussi d'une gestion assez peu rigoureuse...

Le statut d'entrepreneur empêche Gabriel Garcia de toucher une allocation-chômage. Son permis de séjour d'artisan lui « interdit », *dit-il, de trouver une place d'ouvrier. A Saint-Flour, on affirme que* « Garcia s'est fait gruger ». *Lui, sans vouloir l'admettre, parle de* « monstres qui n'ont pas reculé devant le risque de voir dix personnes mourir dans la misère ». *Et, pour cet homme trop confiant, dépassé par la paperasserie, le seul moyen d'en sortir ce sera de* « faire de la publicité sous la tour Eiffel »... — U. G.

…ransalpino
Licence Cat. A n° 696
…TUDIANTS
(sans limite d'âge)
LYCEENS
…JEUNES GENS
(de moins de 21 ans)
Visitez l'Europe en chemin de fer
…A PRIX REDUITS jusqu'à
50 %
…DU TARIF OFFICIEL
…râce au billet bige TRANSALPINO
POSSIBILITE DE VENTE PAR CORRESPONDANCE POUR LA PROVINCE
…euillez m'adresser la documentation TRANSALPINO
…OM ET PRENOM : ....
…DRESSE : ....
… retourner à : TRANSALPINO
4, rue La Fayette, 75009 PARIS
. 770.81.44 - 82.08 - 78.63 - 83.41
…, r. R. de Luzarches, 80000 AMIENS
. 82.15.57 - 18.29

APPRENEZ L'ANGLAIS
REGENCY
● Le REGENCY est à la fois un hôtel et une école situé au bord de la mer
● Pas de limite d'âge.
● Classes (de 9 élèves en moyenne) de 5 heures par jour.
● Leçons par casques écouteurs dans chaque chambre.
● Examens de Cambridge.
● Sauna, piscine couverte, etc.
REGENCY, RAMSGATE, KENT G.-B.
Tél. : THANET 512-12
ou Mme BOUILLON,
4, r. de la Persévérance, 95-EAUBONNE
Tél : 959-26-33, en soirée

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION
HEBDOMADAIRE
réservée aux lecteurs résidant à l'étranger
Exemplaire spécimen sur demande

(PUBLICITÉ)
COLLEGE CEVENOL
Enseignement secondaire privé à la Montagne
43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON. — Tél. : 59-72-52.
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
Préparation aux BAC G1 Technique administrative ;
préparation aux BAC G2 Technique quantitative de gestion.
Enseignement intégré à l'enseignement général.
INTERNAT - EXTERNAT - Garçons et filles
Ouvert les week-ends et petites vacances, sauf Noël et Pâques.

DÉFENSE

M. Bourges : l'armée n'est pas un substitut de l'agence de l'emploi

Présentant les mesures sociales en faveur des appelés approuvées par le gouvernement (*le Monde* du 18 juillet), et, notamment, la possibilité pour un stagiaire en formation professionnelle pour adultes de rester durant quelques semaines ou quelques mois supplémentaires sous les drapeaux en attendant son cycle de formation, le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, a expliqué, jeudi 17 juillet à Paris : « *Je n'ai jamais pensé offrir aux jeunes de rester dans la caserne parce qu'ils manquent d'un emploi à l'issue du service militaire. L'armée n'est ni un substitut de l'agence de l'emploi, ni une allocation-chômage* ».

« *Les forces armées ne sont pas une entreprise ou une communauté ordinaires. On ne va pas à la caserne comme on va au bureau. Le bon sens*, a ajouté le ministre, *impose que les forces armées soient au service de la République et dans le respect de la neutralité vis-à-vis des partis politiques, des syndicats et de la religion. Un débat politique dans l'armée est dangereux et contraire à sa mission et à sa raison d'être. Pour éviter les compétitions intérieures et ne pas compromettre la cohésion de l'institution, il faut respecter l'obligation de réserve. Le service des armes et la disponibilité permanente exigent le respect de la hiérarchie* », a conclu M. Bourges.

De son côté, le P.S.U., analysant les nouvelles dispositions gouvernementales en faveur du contingent, estime que « *la montagne a accouché d'une souris* ». « *La bataille pour le plein exercice de l'ensemble des droits démocratiques dans l'armée doit continuer*, précise le P.S.U., *et se développer par l'action conjuguée des soldats et de toutes les forces ouvrières et démocratiques.* » Critiquant la possibilité offerte aux futurs stagiaires des centres de formation professionnelle pour adultes de prolonger un temps leur service (cette disposition concerne de cinq cents à trois mille cinq cents soldats par an selon M. Bourges), M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S., a déclaré de son côté : « *La défense a pour mission de protéger les territoires, notre indépendance nationale et notre liberté de décision. On se sert de l'armée en lui donnant comme motivation une prétendue sécurité de l'emploi et en l'utilisant pour lutter contre le chômage. Ne nous y trompons pas, ces mesures risquent de continuer à disloquer l'esprit de défense des jeunes Français.* »

● *M. André Delord*, pasteur missionnaire en retraite, délégué pour le Languedoc-Roussillon de l'Association les Français contre la bombe, que préside le général Paris de Bollardière, déclare « *se considérer comme radié de l'ordre national de la légion d'honneur* ». Il entend ainsi s'élever contre le défilé des missiles Pluton lors de la fête nationale, à Paris.

● *Une convention de coopération technique militaire* a été signée à Beyrouth, mercredi 16 juillet, entre la France et le Liban, qui prévoit de mettre à la disposition de l'état-major libanais, des conseillers techniques français pour l'instruction d'officiers libanais de l'armée de terre et des blindés.

A Tübingen

LE COLONEL DU 5e DRAGON AURAIT ÉTÉ RELEVÉ DE SON COMMANDEMENT

Commandant le 5e régiment de dragons à Tübingen, en République fédérale d'Allemagne, le lieutenant-colonel Pichot aurait été relevé de son commandement par le ministre de la défense, qui se refuse à infirmer ou à confirmer cette information donnée par le syndicat C.F.D.T. des P.T.T. Des représentants de cette centrale avaient en effet été accueillis par le lieutenant-colonel Pichot, le 29 juin dernier, à l'occasion d'une journée « portes ouvertes » dans cette unité militaire. Ils avaient visité le régiment et s'étaient comportés, avaient-ils alors indiqué, « *comme une commission d'hygiène et de sécurité dans une entreprise* ».

Il semble aussi qu'à l'origine de cette sanction disciplinaire prise à l'encontre du lieutenant-colonel Pichot figurent d'autres raisons, comme la présence au 5e régiment de dragons d'un comité de soldats très actifs. Depuis le début de l'année, des chahuts ont eu lieu dans cette unité à l'occasion de la libération d'appelés et notamment, en janvier, un début d'attroupement dans la cour à la suite d'une réunion amicale au départ de libérables. D'autre part, des distributions de tracts antimilitaristes ont eu lieu devant l'entrée de la caserne et des incidents se sont produits avec des manifestants allemands.

(PUBLICITE)

Appel d'offres

EGYPTIAN NAVIGATION Co
2 El-Nasser Street
ALEXANDRIE Egypte
Telex 4131 ARNAV UN

PETROLIER EGYPTIEN
(23 décembre)

Les offres devront être adressées au Président-Directeur Général et être accompagnées d'un dépôt provisoire représentant 2 % du montant de la soumission à l'adresse mentionnée ci-dessus avant le 31 août 1975.

Tous les détails concernant cet appel d'offres peuvent être obtenus auprès du Directeur des Approvisionnements de la société en référence contre une somme de 5 livres égyptiennes.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU CENTRAL DU MATÉRIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
N° 3/BCM/75

Un avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des matériels suivants :

Lot no 1 : Robinetterie et petits matériels de lutte contre l'incendie.
Lot no 2 : Lances d'incendie à eau et à mousse.
Lot no 3 : Tuyaux d'incendie.
Lot no 4 : Cordages et commandes.
Lot no 5 : Echelles à coulisses et à crochets.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'offres auprès du Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protection Civile - Bureau Central du Matériel, sis au Palais du Gouvernement (ALGER)

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la Réglementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetée, avec la mention sur l'enveloppe extérieure « APPEL D'OFFRES no 3/BCM/75 - A NE PAS OUVRIR ».

La date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sera pas prise en considération.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le nouveau monde du chômage

(Suite de la première page.)

« *J'avais raison* », confirme le directeur, qui revient répondre aux questions du journaliste : « *C'est un retoucheur. Il était employé dans une firme textile avant d'être licencié. Il est inscrit à l'Agence depuis février 1974. Ces derniers temps, j'avais remarqué qu'il venait régulièrement pointer tôt le matin. Evidemment, il me dit qu'il n'avait rien trouvé de stable — rien de valable à déclarer — mais qu'en septembre il aurait un emploi fixe. C'est faux, bien sûr, mais maintenant il fera attention...* »

Durcissement de part et d'autre

Des faux chômeurs, qui cumulent les indemnités de l'ASSEDIC avec un salaire ? Cela existe, certes, mais ils ne sont pas nombreux : « *Un pour mille sans doute* », estime le directeur de l'Agence, le pourcentage étant sans doute plus élevé, mais aucune information sérieuse n'est donnée. On connaît aussi les cas exceptionnels de fraudeurs qui, domiciliés en plusieurs endroits, s'inscrivent dans plusieurs agences et touchent deux ou trois fois l'indemnité de chômage, mais le cas de ces marginaux retient moins l'attention des employeurs que celui des chômeurs exigeants qui, en nombre croissant, refusent les emplois qu'on leur offre.

Certains demandeurs d'emploi posent mille conditions avant d'accepter l'embauche ou affichent des qualifications professionnelles qu'ils ne possèdent pas. Récemment, lors de la visite d'un député de gauche, le directeur de l'agence de Nanterre eut tôt fait de rappeler à la réalité deux personnes qui se plaignaient auprès du parlementaire d'avoir vainement recherché un emploi : une « sténodactylo », qui énumérait les refus essuyés auprès d'employeurs, reconnut qu'elle avait depuis longtemps oublié la sténo ; un ouvrier qui dénonçait la crise admit qu'il avait repoussé un travail à Levallois, alors que le député, interrogé à son tour, évoquait le temps où il se rendait, lui, bien plus loin, à vélo, pour travailler en usine.

Il faut aussi noter l'utilisation abusive qu'employeurs et salariés sont parfois incités à faire de la nouvelle indemnité de chômage égale à 90 % de l'ancien salaire, l'allocation supplémentaire d'attente (ASA). Tel directeur d'agence ed l'emploi n'hésite pas à parler à son propos d'« *encouragement au chômage* » ; selon lui, des ouvriers ont convaincu leur patron de les licencier pour motif économique — afin de leur assurer l'ASA — avec la garantie, qu'ils seraient réembauchés après la reprise économique. Tel autre dirigeant d'agence affirme que des cadres publicitaires ont fait de même mais continuent de toucher des émoluments au gré des commandes reçues. Un autre s'indigne qu'un cadre en chômage, qui touche une ASA de 6 500 F par mois, refuse de ce fait un emploi à 6 000 F... Tel jeune architecte, que nous avons rencontré après son licenciement, préfère, les offres étant rares, reprendre les cours d'urbanisme qu'il avait abandonnés plutôt que de rechercher un emploi ; ne va-t-il pas recevoir une ASA d'environ 6 000 F, proche de son ancien traitement ?

Pour d'autres fonctionnaires, le nombre des demandeurs d'emploi serait également gonflé par l'inscription d'épouses de chômeurs qui rejettent très souvent les propositions de travail qui leur sont faites.

De leur côté, « *les chefs d'entreprise* indique un autre directeur d'agence, *sont de plus en plus agressifs. Beaucoup ne peuvent pas admettre que le chômeur de 1975 n'accepte plus n'importe quoi, comme le faisaient ses prédécesseurs des années de crise. Jadis régnait la loi de la jungle : quand le chômage augmentait, les patrons embauchaient à bon marché. Aujourd'hui, beaucoup souhaitent encore agir ainsi, mais ils se heurtent aux exigences nouvelles des chômeurs.* »

On aurait tort d'en déduire que les bénéficiaires de l'ASA mènent la belle vie. Leurs difficultés financières seraient moindres que celles des chômeurs d'antan, mais leurs inquiétudes morales et familiales subsisteront. Dans de nombreux cas, les mois de juillet et d'août seront terribles sur le plan psychologique.

Pour M. L., monteur P 1 licencié il y a cinq mois, les vacances ne dépasseront pas la semaine, « *et encore grâce à un ami qui m'a invité chez lui* ». « *C'est vrai*, admet-il, *j'ai refusé plusieurs boulots.* » La face burinée marquée par quarante et une années de travail, il a cinquante-cinq ans mais paraît bien davantage. « *Vous comprenez, avec les primes diverses, je gagnais 11 F de l'heure. Comme je me suis battu pour obtenir l'ASA — on m'a affirmé que je vais enfin l'avoir — je ne peux pas accepter un travail de nuit, avec des horaires de soixante à soixante-douze heures de présence par semaine. A mon âge, je ne peux pas.* » Et de s'étonner qu'après une aussi longue vie en usine, on ne lui propose pas la retraite à cinquante-cinq ans.

Des exigences assez logiques

M. R., en chômage depuis six mois, est, lui, venu pointer à l'Agence avec ses trois enfants — 5, 8 et 11 ans. Des vacances ? « *Peut-être, si je reçois l'ASA.* » Conducteur d'engin, âgé de 45 ans, il gagnait 3 200 F par mois. Actuellement, il perçoit 1 660 F. « *Il a fallu réduire les dépenses. On rogne sur tout. Evidemment, si je touche l'ASA* — un large sourire sur un visage prématurément vieilli — *je recevrai, à titre de retard, plus de 8 000 F. Alors, avec les gosses, on partira quinze jours à la mer.* » Et l'emploi ? M. R. a beaucoup cherché, il a « *fait les chantiers* ». « *On m'a proposé des postes à 1 700 F par mois. C'est pas la peine. Oui, je veux travailler. Même comme manœuvre : à 12 ans et demi, j'étais déjà garçon de ferme. Mais je ne peux pas accepter moins que l'indemnité de chômage. Il faut être logique, non ?* »

Pour M. P., cadre autodidacte qui, à la force du poignet, est passé d'un poste de démonstrateur à celui de représentant exclusif (6 000 F par mois), la situation se présente sous le même jour. Il refuse les emplois de 3 000 ou 3 800 F. Avec ses indemnités, puis l'ASA, il peut tenir : « *Financièrement, c'est supportable. Mais sur le plan moral, je vous assure que c'est dur. Je viens d'avoir 50 ans et, dans les multiples démarches que j'ai faites, on m'a fait souvent sentir que j'étais trop vieux. Alors maintenant, dans les réponses aux petites annonces, je cache mon âge. Mais je finirai bien par trouver quelque chose : je suis un gagneur...* »

JEAN-PIERRE DUMONT.

Prochain article :

LES « PRÊTS A TOUT »

RÉDUITES A « FAIRE DES MÉNAGES » ?

« *Maintenant c'est fini, c'est du passé. Les journalistes sont déjà venus lorsque nous étions tous ensemble chez Gringoire, avant la fermeture. Je ne veux plus en entendre parler...* »

Petite, boulotte, en tablier bleu, la tête penchée hors de la porte entrouverte, elle ne sortira pas sur le palier. Méfiance, dépit, désillusion : c'est aussi cela le chômage, lorsqu'on est une femme proche de la cinquantaine. Licenciée des usines Gringoire de Mantes, dans la grande banlieue de Paris, elle perçoit depuis octobre 1974 90 % de son salaire antérieur et suit des cours de formation professionnelle. Sans être dupe : « *Cela ne mène à rien.* » De fait, elle se considère déjà sortie du monde du travail et supporte très mal cette retraite forcée.

Pour les femmes de la région, dont les époux travaillent pour la plupart aux usines Renault de Flins, il y a peu d'emplois. Quelques usines offrent des postes d'O.S., les supermarchés embauchent des vendeuses. Mais, à en croire la rumeur publique, les employeurs ont une nette préférence pour les jeunes, plus alertes ou plus jolies.

Ailleurs, l'embauche est difficile pour les jeunes : « *Il faut retourner à l'école, vous n'êtes pas assez âgée pour ce travail...* » Depuis l'été dernier, Mina, pensionnaire dans un foyer de jeunes travailleurs, brune, coiffée à l'afro, très jolie, végète dans de petits métiers : les vendanges en Charente, puis deux mois dans une crêperie, qu'elle a quittée lorsque la patronne a voulu lui couper les cheveux. Depuis, rien. « *Celles qui ont un bac se retrouvent à l'usine. Les patrons ne veulent plus se charger de la formation d'un jeune.* »

Enfin, ces jours-ci, une promesse d'embauche est arrivée : une usine ouvre ses portes en septembre, à une vingtaine de kilomètres. Mina y touchera 7,30 F de l'heure. « *Mais il faudra que tu t'écrases, si tu veux y rester* », conseille Martine, que Mina a rencontrée un jour de pointage à l'Agence pour l'emploi où la queue s'étale sur 70 mètres et où l'on attend son tour parfois pendant deux heures.

Martine est mariée, a deux enfants. Elle aussi a été licenciée de chez Gringoire. « *On devait me reclasser, j'attends encore... Alors j'occupe mes journées comme je peux. Je me lève à 6 heures, je prépare le petit déjeuner, tout le monde part. Je nettoie, j'adore faire le ménage. A 11 heures Mina arrive, on bavarde, et c'est tout ce qu'on fait. J'en ai un peu honte...* »

Alors, partir travailler à Paris, qui se trouve à une soixantaine de kilomètres ? Des hommes le font. Mais les femmes ?

« *Il faut déjà de l'argent pour prendre le train. Ce n'est pas rentable. Il faudrait habiter là-bas. J'ai travaillé à l'emballage, dans une maroquinerie près de la place de la République. Je partais à 7 h. 10, je rentrais à 8 heures le soir. Une fois le train, la nourriture payés, il ne restait rien. La liberté, ça se paie, mais ça coûte trop cher. J'étais épuisée, et à la maison ça ne marchait plus. Alors je cherche un travail dans la région. Des ménages peut-être ?* »

Pour la première fois depuis 27 ans

LE CHOMAGE A AUGMENTÉ UN MOIS DE JUIN

La situation de l'emploi s'est à nouveau dégradée en juin, en dépit d'un léger redressement des offres d'emploi non satisfaites. Alors que les années précédentes, à pareille époque, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites diminuait, en données observées, celui-ci a augmenté cette fois par rapport à mai, pour la première fois depuis 1948.

On a en effet recensé 738 000 demandes d'emploi au lieu de 736 900 (+ 0,18 % en un mois) et de 378 700 seulement il y a un an (+ 94,95 %). Les offres ont, elles, en données observées, légèrement augmenté : 114 200 en juin, au lieu de 111 300 en mai (+ 2,60 %) et de 260 300 et de 236 000 (— 56,23 %) il y a un an.

La situation apparaît dans toute sa gravité si l'on retient les chiffres corrigés des variations saisonnières, plus significatifs pour suivre les évolutions en cours d'année. On constate alors une forte augmentation des demandes : 877 500 en juin au lieu de 834 900 le mois précédent (+ 5,10 %) et de 450 100 il y a un an (+ 94,95 %). A l'inverse, on note une nette diminution des offres : 103 300 en juin au lieu de 105 700 en mai 1975 (— 2,28 %) et de 236 000 (— 56,23 %).

En un an, la proportion des demandes par rapport aux offres est ainsi passée de 1,9 à 8,5.

Le chômage secouru a doublé en un an

Le nombre des chômeurs indemnisés par l'UNEDIC est lui aussi en augmentation importante : 296 200 en juin au lieu de 280 500 en mai (+ 5,59 %) et de 140 100 il y a un an (+ 111,4 %).

Quant au chômage partiel, dont les derniers chiffres portent sur le mois de mai, il est en régression : 332 800 personnes touchées en mai au lieu de 365 000 en avril (— 8,83 %) et de 52 500 il y a un an (+ 535 %).

● NEUF MILITANTS SYNDICAUX DE L'ENTREPRISE SOTRIMEC A ST-NAZAIRE ont été condamnés, le jeudi 17 juillet, à des peines, avec sursis, allant de quatre mois de prison à 1 000 francs d'amende. Ils avaient sequestré, le 8 avril dernier, trois personnes chargées de la liquidation des biens de l'entreprise.

POCLAIN ENVISAGE DES LICENCIEMENTS

La société Poclain, premier constructeur mondial de pelles hydrauliques, qui emploie environ cinq mille salariés, envisage de procéder à des licenciements à la rentrée. Selon M. Pierre Bataille, président-directeur général du groupe, les mesures déjà appliquées pour adapter la production au volume réduit des commandes (réductions des horaires à quarante heures par semaine et quelques semaines de chômage partiel) se sont révélées insuffisantes.

Le carnet de commandes de la firme sur le marché intérieur, depuis un an, a été inférieur de moitié (en volume) à celui de l'année précédente, et le maintien d'un « bon courant d'exportation » n'est pas parvenu à compenser cette dégradation. M. Bataille dément néanmoins l'information selon laquelle il s'apprêterait à licencier en septembre mille personnes. « *Les licenciements envisagés, s'ils sont appliqués, seront bien inférieurs à ce chiffre* », précise-t-il, ajoutant qu'il a informé de ses intentions le ministère de l'industrie et de la recherche.

CONJONCTURE

M. FRANCIS PÉCRESSE : « LE CONTENTIEUX ENTRE LE COMMERCE ET LA RUE DE RIVOLI PARAIT RÉGLÉ. »

La réglementation des prix dans le commerce de détail et l'évolution de la consommation des ménages ont été les deux thèmes principaux de l'entretien qu'a eu jeudi 17 juillet M. Francis Pécresse, président du Conseil national du commerce et vice-président du Conseil national du patronat français, avec M. Jean-Pierre Fourcade.

Selon M. Pécresse, le ministre de l'économie et des finances lui a confirmé sa satisfaction « *de la façon dont les commerçants appliquent le régime des prix en vigueur depuis le début juin* ». En ce qui concerne le nouveau dispositif qui devrait être mis en place le 15 septembre, le ministre aurait marqué sa préférence pour des solutions aussi libérales que possible, si les commerçants continuent à faire preuve de sagesse. « *Le contentieux entre le secteur du commerce et le ministère de l'économie et des finances me paraît réglé* », a ajouté M. Pécresse.

Quant au niveau de la consommation, on constate que, « *depuis le début de juin, il y a au mieux stagnation et probablement une légère diminution* », due aux économies faites par les ménages en vue des vacances, ainsi qu'à une « épargne de précaution » devant la montée du chômage.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE
BUREAU CENTRAL DU MATÉRIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
N° 5/BCM/75

Un avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des matériels suivants :

Lot n° 1 : Appareils de désincarcération.

Lot n° 2 : Appareils de traction 5 et 10 tonnes.

Lot n° 3 : Appareils respiratoires isolants avec batteries de rechange.

Lot n° 4 : Ensembles électro-secours 30.000 Volts.

Lot n° 5 : Equipement des ambulances de Protection Civile (matériel sanitaire de secours aux blessés et soins aux asphyxiés).

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'offres auprès du ministère de l'Intérieur, direction nationale de la Protection civile, bureau central du matériel, sis au Palais du Gouvernement, Alger.

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la réglementation en vigueur, devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetée, avec la mention sur l'enveloppe extérieure « APPEL D'OFFRES N° 5. BCM/75 - A NE PAS OUVRIR. »

La date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sera pas prise en considération.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES ENTRETIENS SOCIAUX DE M. CHIRAC

ronat et syndicats réclament une relance de l'économie, notamment par la consommation

ntretiens que le premier ministre às avec les organisations syndicales nales s'achèveront la semaine pro- M. Chirac ayant encore à recevoir, illet, les P.M.E. et la C.F.T.C., puis a Fédération de l'éducation natio- s conversations qui ont eu lieu le t entre M. Chirac et successivement ésentants du C.N.P.F., de la C.G.C. de l'entretien de la veille avec F.O. de l'entretien del a veille avec F.O. us les interlocuteurs du premier lui ont demandé une relance de iie, et plus particulièrement d'une relance — « sélective », précise le patronat — par la consommation.

Une telle orientation, si elle était retenue, devrait, déclare-t-on dans l'entourage de M. Chirac, éviter les écueils rencontrés dans deux pays voisins : l'Allemagne a fait un effort considérable de relance qui n'a rien donné, et les Pays-Bas, qui ont également stimulé l'expansion, n'ont jusqu'ici pas relancé l'activité mais seulement l'inflation. On se félicite, en tout cas, à l'hôtel Matignon, du caractère sérieux qu'ont revêtu les entretiens avec les syndicalistes, qui ont finalement été plus longs que prévu. Cependant, M. Krasucki pour la C.G.T. et M. Rolant pour la C.F.D.T. se sont montrés sceptiques quant à l'efficacité de leur entrevue avec M. Chirac, puisqu'il n'y a pas eu, selon eux, de véritables négociations. M. Krasucki a néanmoins admis qu'il avait *été écouté avec attention*.

Les syndicalistes, qui critiquent la politique gouvernementale, ont prédit un vaste développement de l'action revendicative après les congés si le gouvernement ne fait rien pour l'amélioration du pouvoir d'achat et de l'emploi.

C.N.P.F. : Cinq mesures lance à prendre.

nçois Ceyrac, président du qui était accompagné Ferry et Chotard, a à M. Chirac que le patro- royait pas en une reprise e à la rentrée et que des de relance étaient à son essaires. Le président du a présenté au premier les cinq grandes mesures n lui, forment un bloc aient donc être prises ément : relance des in- nents privés ; relance des ents collectifs (par des mes de grands travaux ent) ; amélioration du nent de la trésorerie des ses ; relance — sélective la consommation ; déve- nt des aides à l'expor-

C.F.D.T. : Les reven- ons syndicales ne sont prises en compte.

ichel Rolant, membre de nission exécutive C.F.D.T., aré que la manifestation le à la tour Eiffel, le let, « *avait eu un effet re sur le premier ministre, onnaît maintenant que la n est difficile* ». « *Cette e lucidité ne va cependant pas jusqu'à prendre en les revendications syndi-* »

emier ministre s'est mon- si évasif que par le passé e éventuelle relance de nie, estime M. Rolant, a délégation C.F.D.T. a ssion que « *le gouverne- era obligé de prendre des s de relance par la mation intérieure* ».

.F.D.T. a présenté au pre- inistre une liste de quatre oixante-deux conflits du en cours et un mémoire tant en paticulier dix me- qu'elle considère comme gentes.

C. G. T. : Les travailleurs nt compter sur eux- es

Ienri Krasucki, secrétaire éral de la C.G.T., qui sait la délégation de sa e, reçue pendant deux a dit que « *la discussion it pas vraiment engagée* ».

L'entretien a toutefois permis à la C.G.T. de présenter et de commenter devant le premier ministre un long mémoire en trois points.

A propos des conflits en cours, M. Krasucki a estimé que « *les travailleurs devaient compter sur eux-mêmes, puisque le premier ministre ne semble pas vouloir prendre de nouvelles initiatives, sauf dans certains cas spécifiques* ».

Sur le second sujet évoqué, la situation économique et sociale, la C.G.T. estime qu'il faut augmenter le pouvoir d'achat et créer de nouveaux emplois. La centrale n'a obtenu, dit-elle, aucune réponse précise de M. Chirac à ce sujet. Enfin, la délégation cégétiste a demandé qu'il soit mis fin aux « *méthodes de répression contre les travailleurs* » et aux « *milices patronales* ».

● LA C.G.C. : Pour un « sommet social » sur l'emploi.

M. Yvan Charpentié, nouveau président de la C.G.C., a demandé, de son côté, à M. Chirac une véritable mobilisation générale des moyens propres à relancer l'activité économique et à favoriser l'emploi. La C.G.C. souhaite en particulier une relance de la consommation de biens durables, mais se prononce aussi pour une politique plus active en matière de logement et pour le développement des équipements collectifs.

« *Il sera cependant nécessaire d'aller plus loin*, ajoute M. Charpentié. *Après que l'activité économique sera repartie, il faudra penser que 600 000 jeunes arrivent chaque année sur le marché de l'emploi, d'où la nécessité d'élaborer un plan d'ensemble de l'emploi. Pour cela, il serait nécessaire que tous les partenaires sociaux se réunissent en un « sommet »*.

Faits et chiffres

Affaires

● ACCORD ALSTHOM - MAN. — La société française Alsthom et la firme allemande MAN ont décidé d'élargir le champ de leur collaboration — jusqu'ici limité aux turbines à gaz — et de s'épauler mutuellement dans le secteur des moteurs Diesel industriels. L'accord prévoit qu'Alsthom utilisera des matériels fabriqués par MAN pour compléter sa gamme de groupes électrogènes. En échange, MAN commercialisera les moteurs Alsthom.

● LA SOCIETE TECALEMIT S.A., filiale de la Compagnie française d'équipement automobile, et la compagnie Souriau ont décidé de s'associer dans le secteur des appareils *de diagnostic pour garage*. Aux termes de leur accord, la compagnie Souriau prend en charge la diffusion et l'entretien de tous les matériels de ce type fabriqués par la division électronique de Tecalemit. L'objectif des deux firmes est de renforcer la position dominante qu'elles occupent sur le marché français, mais aussi d'obtenir de meilleurs résultats à l'exportation. Dans une deuxième étape, Tecalemit pourrait chercher à se séparer définitivement de ce secteur d'activité.

● CREUSOT-LOIRE prend le contrôle de Colombet - Charreyre. — Creusot-Loire vient de prendre une participation d'au moins 50 % dans la société Colombet - Charreyre. Cette entreprise emploie, au Chambon - Feugerolles (Loire), quelque quatre-vingt-dix salariés. Elle est spécialisée dans la fabrication d'électrodes de soudure de haute qualité pour applications spéciales. Elle *livre la majorité de ses produits* à Creusot-Loire, qui est également son fournisseur en matières premières. — *(Cor.)*

● LA FIRME WILKINSON MATCH, filiale à 32,9 % de la Compagnie suédoise des allumettes, vient d'acquérir les droits de fabrication et de commercialisation des briquets Feudor, firme française installée à Lyon, dont elle détient les trois quarts du capital depuis un an. Feudor couvre 60 % du marché français des briquets jetables. La production annuelle excède cinquante millions de pièces ; son chiffre d'affaires a atteint 120 millions de francs en 1974, dont 60 millions à l'exportation. Le nouvel accord permettra à la firme lyonnaise d'accélérer ses ventes à l'étranger, en bénéficiant du réseau particulièrement dense de Wilkinson Match.

● BIBA FERMERA SES PORTES A LONDRES. — L'un des magasins les plus luxueux d'Europe, à Kensington, a été racheté par Marks and Spencer, et Biba n'occupera plus qu'une partie du rez-de-chaussée du nouveau magasin de la chaîne Marks and Spencer, qui ouvrira en 1977.

● ERRATUM. — Dans l'article consacré à la Compagnie de navigation mixte *(le Monde* du 17 juillet), nous avons écrit que le coupon versé aux actionnaires est de 60 francs. Il fallait lire 6 francs.

Commerce

● LE CONSEIL DU GATT (organisation de l'accord général sur les tarifs et le commerce) a décidé la création d'un « groupe consultatif » qui sera essentiellement chargé de suivre l'évolution de la situation du commerce international. Ce groupe, qui comprendra dix-huit membres (neuf pays en voie de développement, sept pays industrialisés, un pays socialiste et un pays méditerranéen), tiendra notamment compte dans l'accomplissement de sa mission « *des caractéristiques et des besoins particuliers des pays en voie de développement* ». — *(A.F.P.)*

Économies étrangères

● EN ITALIE, les prix à la consommation ont augmenté de 1 % en mai. En un an, par rapport à mai 1974, la hausse du coût de la vie a atteint *19,2 %. — (A.F.P.)*

Énergie

● LE CANADA VA REDUIRE CONSIDERABLEMENT SES EXPORTATIONS DE GAZ NATUREL VERS LES ETATS-UNIS, a déclaré M. Donald Mac Donald, ministre canadien de l'énergie, de l'industrie, des mines et des ressources. *Le gouvernement d'Ottawa* a pris cette décision à la suite du rapport du Conseil national pour l'énergie, qui prévoit qu'en 1976 le Canada manquera de gaz naturel, les ressources du pays étant en voie d'épuisement.

Monnaie

● L'AUSTRALIE, LES ETATS-UNIS, LA FRANCE, LA GRANDE-BRETAGNE ET LE JAPON ont renouvelé, mardi 15 juillet, leur participation pour l'année en cours au Fonds d'opération des changes (FOC), destiné à stabiliser et à soutenir la monnaie laotienne, le kip, et à fournir un apport au financement des importations.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses	
...es	5 1/4	6 1/4	3	4	2	3
....	6 3/8	6 7/8	3 5/8	4 1/8	3 7/8	4 3/8
....	6 3/4	7 1/4	3 7/8	4 3/8	4	4 1/2
....	7 3/4	8 1/4	4 3/4	5 1/4	4 7/8	5 3/8

CONCOURS INTERNATIONAL EN AMENAGEMENT URBAIN
Regina, Saskatchewan, Canada

PARRAINÉ PAR:
La ville de Régina
Le ministère des Affaires municipales de la Saskatchewan
Le ministère d'État aux Affaires urbaines, Canada
OBJECTIF:
Un concept innovateur, réalisable, et intégré pour la réutilisation de 46 hectares de terrains ferroviaires et l'amélioration des zones adjacentes dans le centre d'une ville des prairies de 150,000 habitants.
ADMISSIBILITÉ:
Toute personne, groupe ou entreprise intéressé peut concourir soit en anglais, soit en français
ENJEUX:
Phase I: 5 prix de $10,000 chacun et le droit de concourir en phase II
Phase II: 3 prix totalisant $50,000 alloués à la discrétion du jury, min. $9,000, max. $25,000.
JURY:
2 citoyens de Régina.
2 canadiens en vue et,
1 personnalité internationale.
DÉLAIS:
Fermeture de la période de questions 1 oct. 1975
Date limite des soumissions, phase I 14 nov. 1975
Date limite des soumissions, phase II 15 avril 1976
Attribution finale des prix 15 mai 1976
INSCRIPTION:
Toute correspondance et un chèque certifié ou mandat postal de $50.00 (Can.) pour les documents d'information adressés à:
Le secrétaire du Concours international
Bureau de Déplacement
des Chemins de fer de Régina
1800, rue South Railway
Régina, Saskatchewan, S4P 0A8 Canada

IRAN

Disposons:
● Bureaux modernes équipés, centre de Téhéran.

Offrons:
● domiciliation commerciale
● secrétariat français, anglais et iranien
● étude de marchés par ingénieurs qualifiés européens et iraniens.

Recherchons:
● représentations de firmes françaises, belges, suisses et luxembourgeoises ; participation aux frais.

Ecrire à :



13, avenue Marignac
CH-1206 Genève (Suisse)

(Publicité)

PUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

ECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU CENTRAL DU MATÉRIEL

IS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
Nº 2/BCM /75

In avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des ériels suivants :

Lot nº 1 : Groupes moto-pompes d'incendie mobiles.
Lot nº 2 : Groupes électrogènes mobiles de 1,5 KVA et 15 KVA.
Lot nº 3 : Vedettes d'intervention polyvalentes.
Lot nº 4 : Tentes pour sinistrés.
Lot nº 5 : Cuisines roulantes et ustensiles de cuisine.
Lot nº 6 : Citernes souples 3.000 litres et hangars à structures gon- *és pour stockage*.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'offres ès du Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protection le - Bureau Central du Matériel, sis au Palais du Gouvernement GER).

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par églementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquée. double enveloppe cachetée, avec la mention sur l'enveloppe exté- re « APPEL D'OFFRES Nº 2/BCM/75 - A NE PAS OUVRIR »

La date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à eures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne pas prise en considération

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant ours.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE
BUREAU CENTRAL DU MATÉRIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
Nº 4/BCM/75

Un avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des matériels suivants :

Lot nº 1 : Casques type Protection Civile en acier avec insignes.
Lot no 2 : Ceintures de manœuvre.
Lot no 3 : Ceintures de sécurité pour véhicules.
Lot no 4 : Insignes et signaux de Protection Civile.
Lot no 5 : Gourdes à eau type armée.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'offres auprès du Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protection Civile - Bureau Central du Matériel, sis au Palais du Gouvernement (ALGER)

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la Réglementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetée, avec la mention sur l'enveloppe extérieure « APPEL D'OFFRES no 4/BCM/75 - A NE PAS OUVRIR »

La date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sera pas prise en considération.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
SECRÉTARIAT D'ÉTAT A L'HYDRAULIQUE

OFFICE NATIONAL DU MATÉRIEL HYDRAULIQUE
ONAMHYD

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office National du Matériel Hydraulique (ONAMHYD) lance un Appel d'Offres International en vue de l'acquisition de 820 bornes d'irrigation.

Les sociétés intéressées pourront retirer le cahier des charges nécessaire à l'établissement de leurs offres, contre paiement de 100 DA en s'adressant à l'ONAMHYD, Immeuble DEMRH CLAIRBOIS, AVENUE MOHAMMEDI, BIRMANDREIS.

Les offres devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetée, avec mention « Appel d'Offres, Bornes d'irrigation - A ne pas ouvrir ».

Les offres doivent parvenir avant le 9 août 1975, délai de rigueur.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

DEVANT L'AGGRAVATION DE LA CRISE

Les syndicats italiens s'accordent avec le patronat pour réduire en priorité les coûts de production

De *notre correspondant*

Rome. — Tandis que le gouvernement s'apprête à publier une série de mesures de relance économique, une unité de vue inhabituelle se manifeste en Italie. Syndicats, patronat et partis politiques non seulement font le même diagnostic de la crise — elle s'aggrave de semaine en semaine, — mais ils suggèrent le même remède : réduire le coût du travail pour augmenter la productivité. Cela suppose une mise en sourdine des revendications salariales, que M. Luciano Lama, secrétaire de la C.G.I.L., semble prêt à encourager. « *L'objectif est aujourd'hui de lutter contre le chômage plutôt que pour les augmentations* », a-t-il déclaré le 8 juillet.

Cette sortie inattendue du principal dirigeant syndical italien avait été saluée à la Bourse par une légère hausse. La prudence commencerait-elle à l'emporter parmi les ouvriers ? D'aucuns se demandent même si on ne va pas assister à un pacte social pour endiguer une crise de plus en plus préoccupante : les titres en bourse ont atteint le 17 juillet la cote moyenne la plus basse depuis vingt ans, la production industrielle continue de décroître, la liste des entreprises en difficulté s'allonge et au 1,2 million de chômeurs recensés s'ajoute une masse de citoyens adultes qui vivent en marge du système productif.

Outre les jeunes en quête d'un premier emploi, outre les centaines de milliers de *sotto-occupati*, qui ont un gagne-pain de fortune, 800 000 salariés sont inscrits à la caisse dite d' « intégration » : il s'agit de chômeurs partiels qui reçoivent environ 80 % de leur salaire sans travailler. Comptée en nombre d'heures, cette inactivité rémunérée a globalement augmenté de 122 % au cours du premier semestre 1975 par rapport à la période correspondante de 1974. Mais si on s'en tient à l'industrie, l'accroissement dépasse 722 %. De plus 800 000 autres chômeurs devaient être inscrits à la caisse ; mais ils travaillaient dans de petites entreprises qui n'ont fait aucune démarche de peur d'être considérées en faillite.

Pas de reprise avant le printemps

On commence à penser dans les milieux syndicaux que, dans une telle situation, les grèves font le jeu du patronat. Et on reconnaît volontiers que le coût du travail est désormais plus élevé en Italie que dans des pays comparables : 3 135 lires l'heure dans l'industrie cotonnière (en janvier dernier) contre 2 536 lires en France. La rétribution directe était, certes, la même dans les deux pays (1 914 lires), mais la différence provient des charges sociales. Un nouveau relèvement de ce coût en Italie conduirait à la faillite de plus d'une entreprise. D'ores et déjà on estime à cent cinquante le nombre de firmes de textile ou d'habillement qui sont en difficulté.

Est-ce suffisant pour expliquer la « *sagesse* » de M. Lama ? Malgré une satisfaction de façade, le scepticisme est grand dans les milieux industriels et gouvernementaux. On estime que cette modération d'un membre éminent du parti communiste pourrait n'être que tactique et provisoire : le P.C., après son succès électorale a besoin de rassurer le patronat ; même si M. Lama est tout à fait sincère, rien n'interdit de penser que des augmentations salariales seront quand même réclamées à l'automne sous la poussée de la base. Car une quarantaine de contrats de travail arrivent à échéance qu'il faudra renouveler à la rentrée. Cette négociation, intéresse plus de quatre millions de travailleurs, notamment ceux de la métallurgie et des transports ; elle peut fort bien s'accompagner d'un climat de tension. Cela dépendra en partie de la situation politique.

En attendant, les communistes ont réclamé, par la bouche de M. Giorgio Amendola, « *un état national d'alarme* ». De son côté, le vice-président du conseil, M. Ugo La Malfa, prépare un vaste train de mesures qui pourrait être publié dans le courant de la semaine prochaine. Elaboré en accord avec tous les ministères intéressés, il vise à relancer en priorité la construction et les exportations. On va donc faire miroiter une nouvelle fois aux Italiens — des mesures de relance sont prises régulièrement depuis sept mois — des milliards de lires.

Malgré toute sa bonne volonté, le gouvernement se heurte à des obstacles structurels, notamment la désorganisation totale de l'administration. En tout état de cause, aucun économiste ne s'attend à une reprise véritable en Italie avant le printemps 1976. — R. S.

ÉNERGIE

LE PROJET FRANCO-QUEBECOIS DE CONSTRUCTION D'UNE USINE D'ENRICHISSEMENT DE L'URANIUM EST REMIS EN QUESTION.

Québec. — La participation de la France à la construction d'une usine d'enrichissement de l'uranium au Québec (*le Monde* daté 28-29 juillet 1974) a été remise en question par M. Guy Saint-Pierre, ministre québécois de l'industrie et du commerce, dans une interview publiée le 15 juillet par le quotidien *la Presse de Montréal*.

Selon le ministre, la participation de Paris à cette construction « *ne serait plus essentielle* ». Le gouvernement d'Ottawa s'était jusqu'à présent montré peu favorable à la réalisation du projet québécois, mais à la suite de la visite au Canada de deux ministres français, MM. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, et Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, sa position s'était faite plus conciliante.

Selon les observateurs, le gouvernement québécois semble répondre maintenant au désir d'Ottawa de soumettre le projet à la concurrence, représentée notamment par le groupe anglo-canadien Brinco. — (*A.F.P.*)

SELON L'O.C.D.E.

Le Canada doit opter pour une expansion plus vigoureuse

Pour le Canada « 1975 pourrait être une année difficile », indiquent les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) dans leur étude annuelle consacrée à ce pays.

Après avoir connu une expansion très rapide du début de 1971 au printemps de 1974, le Canada est à son tour entré en récession au cour du deuxième semestre de l'an dernier. Le chômage a atteint 7,2 % de la population active en mars 1975, alors que les prix ont augmenté de 12,4 % en 1974 et que le déficit extérieur a représenté 3 % du produit national brut.

« *On peut s'attendre*, font toutefois remarquer les experts, *à une reprise modérée* » de l'activité au cours des douze prochains mois ; mais « *il est peu probable que le taux de croissance rejoigne le taux d'expansion des capacités, tant que l'économie mondiale n'aura pas enregistré un redressement substantiel* ». Le chômage continuera sans doute à augmenter « *et pourrait dépasser 8 % vers le milieu de 1976* ».

L'inflation ne diminuerait que lentement (8 % en rythme annuel) et le déficit de la balance des paiements courants, qui a fortement augmenté pour le premier semestre de 1975, « *risque de rester de la même ampleur* » pour les douze mois à venir (5 à 6 milliards de dollars en taux annuel).

La conjonction de ces différentes données « *pose*, selon l'O.C.D.E., *de délicats problèmes de politique économique* », afin de savoir si l'inflation et le déficit extérieur permettent, dans le cadre du prochain budget en juin, de prendre des mesures complémentaires de relance. Les experts estiment quant à eux qu'étant donné le volant actuel de ressources inemployées, une stimulation « *plus vigoureuse* » de la demande ne compromettrait pas le ralentissement de la hausse des prix.

Plutôt que de procéder à des allégements d'impôts, « *la meilleure façon de relancer immédiatement l'activité consisterait sans doute*, soulignent les experts, *à donner la priorité aux dépenses n'ayant pas d'incidences directes sur la consommation des particuliers* », telle la construction de logements.

L'écueil réside dans la progression des salaires qui augmentent encore « *à vive allure* ». Faute de pouvoir mettre en place « *sans retard* » une politique de modération volontaire des prix et des revenus, « *il serait peut-être souhaitable d'envisager la possibilité de prendre des mesures législatives à court terme* ».

L'amorce d'une reprise aux États-Unis

L'amorce de l'amorce d'une reprise économique s'esquisse aux Etats-Unis. Le produit national brut (P.N.B.) américain n'a diminué — en termes réels — qu'au rythme annuel de 0,3 % pendant le second trimestre de 1975, alors qu'au cours des trois premiers mois de l'année il avait baissé au taux annuel de 11,4 %. Ce fléchissement trimestriel du P.N.B. est le plus faible qui ait été enregistré depuis le début de la récession américaine, lors du premier trimestre 1974. Il correspond en fait à une stabilisation de l'économie américaine.

En valeur, c'est-à-dire avec l'inflation actuelle, le produit national brut américain s'est accru de 4,8 % au deuxième trimestre, pour atteindre un niveau annuel de 1 433 milliards de dollars. Il avait diminué de 3,9 % au cours du premier trimestre, l'inflation ne compensant pas la récession. Exprimé en dollars de valeur constante, le P.N.B. s'est établi en taux annuel à 779,4 milliards de dollars (à leur valeur de 1958) durant le trimestre qui s'est terminé en juin, contre 780 milliards pour le trimestre précédent.

Parallèlement à cette stabilisation de la production de biens et de services, l'inflation est tombée au rythme annuel de 5,1 % (sur la base du P.N.B.) au cours du deuxième trimestre. C'est le taux le plus faible qui ait été enregistré depuis la fin de 1972. Les prix avaient augmenté au rythme annuel de 8,4 % lors du premier trimestre de cette année et de 14,4 % pendant les trois derniers mois de 1974.

Les Etats-Unis paraissent ainsi avoir touché le fond de la récession et se rapprocher du redressement de l'économie. En tout état de cause, la crise aura été non seulement la plus longue, mais la plus grave qu'ait connu le pays depuis la seconde guerre mondiale. En 1957-1958, le produit national brut américain avait fléchi de 3,9 % ; depuis le début de 1974, il a reculé de 7,8 %, en dix-huit mois seulement.

Toutefois, des points faibles demeurent : l'atonie des investissements et le marasme de la construction. Après un certain dégel en mai, les mises en chantier de logements ont diminué de 5,2 % en juin pour s'établir au niveau annuel de 1 070 000 unités (1 568 000 au cours des six premiers mois de 1974). Par ailleurs, les investissements ont à nouveau fléchi au rythme de 2,3 milliards de dollars pendant le deuxième trimestre, après une contraction de 4,3 milliards au cours du premier.

Cette faiblesse paraît liée au manque de vigueur de la consommation, malgré une légère reprise des ventes au détail. En raison de la crainte du chômage, les Américains, qui bénéficient de ressources plus importantes (en hausse de 30,6 milliards de dollars en juin, les revenus personnels ont atteint un montant annuel de 1 244 milliards), ont épargné 10,6 % de leurs revenus disponibles au cours du deuxième trimestre, contre 7,5 % pendant le premier. Il faut remonter à 1946 pour retrouver un taux d'économie aussi important (11,7 %).

M. B.

● L'U.R.S.S. COMPTAIT, au 1er janvier 1975, une population de 253 300 000 habitants. Un recensement général sera fait en janvier 1979, neuf ans après le précédent, annonce le gouvernement. Pour cela, les municipalités sont invitées à normaliser les limites des villes, les noms et la numérotation des rues et à vérifier si les locataires habitent bien leur domicile. Des recensements préalables seront opérés dans certaines régions, entre 1976 et 1979. — (*A.F.P.*)

(PUBLICITÉ)

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE
Service Études

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

CONSTRUCTION DU BARRAGE DE GARDE SUR L'OUED LOUKKOS

Présélection des soumissionnaires

Le Ministère des Travaux Publics et des Communications - Direction de l'Hydraulique - a l'intention de lancer un concours pour la construction du barrage de garde sur l'oued Loukkos.

Le concours a pour objet la réalisation du Génie Civil d'un barrage en rivière, en travers de l'estuaire du cours d'eau, à proximité de Larache, sur le nord de la côte Atlantique du Royaume. Cet ouvrage aura pour buts :

— de créer une retenue d'eau douce facilitant le pompage, pour l'irrigation de 25.000 hectares, des eaux de l'oued régularisées à l'amont par un barrage d'accumulation ;
— d'empêcher la remontée, dans le cours inférieur de l'oued, des eaux salées néfastes à l'irrigation.

Le concours couvre la construction du Génie Civil d'un barrage dont les caractéristiques principales sont les suivantes :

— débouché : 4 passes de 40 m. d'ouverture avec seuil à la cote 0,50 et une passe de 45 m. d'ouverture avec seuil à la cote 1 ;
— cote du plan d'eau amont : variable entre + 1,35 et + 2 ;
— cote du plan d'eau aval : variable, avec les marées, entre — 2,05 et + 1,40 ;
— type de vanne : souple, gonflable ;
— terrassements : 11.000 m3 dont 6.000 dans l'eau ;
— palplanches : 620 tonnes ;
— bétons : 4.600 m3.

La fourniture et la mise en œuvre des matériels hydromécaniques, électrique et d'auscultation feront éventuellement l'objet de contrats séparés.

Le site du barrage est situé à 7 km à l'est de Larache et à 5 km de la route principale n° 2 de Rabat à Tanger.

Les Entreprises Générales de Génie Civil intéressées par la construction du barrage pourront se procurer, à l'adresse ci-dessous, une notice de renseignements sur l'ouvrage et les travaux à effectuer, un questionnaire et un modèle de demande d'admission à concourir.

Le questionnaire et la demande d'admission, dûment remplis, devront parvenir par lettre recommandée au plus tard le 15 Septembre 1975, à 12 heures, à l'adresse suivante :

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS
DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

CASIER-RABAT-CHELLAH
(MAROC)

La liste des Entreprises qui seront admises ultérieurement à présenter des offres sera dressée par une Commission désignée par le Ministre des Travaux Publics et des Communications.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CGIB
Banque pour la Construction et l'Equipement
Société anonyme au capital de 22.159.900 francs
Siège social : 20, place Malesherbes 75823 Paris
R.C. Paris B 542106311 L.B.F. n° 136

EMPRUNT 11,20 %
60 MILLIONS DE FRANCS

Émission de 60.000 obligations de F 1.000 nominal
Jouissance : 15 juillet 1975.
Intérêt annuel : F 112 par obligation.
Durée : 12 ans.
Amortissement obligatoire :
en 10 ans à partir du 15 juillet 1977
soit par remboursement au pair, soit par rachat en bourse.
Amortissement anticipé :
Possible par rachats en Bourse. La Société s'interdit de procéder à l'amortissement anticipé par remboursement.
Cotation :
La cotation de ces obligations sera demandée dès la clôture de la souscription.
Impôts :
Le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs.
Prix d'émission : F 1.000 par obligation.
Taux de rendement actuariel brut :
11,20 %

Visa COB n° 75-61 du 29 avril 1975 — BALO du 14 juillet 1975

(Publicité)

AVIS

Le CREDIT LYONNAIS, Agence SL 451, 20, rue de Rome, 75008 Paris, informe le public qu'à la suite de l'expiration du contrat de caution et de cessation d'activité, la garantie qu'il avait accordée à

La SARL au capital de 20.000 F « S.T.I.C. », 25-27, rue Tronchet, 75009 Paris, représentée par Mme KRITCHMAR Fanny, gérante, à compter du 16 novembre 1973, cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de la présente publication (article 44 du décret 72-678 du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période garantie pour les opérations visées par la loi 70-9 du 2 janvier 1970 qui restent couvertes par le CREDIT LYONNAIS à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication au siège du CRÉDIT LYONNAIS. Il est précisé qu'il s'agit de « créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes dues, et ne peut, en aucune façon, mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité du Cabinet ci-dessus indiqué.

KUBOTA LTD

L'assemblée générale ordinaire [...] s'est réunie le 11 juillet 1975 a [...] les résolutions qui étaient soumi[ses] à son approbation par le cons[eil] d'administration :

— rapport du conseil d'admin[is]tration et états financiers pour [le] quatre-vingt-cinquième exercice [(] octobre 1974 - 15 avril 1975) ;

— distribution d'un dividende [de] 3,75 yens à chaque action ;

— élection de 15 administrateu[rs] dont 3 à des postes nouvelleme[nt] créés ;

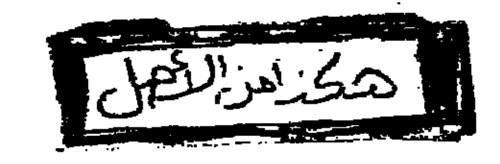
— élection d'un commissaire a[ux] comptes supplémentaire.

W.R. GRACE & C°

Le conseil d'administration [de] W.R. Grace & Co a décidé la mi[se] en distribution d'un dividende tr[i]mestriel de 40 cents par action.

Ce dividende est payable le 10 se[p]tembre 1975 aux porteurs de titr[es] enregistrés le 13 août 1975.





LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
17 JUILLET

...ché plus animé

...rché de Paris semble ...eillé au cours de cette ... jeudi. Sortant quelque ...n atonie antérieure, il ...tré plus animé et, du ...ns les esprits, mieux

...se à l'ouverture — l'in... ...pelliez perdant plus de ... — les valeurs françaises ...ssaient par endroits. ... compartiments se sont ...s en évidence, tels l'au... et les pneumatiques ... Peugeot, Ferodo) et ...pagnes (Moët-Hennessy), ...u'aux travaux publics ...attait tous ses records, ... électriques Moulinex et ... distinguaient.

...oi cette amélioration, ...et ayant fléchi mercredi ...t-être est-ce la fin d'une ...tion qui dure depuis une ...e jours sur l'espoir, de plus confirmé, d'une re... l'économie dans le mois ..., aussi bien en France ...lemagne. Les liquidités, ...x coupons détachés, sont ...es, et le loyer de l'argent le jour est revenu à ...ur la place de Paris.

...aleurs étrangères, repli ...ricaines en liaison avec Wall Street et bonne te... ...allemandes. Aux pétroles ...ynaux, avance de Norsk ...ont les opérations d'aug... ...n de capital ont pris fin

...arité des mines d'or. ... marché du métal, effri... ...lu lingot et du kilo en 22 780 et 22 755 F contre ... et 22 780 F, tandis que ...on perd 2,10 F à 146,10 F. ... 4 1/2 % 1973 restant ...ns soutenue.

...S DE SOUSCRIPTION

...EURS (...et paris)	Modalités	Derniers cours
...otière c. 29	1 p. 3	3 ..
...alle dr.	1 p. 2	44 ..

... du marché monétaire
...ités .... 7 1/4 %

LONDRES

Le marché reperd au bout d'une demi-heure de transactions les maigres gains qu'il avait initialement acquis sur un léger mouvement de reprise. Les industrielles se retrouvent à leurs niveaux de jeudi, ainsi que les pétroles. Les magasins, en revanche, restent bien disposées. Tassement des mines d'or. Irrégularité des fonds d'Etat.

OR (ouverture) dollars : 163 40 contre 164 10

VALEURS	CLOTURE 17/7	COURS 18/7
War Loan 3 ½ %	26 1/8	26 1/4
Beechamps	281 ...	283 1/2
British Petroleum	533 ...	535 1/2
Shell	305 ..	307 .
Vickers	130 ...	128
Imperial Chemical	251 ...	251 ..
Courtaulds	109 ..	111
De Beers	322 ..	320 1/2
*Western Holdings	34 1/2	34 1/8
Rio Tinto Zinc Corp	178 ...	178 ...
*West Driefontein	43 1/4	43 ...

(*) En livres.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100 : 31 déc. 1974.)

	16 juill.	17 juill.
Valeurs françaises....	124	123,8
Valeurs étrangères....	130,6	129,9

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général........	72,2	72

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	17/7	18/7
1 dollar (en yens) ...	296 25	296 28

NOUVELLES DES SOCIETES

PILES WONDER. — Le bénéfice net du premier semestre au 31 mars atteint 5,2 millions de F contre 4,9 millions au 31 mars 1974. Pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires hors taxes s'élève à 277,9 millions de francs, en augmentation de 11,60 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent.

S.E.B. S.A. — Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour le premier semestre s'est accru de 21 % par rapport au premier semestre 1974.

BIC. — Le chiffre d'affaires hors taxes pour le premier semestre s'élève à 145,6 millions de F contre 134,9 millions de F (+ 8 %).

POLAROID CORPORATION. — Bénéfice net du premier semestre $ 21,66 millions, soit 66 cents par action, contre $ 12,11 millions et 37 cents pour le même semestre de l'an dernier.

W. R. GRACE AND CO. — Un dividende trimestriel de 40 cents (inchangé) par action sera payable le 10 septembre 1975 aux porteurs de titres enregistrés le 13 août 1975.

NEW YORK

Une grande nervosité a régné jeudi sur le marché de New-York, où les cours ont finalement poursuivi leur repli après avoir évolué de façon très heurtée durant la majeure partie de la séance.

Bien qu'en sensible diminution, l'activité est restée assez forte : 21,42 millions de titres ont changé de mains contre 25,25 millions la veille.

Divers facteurs expliquent ce nouveau recul, au premier rang desquels se place la hausse des taux d'intérêt à court terme. Une certaine confusion persiste sur le marché monétaire. Malgré la diminution du volume des crédits bancaires, la Réserve fédérale ne paraît pas disposée à relâcher l'action qu'elle a entreprise depuis quinze jours en vue d'éviter un gonflement de la masse monétaire. Si son intervention a porté ses fruits pour la semaine achevée le 9 juillet, il n'en va pas de même pour la période s'étendant du 11 juin au 9 juillet. Tout porte à croire, dans ces conditions, qu'un nouveau renchérissement du loyer de l'argent est à peu près inévitable.

La tournure des événements au Proche-Orient a également contribué à décourager les opérateurs. Le ralentissement de l'inflation au cours du deuxième trimestre et la très faible contraction du P.N.B. durant la même période ont, en revanche, constitué des motifs de réconfort qui ont favorisé la reprise fugitive enregistrée en séance.

Sur 1 823 valeurs traitées, 931 ont baissé, 101 ont monté et 401 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports, 172,16 (— 0,45) ; services publics, 83,65 (— 0,16).

VALEURS	COURS 16/7	COURS 17/7
Alcoa	47 1/4	46 1/8
A.T.T.	50 5/8	50 5/8
Boeing	29 1/2	28 3/4
Chase Manhattan Bank	38 1/2	38 3/8
Du Pont de Nemours	122 3/4	122 3/8
Eastman Kodak	102 1/2	100 1/8
Exxon	88 3/4	89 1/8
Ford	41 1/4	40 3/4
General Electric	50 1/2	50 ...
General Foods	26 3/8	25 5/8
General Motors	52 1/2	52 3/8
Goodyear	19 3/4	20 1/8
I.B.M.	204 5/8	202 3/8
I.T.T.	24 5/8	24 1/2
Kennecott	39 1/2	38 7/8
Mobil Oil	48 1/4	48 3/8
Pfizer	28 5/8	29 1/8
Schlumberger	86 1/8	85 1/8
Texaco	27 7/8	27 1/2
U.A.L. Inc.	26 ...	25 3/4
Union Carbide	62 ...	60 5/8
U.S. Steel	60 1/4	59 3/4
Westinghouse	19 3/4	19 3/8
Xerox	69 1/4	68 ...

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Ouenza	.. ..	25 95	Duc-Lamothe.	295	295 ..
Providence S.A.	135 ..	135 ..	E.L.M. Leblanc	C251	241 ..
Révillon	445 ..	435 ..	Ernault-Somua	231	230 ..
(Ny) Saïda	118 ..	119 ..	Facom	459	459
Santa-Fé	52	51 ..	Forges Strasbourg	58 50	58 90
Sofio	67 50	68	(Li) F.B.M. ch. fer	113	113
Sofimex	398 ..	398 ..	Frankel	435 .	428
			Huard-U.C.F.	182 50	182 50
Cambodge	39 10	38 90	Jaeger	53 50	55 50
Clause	395 ..	395	Luchaire	126 50	125 ..
Indo-Hévéas	o 81 50	81 50	Manurhin	100 .	104
Agr. Ind. Madag.	28 .	28	Métal Déployé	220 30	223 30
Mimot	27 50	28 50	Nadella	75 .	72 ..
Padang	.. .	68 ..	Nodet-Gougis	94 ..	95 10
Salins du Midi	170 ..	170 ..	Peugeot (ac. ord.)	C164 30	164
			Ressorts-Nord	42 10	42 10
			Rolfo	o 57 ..	58 ..
Alimentat. Essent.	48 ..	48 .	S.A.F.A.A. Ap. Art	80	78 80
Allobroge	194 50	C195 50	Saturn	24 50	24 50
Bananio	240 .	235 .	Sicir	101 50	104 50
Primagaz Bel	102 ..	105	Soudure Autog.	218 ..	215 50
Berthier-Saveco	675	o648	S.P.E.I.C.H.I.M.	. .	C136 .
Cédis	600	603	Stokvis	C 33 ..	32 60
(M) Chambourcy	164 90	164 ..	Titan-Coder	. ..	.
Compt. Moderne	208 ..	200 10	Trailor	512 ..	500
Docks France	265	265 .	Virax	82	83 10
Economats Centr.	354	361			
Epargne	245 .	d252 .	Chant. Atlantique	231 .	225 50
Fr. Paul-Renard	176 ..	178 ..	At. Ch. Loire	44	43 50
Générale-Aliment.	62	62 ..	France-Dunkerque	57 50	57 80
Genvrain	204 ..	204 .			
Goulet-Turpin	C135 ..	135	Ent. Gares Frig.	140	138 50
Lesieur (Cie fin.)	206 .	214	Indus. Maritime.	241	240 ..
Gr. Moul. Corbeil	C151 ..	149 .	Mag. gén. Paris	C124 50	128 ..
Gr. Moul. Paris	260	260			
Nicolas	320 .	320 ..	Cercle de Monaco	.	42
Piper-Heidsieck	..	320	Eaux Vichy	320	325
Potin	344 10	331 10	Grand Hôtel	2020	2050
Rochefortaise	171 50	170 ..	Sofitel	29	29 50
Roquefort	...	244			

BOURSE DE PARIS — 17 JUILLET — COMPTANT

MARCHÉ A TERME

...ison de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote ...te dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer ...es cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger après la clôture la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

* VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT
o. : offert ; c. : coupon détaché ; d. : demande ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation unique, portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 17/7	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 210	4 209	4 20
Canada ($ can. 1)	4 084	4 083	4 08
Allemagne (100 DM)	169 835	170 075	169 25
Belgique (100 fr.)	11 382	11 381	10 75
Danemark (100 krd.)	73 370	73 920	74 .
Espagne (100 pes.)	7 345	7 355	7 35
Grande-Bretagne (£ 1)	9 182	9 188	9 20
Italie (100 lires)	0 647	0 648	0 63
Norvège (100 krn.)	80 820	80 870	80 50
Pays-Bas (100 fl.)	165 ...	165 ...	154 50
Portugal (100 esc.)	16 580	16 560	15 46
Suède (100 krs.)	101 720	101 920	101 50
Suisse (100 fr.)	161 480	161 625	161 25

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 17/7
Or fin (kilo en barre)	22780 ..	22790 .
Or fin (kilo en lingot)	22805 ..	22790
Pièce française (20 fr.)	248 20	248 10
Pièce française (10 fr.)	173	173
Pièce suisse (20 fr.)	228 70	228 70
Union latine (20 fr.)	211 50	211 80
Souverain	218 20	217 50
Pièce de 20 dollars	1040 .	1036
Pièce de 10 dollars	528 .	530 20
Pièce de 5 dollars	358 ..	357 50
Pièce de 50 pesos	920 50	919 50
Pièce de 10 florins	201 50	201 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Le numéro du « Monde » daté 18 juillet 1975 a été tiré à 509 962 exemplaires.

europcar
645.21.25

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES
françaises - italiennes
ELECTRO-MÉNAGER
Sèche-cheveux - Miroirs
BROSSERIE - COUTELLERIE
CADEAUX - GADGETS UTILES
DIDIER-NEVEUR
39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL. 61-70
20, Rue de la Paix — PARIS
Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.



LE MARCHÉ DES CHANGES

Le dollar accélère sa hausse : 4,25 francs à Paris

La hausse du dollar, amorcée depuis plusieurs semaines, s'est accélérée à la veille du week-end sur tous les marchés des changes, dans un climat de nervosité et avec un volume d'échanges très important. La progression a même été spectaculaire d'un jour sur l'autre : à Francfort, le dollar est passé vendredi de 2,475 DM à 2,50 DM, au plus haut depuis novembre 1974 ; à Zurich, il s'est élevé de 2,62 FS à 2,64 FS ; à Paris il a bondi de 4,20 F à 4,25 F, rejoignant ses cours du milieu du mois de février dernier.

Le renversement de tendance sur la monnaie américaine, orientée à la baisse depuis plus d'un an, est désormais très net : partout le dollar est recherché, et tend même à devenir rare, ce qui constitue un paradoxe, car il y a un mois la plupart des cambistes, notamment helvétiques, affirmaient qu'il y en avait trop... Sur toutes les places un formidable mouvement à la hausse se produit : les importateurs qui retardaient leurs achats de dollars pour profiter de la baisse se précipitent pour en acquérir, les exportateurs se gardent désormais de vendre à l'avance ceux qu'ils recevront ; les pétroliers arabes en font autant.

LE DOLLAR A PARIS

FRANCS — 4,50 — 4,0 — 3,50 — 4,23 — 3,95 — J F M A M J J A S O N D J — 1975

C'est l'Amérique qu'on achète actuellement, pour toute une série de raisons qui tendent à se cumuler : ralentissement de l'inflation aux Etats-Unis, reprise lente mais désormais probable de l'économie américaine (voir page 24), excédent de la balance commerciale outre-Atlantique. La spéculation s'en mêle et amplifie le mouvement, que les banques centrales européennes, acheteuses de dollar lorsqu'il b a i s s a i t, se gardent bien de freiner pour l'instant, trop heureuses de voir remonter une monnaie dont la chute favorisait la compétitivité des exportations américaines.

F. R.

La grève des agents de conduite de la S.N.C.F

LE TRAFIC SERA PERTURBÉ EN BRETAGNE JUSQU'A DIMANCHE

La S.N.C.F. annonçait, ce vendredi matin 18 juillet, que la grève observée par les agents de conduite de la C.G.T. avait cessé sur le réseau des grandes lignes, à l'exception de six trains réguliers qui seront supprimés au départ d'Austerlitz. En revanche, le trafic de banlieue a été largement perturbé, comme il avait été prévu la veille (*le Monde* du 18 juillet) ; selon la direction, le trafic, normal à la gare de l'Est, n'était assuré qu'à 80 % à la gare du Nord, à Saint-Lazare et à Montparnasse, 60 % à la gare de Lyon et 30 % à la gare d'Austerlitz.

En Bretagne, la C.G.T., la C.F.D.T. et la Fédération autonome des agents de conduite ont maintenu leur ordre de grève de quarante-huit heures à partir du 18 juillet. Les dépôts de Rennes et des alentours sont touchés, provoquant des perturbations locales. En revanche, les grandes lignes sont épargnées et aucun train n'a été supprimé.

L'incident de la gare de Vaugirard

« *Nous voulions intimider la direction* », a déclaré Bernard Rousseau, l'un des jeunes gens qui ont mis le feu, mercredi 16 juillet, à un wagon-restaurant de la compagnie Rail-Service, entreprise spécialisée dans la restauration des voitures-lits. Un hangar de la gare a été gravement endommagé.

La C.G.T., qui déclare soutenir les « *justes revendications des travailleurs en lutte* » (une grève est observée depuis un mois dans l'entreprise), précise qu'elle n'est en aucune manière concernée par l'action irresponsable des auteurs de l'incendie. Les deux personnes qui sont à l'origine de cet attentat, serveurs à la compagnie Rail-Service, ont été toutes deux brûlées, l'une d'entre elles, Jean-Pierre Pessey, étant considérée par les médecins comme sérieusement atteinte.

Dernière minute :

PAS D'ACOMPTE SUR LE PRÉLÈVEMENT CONJONCTUREL

L'acompte du 31 juillet dû par les entreprises au titre du prélèvement conjoncturel est supprimé, a annoncé vendredi en fin de matinée le ministère de l'économie et des finances.

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Un conseil interministériel procède à un échange de vues de caractère politique

Première réunion importante sur la réforme de l'entreprise autour du président de la République, un conseil interministériel restreint a eu lieu vendredi 18 juillet à l'Elysée, avec la participation de M. Chirac et des ministres de l'économie et des finances, de l'industrie et du travail. Le garde des sceaux, M. Jean Lecanuet, invité mais empêché, n'a pas pu participer aux travaux. Cinq mois après la remise du rapport du comité que présidait M. Pierre Sudreau, le gouvernement a fait ainsi le point des réactions que ce texte a suscitées.

Chaque ministère a examiné les propositions du rapport qui le concernaient. De nombreuses discussions ont abouti, la semaine dernière, à une première réunion de synthèse interministérielle qui s'est tenue à l'hôtel Matignon sous la présidence du premier ministre. D'une masse énorme de sujets et de propositions, ont été dégagés les plus importants. Le conseil restreint devait définir ce vendredi les priorités parmi ceux-ci et fixer le calendrier qui aboutira à la présentation d'une série de projets de loi.

Le rapport Sudreau ne sert plus que de toile de fonds aux travaux sur la réforme de l'entreprise, son texte étant dès à présent dépassé par les propositions et les réactions qu'il a provoquées. Ainsi, l'un des sujets considérés comme prioritaires, l'avenir des entreprises en difficultés, qui a été évoqué ce vendredi, se présenterait sous une forme nouvelle : plus prudente en ce qui concerne les procédures d'alerte, afin de ne pas courir le risque que le remède soit pire que le mal ; mais plus ferme en ce qui concerne les sanctions *a posteriori* contre les dirigeants concernés ; plus nouvelle aussi sur les procédures d'aide à la gestion et l'activité future des administrateurs judiciaires et syndics de faillite.

Sur les dix chapitres de propositions du rapport Sudreau, sept, expurgés et adaptés, ont été soumis au conseil restreint de ce vendredi sous la forme de questions laissant le débat largement ouvert. Un « *vaste échange de vues* » politique est apparu nécessaire, d'abord sur les conditions dans lesquelles va être engagée la réforme. Le débat qui a eu lieu au Conseil économique et social (*le Monde* des 1er et 4 juillet) a montré notamment combien la conjoncture économique médiocre affecte les réactions des différents partenaires sociaux. Il a aussi mis en évidence la position tactique du patronat, qui est de subordonner, par exemple, son acceptation d'une extension des pouvoirs du comité d'entreprise à la remise en cause du monopole syndical de candidature au premier tour de l'élection des représentants du personnel au comité d'entreprise. Sans retenir ce point de vue (éliminé dans le rapport Sudreau), le gouvernement prend toutefois en considération le problème de la distinction des f o n c t i o n s de contestation et de participation dans les instances de l'entreprise, et examine — outre le projet de « cosurveillance » du rapport Sudreau — les observations faites par des groupes comme « Entreprise et Progrès » ou l'association pour la participation.

Un deuxième conseil interministérel est prévu pour septembre sur le même thème que ce vendredi. « *Je souhaite qu'un premier train de réformes puisse être proposé au Parlement dès la session prochaine* », a insisté le président de la République dans une lettre récente au premier ministre, où il place la réforme de l'entreprise au second rang des « *quatre domaines essentiels* » de l'action à venir du gouvernement. Etant donnée la charge de travail prévue pour la session d'automne du Parlement, qui comporte essentiellement le vote du budget, il est vraisemblable que les textes déposées à l'automne ne pourront être discutés qu'au printemps.

JACQUELINE GRAPIN.

Près de Rio-de-Janeiro

CENT PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Rio-de-Janeiro (A.F.P., Reuter). — Selon un porte-parole des pompiers qui travaillent au déblaiement d'un accident ferroviaire survenu le jeudi 17 juillet à 15 kilomètres de Rio-de-Janeiro, le bilan provisoire serait de cent morts et plus de trois cents blessés, dont une centaine dans un état grave.

L'accident s'est produit en fin d'après-midi, à une heure où un très grand nombre de personnes regaguent leur domicile.

Premier ministre du Pakist

M. BHUTTO VIENDRAIT EN FRANCE LE 20 OCTOBRE

M. Agha Shahi, secrétaire géné du ministère des affaires étrangé du Pakistan, séjourne à Paris où a notamment rencontré, les 17 18 juillet, son homologue franç M. de Courcel. Au cours de ces e tretiens a été évoquée la visite of cielle que se prépare à accomplir France M. Bhutto. La date 20 octobre aurait été retenue po l'arrivée du premier ministre.

M. Shahi aurait, d'autre part, é qué les préoccupations que suse dans les milieux dirigeants de s pays l'évolution de la situation centre de l'Asie, et insisté sur nécessité de les aider à renforc son potentiel militaire.

TROIS FEDAYIN TUÉS A LA FRONTIÈRE ISRAÉLO-LIBANAIS

Tel-Aviv (A.F.P.). — Trois feday ont été tués ce vendredi matin juillet, au cours d'un accrochage a une patrouille israélienne, dans secteur de Metoulla, en haute Galil Un soldat israélien a été légèreme blessé.

Un communiqué du porte-par des forces de défense publié à suite de cet incident précise que trois hommes s'étaient infiltrés partir du Liban dans ce secteur, l'extrême nord-est de la frontiè israélo-libanaise. Ils avaient en le possession, outre leurs armes et d explosifs, des tracts demandant libération d'Arabes détenus dans l prisons israéliennes, ce qui lais supposer que les fedayin projetaie une opération de prise d'otages.

● *L'explosion d'une charge c plastic* a endommagé, vendre 18 juillet, le réémetteur de télé vision de Puget-Théniers (Alpes Maritimes), situé à une cinquan taine de kilomètres au nord-oue de Nice. L'antenne de la deuxièm chaîne a été rendue inutilisabl

● *Non-respect d'un stop : tro morts.* — Un motard C.R.S. deux autres personnes ont é tués dans un accident de la rout le jeudi 17 juillet, près du Mar en raison, semble-t-il du non respect d'un stop. Le motarc M. Claude Schwartz effectua sur la nationale 23 (Le Mans Paris) une patrouille de surveil lance, lorsque une voiture débou cha sur la gauche d'une rout départementale. Le véhicule étai piloté par M. Alain de Salages e sa passagère était Mlle Maes.

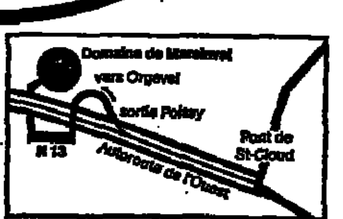
VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME.
A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées) ?
A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé.
Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.

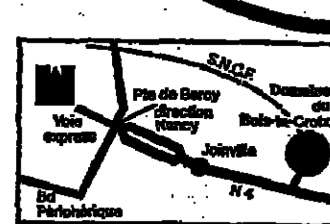


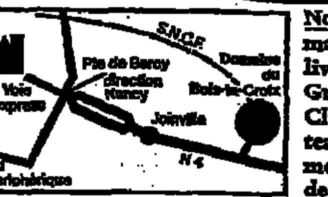
"Chêne", 230 m², 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures.
DOMAINE DE MARSINVAL
78 Vernouillet.
Tél. 965.87.00 et 88.60.
à 27 km
du Pont de St-Cloud
par l'Autoroute A 13

"Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage.
DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX
77 Pontault-Combault.
Tél. : 406.53.56 et 64.63.
à 18 km
du Bd Périphérique.
A 12 mn à pied de la gare.

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m². 5, 6, 7 pièces. Façade brique. Garage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house. Tennis. Ecoles. Piscine chauffée. Crédits LA HENIN.







Nouveau programme. 5 modèles de maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de b. Club-house (un majestueux château). Tennis. Ecoles. Centre commercial. Crédits LA HENIN. Prix de 220 à 320 000 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.
Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.
Breguet Construction

A C D E F G H